



LE SOUTIEN INSOLITE D'UNE TCHÈQUE EN  
COLÈRE CONTRE L'AGRESSION RUSSE EN  
UKRAINE

# CANAPÉ FRONT 3

CHRONIQUE DE LA GUERRE EN UKRAINE  
2022-2024



PAR HANA GAUËR





## CANAPÉ FRONT 3

### SEPTEMBRE 2022 – DÉCEMBRE 2022

Notre compréhension de l'histoire est souvent déformée par nos souvenirs, qui privilégient les moments marquants au détriment des périodes prolongées de préparation et de maturation. Ces phases, moins visibles et pourtant fondamentales, façonnent les étapes suivantes de l'histoire, bien que leur importance ne soit souvent reconnue qu'a posteriori.

C'est dans cette perspective que nous devrions considérer la période de septembre à décembre 2022 en Ukraine. Alors que l'attention publique et médiatique se cristallise autour des victoires éclatantes à Kharkiv et Kherson, une analyse plus nuancée révèle une réalité plus complexe et moins immédiatement lisible. C'est le moment où l'Occident sème ses futurs échecs et déceptions, récoltés en 2023-24.

Tout d'abord, en novembre 2022, la libération de Kherson est célébrée comme une victoire rapide et décisive. Toutefois, ce succès est en réalité le fruit d'un siège redouté, d'une avancée prudente, marquée par des doutes profonds et une lente évacuation russe, orchestrée avec succès par le général Surovikine.

Cette période met également en lumière la transformation graduelle de l'armée russe, qui adopte une approche plus brutale et réfléchie, notamment à travers la destruction systématique des infrastructures civiles ukrainiennes et la construction d'une ligne défensive robuste. Ces évolutions préfigurent les durs combats de 2023, illustrant la transition vers une guerre d'attrition.

À la fin du mois de décembre 2022, l'Ukraine a reçu des engagements significatifs des États-Unis et de l'Union européenne, qui se chiffrent à plusieurs milliards de dollars, incluant des systèmes de défense aérienne avancés comme les NASAMS, des drones, ainsi que des munitions et du soutien logistique. Les rencontres internationales ont renforcé ce cadre de l'assistance militaire et économique. Compte tenu des destructions massives des infrastructures énergétiques avant l'hiver, une attention particulière a été portée sur la protection des infrastructures civiles et sur l'augmentation des sanctions contre la Russie. L'aide humanitaire a également été orientée vers la protection du territoire subissant des bombardements russes massifs.

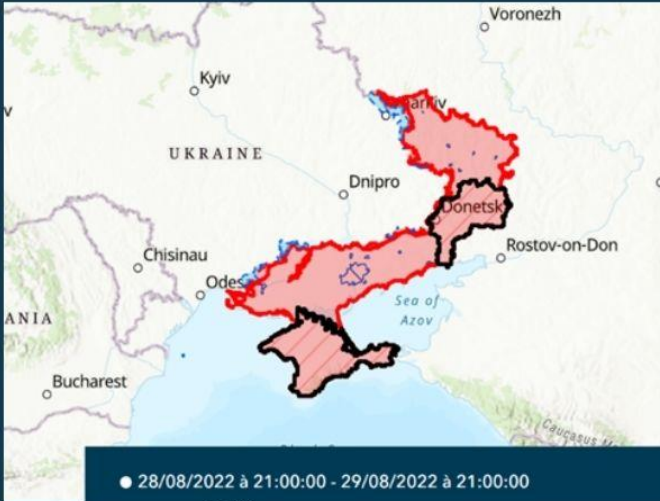
Si l'intensification de l'aide internationale à l'Ukraine se poursuit, elle est simultanément freinée par les chantages nucléaires de Poutine.

Malheureusement, les alliés établissent des « lignes rouges » auto-imposées, restreignent l'envoi de certaines catégories d'armes jugées trop provocatrices redoutant une « escalade ». Cette prudence crée une aide incohérente et partielle, où chaque avancée en matière de soutien oblige l'Ukraine à renouveler une justification sur la nécessité d'armements offensifs

suivants. La réponse internationale, solide en apparence, reste fragmentée, lente et entravée par la prudence, ce qui limite les chances d'une véritable contre-offensive rapide.

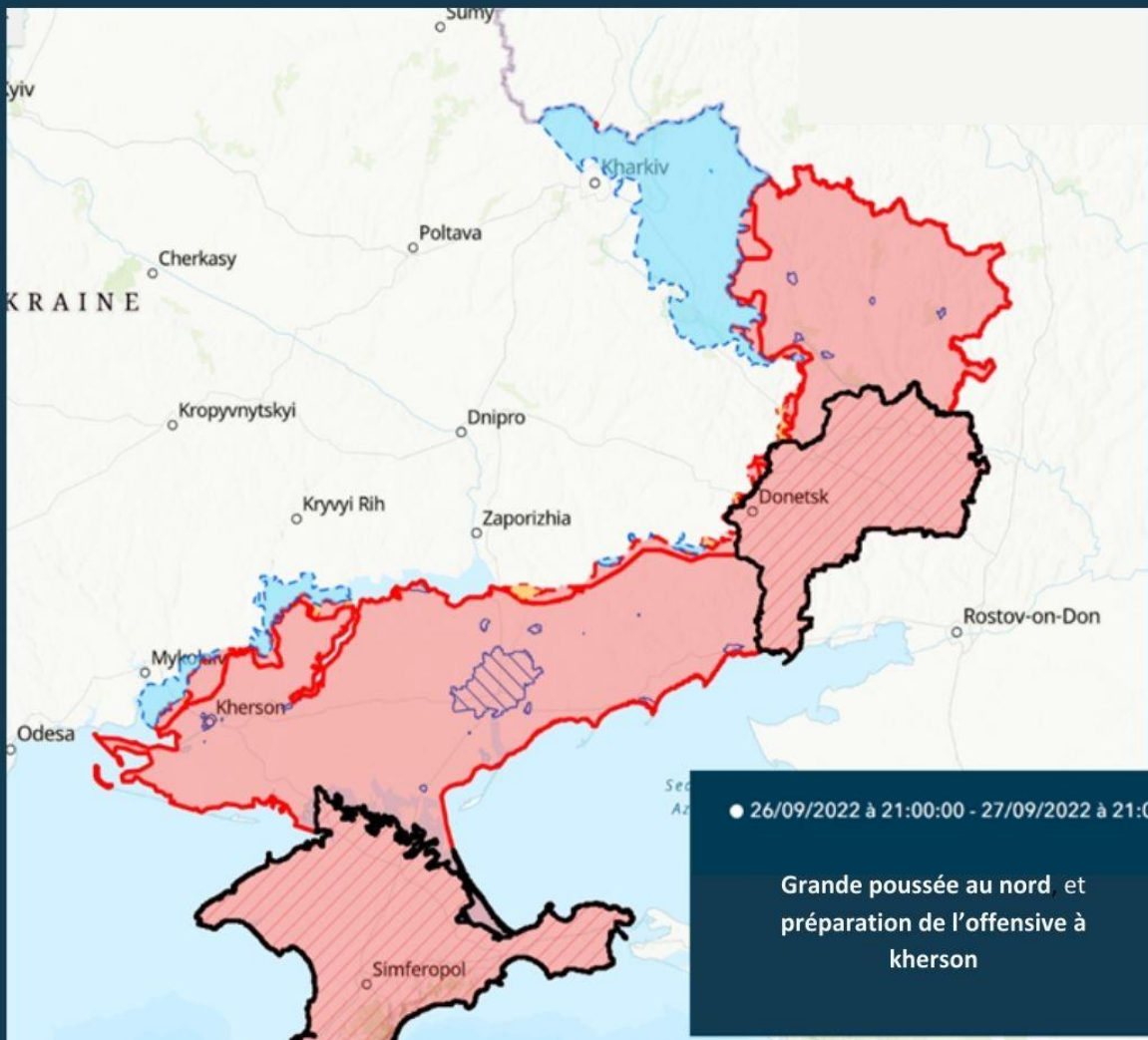
La perception occidentale d'une guerre presque terminée, grâce aux réussites ukrainiennes à Kharkiv et Kherson, ne crée pas non plus un sursaut de mobilisation pour basculer en économie de guerre, ce qui est pourtant décidé au Kremlin après le retrait de Kherson.

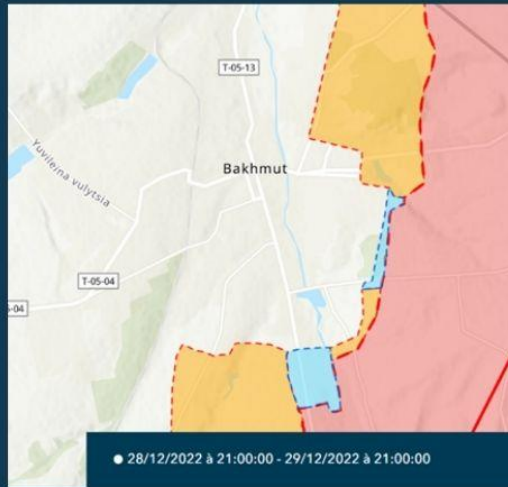
Nous ne devrions pas observer cette période de l'histoire récente comme une série de pics dramatiques, mais comme un processus continu de préparation et de configuration des dynamiques futures. Cette période, dont chacun retient surtout des batailles gagnées, porte en elle des germes de l'échec de l'offensive ukrainienne de l'année 2023 et la pause dans l'aide vitale américaine qui survient en 2023.



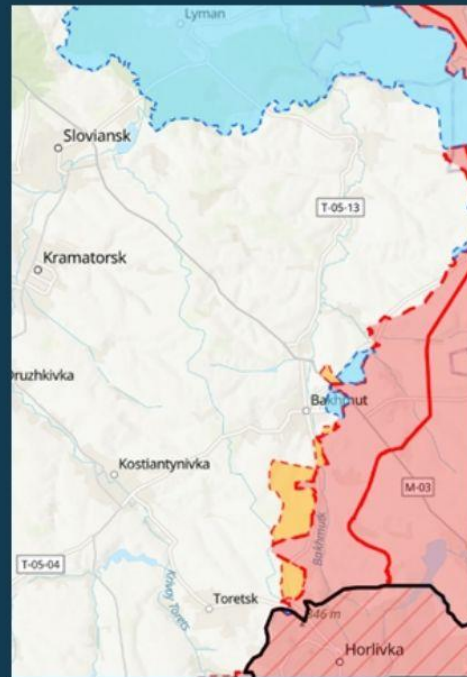
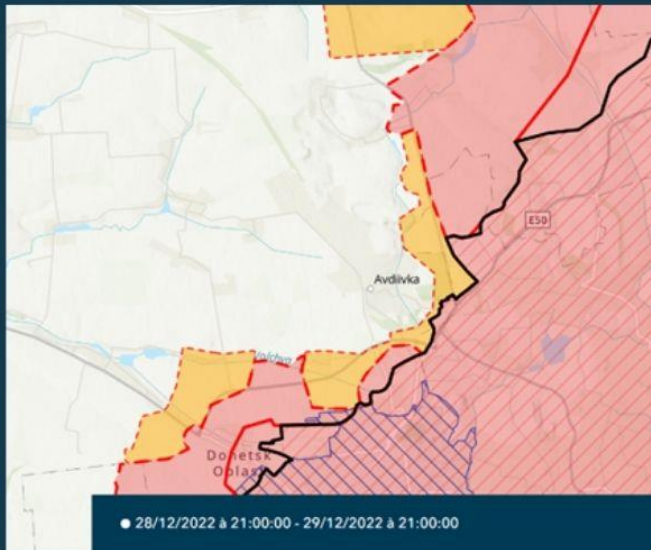
## Situation en septembre 2022

### Offensive ukrainienne près de Kharkiv

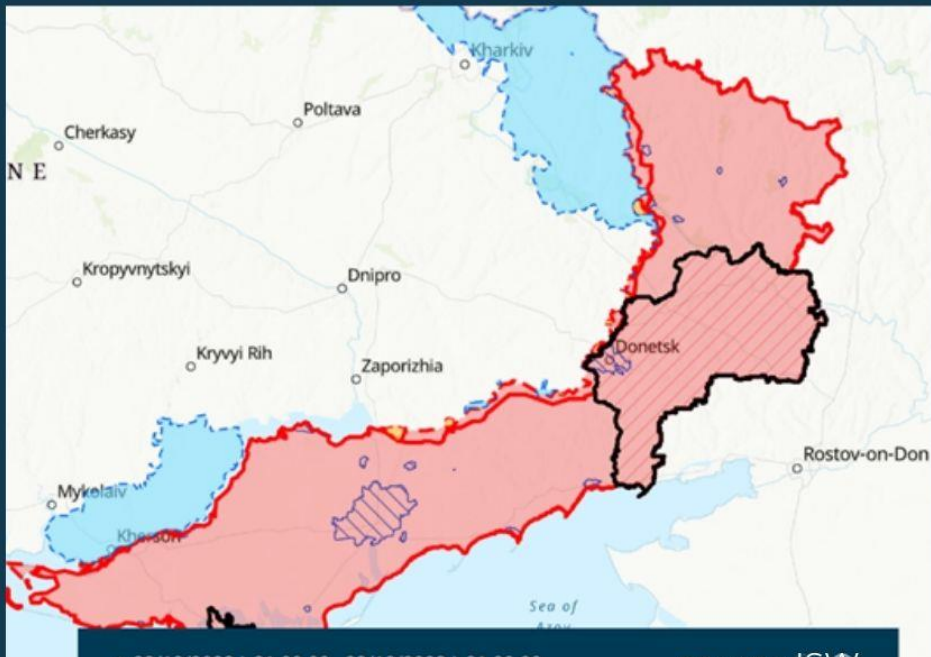




**Situation septembre à décembre 2022**



**Libération de Kherson et plusieurs territoires disputés**



## SOMMAIRE

LA MOBILISATION DE POUTINE EST TOTALE ET NON PARTIELLE.....	9
JOUR 2 DE LA MOBILISATION.....	13
TOUR D'HORIZON GEOPOLITIQUE : LES DEFIS S'ACCUMULENT POUR LA RUSSIE .....	13
MOBILISATION DE MASSE EN RUSSIE : DESEQUILIBRE ET PRECIPITATION .....	17
ENCORE UN PEU DE RUMEURS POSITIVES ET AUSSI DE LA TRISTESSE .....	26
LA CEREMONIE SUIVIE DE LA CHUTE DE LYMAN .....	33
BONNES NOUVELLES DU FRONT .....	36
LA RUSSIE EST EN TRAIN DE PERDRE UNE ETAPE DE LA GUERRE. ....	39
POUTINE DECONNECTE, LE BOUCHER ET LE CUISINIER AUX COMMANDES.....	42
MOYENS DE REBOND POUR LA RUSSIE ? .....	46
MA JOURNEE DE POTINS GRINÇANTS.....	50
BON ANNIVERSAIRE DU KERTCH, VLADIMIR ! .....	53
LES PERIODES D'ATTENTE "ENTRE DEUX ». ....	53
LES LECTURES DU JOUR SONT PARFOIS INSUPPORTABLES.....	57
LA DEFAITE EST PIRE QU'UN CRIME AUX YEUX DE POUTINE .....	60
LES ATTAQUES DE VENGEANCE SUR KYIV .....	64
POINT SUR LES LIVRAISONS D'ARMEMENT.....	71
SUR LA PLANETE DES ABOYEURS ET DES ULTRAS .....	78
LE POKER MENTEUR DE POUTINE ET LA DEFINITION FLOUE DE LA PAIX.....	86
KHERSON : OÏE OÏE, C'EST LA RECOLTE DES PASTèques .....	90
LE BONHEUR DU MONDE RUSSE SE PRECISE EN TERRITOIRE OCCUPE ET SUR LE FRONT .....	96
POUR RESUMER LE GRAND THEATRE .....	103
FIN DU " MARINAGE" DANS LE CHAUDRON DE KHERSON.....	104
SUR LES CONFUSIONS MENTALES.....	107
LE PARTI POUTINIEN DE FRANCE (PPF) .....	111
APRES MOI, LE CHAOS.....	114
LE POINT SUR LA SITUATION MILITAIRE.....	117
247E JOUR DE LA GUERRE.....	120
FET-NAT AVEC CAPOUTINE .....	123
GAME OF DRONES.....	126
...APRES 8 MOIS ET 6 JOURS.....	128
PERIODE DE BOULE DE CRISTAL CONTINUE.....	133
JUNK BOND POUTINE.....	136
L'UKRAINE : ANNONCE D'UNE POSE OPERATIONNELLE, JE CONTINUE DE SUIVRE POURTANT. ....	141
CES PETITES LOCALITES DEVENUES TRISTEMENT CELEBRES.....	145
KHERSON, ÇA BOUGE VITE AUJOURD'HUI .....	149
LE JOUR DU DEPART OFFICIEL DES RUSSES DU KHERSON PAR SUROVIKINE. ....	150
259 JOURS DE LA GUERRE DE TROIS JOURS.....	154
POUTINE EST AUSSI PHILOSOPHE.....	156
L'ETERNITE DURE 43 JOURS. ....	158
KHERSON AUJOURD'HUI EST EN FETE, ENFIN CHEZ SOI. ....	158
POUR FETER LA VICTOIRE A KHERSON, J'ACHETE UN BOUT DE CANON.....	161
INTERROGATIONS GEOPOLITIQUES DU 13 NOVEMBRE 2022 .....	161
LE MARTEAU ET UN NOUVEAU PILONNAGE MASSIF DES VILLES UKRAINIENNES. ....	168
LA GUERRE RUSSE TUE POUR LA PREMIERE FOIS SUR LE TERRITOIRE DE L'OTAN. ....	172
RYBAR, POLOGNE ET BILAN DE KHERSON.....	175
UN POINT D'AUTOMNE AVEC CARTES.....	179
1. UN CORRESPONDANT DE KYIV RACONTE LA VIE EN VILLE CET HIVER. ....	185
28 NOVEMBRE 2022 13 :20.....	189
SE DEFENDRE ? APPAREMMENT, CE SERAIT L'ESCALADE. ....	189
ON L'APPELLE KAPUTIN.....	191
PREMIER BILAN DU GENERAL SUROVIKINE.....	193
AUJOURD'HUI, LES SIRENES D'ALARME ONT RETENTI SUR TOUT LE TERRITOIRE DE L'UKRAINE.....	199
VOUS ALLEZ PENSER JE SUIS OBSDEE PAR LES RESEAUX D'INFLUENCE RUSSES EN EUROPE. ....	203



TRADUIRE LES EXPRESSION POLITIQUES DE MACRON ET DE SCHOLZ ? .....	210
REPERCUSSIONS STRATEGIQUES : ENGELS-2 ET AU-DELA .....	215
ANALYSE DU RUSI SUR NEUF MOIS DE CONFLIT EN UKRAINE .....	216
LES RUSSES, VONT-ILS SAUVER LE MONDE ? .....	224
LA VRAIE VIE A KHERSON SOUS LE RUSSKIJ MIR, REPORTAGE .....	226
LES ECHOS DU FRONT .....	231
LES PORTRAITS DE POUCHKINE, TOLSTOÏ, GOGOL ET TARAS CHEVTCHENKO : SUR L'ARME CULTURELLE .....	233
292 JOURS DE COMBAT, LA PARTIE INVISIBLE DE L'ICEBERG. ....	235
DE NOUVELLES EXPLOSIONS D'HIER DANS LA VILLE TOKMAK ET MELITOPOL. ....	238
LE POINT SUR LA SITUATION AVANT LE JOUR J DIPLOMATIQUE A WASHINGTON.....	238
NOUS NE CONNAISSONS PAS L'ISSUE DE LA GUERRE, MAIS LES CONSEQUENCES POLITIQUES D'UNE DEFAITE SONT CLAIRES.....	242
LE RAPPEL DU PLAN DE PAIX DE ZELENSKY.....	244
DENIKN ET LA NECROLOGIE OLIGARCHIQUE RUSSE DE FIN D'ANNEE .....	247
BONNE ANNEE 2023 ?.....	249

22 septembre 2022 14 :23

## **La mobilisation de Poutine est totale et non partielle.**

Comme toujours, Poutine ment. L'article du décret de la mobilisation qui précise le nombre de personnes à recruter n'a pas été rendu public. Comme le service militaire est obligatoire et le texte est flou sur la notion de "compétence militaire", n'importe qui peut être appelé.

### **L'ingénierie ethnique " de la Russie**

Sur le terrain, on contraint les individus sans sélection d'un profil spécifique, mais le recrutement est asymétrique du point de vue de la localisation. Les hommes des régions avec une majorité d'ethnies non russes sont embarqués en grand nombre. À Moscou et à Saint-Pétersbourg, on limite le chiffre.

Tous les témoignages sur le terrain montrent une mobilisation massive avec un but qui semble dépasser largement les 300,000 soldats initialement envisagés, avec, potentiellement, jusqu'à un million de personnes mobilisées à terme.

### **Contrat rompu avec la population :**

La Russie de Poutine avait établi un régime où le tsar et sa suite payée en pétrodollars et en villas, ainsi que ses mercenaires et espions sanguinaires, existaient à part tandis que le peuple, dépolitisé, pouvait subsister tranquillement tant qu'il ne souhaitait pas interférer avec le haut de la société.

La population pouvait regarder à la TV les exploits de son tsar et des guerriers comme un match de foot, tout en festoyant et buvant. En se prenant pour une nation victorieuse ou vengée. En rêvant de la reconquête.

Désormais, ce contrat tacite de "passivité contre sécurité" est rompu. Le pouvoir chasse cependant d'abord dans les zones habitées des moujiks aux yeux bridés comme au Moyen Âge pour des guerres saintes. L'ingénierie ethnique raciste de la Russie accompagne toujours les guerres : les régions éloignées de Moscou pour l'infanterie et les postes d'officiers pour le peuple slave dominant.

Ces troupes armées, dopées et alcoolisées à nos frontières, ne sont pas sans risque pour l'Ukraine et pour toute l'Europe.

### **Le désenchantement des Européens**

L'Ouest a appris beaucoup sur la Russie en quelques mois. Nous étions dans une guerre hybride depuis longtemps, que ce soit dans le domaine de l'énergie ou de l'information.

Cette vérité n'était pas perçue par une grande partie des citoyens et politiques, souvent aveuglés par l'anti-atlantisme, la russophilie crédule et l'appât du gain. La Russie est un ennemi navrant et même les plus corrompus et naïfs s'en rendent compte finalement. Comme toujours, il reste des « incurables » en Occident, mais leur nombre faiblit.

On découvre par les récits de la guerre enfin ce vaste monde brutal de babouchkas et de Vania qui rêvent devant leur TV de couper les couilles aux voisins de l'Ouest qui vivent 'injustement' mieux.

Ce n'est pas la population des émigrés éduqués que fréquentaient nos intellectuels parisiens. Ni les acheteurs frénétiques de nouveaux riches des magasins de luxe. C'est le monde de ceux qui ne sortent jamais de leur pays sauf lorsqu'on leur donne un fusil, un char et on leur montre un nouvel « ennemi ».

En France, on continue désespérément à montrer chaque soir deux Russes citadins qui critiquent la guerre et quelques manifestants courageux, mais il faudrait aussi préciser qu'ils ne sont pas tant contre la guerre en Ukraine que contre la mobilisation, car ce "n'était pas le deal".

## **Les échos des médias étrangers :**

Je compile ici quelques avis de reportages et d'interviews d'autres pays. Ce qui suit, ce sont des verbatim et de petites synthèses de nombreuses sources étrangères.

### **1. D'abord les avis journalistiques plus positifs :**

- *Au sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai qui s'est tenu à Samarkand, la Chine a profité de la rencontre dans la capitale de l'Ouzbékistan pour se plaindre de la guerre, l'Inde a pris des dispositions similaires.*
- *L'hégémonie du Kremlin sur les parties de son ancien empire s'effrite :*
- *Le Kirghizistan et le Tadjikistan se battent ;*
- *L'Azerbaïdjan vient d'envahir l'Arménie.*
- *Les rumeurs foisonnent sur le retrait du Kazakhstan de l'Organisation du traité de sécurité collective, le bloc de sécurité dirigé par la Russie qui était censé contrebalancer l'OTAN.*
- *La Russie a utilisé sa plus grande arme économique contre l'Occident – le coupant de la fourniture énergétique – elle a détruit sa réputation de partenaire fiable, mais elle n'a pas intimidé ni divisé les Européens.*
- *De nouvelles attaques contre l'approvisionnement en électricité, en eau et en gaz de l'Ukraine sont horriblement cruelles, mais dans l'odeur enivrante de la victoire, le froid et l'obscurité peuvent être endurés.*
- *Au sein de la mafia au pouvoir en Russie, le calcul du risque et de la récompense est en train de bouger. Il vaut mieux agir vite et se retrouver du côté des vainqueurs. La bataille des clans accompagnera la guerre en Ukraine.*

### **2. Les avis plus inquiétants viennent des personnes encore basées à Moscou (non russes) :**

- *La Russie n'a jamais cherché à résoudre les crises de sécurité, mais à étendre son propre territoire dans une approche colonialiste. Il faut arrêter de culpabiliser, personne n'a envisagé d'agresser la Russie, ce récit est celui du Poutine.*
- *Le discours de défense de la patrie le protège encore dans la rue de la population qui ne fait pas partie de la mobilisation et réagit au mot "guerre patriotique" comme des chiens de Pavlov.*
- *Même si à Paris on passe plus de temps à montrer les 1000 manifestants jeunes et désespérés dans les villes russes, le fait est que les Russes en majorité n'étaient pas fâchés contre Poutine, mais contre l'Occident à cause des sanctions. Ils ne pensaient pas à la guerre, tant qu'ils n'étaient pas touchés. 32% s'intéressaient un peu à la guerre en l'Ukraine en septembre avant la proclamation de Poutine (sondage). Sans pour autant la condamner.*

## **Le choc de l'annonce de la mobilisation en Russie :**

### **Les propagandistes rassurent**

Les propagandistes répètent que cela ne concerne que "les personnes avec le profil militaire en réserve" et "que 300.000" pour se rassurer.

Mais, en Russie, le service militaire est obligatoire, ainsi tout homme peut convenir au descriptif de Poutine. Mais, cela va rassurer une partie du public et pour un certain temps.

### **Comment va-t-on pouvoir utiliser les soldats mobilisés ?**

Ce qu'on leur dit, mais ce qu'on ne fera pas.

*Ils seront d'abord les combattants d'arrière. Les unités qui bataillent actuellement pourront attaquer sans avoir à se soucier de l'arrière. Ils veilleront aussi à ce que les Ukrainiens ne fassent pas de surprises comme dans la région de Kharkiv.*

*L'armée régulière aura ainsi l'occasion de mener des offensives, et nous verrons peut-être des tentatives d'attaque russe vers Mykolaïv ou vers le secteur de Kharkiv.*

Vladimir Poutine a également déclaré que l'armée russe s'efforcera de s'emparer de toute la région de Donetsk, dont elle contrôle environ la moitié.

En réalité, ce sera comme à Stalingrad, ce sera le volume des mobilisés poussé par les sous-offs en première ligne, un fusil pour deux soldats et le carnage. Quoi d'autre ?

Comme disait ce faucon à la TV : "*Chaque génération doit avoir son 1941 et son 1945.*"

## **L'objectif de Poutine reste inchangé et la population ne perçoit pas la véritable raison de la guerre**

L'objectif de Poutine reste inchangé : occuper l'Ukraine, ou du moins en conquérir une partie substantielle.

Cette aspiration à ressusciter une sorte d'Union soviétique n'est pas nouvelle chez les Russes ; elle est enracinée dans la psyché nationale depuis bien avant cette année. Du point de vue de la société, les récents échecs militaires en Ukraine ne sont que de minuscules soubresauts. Ils n'ont en aucun cas revu leurs rêves d'un nouvel empire.

Pour ceux qui suivent la guerre de loin, la réalité du conflit reste floue.

Ils savent juste que les soldats ont été déployés vers Donetsk et Louhansk et se contentent de ces explications sommaires. Le déni des vérités compromettantes est un mécanisme de défense habituel.

Les sanctions tangibles, comme le 'rideau de fer' aérien et l'absence de marques occidentales dans les magasins, impactent plusieurs secteurs de l'économie russe. Cependant, les simples citoyens russes ne se voient pas comme l'agresseur dans une guerre injuste. À leurs yeux, ce sont alors les nations occidentales qui les punissent sans raison apparente.

Ils croient fermement que la Crimée et même l'Ukraine leur appartiennent.

Ce qui frustre particulièrement les Russes, c'est de se sentir rejetés par l'Occident après avoir enfin intégré son monde consumériste durant les trente dernières années. Ils perçoivent cela comme une discrimination de la part de l'Occident.

La plupart des Russes n'ont d'ailleurs aucune expérience personnelle de l'Occident, ils ne sont jamais allés en Europe, encore moins aux États-Unis. Les Russes en majorité n'aiment pas les pays occidentaux. Ils sont la cible de la propagande depuis de longues décennies et il n'est pas facile de les faire changer d'avis.

Il ne faut pas s'attendre que cette situation change par un simple changement du gouvernement russe ou par la fin de la guerre.

- Le régime qui succéderait à Poutine ne reconnaîtra pas non plus ses fautes.
- Il désignera des boucs émissaires et se lamentera, revendiquant une aide pour avoir résisté à une prétendue agression injuste et pour son exploit autoproclamé de combat antinazi.

**Le pouvoir en Russie restera une menace à moins que :**

- les crimes soient reconnus publiquement et officiellement,
- les erreurs clairement admises,
- les récits de la propagande nationale corrigés.
- Un véritable désir de réconciliation avec les voisins devrait émerger.

Sans ces changements, il ne faut rien attendre de bon de la part de la Russie.

**Leçons non apprises de 1991**

L'Occident ne devrait pas répéter l'erreur de 1991, en se liant économiquement avec la Russie sans aborder publiquement les brutalités du passé et sans exiger des réparations.

Ce n'est pas une question de vengeance, mais une nécessité pour voir ce pays évoluer réellement.

### **Peut-on négocier avec Poutine ?**

Comme pour la guerre sainte, ce sera difficile d'arrêter Poutine par les approches rationnelles, la négociation à l'occidentale. Nous sommes sur un territoire mental différent.

Dire que "s'il utilise une arme nucléaire en Ukraine, alors on détruit toute sa flotte dans la mer Noire" est sans doute plus audible pour lui que tout autre discours.

**Mais, pour faire face à la mobilisation générale de la Russie, il faudra sérieusement aligner les moyens et éviter de sous-évaluer la faculté d'une grande partie de la population russe à aller en guerre pour Poutine.**

**26 septembre 2022 22 :57**

### **Jour 2 de la mobilisation.**

Une vidéo circule, montrant une femme avec l'expérience des combats en Tchétchénie. Elle guide les nouveaux mobilisés, les mobikis, sur l'équipement indispensable avant de partir pour l'Ukraine. L'État fournit uniquement l'uniforme, le reste doit être acquis par leurs propres moyens.

Elle énumère : sacs de couchage, natte, protections contre le froid et l'humidité, et même les kits de premiers secours.

Avec un ton grave, elle leur conseille de ne pas prendre la situation à la légère : « *Demandez à vos femmes de vous procurer des serviettes hygiéniques de premier prix, des tampons ; c'est idéal pour arrêter les saignements. En d'autres termes, vous allez saigner. N'attendez pas qu'on vous soigne. Les serviettes sont essentielles au front ; avec les tampons, vous bouchez les plaies.* »

Elle conclut d'un air désolé : « *Si vous le pouvez, essayez de prendre soin de vous.* »

Une fois l'équipement rassemblé, les soldats se retrouvent logés dans des baraques directement sur des planches, sans chauffage – une rusticité « écologique ».

Lien : <https://twitter.com/wartran.../status/1574409641366552577...>

**27 septembre 2022 17 :35**

### **Tour d'horizon géopolitique : les défis s'accroissent pour la Russie**

Alors que les premiers mobilisés sans expérience récente de guerre arrivent sur le front, la Russie voit ses problèmes s'intensifier à travers le monde sous différentes formes :

- Des troupes russes et des armements sont rappelés d'opérations internationales pour être redéployés en urgence en Ukraine, compromettant la position de Moscou.
- Les promesses d'expansion mondiale des cartes de paiement russes tombent à l'eau, ces dernières cessant d'être acceptées à l'étranger.
- Des conflits éclatent dans des pays autrefois sous influence russe. En Iran, des manifestations contre le régime coïncident avec une montée en puissance de la Turquie et de la Chine, qui profitent de l'affaiblissement russe pour faire des affaires.

## **Focus régional :**

### **1. La Syrie :**

La Turquie s'assure que les vides laissés par les Russes ne soient pas exploités par l'Iran ou le Hezbollah. La Russie a transféré un système S-300 de la Syrie à Novorossiysk, réduisant sa présence militaire dans quatre bases syriennes.

### **2. L'Arménie :**

Le désengagement russe face aux conflits du Haut-Karabakh frustre l'Arménie. Des appels à se retirer de l'Organisation du Traité de Sécurité collective (OTSC) se font entendre. Le secrétaire du Conseil de sécurité arménien, Armen Grigoryan n'est pas content de son allié historique. Même Aghadzhanyan a exprimé la frustration.

La nuit dernière, l'Azerbaïdjan a attaqué Jermuk et Goris, en dehors des territoires contestés, malgré la présence de Mig-24 et d'au moins 2000 soldats russes stationnés près d'Erevan.

### **Bases militaires russes (pour rappel):**

- Arménie : héberge une base d'aviation avec 3000 à 5000 hommes.
- Biélorussie : accueille trois bases (radar, aviation, communication) et 1500 hommes.
- Kirghizistan : une base d'aviation.
- Syrie : quatre bases (marine et aviation), jusqu'à 7000 hommes jusqu'en février.
- Tadjikistan : une base sol-air et environ 7000 hommes.

### **3. Iran :**

Les plus grandes manifestations depuis trois ans secouent le pays, avec une dizaine de morts rapportés. Ces troubles interviennent alors que l'Iran, un allié clé de Poutine, a récemment fourni des drones à la Russie, causant des problèmes aux défenseurs ukrainiens.

### **4. Le Kazakhstan : relations glaciales**

Le Kazakhstan, avec 23 % de sa population russophone, est dirigé par Kasym-Jomart Tokayev, qui s'est montré moins amical envers le Kremlin comparé à son prédécesseur Nazarbayev.

Tokayev a ouvertement défié Poutine, refusant de reconnaître les référendums sur l'autodétermination qui pourraient menacer la stabilité mondiale.

À la suite d'une dispute à Saint-Pétersbourg, Moscou a cessé les livraisons de pétrole kazakh, provoquant en retour le blocage de 1700 wagons de charbon russe par le Kazakhstan.

Si Tokayev peut jouer au brave, c'est que Le Kazakhstan ressent le soutien de la Chine derrière lui. Le Kazakhstan a également refusé d'envoyer ses compagnies dans le cadre de l'alliance dirigée par la Russie pour régler le différend entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie.

### **5. Kirghizistan vs Tadjikistan**

La frontière fait presque 1000 km, mais un tiers est contesté. Des chars et des véhicules blindés de transport de troupes tadjikes sont entrés sur le territoire kirghize le 14 septembre dernier.

140.000 civiles ont été évacués des zones touchées jusqu'à Och (une ville loin de la frontière où il vivait d'ailleurs une grande minorité ouzbek).

Le conflit continue. Les Kirghizes auraient utilisé les drones au Tadjikistan. Connaissant un peu la situation de ce pays, les Kirghizes ne vont rien faire seuls. La vallée Ferghana qui est une vallée de passage et une poudrière incontrôlable avec des influences islamistes et tensions ethniques. Le reste du pays étant sous emprise économique de la Chine.

### **6. Autres impacts de la guerre :**

- Financier : Les banques en Turquie, Kazakhstan et Vietnam suspendent les cartes de paiement russes MIR, craignant des sanctions internationales. L'association russe des agences de voyages conseille aux touristes d'emporter des devises étrangères en Turquie.
- Sanction : Le Japon renforce ses sanctions contre la Russie, y compris l'interdiction d'exportation de matériaux pouvant servir à la fabrication d'armes chimiques.

**Un chiffre :** la guerre déclenchée par la Russie en Ukraine causera 2 800 milliards de dollars de pertes économiques mondiales (OCDE).

### **7. Rapide bilan du week-end sur le front Est de l'Ukraine**

L'armée russe a subi un "week-end noir" marqué par de lourdes pertes, alors que les forces ukrainiennes continuent de progresser. Les preuves des pertes en avions et en soldats russes sont cette fois-ci indiscutables.

#### **Ce qu'on peut déduire des images de destructions des avions russes :**

- Les avions russes, en manque de munitions à guidage de précision et de reconnaissance efficace, sont contraints de voler à basse altitude pour échapper aux systèmes antiaériens ukrainiens (OSA, BUK, S-300), qui ont une portée d'environ cinq kilomètres.
- La localisation des bombardements en territoire contrôlé par l'Ukraine près de Petropavlivka, environ 6 km au nord de Kupjansk, indique clairement la présence des forces ukrainiennes au-delà du fleuve Oskil.

#### **Avancées et combats terrestres :**



- Des affrontements très intenses ont été signalés jusqu'à 20 km derrière le fleuve Oskil. Des Ukrainiens affrontent une ligne défensive russe visiblement solide près de Novoserhiivka, à mi-chemin entre Svatove et le fleuve Oskil.
- Les forces ukrainiennes mènent également des attaques au nord de Lyman, progressant à Shevchenkovo dans le Donetsk, ainsi qu'à Maliyivka près de Kharkiv, et attaquant des positions russes dans les villages de Karpivke, Nove, Ridkodub.
- Des sources russes rapportent que les combats sont féroces avec beaucoup de pertes et que les Russes essaient de tenir jusqu'à ce qu'ils reçoivent des renforts sous la forme de troupes mobilisées. Il n'y a aucune preuve visuelle permettant de confirmer le nombre de dégâts ukrainiens, mais des deux côtés, les engagements semblent difficiles.
- Une contre-offensive russe à Kupjansk a échoué ce week-end.

### **Situation à Bakhmut**

Le lieu de fixation des Russes depuis des mois, les Russes ont atteint la partie orientale de la ville et apparemment, il y a déjà des combats de rue (cf. vidéo de défense urbaine). Cette fixation sur cette ville s'inscrit dans l'obsession de Poutine de "compléter" la région de Donetsk.

### **Usage de drones**

Alors que les Russes n'ont pas beaucoup de succès avec l'armée de l'air, ils compensent avec les drones iraniens et attaquent Odessa avec Shahed-136. Et comme j'ai déjà écrit, cette arme moins chère qu'un avion MIG pose de sérieux problèmes à l'Ukraine.

L'Ukraine aura besoin de recevoir les moyens pour contrer les drones (la France pourrait bien le fournir des radars, j'espère qu'on ne va pas se dégonfler comme l'Allemagne pour les chars).

### **Les renforts russes et la mobilisation :**

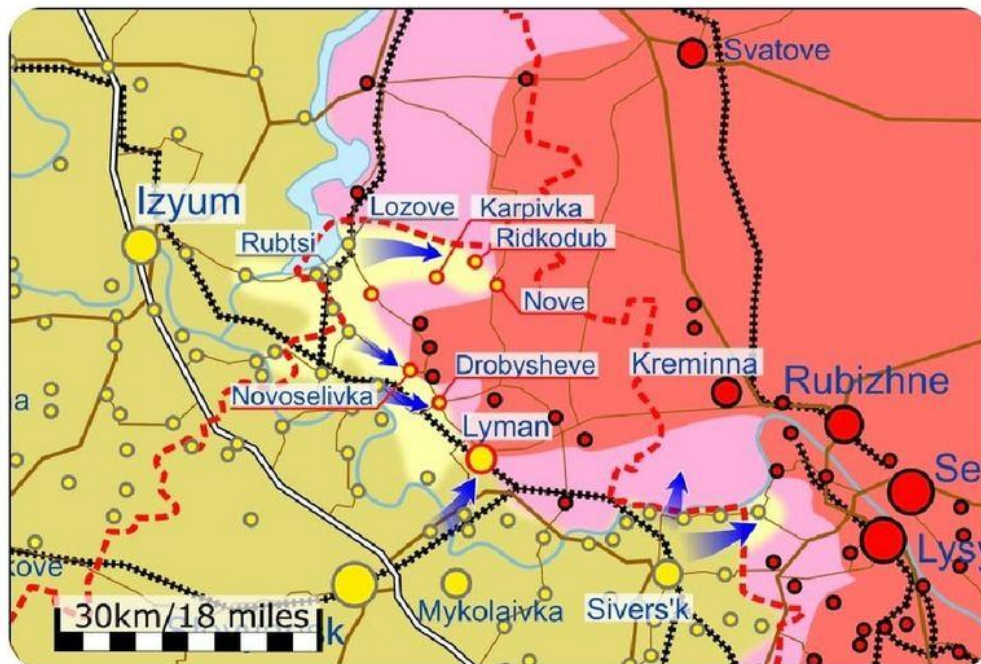
La mobilisation russe semble précipitée pour envoyer très rapidement les renforts sur le terrain.

Il est de pratique courante que chaque troisième bataillon d'une brigade russe reste dans les casernes et entraîne des recrues pendant que les deux autres sont employés au combat.

Mais la Russie a déjà déployé bon nombre de ces troisièmes bataillons en Ukraine. De nombreuses unités mobilisées n'auront ainsi aucune expérience militaire ou un accès à la formation avant d'aller au front. Ils risquent de subir de lourdes pertes.

Selon les sources ukrainiennes, une mobilisation efficace de ce type de profils nécessiterait au moins 6 mois de formation pour avoir un impact significatif sur le terrain.

On sera donc confronté à une utilisation de la « masse de soldats », sacrificables et plus capables d'agir en défense qu'en offensive.



**27 septembre 2022 00 :40**

## **Mobilisation de masse en Russie : déséquilibre et précipitation**

En regardant les photos et vidéos de la mobilisation, leur évident déséquilibre régional saute aux yeux.

Les images partagées montrent quelques individus mécontents à Moscou et Saint-Pétersbourg, mais c'est surtout dans les régions pauvres et les zones à forte concentration de minorités ethniques que le recrutement est intensif.

On peut ainsi trouver quelques 'débordements' : les blocages de transports et les protestations de la population.

**Les exemples qui montrent un manque de ciblage et d'organisation :**

- Des dizaines de contrôleurs aériens d'Irkoutsk, du Kamtchatka et de Magadan ont reçu des ordres de conscription et leurs syndicats ont demandé au Premier ministre russe que ses membres ne soient pas obligés d'aller à la guerre. Sinon, le trafic aérien civil était en danger.
- À Yakutsk, des manifestations de femmes ont été signalées.
- Au Daghestan (Makhachkala ou encore Khasavyurt, Babayurt) cela chauffe un peu. Daghestan est une poudrière de 3 millions de personnes. La Rosgvardia a été

dépêchée massivement dans la région, voisine de l'Azerbaïdjan, pour maintenir l'ordre dans cette région du Caucase.

- Dans un village, à Tyumenevo dans la région de Kemerovo en Russie, les 59 hommes qui y vivent ont été tous enrôlés dans l'armée.
- Les mobilisés de Lipeck sont envoyés au front après une seule journée de préparation.
- Dans d'autres endroits, les hommes sont rassemblés, sans nourriture et sans hébergement organisés, en attendant de résoudre visiblement le problème de logistique pour les transférer.

Poutine est plus préoccupé par la précipitation que par la résolution de défauts de son armée dans la logistique, l'encadrement, l'équipement, la formation.

Cela ne semble pas être un chemin vers la victoire, mais vers une tuerie de masse de sa propre population.

### **Les frontières se ferment.**

Selon Novaya Gazeta (sources FSB), plus de 250.000 hommes russes ont quitté le pays depuis la mobilisation, mais les gardes-frontières ont commencé à délivrer un certificat du commissariat militaire interdisant le voyage à certains hommes lorsqu'ils tentaient de quitter la Russie.

Selon Vaznije istorii et Meduza, Moscou pourrait fermer complètement les frontières à partir d'aujourd'hui ou mardi et même déclarer la loi martiale.

Poutine attendait les référendums sur l'adhésion à la Russie dans les territoires occupés avant de fermer définitivement les frontières. Il se repose dans sa résidence de Valdaya.

La frontière avec Kazakhstan est déjà fermée. La Géorgie va sans doute le faire aujourd'hui.

### **La guerre sainte russe ?**

Le patriarche orthodoxe russe Kirill a déclaré dans son sermon du dimanche que "le sacrifice dans l'accomplissement du devoir militaire purifie des péchés". (Meduza)

Où se trouve la différence entre la démarche de Daech et la guerre sainte de Poutine présentée par son conseiller religieux ?

Cette rhétorique rappelle étrangement celle utilisée par Daech, qui considérait également ses combattants comme des martyrs allant au paradis, tout en conquérant des territoires pour établir leur califat. Dans sa version d'une "guerre religieuse et culturelle", Poutine impose par la force un "monde russe", autorisant son armée à commettre des atrocités et à russifier de force les enfants ukrainiens. Les plus pauvres de Russie sont enrôlés de force et sacrifiés sans formation adéquate, similaire à la manière dont le califat recrutait en Europe.

Question :

Poutine, agissant comme un criminel de guerre, mérite-t-il un traitement de faveur ? Ses collaborateurs, sont-ils eux aussi condamnables ?

De plus, en continuant leurs opérations en Russie, les sociétés occidentales se rendent-elles complices des actions de Poutine ?

### **Menace nucléaire de Poutine : bis repetita**

Oui, Vladimir, nous savons que vous pouvez appuyer sur "le bouton", mais cela n'est rien de nouveau.

#### **Voici les scénarios envisagés :**

Jake Sullivan, conseiller à la sécurité du président, a déclaré sur NBC que les États-Unis sont prêts à "*réagir de manière décisive*" si la Russie utilise des armes nucléaires.

Bien que les avertissements publics semblent flous, ils sont en réalité très explicites en coulisses, avec pour objectif de dissuader toute utilisation de l'arme nucléaire en Ukraine. Franchir cette ligne rouge entraînerait une forte riposte militaire internationale.

Diplomatie : Les États-Unis et l'Occident sont actuellement en contact direct avec la Russie pour affirmer leur position face aux menaces de Poutine.

Parallèlement, l'Occident travaille avec les dirigeants ukrainiens pour simuler d'éventuelles attaques russes avec des armes de destruction massive.

### **Systeme de defense NASAMS :**

Zelensky a officiellement remercié pour la livraison des systèmes NASAMS ; expliquant que cela ne suffirait pas à protéger tous les objectifs vitaux, tels que les hôpitaux, universités et infrastructures stratégiques.

### **Le super référendum et ses observateurs aveugles :**

Les soldats vont chercher les civiles aux domiciles pour aller voter, il n'y a rien à ajouter.

Dans les régions occupées, la majorité de la population a fui devant l'occupant. Ceux qui restent sont souvent des personnes vulnérables, coupées de toute information extérieure et vivant sous une menace constante.

#### **Mais pour se légitimer, les Russes ont invité des "observateurs internationaux" !**

Ces observateurs sont majoritairement des collabos prorusses et diverses figures controversées connues pour leur soutien à Poutine.

Ainsi, on y trouve le Français Emmanuel Leroy, le prorusse lepéniste, l'Allemand Stefen Bruno Schaller, André Chanclu, ancien membre du mouvement d'extrême droite GUD , directeur de la société énergétique Energie Waldeck-Frankenberg, le diplomate vénézuélien dia Nader de El Andari, le vénézuélien John Keiler Jimenez de l'ONG Social Project, le président de la

Conférence permanente de la jeunesse des partis politiques latino-américains et le journaliste et communiste tchèque Roman Blaško, rendu célèbre, car il se plaignait récemment que depuis l'arrêt de Spoutnik, il n'y a plus d'information fiable. Un second communiste tchèque Jaromir Vasek qui nous vient du journal Nase Pravda, le successeur de la Pravda russe. Bref, un brun- marron habituel en version internationale.

Le "Nouveau Monde russe" repose évidemment sur des pensées totalitaires, autoritaires et bien rassies.

Ce groupe, comprenant des communistes, des trotskistes, des lepénistes ou encore des bolivariens prétend que tout est bien organisé et que les gens sont enthousiastes, bien que l'on ne puisse guère s'attendre à autre chose de leur part.

Environ une centaine « d'honorables correspondants » de 40 pays, fidèles à Poutine et choisis pour leur allégeance au tsar, supervisent ce que beaucoup considèrent comme un référendum truqué.

Cela pourrait être vu comme un moyen de dresser la liste d'une centaine d'espions russes.

Va-t-on accueillir avec le sourire les Français qui participent à cette mascarade à l'aéroport au retour ? Un contrôle fiscal approfondi serait un minimum.

## **Côté front :**

### **À l'est, c'est une défense russe désespérée autour de Lyman.**

La situation à l'est est marquée par une défense russe désespérée autour de Lyman, où les ordres donnés aux soldats russes de "*ne pas reculer et de tenir*" résonnent avec l'historique "*Pas un pas en arrière*" de Staline à Stalingrad. En attente de renforts de la récente mobilisation, les soldats russes sont poussés à l'assaut presque sans équipement ni soutien, et surtout sans le soutien de chars et d'artillerie.

- La pince d'encerclement autour de Lyman est toujours "en cours". Les rapports varient, certains disent que "*la défense russe est en train de s'effondrer*", d'autres que "*les Russes se retirent*" ou que "*les Russes sont en train d'être encerclés*".
- Les combats restent féroces, notamment à Drobyscheve et Yampil, les deux "mâchoires" de la pince autour du bastion de Lyman.

## **Bakhmut :**

Les Russes continuent à déployer massivement leurs forces dans cette section du front.

### **Côté Kherson : le tsar ne veut toujours pas reculer**

Le "shaping" du champ de bataille se poursuit avec des pertes significatives pour les Russes, y compris la destruction de SU-30, d'un hélicoptère, et de plusieurs drones. Une nouvelle attaque a ciblé le pont Antoninovski et un ponton, causant des dégâts considérables. Des

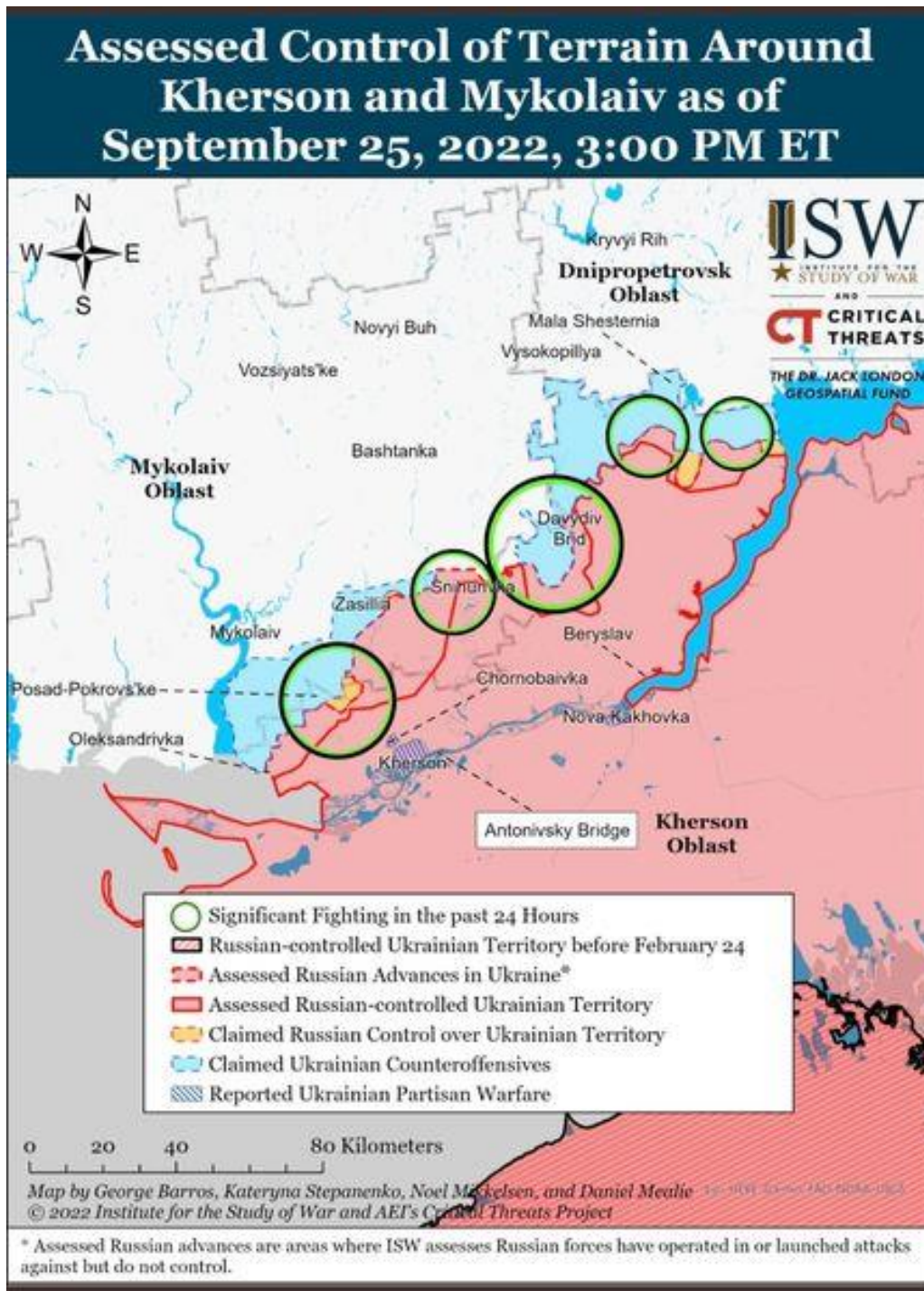
frappes ont également visé un hôtel à Kherson, utilisé par des journalistes russes, ainsi qu'un QG russe à Kakhovsky, où le député collaborateur Oleksiy Zhuravko a été tué.

D'autres actions de la résistance ont été signalées à Melitopol.

Les Russes ont utilisé les drones suicide à Odessa ce matin sur un centre opérationnel militaire ukrainien et ont attaqué un convoi ukrainien.

A Kherson, Poutine a visiblement interdit le retrait des troupes russes sur la rive coupée du reste de l'armée **contre l'avis des généraux**. Ceci aurait pu sauver la vie de nombreux soldats russes. Pour combien de temps encore ?





### Un aparté sur l'Iran : résistance et la répression ?

Ne pas oublier l'Iran, la résistance y est seule face à des moyens répressifs qui attendent le moment le plus propice pour agir. La carte jointe montre les villes où les Iraniens manifestent.

L'issue de ces rébellions m'inquiète, connaissant la force et la détermination du régime à laisser les tensions s'accumuler avant de sévir de manière draconienne.

Ce régime est puissant, même si l'affaiblissement ponctuel du pouvoir arrange de nombreux pays.

Les manifestations ne sont pas nouvelles, surtout à Téhéran où la situation diffère sensiblement du reste du pays. Cependant, le mouvement actuel est notablement robuste. Les Iraniens, particulièrement éduqués et méprisants envers les religieux corrompus, soutiennent fortement les mouvements d'opposition, même s'ils sont moins visibles. La rancœur envers les ayatollahs est palpable, avec des groupes tels que les opposants soufis. En tout cas, tout problème en Iran est aussi un problème pour Poutine.

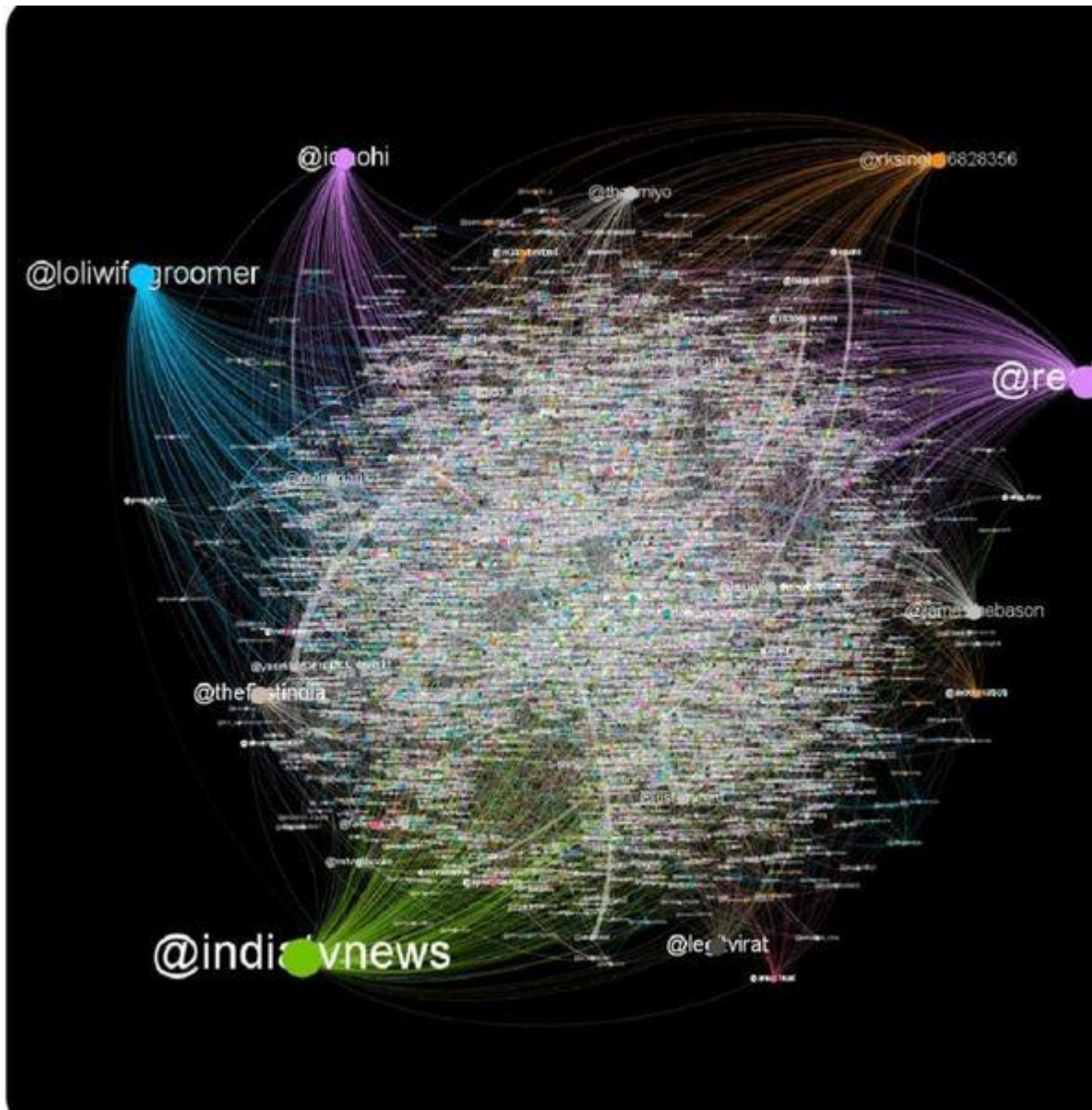


### Comment créer une rumeur mondiale : un peu de formation !

La carte ci-jointe illustre visuellement comment une rumeur se diffuse au niveau mondial à partir de seulement 4 à 5 comptes Twitter. Ce cas précis concerne une prétendue tentative de coup d'État en Chine. La source principale est indienne, mais des relais africains sont également impliqués. Ces sources ont déjà été à l'origine d'autres rumeurs à caractère



complotiste. Il est fascinant de constater que ce travail, qui semble professionnel, peut démarrer à partir d'un nombre très restreint de points d'origine.

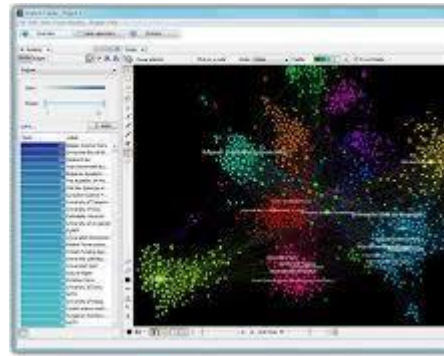


**Des outils pour faire ce type de graphiques et analyses :**

Si vous voulez vous amuser à faire de jolis graphiques et présentations de données visuelles, voici quelques outils.

### **Gephi :**

Un outil d'analyse et de visualisation de réseau très populaire qui permet de créer des graphes interactifs.



### **NodeXL :**

Une extension pour Microsoft Excel qui permet de collecter, analyser et visualiser des réseaux complexes de données et surtout à partir des données Excel.



### **Netlytic :**

Une plateforme d'analyse de texte et de réseau sociale basée sur le cloud qui peut collecter et analyser de grandes quantités de données des réseaux sociaux.



Si on ne veut pas coder, on peut utiliser aussi Datawrapper et si vous savez un peu développer, Sigma.js.

27 septembre 2022 19 :41

## Encore un peu de rumeurs positives et aussi de la tristesse

### Le Front près de Lyman

Ce jour, selon les sources russes, les Ukrainiens franchissent Severodonetsk au sud de Lyman. Les unités de reconnaissance ukrainiennes sont près de Kremnina et il ne reste qu'une ligne d'approvisionnement pour Lyman...espoir.



### Quelques informations sur le front de Kherson.

L'offensive à l'est de l'Ukraine a été rapide, mais l'avancée dans le sud se révèle plus ardue.

Les Russes, solidement retranchés, ont littéralement fortifié la zone autour de Kherson. Ils ont passé l'été à creuser des tranchées le long des canaux d'irrigation, à ériger des bunkers, à aplanir la terre et à ancrer des dalles de béton autour des armes lourdes. Les Ukrainiens, avançant à découvert sur des champs minés, subissent de lourdes pertes dues à l'artillerie russe à distance. Les Russes ont renforcé ce front avec des chars, de l'artillerie et des milliers de soldats, y compris des unités d'élite. Les récents témoignages de soldats ukrainiens et de médecins sont alarmants, évoquant de très lourdes pertes.

Le fait de s'adresser aux journalistes américains pourrait aussi être un moyen de pression sur l'administration Biden pour maintenir l'approvisionnement en armes et munitions. Les interviewés dénoncent un manque de matériel et de munitions pour l'artillerie. Bien que cela

puisse être interprété comme une pression sur l'Occident pour qu'il fournisse davantage d'armement, les cartes exposent clairement la ligne de front. Les Ukrainiens n'ont réalisé que de faibles avancées ce mois-ci.

Les Ukrainiens n'ont réussi à avancer que peu au cours du mois écoulé. Même s'ils avaient prévu une tactique d'attrition et d'épuisement par encerclement, l'avancement est visiblement très coûteux.

La Russie a aussi bombardé Mykolaïv et détruit l'aéroport de Kryvyi Rih ce week-end, et a attaqué les civils à Zaporijia ce mardi.

La région est stratégique pour les deux camps, et le président russe Poutine a expressément interdit à ses troupes de se retirer de Kherson, car cela donnerait aux Ukrainiens la possibilité de viser ensuite la Crimée ou de la couper de ses approvisionnements en énergie et en eau.

Pour l'Ukraine, le sud représente des terres fertiles et un accès à la mer Noire. Il semble donc que l'Ukraine doive continuer à cibler à distance ponts, pontons et bateaux, cherchant à affamer et démoraliser l'armée russe.

On trouve aussi des vidéos où les Russes parlent de leur prochain départ pour défendre Kherson, sans la moindre formation préalable.

## **Les mobilisables dans l'armée russe et les refuzniks**

Dès l'annexion par le Kremlin, les Ukrainiens de 18 à 27 ans des territoires occupés pourraient être inclus dans le cycle militaire annuel qui commence le 1er octobre. À Sébastopol, en Crimée occupée, les convocations pour les civils ukrainiens ont déjà été émises.

Pendant ce temps, les États de l'UE débattent de la question de savoir s'ils doivent accueillir et accorder l'asile aux Russes fuyant la mobilisation.

Pour certains pays, c'est comme si une victime devait accueillir son bourreau. L'histoire de chaque nation européenne avec la Russie n'est pas identique.

Les pays baltes, par exemple, ont subi un génocide et des déportations massives de leurs populations vers la Sibérie par la Russie, et abritent depuis 1945 une diaspora russe issue de colons. Cette présence pose divers problèmes quotidiens, rendant difficile pour ces pays l'idée d'ouvrir leurs portes.

Il est essentiel de tenir compte de l'histoire de ceux qui ont déjà tant souffert.

En revanche, le Kazakhstan protège les Russes fuyant le pays avant la récente annonce de mobilisation militaire. Souvent, il s'agit parfois également de populations qui ne sont pas ethniquement russes.

La Commission européenne a laissé aux États membres le soin de décider d'admettre ou non des citoyens russes sur leur territoire, ce qui est une sage décision. Il est dans notre intérêt

que la mobilisation russe échoue, que l'armée russe déplace moins d'hommes en Ukraine et que les départs entravent le fonctionnement normal du pays.

## Diverses annonces

- Dmitri Medvedev, surnommé 'l'aboyeur du tsar', a de nouveau fait des déclarations absurdes, affirmant que : “ *La Russie a le droit d'utiliser des armes nucléaires si nécessaire.* » Personne ne l'écoute plus, mais lui, il assume son rôle du fou du roi.
- La Tchéquie, la Hongrie, la Pologne et la Slovaquie ont annoncé leur intention d'aider l'Ukraine dans la réparation d'équipements, les soins et la formation des soldats, ainsi que le déminage.
- META a bloqué deux réseaux d'opérations d'influence secrètes, orchestrées depuis la Chine et la Russie, constituant la plus vaste opération depuis le début de la guerre. Le réseau chinois se faisait passer pour des comptes américains qui exacerbaient les tensions sur des questions telles que l'avortement et le contrôle des armes à feu. La campagne russe, quant à elle, impliquait des milliers de comptes et de pages sur diverses plateformes, incluant l'achat de publicités sur Facebook et Instagram pour un montant avoisinant les 100 000 dollars. Ce réseau incluait également environ 60 sites Web se faisant passer pour des agences de presse, ainsi que de faux comptes sur Facebook, Instagram, YouTube, Telegram, et Twitter.
- Enfin, quelques jours après l'inauguration du gazoduc entre la Pologne et le Danemark, saluée comme un pas vers l'indépendance énergétique de l'UE, deux gazoducs russes, inutilisés et fermés en mer Baltique, ont été sabotés.

## La Chine

Au cours du week-end, le Parti communiste chinois a dévoilé la liste des 2 296 délégués qui participeront au congrès du parti prévu pour débuter le 16 octobre. Le président Xi Jinping est pressenti pour décrocher un troisième mandat à la tête du parti lors de ce congrès, position dans laquelle il a été qualifié de 'noyau du parti', un titre autrefois attribué à des figures telles que Mao Zedong, Deng Xiaoping, et l'ex-président Jiang Zemin.

Ce congrès, un événement quinquennal, dure généralement une semaine et a pour mission principale d'élire la nouvelle direction du parti.

Xi Jinping dirige le Parti communiste chinois depuis novembre 2012 et occupe la présidence du pays depuis mars 2013.

## La gestion des zones occupées, le monde russe

Poutine pourrait annoncer d'ici jeudi soir le résultat de sa mascarade de référendum. Cela me rappelle ces élections truquées de mon enfance, où il fallait voter pour le parti communiste unique, chaque citoyen étant soigneusement coché par le commissaire

politique du quartier. Comme Poutine, j'ai tiré quelque chose de ce passé : lui, son art du mensonge cynique, moi, une aversion profonde pour toute forme de dictature.

Quoi qu'il en soit, le Kremlin prévoit de démarrer un processus complet d'intégration et de russification dans la zone occupée. Nous assistons à un vol de territoire par agression armée et menace nucléaire, au cœur de l'Europe, par un pays convaincu de sa supériorité historique, culturelle, et génétique. C'est du fascisme pur.

Vendredi, devant les deux chambres de son parlement fantoche, Poutine expliquera comment gérer cette "formidable nouvelle du résultat du référendum", si prévisible. Il pourrait proposer de regrouper les territoires occupés sous une seule entité, un "Protectorat" à la manière de Louhansk, déjà assujetti depuis 2014, et de Kherson, encore trop rebelle et pas totalement verrouillé administrativement par les Russes.

Le nom de l'ensemble n'est pas décidé, plusieurs noms sont en cours d'étude. Mordor-9 ?

Le nom du chef qui circule : l'ancien patron de Roscosmos, Dmitri Rogozine, ce menteur chevronné.

Dès le 15 juillet, Rogozine, le patron très médiatique de l'agence spatiale russe, s'est retrouvé sans emploi. Mais il pourrait bien être chargé de cette "intégration". À mon avis, il ne pourra refuser cette sordide promotion.

En tout cas, le sud de l'Ukraine sera annexé et " protégé " par la Russie.

La population locale sera contrainte d'envoyer ses hommes combattre pour l'armée russe et ses enfants rejoindre les Pionniers néo-soviétiques. Le média unique Z va les informer. Leur vie quotidienne – travail, nourriture, logement, avenir de leurs enfants, jusqu'au nombre de conserves – dépendra de leur docilité face à un apparatchik épaulé par un soldat. Ce sera le chantage au quotidien.

Les plus naïfs et les plus hypocrites seront les premiers à soutenir l'occupant. Les plus intelligents seront maltraités et humiliés par ces opportunistes convertis. Les naturellement violents seront envoyés pour se défouler sur les opposants dans les caves. Les Ukrainiens seront obligés d'entretenir les soldats russes stationnés près de leur village. Certains diront encore que c'est mieux que d'être sous les bombes.

Le monde russe est de retour, ce rêve de Poutine.

Des commerçants cyniques du monde entier sont déjà prêts à tirer profit de la richesse volée de l'Ukraine occupée.

Nous avons tergiversé des mois en Europe, débattant si oui ou non fournir des chars aux Ukrainiens pour éviter cette situation. C'est impardonnable, surtout de la part des pays les plus puissants et les mieux armés. Quel déshonneur.

J'espère seulement que nous ne forcerons pas l'Ukraine à accepter cette situation par peur des représailles russes. Ce serait signer l'arrêt de mort de notre civilisation, renoncer à nos valeurs des Lumières et accepter que la barbarie règne au XXIe siècle.

Un fou du KGB suffit-il pour nous plier ? C'est inacceptable. Impossible.

Il y a trop en jeu pour le laisser faire. C'est vivre dans un déshonneur absolu. Nous devons vaincre, tout simplement. D'ailleurs, c'est ce que font les Ukrainiens.

## **29 septembre 2022 13 :16**

Je fais vite aujourd'hui, dans les jours qui viennent, je n'aurai pas beaucoup de temps disponible pour écrire.

### **1. Lyman, le chaudron pour les Russes.**

Les informations convergent aujourd'hui, mais proviennent principalement de sources russes. Les forces russes risquent d'être encerclées autour de Lyman, situé entre Zyzum et Slaviansk. Les possibilités de sortie se réduisent sous la pression de l'armée ukrainienne. Au nord, les forces ukrainiennes ferment l'accès à la route vers Svatov, près de la rivière Zerebec qui coule du nord au sud. De plus, les Ukrainiens bombardent Kremnina.

Plusieurs cartes circulent, mais aucune n'est ukrainienne (Vyvoj Boju, Rybar, ISF...). Selon les sources, on est à un village près sur la limite du front, mais les chances que les Russes s'en sortent semblent faibles.

Il est question d'un territoire potentiellement libérable de 300 km<sup>2</sup>, dans le scénario le plus optimiste pour l'Ukraine, en brisant le verrou à Lyman.

Tant que ce n'est pas fait, il ne faut rien anticiper.

### **Kupiansk**

La ville de Kupiansk est non seulement libérée, mais également Kupiansk Vuzlovy au sud, qui abrite une importante gare de triage. C'est une des plus grandes du pays, qui a joué un rôle majeur dans l'approvisionnement des unités russes combattantes dans la région.

Si l'Ukraine parvient à capturer Lyman avant l'arrivée des renforts mobilisés, cela pourrait ouvrir la voie vers l'oblast de Louhansk, dont Kreminna est déjà contestée, un territoire inclus dans l'annexion.



## 2. Poutine a du pain sur la planche

- Demain à 15 heures, Poutine ratifiera l'annexion. Les députés russes ont été convoqués au Kremlin vendredi après-midi pour un événement spécial en présence de Poutine. Les administrateurs fantoches des zones occupées se sont envolés pour Moscou afin de

[#raperendum](#) [#PutinsPuppets](#)





finaliser le processus d'adhésion à la Russie. Une photo de cette allégeance circule ; je n'aimerais pas être à la place de leur assureur.

- La mobilisation russe, bien que chaotique, progresse et elle est massive. Des soldats récemment mobilisés sont déjà positionnés près de Kherson et de Kharkiv. Les forces russes à Lyman attendent ces renforts de qualité douteuse sans avoir le droit de reculer. Une unité antiaérienne russe équipée du nouveau système Buk et d'autres équipements de soutien est également en route vers l'Ukraine. La fenêtre de tir peut être donc de courte durée pour l'armée ukrainienne avant l'arrivée des renforts.
- En parallèle, la Finlande fermera ses frontières aux Russes dès demain.

### **3. Kherson, le siège sans matériel adéquat ?**

L'armée russe est toujours vulnérable sur la rive droite du Dniepr.

Depuis le 1er septembre, les avancées ukrainiennes semblent modestes : la tête de pont près du village de Davydiv Brid sur la rivière Inhulec (76 km au nord de Kherson) s'est légèrement agrandie, et le front a bougé un peu vers le nord autour de Vysokopilje. Les forces ukrainiennes continuent d'attaquer les approvisionnements russes, épuisant progressivement l'ennemi qui montre toujours une résistance acharnée.

Cependant, avec seulement 1500 tonnes de matériel disponibles pour des besoins estimés à 4000 tonnes pour approvisionner les brigades russes, la situation semble insoutenable, surtout à l'approche de l'hiver. Les renforts humains ne suffisent pas à renverser la balance dans cette partie du front, je dirais que c'est donc qu'une question de temps et de la volonté politique de Poutine de lâcher la zone.

### **4. Donetsk - Bakhmut : une bataille à venir.**

L'armée russe poursuit ses attaques infructueuses autour de Bakhmut et à l'ouest de Donetsk.

Dans le même temps, elle utilise de plus en plus souvent des unités criminelles et Wagner.

### **5. Peur de l'usage des armes nucléaires**

Les services de renseignement occidentaux intensifient leur activité pour détecter les préparatifs d'une frappe nucléaire.

Pourtant, ce scénario est peu probable, car il exclurait définitivement la Russie de la scène internationale.

C'est si simple à détecter ? Visiblement, non. Les armes nucléaires tactiques peuvent être utilisées de diverses manières.

Elles peuvent être larguées par des avions conventionnels, survolant déjà le territoire.

Les Russes peuvent les placer dans des obus d'artillerie d'une portée de plusieurs dizaines de kilomètres dans des obusiers déjà déployés. Puis, ils peuvent les utiliser dans les missiles balistiques comme Iskander ou Kalibr couramment utilisés en Ukraine. Cela reste donc une préoccupation pour les armes « tactiques ».

## **5. Anticiper l'organisation après la libération**

Kyiv prépare en ce moment le contrôle administratif plus strict dans les territoires encore sous contrôle russe donnant plus de pouvoirs aux administrateurs locaux.

Les 19 et 21 septembre, Zelensky a mis en place une nouvelle administration militaire dans l'oblast de Kherson et d'autres régions occupées, chaque zone ayant un administrateur commandant pour gérer les opérations quotidiennes et se préparer aux éventualités des offensives.

Ces administrateurs, qui possèdent une large autonomie, peuvent imposer des mesures telles que le couvre-feu ou la réquisition de biens.

Par exemple, à Kherson ou nord-ouest de Donetsk et dans d'autres territoires ruraux du sud-est ou encore au sud de Zaporizhzhia, ils seront déployés en fonction de la progression des troupes ukrainiennes.

Les administrateurs militaires nommés en mars et avril dans les zones sous contrôle ukrainien de Donetsk, Druzhkivka, Kostiantynivka et Sloviansk peuvent ainsi assumer les responsabilités du conseil de district et des institutions civiles locales (la gestion des biens publics, des entreprises et organisations locales), exercer les pouvoirs au cas où la zone sous leur autorité serait encerclée ou occupée par la Russie.

Pour éradiquer les "taupes" russes, il y aura davantage de contrôles sur les personnes, y compris la vérification de leur nationalité, leur maîtrise de la langue ukrainienne.

Les postes à responsabilité répertoriés comme présentant un risque particulier de corruption feront l'objet de contrôles particuliers dans les trois mois suivant la fin de l'application de la loi martiale.

Kyiv surveille aussi de près le moral du pays, indispensable pour maintenir le soutien populaire à la stratégie du gouvernement.

**2 octobre 2022 13 :59**

## **La cérémonie suivie de la chute de Lyman**

### **1. La perte de Lyman gâche la fête de Poutine**

Pendant les cérémonies d'annexion, Poutine dénonçait les satanistes occidentaux et accusait l'Occident de forcer les enfants à changer de sexe, prônant un nouvel ordre mondial à la russe. Mais la célébration fut de courte durée.

La présence de cadavres de soldats russes autour de Lyman depuis quelque temps annonçait un désastre imminent. Les troupes, sacrifiées sans renfort, devaient tenir leurs positions pour ne pas gâcher la cérémonie d'annexion par une retraite précipitée, mais la défaite était inévitable.

Le lendemain de l'annonce de l'annexion, la chute de Lyman produisait un effet certain.

Les forces russes se sont retirées de cette ville stratégique de Donetsk le 1er octobre, marquant un revers pour Moscou, survenu juste un jour après que Poutine a eu déclaré la région comme territoire russe. La prise de Lyman et les avancées plus au nord ouvrent peut-être la possibilité pour les Ukrainiens de reprendre une partie de Louhansk avant l'hiver.

Moscou devra envisager d'expédier des unités mieux formées autour de Donetsk et Bakhmut, et mieux renforcer Louhansk, au-delà du simple déploiement des 'mobikis'.

D'ailleurs, les critiques violentes de l'armée régulière par Kadyrov et Prigozhin n'ont pas tardé.

Yevgeny Primakov a exprimé ainsi son indignation sur Telegram : « *Nous avons donné une ville russe à l'ennemi pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale.* »

Les miliblogueurs russes, déjà désespérés par la situation à Lyman ces derniers temps, voient aussi dans cette défaite un fossé entre les annonces officielles de l'armée russe et la réalité du terrain.

Les demandes des ultranationalistes, critiques envers les généraux, sont évidemment extrêmes : loi martiale dans certaines zones et usage des armes nucléaires tactiques (Kadyrov).

## **2. Les divers impacts de la mobilisation**

Les experts énumèrent les différents impacts de la mobilisation en Russie

Des centaines de milliers de personnes sont mobilisées dans l'armée, des centaines de milliers émigrent, d'autres seront poussés à la dépression par la détérioration de la situation dans le pays et le traiteront avec de la vodka ou de la drogue.

Tentatives d'évasion, de corruption, d'automutilation ou d'alcoolisme sont monnaie courante pour oublier la réalité.

Pour les femmes russes, la mobilisation signifie la solitude, l'absence de partenaires physiquement et mentalement stables, et une vie marquée par l'incertitude.

**Impact sur l'économie :**

Sur le plan économique, l'effet direct semble limité, mais l'impact des coûts indirects de la guerre est plus significatif.

Sur un total de 145 millions de Russes, environ 75 millions sont actifs sur le marché du travail, dont la moitié sont des hommes.

Ainsi, même un million de mobilisés ne va pas atteindre fondamentalement l'économie qui enregistre en ce moment une chute de production liée à la baisse des exportations.

Le problème est que le recrutement chaotique ne va pas forcément toucher les bonnes personnes et va creuser le fossé entre les riches villes européennes russes et la campagne sibérienne et d'autres zones pauvres du pays.

Certains travailleurs pourraient aussi disparaître du marché du travail pour échapper à la mobilisation sur le lieu de travail.

**Impact de la corruption :** la mobilisation va enrichir quelques crapules

La blague qui circule dit tout : *"Avec la mobilisation, les commissariats militaires se sont immédiatement hissés en tête de la liste des riches de Forbes."*

**Financement des soldats :**

La demande faite aux conscrits de fournir leur propre équipement – casques, gilets pare-balles, sacs de couchage, et même des appareils de vision nocturne – montre avant tout le manque de préparation.

L'argent et les capacités logistiques du commandement et de la direction russe ne suffisent même pas pour les bandages et les couvertures chaudes. Il faudra donc trouver ou fabriquer l'équipement et payer la logistique d'acheminement. Le gaz et le pétrole devront bien se vendre pour payer 200 dollars par jour et par soldat. Malheureusement, la Russie va encore pouvoir exploiter ces ressources immenses pour payer l'armée dans le futur.

**Des coûts indirects accompagnant la mobilisation :**

Des programmes gouvernementaux vont payer le silence populaire : Les prestations sociales devraient augmenter de plus de 15 % à partir de début 2023. Les compensations pour les familles des soldats, incluant les frais funéraires, représenteront également des milliards.

**Impact sur le moral et le psychisme des Russes.**

Selon l'économiste Inozemtsev, les effets de la mobilisation seront dans 3 à 4 mois bien plus tragiques que ceux observés immédiatement après l'invasion. Des milliers de sacs noirs renvoyant les corps des soldats russes plongeront le pays dans une dépression profonde, pas seulement économique.

Il reste à voir si ces informations pourront circuler librement, ce dont je doute.

**Divers :**

- L'Ukraine a déposé le dossier pour l'adhésion à l'OTAN hier.
- Les mobilisés russes sont également envoyés en Biélorussie, sans doute pour " occuper" l'armée ukrainienne dans le nord ou en formation.
- Les informations qui arrivent du terrain montrent que les soldats russes ont un très mauvais niveau de soins médicaux en cas de blessure. Souvent, il n'y a pas d'effort ou de moyens d'évacuation et le risque de mourir par manque de soin d'un blessé est très élevé.

**2 octobre 2022 23 :15**

## **Bonnes nouvelles du front**

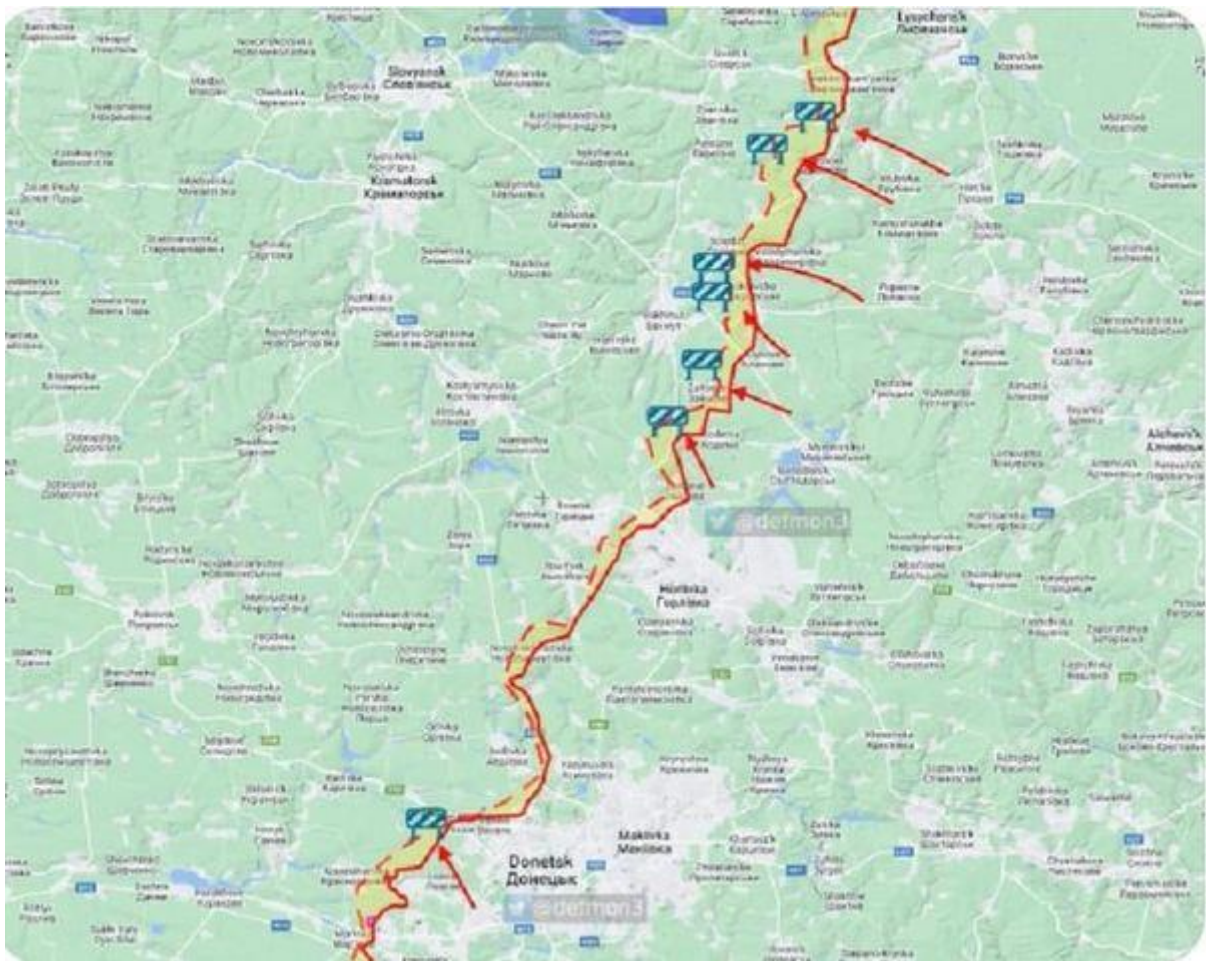
On dirait que les Russes subissent des revers sur plusieurs positions.

### **1. A l'est, ça progresse**

Les forces armées ukrainiennes ont désormais le contrôle de Torske. Des soldats russes tentent de s'échapper de l'encerclement vers Kreminna et la rive droite de la rivière Zherebets est passée sous le contrôle ukrainien. Des groupes mobiles ukrainiens opèrent dans la zone de l'autoroute Svatove-Kreminna, avec des unités d'assaut qui se regroupent pour une nouvelle offensive.

Par ailleurs, côté Bakhmut, les assauts habituels russes qui produisent de nouvelles Lada pour les familles.

Une carte de la situation près de Lyman et Bakhmout :



## 2. L'armée russe se fissure...une percée est annoncée aussi à Kherson :

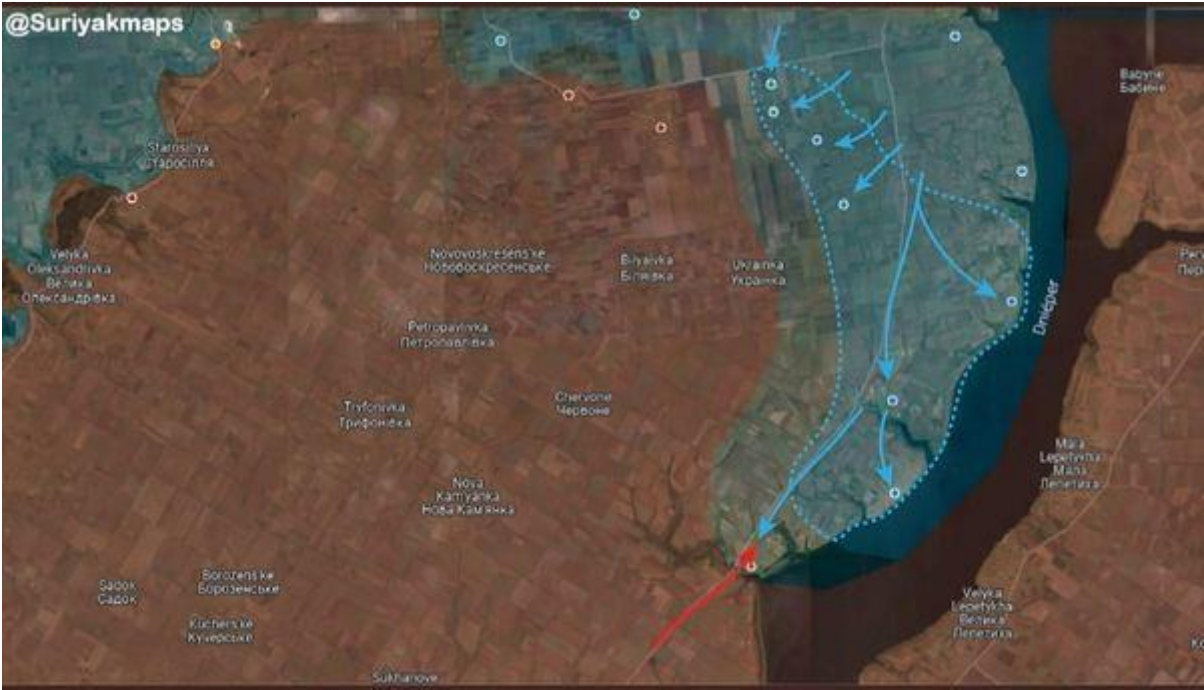
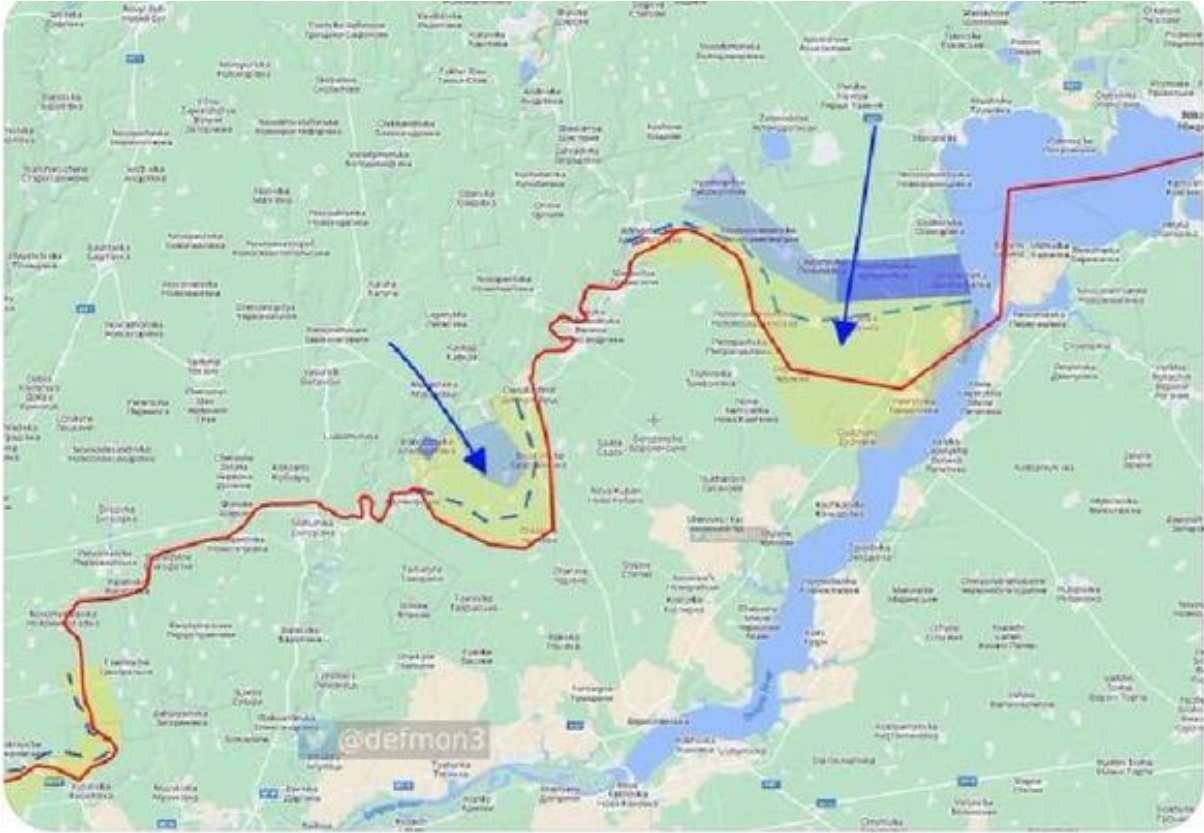
L'Ukraine dans une puissante offensive de chars perce vers Dudchany, une zone où l'armée russe est très fortement fortifiée, avec plusieurs lignes de défense et probablement des sources de logistique en fioul.

Les sources de blogueurs militaires russes montrent des signes de panique. Ils ont de bonnes raisons :

Des bataillons de chars et d'infanterie ukrainiens ont lancé une attaque depuis Novovorontsovka en direction de Khreshchenivka. Les formations ukrainiennes continuent l'offensive entamée hier sur le flanc droit de la direction Kryvyi Rih. Lors de l'attaque d'Osokorovka, les forces ukrainiennes ont établi le contrôle sur Zolotaya Balka, ainsi que sur Shevchenkivka et Lyubimovka.

Actuellement, les forces ukrainiennes avancent vers le sud le long du Dniepr en direction de Dudchany et visent Beryslav à travers la Balka. La prise de Dudchany pourrait mettre les zones stratégiques telles que la base russe de Chaplynka, de l'autre côté du Dniepr, à portée de roquettes. Cette situation pourrait devenir donc critique pour l'armée russe.

Ces informations proviennent de sources russes, les Ukrainiens restant toujours aussi discrets. Il faudra voir si cette belle percée tient.



### **3. Livraison du matériel : en passant par la Bohême...**

Les Ukrainiens, engagés dans le conflit depuis plusieurs mois, ont lutté pour obtenir des lanceurs de missiles antiaériens sol-air portatifs Chiron, connus sous le nom de Shingung en Coréen ou KP-SAM. Ces systèmes, efficaces pour la défense antiaérienne contre les cibles volant à basse altitude, ont une portée de 7 km et sont réputés supérieurs au Stinger américain et au Mistral français.

La Corée du Sud, qui refuse de livrer directement ces systèmes à l'Ukraine, a opté pour un arrangement via la République tchèque.

La Tchéquie assumera la livraison des équipements dans le cadre d'un investissement de 3 milliards de dollars financé par les États-Unis. Ce mode de livraison indirect démontre à la fois les complexités politiques et les efforts internationaux pour soutenir l'Ukraine sans compromettre directement certaines relations diplomatiques.

**3 octobre 2022 17 :04**

## **La Russie est en train de perdre une étape de la guerre.**

Tout le monde se prépare aux conséquences.

Après sept mois de la plus sanglante et la plus destructrice guerre en Europe depuis 1945, l'armée ukrainienne devient de jour en jour plus compétente, tandis que l'armée russe souffre de déficiences en leadership, en planification, en logistique et en motivation.

### **1. Front de Lyman : des sacrifices inutiles dans l'armée russe**

Après la prise du nœud ferroviaire de Lyman, les unités ukrainiennes progressent vers l'est, y compris au nord-est autour de Kupyansk, tandis que les Russes battent en retraite vers Kremnina.

De grandes pertes ont été signalées parmi les spetsnazs à Lyman, des troupes parmi les plus expérimentées. Des brigades entières ont été décimées par l'entêtement de Poutine qui a refusé de retirer ses troupes du chaudron.

Les réseaux sociaux russes évoquent un retrait des unités autour de Siversk, citant une *'incapacité à défendre correctement la position'*. Poutine semble privilégier la défense des zones de Zaporizhia sud et de Kherson plutôt que de renforcer Luhansk.

### **2. Front de Kherson : les avancées plus rapides**

La longue préparation de terrain à Kherson, une zone particulièrement bien fortifiée par la Russie et avec de bonnes unités de combat présentes, a fini par créer pour l'armée ukrainienne des conditions d'avancée assez délicates. Mais, de manière méthodique, les



Ukrainiens ont rompu ces défenses russes au nord et avancent sûrement après la prise de Zolota Balka et d'Oleksandrivka. Ils avancent également à partir de l'ouest près de Chalove, créant potentiellement un nouveau chaudron.

Les observateurs prévoient dans cette zone des avancées lentes, de l'ordre de 5 km par jour, en raison de la nécessité de protéger les troupes en plaine ouverte.

En réalité, les Ukrainiens refusent toujours de commenter la situation.

Et c'est le chef russe de la région Kherson, Saldo, qui parle de la zone près du réservoir Kakhovka et de la colonie Dudchany : « c'est tendu ici ».

Notons que Dudchany se trouve à 40 km en aval du lieu où les troupes russes ont confronté les Ukrainiens la veille, ce qui montre la rapidité de l'avancée dans cette partie du front.

Et ce sont encore les miliblogueurs russes qui parlent des chars ukrainiens avançant le long de la rive du Dniπρο à toute allure.

Il est clair que les Ukrainiens réussissent à franchir les défenses russes et les cours d'eau, tout en neutralisant à distance les ressources et le matériel russe. Le commandant Syrsky fait ici sans doute un très bon travail.

Les talk-shows populaire et propagandiste de la TV russe commencent à laisser filtrer davantage de critiques concernant l'incompétence de l'armée et des officiers russes.

### **3. L'Absurdie se dépasse**

Poutine déclare : « *Chaque attaque sur nos nouvelles frontières sera considérée comme attaque de la Russie.* »

Peskov, trois jours plus tard, il ajoute : « *Nous continuons à consulter la population pour définir les frontières exactes des territoires annexés.* »

De facto, il semble que les frontières de ce 'territoire' russe soient floues, peut-être parce que les soldats russes reculent trop vite ? Ou bien est-ce que cela signifie que personne, pas même au Kremlin, ne sait précisément ce que veut Poutine, mais que tous doivent prétendre le comprendre ?

En conséquence, un territoire dont les frontières sont encore indéfinies est ratifié à 100% aujourd'hui. Comme je le disais, le plus gros problème de la Russie — qui devient donc aussi le nôtre — est que ce pays n'a jamais vraiment su où s'arrêtent ses frontières.

### **4. Ce que doit faire l'Occident aujourd'hui :**

**L'Occident doit continuer à soutenir l'Ukraine par tous les moyens :**

- Financier : Envoyer de l'argent pour stabiliser l'économie ukrainienne.

- Militaire : Fournir les armes nécessaires pour assurer une victoire ukrainienne.
- Juridique : Utiliser des juristes pour paralyser la bureaucratie du Kremlin.

#### **Scénarios possibles (ou le mix des scénarios) :**

**Déclin progressif** : Une fin lente du régime de Poutine, marquée par la corruption, les conflits internes, et le chaos.

**Faux rapprochements** : Des tentatives superficielles de négociations avec l'Occident.

**Renforcement de l'hostilité** : Une hostilité accrue envers l'Occident, avec un renforcement des capacités militaires sous le contrôle des radicaux et des faucons.

**Fragmentation de la Russie** : Une possible désintégration avec des tentatives de rétablir l'ordre par la force. Il y a quelques protestations dans le Caucase (Dagestan et Kabardino-Balkarie). Les groupes ultras Rospartizans et Utro Dagestan se rapprochent.

**Mais, le régime kleptocratique et impérialiste de la Russie est malheureusement bien plus robuste que son dirigeant.**

J'espère que les agneaux occidentaux qui ont eu du mal à percevoir le degré de cruauté et d'abîme du régime ne vont pas se laisser entraîner dans une 'réinitialisation' des relations précipitée contre une promesse de rétablissement de l'approvisionnement en gaz.

#### **La Russie nous manipule :**

Quand le vice-premier ministre russe Alexander Novak annonce que la Russie '*pourrait bien réparer les pipelines endommagés* », il ne s'agit pas d'un geste de bonne volonté, mais une bonne vieille maskirovka russe pour nous tester.

Les appels de Poutine à des négociations pour la paix le jour de l'annexion ne sont pas des ultimatums lancés à l'Ukraine, mais plutôt des tests pour évaluer la réaction de l'Occident.

Poutine espère toujours nous faire chanter, nous diviser et il veut que l'Occident lâche Zelensky.

Poutine a toujours considéré les dirigeants occidentaux des pays démocratiques comme faibles et il persiste dans cette vision aujourd'hui.

Washington, Bruxelles et Berlin devraient accorder un peu plus d'attention aux pays qui souffraient plus de saccages de leur géant voisin, y compris post 1991, sous forme de cyberattaques, appropriations des biens locaux, infiltrations d'instances politiques et médiatiques, chantages énergétiques, influences des élections, propagande, agitations via des groupes radicaux. Tout ceci n'est pas l'action d'un seul homme, mais d'un système solide.

#### **Les préalables qui me semblent impératifs :**

Avant toute négociation avec Moscou, l'Occident doit exiger des réparations, des procès pour les criminels de guerre, l'adhésion incontestée de l'Ukraine à l'OTAN, et la restitution des territoires occupés.

## **5. Sur la responsabilité collective de la Russie :**

Quand en 1970, Willy Brandt a posé le genou devant le monument de la Shoah en Varsovie, il ne l'a pas fait au nom de sa propre personne puisqu'il n'a jamais participé aux idées nazies, mais pour son peuple.

Il était donc conscient qu'il était nécessaire d'admettre la souffrance qu'a connue un autre pays à cause de l'Allemagne. Son geste a été impopulaire en Allemagne, **mais a lancé un débat important sur la faute collective.**

Son geste est à cette époque passé sous silence dans la Pologne communiste et en RDA, car la RFA de l'époque devait représenter le 'méchant allemand'. C'est seulement en l'an 2000 qu'on a érigé en Pologne le monument Kniefall en hommage de ce geste de réconciliation.

### **Condition pour la confiance :**

De la même manière, tant qu'un futur président russe ne fera pas un geste similaire à Marioupol pour demander pardon, il sera difficile de faire confiance à la Russie. Sans cela, la population russe, en déni collectif, ne sera pas prête à assumer les crimes collectifs ni l'agression envers l'Ukraine, qu'elle a largement soutenue moralement.

Et tout pourra recommencer très facilement.

Pour le moment, toute discussion est prématurée, Poutine n'aura d'ailleurs aucune envie de s'arrêter. Il voudra prendre sa revanche d'abord à n'importe quel prix.

**4 octobre 2022 12 :25**

## **Poutine déconnecté, le boucher et le cuisinier aux commandes.**

### **Le spectacle d'opérette continue en Russie.**

Poutine n'utilise pas un ordinateur et ne lit que du papier. Il vit dans un environnement paranoïaque, il est pervers et insensible. Sa spécialité ? Mentir et menacer. Aujourd'hui, il n'est pas content, alors il brandit la menace nucléaire.

Il pense qu'on pourra gagner une guerre avec des méthodes de son enfance ou même de celles de son grand-père. Ou en faisant sauter une ogive nucléaire chez les ours polaires.

Poutine est en partie déconnecté du monde du 21e siècle et entouré de trouillards, mais, sans doute, il a bien plus d'informations que l'on veuille le dire.

Autrement dit, il est probable qu'il sache parfaitement que la situation est grave en Ukraine, mais qu'il prenne de mauvaises décisions comme tout chef périmé. Cela le rend toujours aussi responsable et toujours aussi dangereux, car il ne va pas renoncer à son hubris.

**Aujourd'hui, il joue encore à faire peur.**

Il annonce un essai d'arme nucléaire pour démontrer que ça marche, si on pousse la manivelle. Le sous-marin nucléaire russe qui utilise les torpilles nucléaires Poséidon a été vu en quittant son port d'attache de la mer Blanche en direction du nord. Je plains les ourses polaires, il en reste trop peu.

Il fait aussi circuler les trains de sa 12e direction spécialisée en activités nucléaires vers l'ouest avec à bord des exercices de signalisation nucléaire et des véhicules de sécurité GUMO. Mais, visiblement, ils ont oublié les ogives dans le hangar.

Je pense qu'il nous prend pour des lapins effrayés et d'une certaine manière, ses gesticulations atomiques ont marché sur une partie de la classe politique occidentale. La menace d'un caïd blessé...

Cela n'est pas rassurant sur la suite. Pas pour un risque nucléaire, mais pour sa capacité à s'arrêter en Ukraine.

### **Et hors des murs du Kremlin ? C'est la foire !**

Kadyrov et Prigozhin, le boucher et le cuisinier, deux favoris de Poutine, se lâchent en se moquant de l'armée régulière.

Ils ont plus d'équipements et de moyens financiers, mais ils évitent de contrarier le 'Très Haut' qui les a sortis du caniveau et les a rendus richissimes.

Ramzan Kadyrov, le dirigeant de la Tchétchénie russe, Yevgeny Prigozhin, fondateur de Wagner, critiquent donc volontiers le colonel général Alexandre Lapine, Choïghu et tout le commandement de l'armée russe avec les expressions bien vulgaires pour attirer la couche la plus populaire.

L'ancien "ministre de la Défense" de la soi-disant République populaire de Donetsk, Igor Strelkov Girkin (inculpé et recherché par un tribunal international dans le cadre de l'abattage du Boeing malaisien sur le vol MH17) s'en prend à Gerasimov et à l'armée russe « incompetente » comme à son habitude.

L'ancienne "garde militaire" qui contrôle le ministère de la Défense, sous le commandement de Sergei Choïghu et l'état-major dirigé par Gerasimov, tente de se défendre : « *nous avons demandé à mobiliser des réserves il y a déjà trois mois.* »

Et le FSB ? Étrangement silencieux. On se croirait presque sans FSB en Russie, ce qui est, bien sûr, impossible.

### **La culture du mensonge triomphant**

**Le culte russe du mensonge** se reflète parfaitement dans le traitement des défaites. Tout comme à l'époque de l'URSS, on prétend que l'armée est invincible et les Russes exceptionnels. Victime de son propre déni, la nation russe vit depuis des décennies dans un monde parallèle, un univers fictif nécessaire pour endurer le quotidien.

Ce mode de fonctionnement représente un désastre, car ils seront capables de tout. Le mensonge est banal et nécessaire pour survivre en Russie. On n'y tue pas pour la diffamation, mais pour avoir dit la vérité.

**Dans l'armée, chaque échelon ment** : sur le nombre de soldats engagés, sur l'état réel du matériel, sur la capacité de combat des unités. Ils suivent l'exemple de leur chef suprême. Admettre la réalité ? Impensable sous le régime de Poutine. **On ne reconnaîtra jamais un échec en Ukraine.**

L'Occident croit encore qu'un coup de baguette magique peut changer des règles ancrées depuis un siècle. Règles qui perpétuent la survie des faibles et la domination des forts à travers le mensonge et la menace. Manger, travailler, étudier, tout est sous la menace constante de ne plus pouvoir continuer sans se soumettre ou payer le prix fort. Nous avons (certains) connu ce régime pour comprendre la profondeur de l'abîme et l'impuissance du peuple ainsi dirigé.

## **La TV russe de l'État totalitaire est à son image.**

**Après la chute de Lyman, voici ce qu'ils disent :**

- Channel One n'a même pas mentionné Lyman. Le correspondant militaire Dmitry Kulko a informé les téléspectateurs que *"depuis que Kyiv a annoncé une offensive contre Lysychansk le mois dernier, 20 kilomètres de la ligne de front se sont transformés en cimetière pour les soldats ukrainiens"*.
- Rossiya : « *les Russes parvenaient à repousser l'assaut désespéré d'unités de l'armée ukrainienne armées jusqu'aux dents avec des armes de l'OTAN"*.
- NTV a rendu compte de la retraite de Lyman comme d'un succès russe : *"Kyiv a envoyé ses meilleures troupes à l'abattoir de Lyman, nous avons dû nous retirer vers d'autres positions en raison de la menace d'encerclement."*
- Prigozhin lui, produit un film à l'ancienne, rempli d'héroïsme, de victoires, avec des ralentis dignes des vieux films russes où de braves soldats lancent des grenades comme durant la Grande Guerre patriotique.

## **Lire entre les lignes**

J'ai grandi avec ces films de guerre soviétique, engloutissant des centaines d'heures de propagande sous le couvert de l'éducation, apprenant à être redevable à l'URSS pour Stalingrad, mais jamais un mot sur le pacte Molotov-Ribbentrop ou les horreurs soviétiques, le goulag, les famines organisés et les procès truqués.

Alors aujourd'hui encore, il faut analyser les communications russes avec du recul. Ce que l'on ne dit pas est le plus important. On ne parle pas de l'échec sur le front en Ukraine. Car l'armée russe ne peut pas perdre la guerre !

Les propagandistes se lâchent un peu, mais sans se faire un hara-kiri tout de même. Les critiques, bien que limitées, commencent à transparaître, mais personne n'ose vraiment

attaquer Poutine directement. Ceux qui s'approchent un peu trop de la vérité visent plutôt les officiers, mais jamais le "Tsar". Poutine est intouchable, le reste est sacrificable.

#### **- Les proches des militaires essaient de défendre l'armée :**

Le correspondant comme ceux de WarGonzo et Yevgeny Poddubny, qui était à Lyman et s'est retiré avec les soldats à Kremenna et Rubizhny, a décrit comment et pourquoi l'armée russe a subi une défaite :

*"Peut-être que notre commandement s'est réveillé et a compris qu'ils ne nous combattaient pas avec des jouets".*

WarGonzo, très proche des sources de Kremlin et de l'armée, écrit : *le plus gros problème du commandement russe est la peur du chef et également l'état de la technologie.*

Le correspondant militaire de l'agence gouvernementale RIA Novosti , Alexandr Kharchenko parle d'une débâcle, mais suggère que *les décisions du colonel général Lapine n'étaient pas prises en compte 'plus haut'*.

Mais, tous les autres supports médiatiques, artistiques et journalistiques qui ont toujours soutenu Poutine écrivent *'qu'on lui ment'*.

Ces appels pour 'arrêter de mentir' servent de facto à blanchir Poutine. On tire sur l'ambulance, donc sur l'armée (sans jamais toucher le boucher et le cuisinier, pas de folies, c'est de toucher directement la mafia).

Ainsi, on ose critiquer au mieux le commandant Lapin, Gerasimov et même parfois le plus proche collaborateur de Poutine, Sergueï Choïgou, mais pas Poutine.

De même, Soloviev joue au même cinéma : *« mais, qui va dire la vérité à Poutine » !*

Le seul qui ose évoquer l'erreur du commandant en chef des armées, donc de Poutine est l'écrivain nationaliste Zachar Prilepin. Car, les décisions importantes sont prises par Poutine lui-même. Mais bon, un écrivain, ça fabule.

#### **Alors que peut faire Poutine ?**

Poutine sait sans doute que la situation est grave, mais ne va pas prendre forcément de bonnes décisions.

Tous ces biographes un peu sérieux ont remarqué qu'il a du mal à décider de manière tranchée en situation de crise. Car, en cas de dilemme, il faut accepter de renoncer. Et **il ne sait pas renoncer à cause de sa perception de toute-puissance.**

Il vit comme dans un jeu de rôle. Autour du roi, il y a le fou, le chevalier, le cuisinier, le boucher, le serviteur et le ménestrel et nous nous demandons qui parmi eux va demain essayer d'empoisonner l'eau du château avec du Novitchok. Poutine ne va pas les écouter de toute manière.

Et, s'il écoutait des lucides, il faudrait qu'il accepte de tout arrêter.  
Or, il ne va pas prendre une bonne décision, il ne va écouter que son hubris et son désir de vengeance.

**6 octobre 2022 01 :34**

## **Moyens de rebond pour la Russie ?**

### **La stratégie de masse pour faire face**

Les Ukrainiens, ayant déjà largement entamé l'armée professionnelle russe, ils voient maintenant Poutine parier sur la quantité plutôt que la qualité. La Russie envoie des recrues mobilisées en masse et peu entraînées, elle a de moins en moins de bataillons d'élite et n'a pas non plus d'autres armes secrètes. Elle sera réduite à jouer sur le surnombre, adoptant une approche de guerre de masse, un contre dix.

### **Point sur les M30A1 pour les HIMARS**

HIMARS ukrainiens disposent depuis peu de missiles spécialement conçus pour viser 'large', les M30A1. Ce n'est pas un hasard que cette arme est livrée en ce moment.

J'essaie d'expliquer 'bêtement' ce que je comprends.

Jusqu'ici, les UKR utilisaient des roquettes de 90 kilogrammes pour un guidage précis (pont Antonivsky, bâtiment du siège de commandement...), tandis que l'ogive n'explosait qu'après l'impact.

Maintenant, avec les M30A1, l'ère de la précision cède la place à celle de la couverture maximale.

Chaque M30A1 transporte 182 000 billes d'acier et de tungstène, et est programmé pour exploser juste au-dessus de la cible, dispersant un déluge de métal sur une large zone. Cette stratégie est idéale contre l'infanterie que Poutine envoie au front en masse.

Donc, ce que je suppose : il s'agit d'une anticipation stratégique face à l'escalade de la mobilisation russe. Et sans doute également, la possibilité de vider les stocks américains des munitions difficiles à utiliser par leur armée. La dernière possibilité : pénurie des autres munitions.

### **Adaptation face aux drones iraniens**

Face aux drones iraniens, redoutables contre les cibles statiques, l'Ukraine a également renforcé ses capacités de guerre électronique (EW), s'adaptant ainsi aux nouvelles menaces avec agilité et innovation.

## Les verrous stratégiques pour un tournant du conflit

Quels sont des verrous qu'il faudrait faire sauter pour pouvoir parler d'un effondrement irrémédiable des Russes au sud à Kherson et dans le nord-est ?

### À Kherson, le verrou de Nova Kakhovka.

Les Russes se sont retirés du village de Dudchany sur la rive du Dniepr près de 20 kilomètres au sud, ont également perdu Davydiv Brid et tentent de créer une nouvelle ligne défensive.

Cependant, leurs efforts semblent fragilisés par un manque de matériel et une motivation décroissante, augmentant les risques de défections.

Le pont près de Kakhovka, maintenant seule voie de retraite possible pour des véhicules légers, devient un point névralgique. L'assaut ukrainien sur Beryslav et la centrale hydroélectrique voisine pourrait bien rendre la position russe à Kherson intenable et transformer la zone en un piège mortel.

C'est donc un gros verrou qui doit encore sauter.



### Le dilemme russe : Inhulets vs Beryslav

Les analystes, tels que T. Theiner, ont souligné deux options pour les Russes : défendre la ligne de l'Inhulets ou se replier vers le sud vers Beryslav et Nova Kakhovka.



La pire des solutions est d'avancer vers l'Inhulets. Et comme les Russes choisissent souvent les solutions les plus irrationnelles, espérons qu'une partie des troupes va se faire coincer à cet endroit.

### **Lyman-Kupyansk : un verrou important se trouve à Svatove**

Les Russes se retirent de toute la zone derrière Oskil et se regroupent vers Svatove . Les "renforts arrivent", mais on avait les mêmes annonces à propos d'Izium, de Lyman.

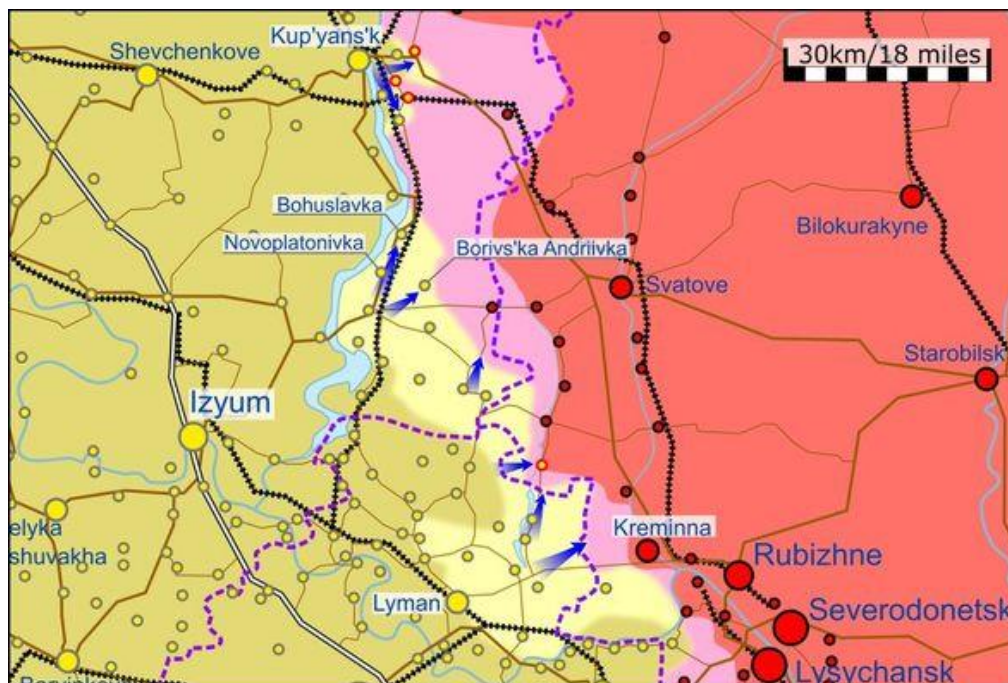
Les deux parties belligérantes sont ainsi concentrées sur la prise de contrôle de la ville de Svatove, qui comptait 16 000 habitants avant la guerre.

Par suite des défaites à Izium, Kupiansk, et Lyman, cette ville est devenue essentielle pour l'approvisionnement du groupe nord des troupes russes.

Sa chute pourrait entraîner un effondrement défensif majeur dans le nord de la région de Louhansk, ouvrant la voie à la libération d'autres agglomérations de Louhansk, de Rubizhne, de Severodonetsk et de Lysychansk.

Les forces ukrainiennes, bénéficiant de positions élevées à l'ouest, approchent de Svatove et sont désormais en mesure de bombarder la route clé Svatove-Kreminna.

La semaine prochaine sera importante au vu des deux villes citées pour comprendre jusqu'où l'Ukraine arrivera à repousser les bataillons russes sur les deux parties dynamiques du front.



**Les points forts de l'armée ukrainienne : résilience et ruse**

Ce que les Ukrainiens réussissent remarquablement c'est la reconnaissance tactique du terrain et l'exploitation stratégique des informations sur les positions ennemies. Ce savoir-faire se traduit par des attaques ciblées là où les Russes sont les plus vulnérables.

L'utilisation complexe des bataillons de réserve, prêts et positionnés avec précision, témoigne également d'une planification minutieuse. Cela implique de construire des schémas réalistes de déploiement. Il ne s'agit pas d'unités universelles qui attendent d'être utilisées au combat à tout moment, n'importe où, mais d'une planification précise.

L'Ukraine compte visiblement des officiers supérieurs qui sont devenus des stratèges expérimentés et des experts dans l'art des opérations depuis 2014.

### **Chez les russes : bombardement brutal incessant**

L'armée russe a continué à bombarder la ville de Huljapole, Dnipro et la région de Mykolaïv, sur des zones civiles.

La Russie a également poursuivi ses attaques et pilonnages dans la région de Donetsk toujours autour des mêmes villes au bord des zones grises. Ils font penser à des lapins avec d'infatigables piles Wonder...pour ceux qui se souviennent des pubs des années 90. Une énergie inépuisable sur les cibles déjà éreintées.

### **Les agitations atomiques risibles**

Quant aux menaces nucléaires, elles semblent plus destinées à instaurer la peur qu'à représenter une véritable stratégie.

Le train blindé des unités spécialisées fait des déplacements sans importance.

Le sous-marin Belgorod avec ses 30 000 tonnes, montré flottant en surface dans la mer de Barents près de la péninsule de Kola, est en rodage. La Navy n'a officiellement pris possession de ce sous-marin que le 8 juillet et c'est une de ses premières croisières. Évidemment, sous la surveillance constante de l'OTAN.

Mais, cela suffit à affoler certaines personnalités.

### **Elon a peur**

Elon Musk qui fait partie des transhumanistes et rêve d'immortalité a piqué une grosse crise d'angoisse à cause du nucléaire. On pourrait lui faire perdre l'espoir de vivre éternellement ! Alors, il propose de brader l'Ukraine. Il aurait mieux fait de prendre des anxiolytiques ou de voir un psy.

### **Les Ukrainiens sont déterminés**

Car, si on pense que les Ukrainiens gagnent facilement les villages dans le Kherson ou ailleurs, c'est faux. Ils ont la rage de ceux qui savent pourquoi ils se battent. Ils risquent tout pour tout.

Dans la vidéo du jour, vous pouvez observer une attaque avec des véhicules blindés légers en même temps que les tirs de couverture de l'artillerie ukrainienne tombent sur les positions

russes devant eux. C'est une démarche extrêmement risquée, à laquelle correspond également le vocabulaire de l'équipage. Ils avancent de manière enragée !

<https://twitter.com/noclador/status/1577324199013662723...>

**7 octobre 2022 18 :29**

## **Ma journée de potins grinçants.**

### **En France, le déballage et « retex »**

À la suite de quelques quiproquos lors du déclenchement de l'offensive russe en Ukraine, diverses institutions françaises ont dû se soumettre à ce qu'on appelle un « retex », une révision détaillée des actions passées. Notamment, la DGSE a dû justifier son suivi approximatif du dossier russe. Dès le printemps, la DRM (Direction du renseignement militaire) avait aussi été mise sur la sellette.

Il s'avère que la DGSE n'avait même pas désigné un chef de poste permanent à Kyiv avant septembre 2021, bien que l'Ukraine fût en conflit avec la Russie. La France, se fiant au partage d'informations avec ses partenaires, n'a pas su anticiper les mouvements russes. Si on imagine les échanges avec l'Allemagne, notre retard est évident.

Au moment de l'offensive russe, sa « Maison Russie », l'unité dédiée à la Russie, devait faire sa refondation en urgence, se doter du personnel avec des engagements internes et externes, sous la supervision directe du Directeur adjoint du renseignement.

On peut bien imaginer que la France était à des années-lumière d'une compréhension fine des cercles autour de Poutine.

### **Doit-on s'étonner ?**

Je me souviens de ma perplexité en février 2020, quand j'ai appris qu'Alain Juillet, ce haut fonctionnaire français et ancien patron de la DGSE a entrepris une collaboration avec RT France, la chaîne de propagande russe. En y animant deux fois par mois une émission sur la géopolitique et l'intelligence économique, notre Président du CDSE [Club des Directeurs de Sécurité des Entreprises en France] et l'ancien chef des espions participait alors à la construction de respectabilité de cet organe de propagande du Kremlin. Certes, RT avait aussi pour but d'installer Marine Le Pen, redevable à Poutine pour son financement, au pouvoir en France.

Tout ceci se déroulait ainsi encore en 2020, donc bien après les différentes annexions en Ukraine et les antécédents en Syrie.

C'est un symbole du dénuement français en matière d'évaluation du risque russe, partagé par de nombreux politiques, des fonctionnaires et une partie des militaires. Sans doute, on devrait ajouter à cela l'égo et le porte-monnaie de certains.

La France en paie les pots cassés aujourd'hui. Demain, la Chine va-t-elle recruter également dans notre DGSE et l'armée des personnalités à la retraite ?

### **Les échanges d'accusation, parapluies et peaux de bananes.**

La DRM, avec son nouveau directeur, Jacques Langlade de Montgros, a habilement détourné l'attention vers la DGSE, concluant que « tout va selon le plan ». « Si rien n'a été détecté à la DRM, c'est normal, c'est le travail de la DGSE de percer les intentions du Kremlin », semble-t-il dire. La DRM, en charge du renseignement militaire, n'est pas censée scruter les fantasmes de Poutine, ni, apparemment, les troupes massées à la frontière ukrainienne.

Si je comprends bien, la DRM n'avait rien à faire sur le dossier avant le 24 février, mais depuis, les sous-sols de Balard et son centre de planification et de conduite des opérations [CPCO] est sur le pont, car là, on parle « militaire » !

Encore DRM aurait pu nous dire que c'est juste une opération « spéciale » et donc peut-être une affaire des « services spéciaux » ?

En tout cas, depuis la mobilisation russe du 21 septembre, on a une cellule dédiée qui prend le café au sous-sol, car le mot mobilisation rime avec « intérêt militaire ».

Heureusement, il nous reste le comité d'armement France-Ukraine où on n'est généralement d'accord sur rien et il vaut mieux porter un casque pour survivre.

### **Tout va bien, nous avons un porte-drapeau à l'Élysée, parlons-en...**

En France, nous sommes loin de comprendre la Russie, le conflit ukrainien, ou même l'Europe postsoviétique, mais qu'à cela ne tienne, nous savons comment nous comporter comme des divas lorsqu'on nous invite à des congrès internationaux dans ces "contrées barbares" de l'Est européen.

Cette semaine à Prague, la première réunion de la Communauté politique européenne a réuni des leaders de plus de 40 pays européens, sans la Russie, la Biélorussie, ni les micro-États. Un affront clair à Poutine, et sans doute, un message bien cinglant.

### **Ce sommet a été un exercice de haute voltige protocolaire.**

Imaginez : chaque État limité à une délégation de six accompagnateurs et deux gardes du corps personnels. Mais, quand un chef d'État franchit la frontière, les Tchèques doivent assurer sa protection. Un garde du corps local est donc affecté à chaque président. Sauf pour Macron, qui a catégoriquement refusé cette protection en signant un document de rejet.

La France avait aussi un problème avec le nombre de membres de la délégation, car le Président Emmanuel Macron a voulu avoir son « porte-drapeau » avec lui.

Oui, vous avez bien entendu. Une personne dont la mission est de brandir fièrement le drapeau français, toujours prêt pour les photographes, probablement plus utile qu'un garde du corps lors d'un attentat — rien de tel qu'un drapeau pour se couvrir en cas de pépin !

### **Pourquoi le protocole a-t-il été bien particulier ?**

Lors de ce sommet, le Kosovo, reconnu par tous sauf cinq pays européens, dont la Serbie, a aussi été invité. Les chefs d'État n'étaient donc pas autorisés à arborer leurs étendards, ce qui a rajouté une touche de complexité.

Sur les tables, uniquement les noms des personnalités étaient affichés, sans mention de pays ni de fonction, renforçant l'idée d'une simple "rencontre de leaders politiques du continent européen". Malgré tout, Macron a été encore le seul à arriver au Château dans son véhicule flanqué des drapeaux français !

### **Au milieu des joutes protocolaires, quelques bonnes surprises**

Dans cette réunion, il fallait mettre à la même table des dirigeants des pays hostiles. On ne parle pas des diplomates ou de hauts fonctionnaires, mais des chefs des pays qui ne se rencontrent pas toujours directement en cas de conflit prolongé.

On a ainsi vu ensemble les dirigeants du Kosovo, de la Serbie, de l'Arménie, et de l'Azerbaïdjan.

Le Président du Conseil européen, Charles Michel, la Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, n'étaient chacun que « l'un des invités ». Assis bien à l'autre bout de la table, car ils ne s'aiment pas du tout.

Le Royaume-Uni a insisté pour distinguer nettement la communauté des leaders politiques européens des institutions de l'UE, José Borrell étant simplement un membre de la délégation de Michel.

Par exemple, les tables rondes sur la sécurité étaient animées conjointement par le Premier ministre slovaque Edouard Heger et la Présidente moldave Maia Sandu. La table ronde sur l'énergie et le climat ont été animés par le tandem helvétique grec Ignacio Cassis et Kyriakos Mitsotakis.

En dehors des tables rondes, on a vu de nombreuses rencontres bilatérales ou tripartites.

Premier ministre arménien Nikol Pashinyan et le Président azerbaïdjanais Ilham Aliyev se sont assis à la même table avec le Président Erdogan. Le Président turc et le Premier ministre arménien ne se sont pas rencontrés au plus haut niveau depuis 2008. Ensuite, plusieurs réunions distinctes ont eu lieu le jour même.

Fiala, Erdogan et von der Leyen ont pris part à d'importantes négociations sur la migration.

Les gens qui ne se croisent jamais ne peuvent pas résoudre les problèmes facilement. Pourquoi cela devrait-il être autrement avec les hommes politiques ?

Les entretiens avec les représentants de pays extérieurs à l'UE ont été particulièrement sollicités, car les dirigeants des États de l'UE peuvent rencontrer plus facilement dans d'autres instances. Naturellement, le Premier ministre ukrainien Denys Shmyhal et le Premier ministre de la Norvège ont été très demandés.

La délégation suédoise voulait rencontrer la Turquie à cause de l'OTAN [en dehors du château].

La prochaine conférence devrait se tenir en dehors de l'UE, plus précisément à Chisinau, en Moldavie, puis en Espagne et ensuite en Grande-Bretagne.

J'espère que la France abandonnera ses simagrées royalistes. Macron a provoqué cette réunion et c'était une bonne idée.

Certains ont vu derrière cette proposition une manœuvre de la France pour retarder l'accès des candidats à l'Europe et les léguer éternellement à l'antichambre, en leur offrant la participation à ce type d'événement comme un lot de consolation.

L'essentiel est que tous les pays soient venus en envoyant un message clair aux absents. Cultiver des relations humaines fréquentes entre les leaders, et peut-être un peu moins selon la taille du PIB, pourrait bien être la clé pour débloquer les solutions aux défis pressants de notre continent.

**8 octobre 2022 09 :00**

## **Bon anniversaire du Kertch, Vladimir !**

Vladimir Poutine se retrouve à "célébrer" un événement peu glorieux : l'explosion d'un train sur la partie ferroviaire du pont, une infrastructure stratégique qui relie la Crimée annexée au reste de la Russie. L'incident n'a pas seulement endommagé la route, mais il a également envoyé un message retentissant au monde entier : "La Russie ne peut rien protéger, nulle part."

Les médias du monde entier se sont emparés de cette histoire et pour éviter toute redondance, je ne répéterai pas ce que les reportages ont déjà abondamment couvert, mais il est clair que cet événement est une énorme défaite symbolique pour Poutine.

Les rails tordus et la structure partiellement effondrée du pont témoignent ainsi de la vulnérabilité de l'annexion russe.

Les destructions, visibles sur le pont, sont à la fois physiques et métaphoriques de la manière dont la Russie est perçue.

Poutine est conscient du symbole et ne pourra pas laisser faire. Dans les jours à venir, il sera intéressant de voir comment le Kremlin tente de gérer les retombées de cet incident.

<https://twitter.com/Osintte.../status/1578638416194912256...>

**9 octobre 2022 16 :22**

## **Les périodes d'attente "entre deux ».**

Les jours avec peu d'information sont comme un calme avant la tempête. C'est toujours le moment le plus dur pour moi. C'est là où les commentaires doivent être lus avec prudence, car ils sont imprécis ou exagérés par les deux parties en guerre.

Partons aussi du principe que nous n'avons jamais une vision claire de l'avenir et que les prévisions n'ont aucun sens. Nous pouvons simplement sélectionner et rapporter des informations sur les actions déjà entreprises.

## **1. Axe Kreminna - Svatove**

Les sources russes évaluent que les troupes ukrainiennes se regroupent actuellement en prévision de nouvelles offensives. Des affrontements intenses ont été signalés en direction de Kreminna et de Svatove. Bien que l'armée ukrainienne ait tenté de percer, elle n'a pas remporté de succès décisif.

Les Ukrainiens ont pris Borova ainsi que la ville de Chyikivka et plusieurs villages le long de la rivière Oskil.

Les Russes espèrent maintenir leur position à Kreminna et Svatove jusqu'à l'arrivée de renforts mobilisés, ils auraient miné les accès. Les unités, comme le détachement BARS 13 et la 20e division interarmées, se repositionnent près de Kreminna.

L'armée ukrainienne progresse lentement vers la route qui relie les deux villes, ayant atteint les villages de Hrekivka et Makijivka.

Les deux armées ressemblent leurs forces.

Je note simplement que la progression se ralentit et que nous entrons peut-être dans une logique de combat plus équilibré entre les deux armées. Certains suggèrent même une possible contre-offensive russe à Svatove.

## **2. Kherson :**

L'armée russe maintient sa position à Mylov, sur la rive du Dniepr, et de là, une ligne défensive s'étend vers l'ouest jusqu'à Davydiv Brid, une position que les Russes chercheraient assurément à défendre.

L'armée ukrainienne se repositionne pour les avancements à venir.

## **3. Bakhmut : Une guerre privée de Prigozhin ?**

Il est difficile de comprendre l'acharnement russe autour de Bakhmut, alors que les Russes manquent des renforts vitaux ailleurs sur le champ de bataille.

Cela pourrait confirmer l'idée que Prigozhin joue ici sa propre partition pour se distinguer dans une zone, alors que la bataille semble perdue ailleurs.

Bakhmut, où les forces de Wagner sont très actives, représente pour Prigozhin une chance de se différencier des généraux russes et de Choïgu.

Si la perte de Bakhmut était significative pour l'Ukraine, cette ville compenserait difficilement pour les Russes leurs récentes défaites à l'est et au sud.

Quel est le but de Prigozhin ?

Prigozhin a également créé sa propre chaîne Telegram pour rivaliser avec les blogueurs militaires et probablement aussi avec Ramzan Kadyrov, dont les forces, bien visibles sur TikTok, seraient moins compétentes sur le terrain.

En période de guerre, les leaders cherchent à se positionner selon leur propre agenda, s'éloignant des sujets qui pourraient nuire à leur crédibilité future.

La nomination du général Surovikine, connu pour sa brutalité, à la tête de l'armée russe en Ukraine a été soutenue par Prigozhin, ajoutant un autre élément radical, mais aussi expérimenté à la direction militaire.

En face, les profils de « siloviki » comme Zolotov, Gerasimov et Choïgu se trouvent ainsi en face d'une seconde faction prétorienne plus radicale autour Prigozhin, Surovikine et peut-être Kadyrov.

Il semble que la bataille de clans au sein de la hiérarchie russe soit presque aussi intense que la guerre elle-même.

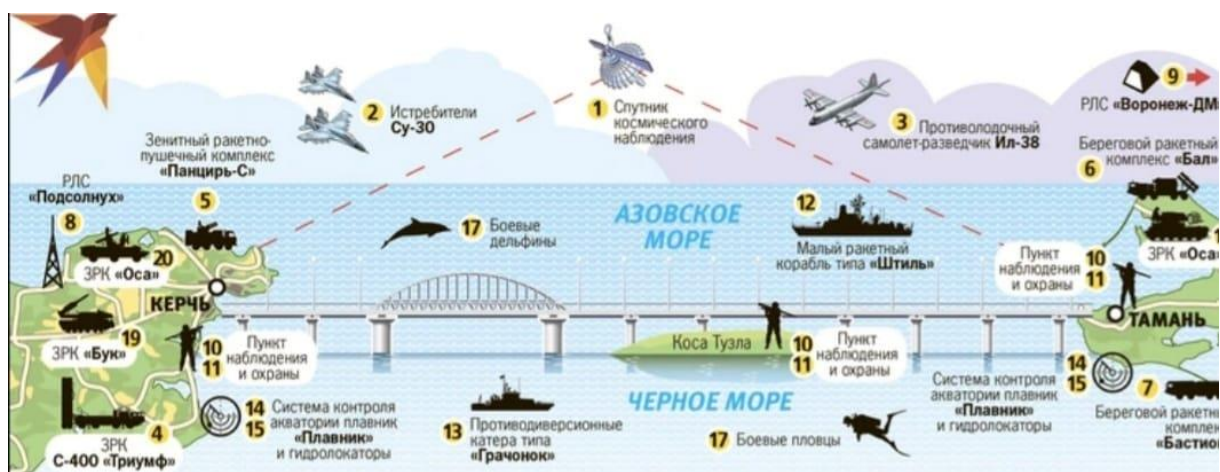
#### 4. Kertch, à la recherche de coupables

Après l'explosion du pont de Kertch, une infrastructure vitale et hautement sécurisée, les rumeurs se propagent.

Les Ukrainiens n'ont rien revendiqué, laissant entendre que des « factions internes russes » pourraient être impliquées.

Trois mois auparavant, la Russie vantait les vingt méthodes de protection du pont, prétendument inviolables. Les soi-disant "dauphins militaires", présentés comme une protection innovante, ont manifestement échoué.

Poutine semble avoir tout intérêt à minimiser l'impact de cet événement.





## 5. Le nucléaire : " Ne le fais pas, Vladimir"

Ivan Stepanov, physicien basé à Stuttgart, a publié des simulations des retombées de bombes nucléaires tactiques de 10 kilotonnes. Placées le long de la ligne de front près de Lyman, Sloviansk, dans le sud et l'ouest de Donetsk, au nord de Zaporozhiye et sur la rive ouest du Dniepr à Kherson, les simulations montrent que les vents dominants pourraient diriger les retombées radioactives vers l'est ou le nord-est.

Les résultats varient, mais dans deux scénarios sur quatre, les vents propulseraient les retombées sur des territoires contrôlés par l'Ukraine et, parfois, sur des zones occupées. Les impacts sur la Russie seraient faibles et sans doute niés par le gouvernement.

D'autres sources attirent l'attention sur notre méconnaissance des impacts réels, ou des effets imprévisibles de pluies radioactifs. Des simulations datent de modèles anciens, rustiques, car tout simplement nous avons mis de côté ce sujet pendant des années en se disant, c'est fini... L'état du matériel nucléaire russe reste une inconnue importante.

**On peut raisonnablement conclure :**

1. l'imprévisibilité des impacts ;
2. le risque de toucher un territoire de l'OTAN, même minime, est un argument irréfutable par la Russie ;
3. La meilleure protection est l'argument suivant : « *l'usage du nucléaire où qu'il soit, vise la terre, l'atmosphère et donc nous tous.* »

*" Ne le fait pas, Vladimir"* de Joe Biden prend ainsi tout son sens.

## 6. La propagande russe sans limite

La propagande russe continue de manipuler les informations pour soutenir ses objectifs de guerre. Francis Scarr de la BBC a récemment exposé une manipulation médiatique par Rossiya1, où des images d'attaques russes sur des cibles civiles à Zaporozhiye ont été faussement présentées comme des bombardements ukrainiens dans le Donetsk.

La télévision russe a utilisé des images de tirs russes sur une cible civile datant du même jour. Huit personnes civiles ukrainiennes sont mortes et cinq ont été blessées.

Ces "journalistes" russes devaient savoir qu'ils mentaient. Et après la guerre, ils vont dire : " nous ne savions pas."

10 octobre 2022 11 :42

## Les lectures du jour sont parfois insupportables.

Lorsque je me sens impuissante et en colère contre la marche du monde, je bouge, je me déplace. Partir ou fuir, éviter les gens. Je deviens un nomade, un Robinson moderne. Ce changement de cadre me permet de gérer la colère sourde qui gronde à cause de notre incapacité à faire face au mal absolu.



Ma nouvelle trouvaille est d'écrire et de travailler en itinérant dans une fourgonnette de deux mètres carrés avec un chien et un mari, les deux trop grands pour la surface habitable. On appelle cela chez les jeunes la "van-life" sur YouTube. Et chez les vieux, la démence ?

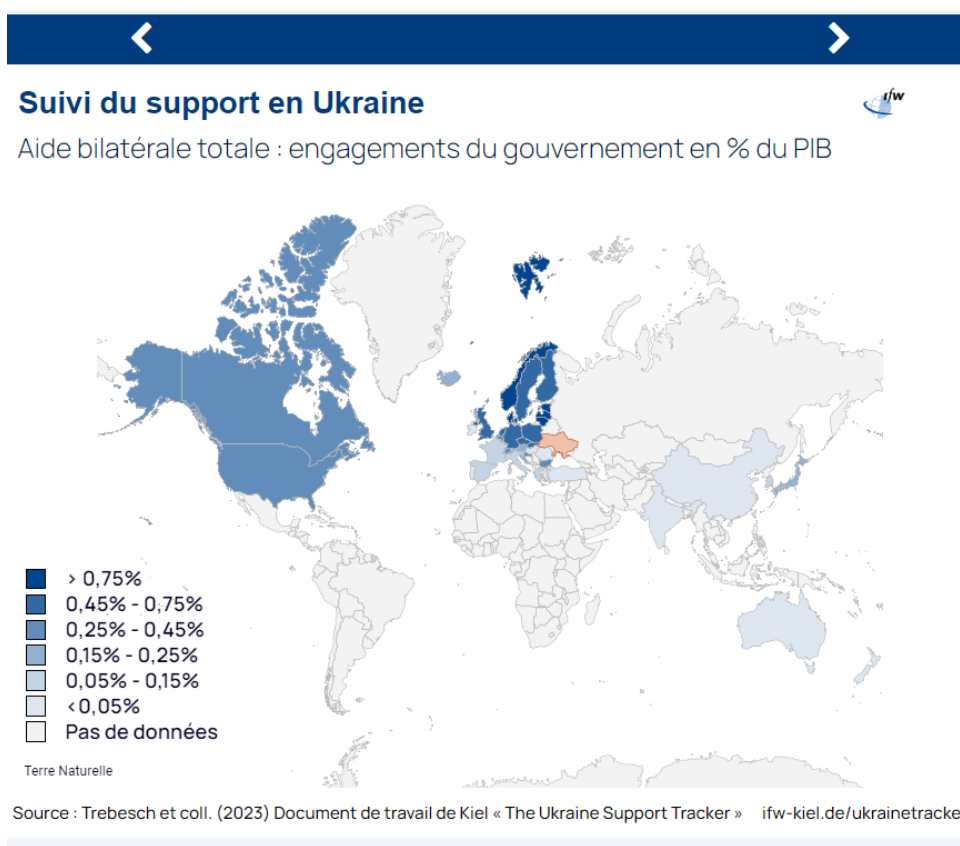
Au cœur du plus beau pays du monde, la Bretagne, plus précisément pas loin de nos « choux marins », je me pose des questions existentielles.

Cela me prend comme ça, juste après avoir déplié une chose pour aussitôt replier une autre affaire, afin de se faufiler vers un tiroir jamais accessible. Aujourd'hui, je vais pouvoir chauffer mon café en moins de 30 minutes. J'ai réussi à me brancher sur une vraie prise électrique

externe, c'est ma victoire du jour. On dirait la prise de Lyman et de Kherson réunies. J'en profite pour remplir l'ordinateur et tout ce qui marche au nucléaire. Petite victoire.

Je regarde par la fenêtre du van un âne noir dans son pâturage et voilà, une question surgit avec une logique implacable. Elle me préoccupe comme Greta et le climat. Évidemment, sans impact réel sur la marche du monde. Je crois pourtant fermement aux ailes du papillon et au chaos comme principal moteur de l'humanité.

Si la France veut conduire l'Europe vers une nouvelle ère d'autonomie militaire, comment se fait-il que sa contribution à l'effort de guerre en Ukraine soit si faible ? Oui, c'est une question typique que l'on se pose dans un van devant un âne. Mais, c'est surtout une question posée par la BBC.



L'interrogation a été dûment traduite par d'autres médias et fait le tour du monde avec la statistique en image. On s'interroge désormais sur la planète. Ce qui aura un peu plus d'impact sur l'image de la France que ma question posée sur Facebook.

François Heisbourg, l'analyste de défense, valide les statistiques de la BBC. Et pas n'importe comment. "Je suis donc allé au principal centre de distribution en Pologne pour voir combien de tonnage était réellement livré. La France est en bas de la liste - en neuvième position."

Il confirme aussi le regard légèrement compatissant des Européens sur nous, les coqs. Nous ne voulons pas être des "va-t'en guerre, responsable de l'escalade", crions-nous. La bonne blague du troisième argentier du monde. Et une super mauvaise foi patentée.

La part de la France dans les fournitures d'armes étrangères à l'Ukraine est inférieure à 2 %, tandis que les États-Unis sont largement en tête avec 49 %. Les Polonais (22%) et même les Allemands avec 9% devancent les Français. Comment être perçu comme un partenaire fiable pour de nombreux pays européens ?

Ajoutons à cela la perception de l'ambiguïté vis-à-vis de Poutine pendant des années, tout ceci rend la France inaudible pour parler ensuite de la défense européenne que nous voulons tant. Question de confiance. Nous avons une force d'intervention, des activités militaires étrangères, un budget supérieur aux autres pays, une force nucléaire, donc on devrait être crédible. Eh non. Perdu.

Si la France ne peut pas livrer rapidement plus d'obusiers César (ce que tout le monde peut parfaitement comprendre au vu du parc et la durée de la production d'une pièce), pourquoi refuser d'envoyer 50 chars de combat Leclerc ou les systèmes de défense aérienne ?

**La France est le troisième exportateur mondial de l'armement.**

Mais, cette grande puissance de l'industrie militaire (selon l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale) avait accordé à l'Ukraine 233 millions d'euros d'aide militaire, contre les États-Unis, qui lui avaient déjà accordé 25 milliards d'euros de fournitures.

François Heisbourg a présenté aussi une autre comparaison intéressante.

Varsovie a livré environ trois fois plus de canons automoteurs de 155 mm à Kyiv que la France. De plus, la Pologne a envoyé des centaines de ses chars aux Ukrainiens. D'accord, les pays vident d'abord leurs stocks du matériel soviétique, mais pas uniquement. Adaptation, modernisation, réparation incluse. Depuis février, nous aurions pu (comme l'Allemagne) former à un autre matériel récent pour anticiper la fin du stock de vieux chars en Europe et surtout la fin des munitions. Désormais, ce sera un char britannique ou américain qui sera le successeur du T-xx soviétique en Europe.

Cela commence sérieusement à poser la question des liens entre les décideurs français et Poutine dans de nombreuses couches de notre complexe militaro-politique. Pas seulement chez les lepénistes.

Notre armée doit en effet couvrir l'Afrique, garder les moyens pour des accords d'aide militaire par-ci et par-là et surveiller nos lointains territoires. Elle a le matériel sous forme d'échantillonnage et de quoi se déplacer dans le sable.

Mais, le gouvernement ne peut-il pas pousser un peu plus son complexe militaro-industriel ? Il n'est pas si indépendant et "privé" que cela. Lorsque cela l'arrange, il réclame des avances de paiement en milliards même pour faire du café et un peu de recherche pour une nouvelle manivelle. Ne peut-on pas produire pour une guerre en Europe qui nous concerne tous avec autant de zèle que pour les dictatures du moyen Orient et autre affreux sur la planète ?

Nous avons " honoré " les contrats pour Poutine après l'invasion de 2014, avec ce sens d'honneur si particulier des industries d'armement. Désormais, nous faisons la Cosette d'armement en jouant la 9e place d'aide à l'Ukraine après la Belgique et juste avant la Hongrie

!!! Nous voudrions être le promoteur de la défense européenne en poussant littéralement tout le monde à trouver un autre pays pour assurer sa défense.

Nous travaillons pour l'industrie d'armement américaine, norvégienne, britannique, tchèque à chaque nouvelle intervention sur le thème " il ne faut pas humilier Poutine ". Quelques phrases, refus de livrer, un zeste de mauvaise foi et le ridicule tuent. Quel décalage entre les capacités et les compétences réelles de la France et sa perception en Europe. L'âne est rentré dans son étable, visiblement dégoûté, lui aussi.

Les chiffres incluant bien sûr la contribution directe et via EU :

[https://app.23degrees.io/export/x67vE7NsM3NeQu7z-atlas-slideshow\\_v4-atlantic/fY83zKIZpbLi3II5-choro-ukraine-aid-tracker-final-data/embed](https://app.23degrees.io/export/x67vE7NsM3NeQu7z-atlas-slideshow_v4-atlantic/fY83zKIZpbLi3II5-choro-ukraine-aid-tracker-final-data/embed)

**11 octobre 2022 09 :35**

## **La défaite est pire qu'un crime aux yeux de Poutine**

Il semble y avoir une croyance croissante au Kremlin que la seule façon possible de se retirer de la guerre sans admettre la défaite est d'utiliser une stratégie « *d'escalade pour désescalader* ». Ce terme, apparu pour la première fois dans des documents officiels russes en 2003 dans la publication "Tâches actuelles des forces armées russes", est basé sur l'utilisation limitée (tactique) des armes nucléaires dans une situation où, dans un conflit avec l'Occident, la supériorité des forces conventionnelles de l'OTAN serait telle que la Russie serait confrontée à une défaite imminente. Ce concept est désormais bien connu.

Moscou envisagerait donc d'utiliser des armes nucléaires tactiques pour "rééquilibrer" la situation sur le champ de bataille. Mais, ce qu'on oublie souvent de dire est essentiel : ce concept repose surtout sur l'idée que l'Occident limiterait sa réponse pour éviter une nouvelle escalade nucléaire après un tel tir. Jamais testé dans la pratique en guerre, le concept reposait principalement sur l'hypothèse que l'Occident, perçu comme "plus raisonnable", n'oserait jamais répondre par la destruction de la Russie.

Ceci est donc la théorie initiale.

Depuis, la Russie a développé l'idée « *d'escalade pour désescalader* » autour de l'Occident " *pas plus intelligent ou raisonnable*", mais surtout « *plus lâche ou plus paresseux et égoïste* » qui évitera de se compliquer la vie pour un autre pays.

En conclusion, la Russie pense pouvoir mettre les États-Unis et d'autres puissances devant les faits accomplis, *car ils ne vont jamais montrer une réponse vraiment forte.*

**Il convient de noter que cette stratégie fonctionne sans employer la moindre arme de type nucléaire tactique.**

La Russie ne respectant pas ses obligations internationales a attaqué des États étrangers, annexé leur territoire (la Géorgie en 2008, l'Ukraine en 2014), et utilise des armes contre des

civiles. En effet, les pays occidentaux n'ont pas réagi d'une manière qui aurait vraiment gêné les dirigeants russes.

Jusqu'à 2022, où la Russie se heurte à la résistance ukrainienne et l'Occident se montre soudain uni pour aider l'Ukraine.

Les pays et les dirigeants qui, en février, avaient le comportement prédit par Poutine n'ont heureusement pas été majoritaires. Au début de la guerre, plusieurs personnalités en France expliquaient que "donner des armes, c'est être cobelligérant", malgré toute logique juridique internationale. Ils prétendaient que les armes finiraient sur le marché noir ou au Sahel à cause de la corruption ukrainienne, plaidant pour la négociation comme seule option.

**Ces postures étaient conformes aux attentes de Poutine.** Le trio Italie, France et Allemagne a même retardé le voyage à Kyiv jusqu'en juin, trouvant des excuses pour ne pas livrer l'armement lourd pendant des mois. C'est exactement le comportement que Poutine avait anticipé et qui lui donnait ce sentiment d'impunité depuis des années.

Heureusement, la majorité de la communauté internationale et européenne a adopté une approche moins naïve face à la tactique russe, répondant plus efficacement.

**Confronté à cette résistance inattendue,** Poutine a testé divers moyens de pression, multipliant les provocations pour éprouver la solidarité occidentale. Il a manipulé l'énergie, menacé les infrastructures critiques et même saboté des installations essentielles, tout en orchestrant des pseudo-référendums pour légitimer ses annexions illégales. Poutine a augmenté ses attaques, détruisant des infrastructures vitales et tuant même des prisonniers de guerre, en espérant voir fléchir l'Occident.

Et nous, que faisons-nous ? Nous condamnons fermement les frappes russes sur des cibles civiles, tout en épuisant nos stocks d'armes sans pour autant répondre aux besoins urgents de l'Ukraine et inventant nos propres lignes rouges.

Poutine, comme un chien mal éduqué, teste continuellement nos limites, espérant trouver une porte dérobée que notre fatigue ou notre inattention pourrait laisser entrouverte. L'éducation positive, basée sur la récompense, ne fonctionne pas avec lui. Il est issu d'une école plus ancienne, celle du collier électrifié et de la cravache.

Pour dompter Poutine, nous devons adopter une approche plus ferme, basée sur la punition et la peur du maître.

Haut du formulaire

Poutine est allé trop loin en septembre.

Si le Kremlin osa menacer ouvertement avec des armes nucléaires contre une Ukraine dénucléarisée et si la logique d'endiguement mutuel ne fonctionnait plus, c'est à cause des politiques de la lâcheté, la fragmentation et la paresse des élites politiques occidentales depuis 20 ans dans les relations avec lui.

Sans doute, il espérait également le soutien en creux de la Chine.

C'est donc avec intérêt qu'on doit analyser les derniers échanges entre Biden et les interlocuteurs russes. Biden est un vieux routier de la guerre froide et communique à deux niveaux.

*" Vladimir, ne le fais pas, ne le fais pas..."*

Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont informé le Kremlin que leur réponse à l'utilisation éventuelle d'armes nucléaires serait dure et rapide. La Chine l'a fait à sa façon.

Nous avons esquissé une réponse conventionnelle, non nucléaire, mais éliminant les ressources russes militaires au front et en mer, complétée par un "détail" important - l'une des cibles de l'attaque sera la direction russe et Poutine lui-même devrait disparaître.

Car l'utilisation du nucléaire mettrait Poutine au statut de criminel sur la liste noire de Washington au même niveau qu'un Ben Laden.

*" Vladimir, ne le fais pas, ne le fais pas...sinon on aplatira ta datcha sur ta tête. "* c'est en réalité ce que disait Biden.

Message reçu cinq sur cinq. Comme mon chien, Poutine se dit :*" ah, je n'ai pas droit au canapé. Pigé. "*

Mais, ce n'est pas fini pour autant.

Comme mon chien, qui n'arrête pas de tester comment obtenir ce qu'il convoite en ouvrant la porte d'un autre placard, comptant sur mon usure ou mon manque d'attention ponctuelle, Poutine passera par la porte de derrière.

**On ne rééduque pas un vieux chien déjà abîmé par les méthodes d'un autre siècle.**

Poutine cherchera de nouveau à tester nos limites. Nous avons dit de ne pas vouloir rentrer dans la guerre avec la Russie. La seule condition serait la non-agression des pays de l'OTAN et l'usage du nucléaire ? Il va se lancer alors dans le conventionnel "à fond." Il va s'armer jusqu'aux dents et mobiliser des centaines de milliers d'hommes.

Cela lui laisse encore pas mal de placards à ouvrir, sauf le placard avec les croquettes nucléaires.

Nous sommes à un tournant, et il est impératif de montrer que nous ne sommes pas des lâches que Poutine pense manipuler. C'est la seule façon d'assurer que nous dicterons les termes de la paix.

Nous devons mettre très rapidement Poutine face à ses responsabilités, créer des conditions pour une victoire rapide de l'Ukraine et cesser de tergiverser sur les livraisons d'armes. Nous devons donner à l'Ukraine les moyens de contrôler son espace aérien à l'instar d'Israël et lui fournir les capacités de dissuasion nécessaires pour tenir tête à la menace russe, **y compris avec les missiles ATACMS pour toucher les bases russes à distance. Il n'y a pas une autre issue !**

### **Si nous ne montons pas d'un cran dans notre soutien à l'Ukraine :**

-Il augmentera la souffrance de guerre en Ukraine espérant de briser le peuple avant l'armée. Il rasera les villes sans égard pour les civiles.

- Il utilisera de la chair à canon en masse pour dépasser les moyens technologiques ukrainiens par une avalanche de corps humains. Trois millions, même sans fusils, c'est sans doute suffisant contre 700.000 Ukrainiens. Stalingrad 2.0.

- Il attaquera les infrastructures vitales y compris celles d'export d'énergie. L'hiver russe sera en Europe.

-Il mettra en scène un théâtre sanglant pour un public national inquiet, qui nourrit la haine envers les Ukrainiens et l'Occident depuis des années. Il gagnera des points de popularité à chaque maison ukrainienne tombée.

### **Quelle est notre logique ?**

Allons-nous juste continuer à vider nos stocks d'armement jusqu'à l'épuisement ? Sans passer à l'économie de guerre comme la Russie ?

Les Ukrainiens vont continuer à mourir à notre place et ils sont bien moins nombreux que les Russes.

**C'est à peu près ce qu'il a prévu, car nous craignons sa colère et l'escalade qui nous pousserait vers l'article 5. Il surjoue même sa colère.**

Il reproduit de manière basique le comportement du chien face à un maître faiblard.

Cette semaine, il rappelle à l'Occident que la fourniture des missiles de longue portée à l'Ukraine "*serait la ligne rouge pour lui*". Quelle ligne rouge ?

On lui a dit d'oublier le nucléaire et l'attaque sur l'OTAN. Mais, nous pouvons ajouter nos conditions également. Il ne veut pas les missiles ATACMS, car cela mettrait enfin en danger son propre pays dans son jeu sadique, lui permettant de se planquer derrière sa frontière ?

C'est une erreur de le rassurer sur ce sujet ! Bien au contraire, il faudra un jour le mettre en danger sévèrement pour le faire retourner enfin dans sa niche.

Il explique que l'Occident le menace ? Passons du mensonge à l'étape de la réalité, puisqu'il en parle avec une telle assurance. Un état fasciste est à notre porte. Il est normal d'aider l'Ukraine de s'en protéger avec tous les moyens.

Pour le moment, Poutine ouvre le placard, bouffe toutes les croquettes en grognant et se moque du maître qui recule devant sa posture.

**Donnons à l'Ukraine le matériel avant qu'une offensive russe perce leur défense. Ils voudront essayer sans doute avant l'hiver.**

Et plus particulièrement, livrons :

- de quoi contrôler l'espace aérien au même niveau que l'Israël et la Corée du Sud. Car l'Ukraine est notre frontière avec le Kim de Moscou.



- une dissuasion en rapport avec la distance des tirs qui la menacent quotidiennement. Si la limite énoncée par Joe Biden pour le nucléaire est efficace, il manque encore un étage dans la défense ukrainienne non- nucléaire : les missiles de longue portée.

Poutine a franchi le pas plusieurs fois pour justifier de le combler. Si nous avons peur, il se servira à sa guise dans la gamelle laissée sans protection devant sa niche.

**11 octobre 2022 21 :13**

## **Les attaques de vengeance sur Kyiv**

### **1. Réaction des habitants de Kyiv après les attaques selon les reporters sur place :**

La colère et la détermination à riposter avec acharnement dominant chez les habitants.

Poutine ne fait qu'endurcir davantage les Ukrainiens, qui sont encore plus résolus à vaincre qu'en février. Ces sentiments se traduisent clairement par un soutien accru aux forces armées ukrainiennes. L'un des plus grands fonds du pays, dirigé par Serhiy Prytula, qui aide à approvisionner l'armée, a annoncé une autre levée de fonds lundi matin, et en quelques heures, les Ukrainiens ont contribué près de quatre millions de dollars. L'argent servira à acheter des drones kamikazes et sera remis aux troupes.

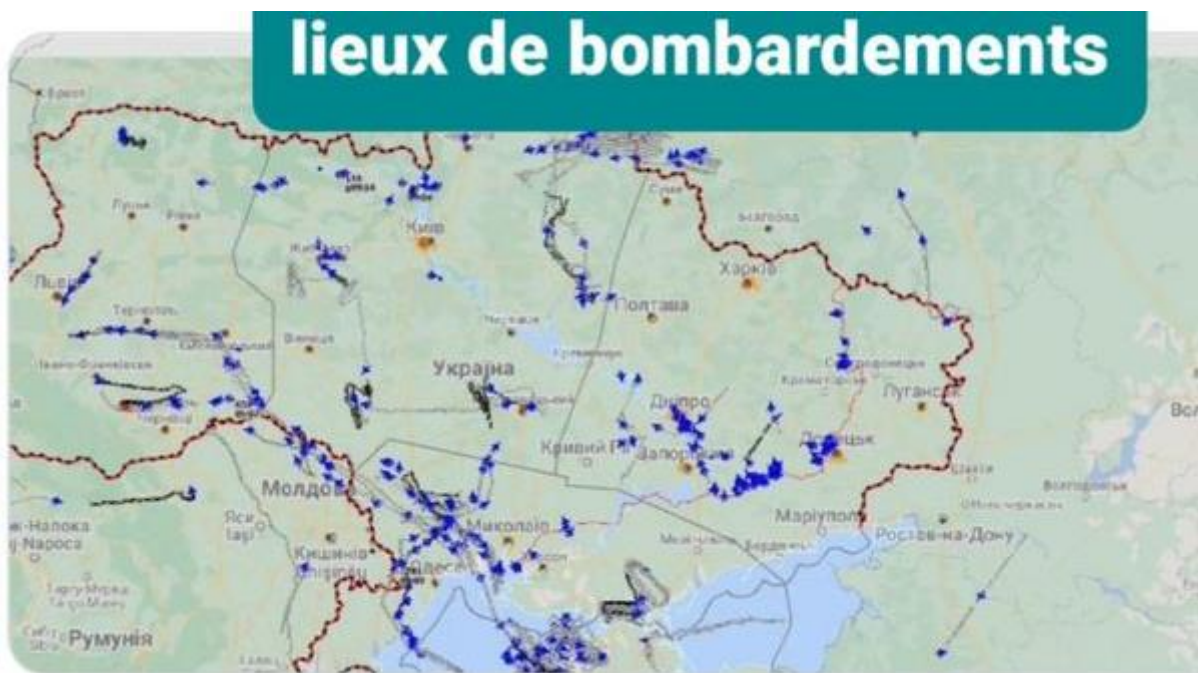
### **2. Ciblage russe : les mensonges comme toujours**

Il est difficile de deviner selon quelle clé les Russes ont choisi les cibles de l'attaque.

Sur Telegram, la propagandiste Olga Skabeyeva a partagé des photos et a écrit que le bâtiment en forme de dôme visé est le parlement ukrainien - ce qui est faux. Le parlement ukrainien y siégeait au début du XXe siècle sous la République populaire ukrainienne.

En montrant la photo de l'Université de Kyiv, Skabeyeva ment encore, prétendant qu'il s'agirait du bâtiment principal du service de sécurité ukrainien, qui est situé à l'autre bout de la longue rue Volodymyrská et a un aspect complètement différent. Les Russes ont frappé l'intersection de deux artères principales de Kyiv, une aire de jeux pour enfants, l'Arc de l'Amitié des Nations des années 80.

Cela pourrait indiquer une incapacité à viser précisément ou alors une démarche encore plus vicieuse : choisir des cibles de manière imprévisible afin que la population ne puisse se sentir en sécurité nulle part. Est-ce la signature du nouveau chef Surovikine ?



### 3. Biélorussie : le roi de la patate parle comme toujours de façon incohérente

Bien que les Ukrainiens aient fait sauter tous les ponts entre les deux pays et miné toutes les routes, cela n'empêche pas les dirigeants biélorusses de parler du « *projet d'attaque ukrainienne* » sur leur pays, comme si l'Ukraine en avait les moyens. Plusieurs lignes de défense ont été construites sur les frontières nord de l'Ukraine, mais du côté ukrainien !

Loukachenko a même confirmé que des unités militaires unies russo-biélorusses étaient en préparation et qu'il fournirait une place pour le déploiement d'unités russes supplémentaires sur son propre territoire.

Il lui faudra juste trouver comment passer entre les mines avec ses soldats qui ont surtout envie de retourner les armes contre lui. Son ministre de la Défense explique en revanche qu'ils n'ont pas l'objectif d'entrer sur le territoire ukrainien.

Ce qu'il dit, comme la parole de Loukachenko, n'a malheureusement aucune crédibilité.

Le risque que l'Ukraine doit alors prendre en compte :

- La possibilité de couper l'Ukraine de son pont logistique avec la Pologne.
- L'attaque de Loutsk ou le siège de la centrale nucléaire au nord de l'Ukraine.

Si la Russie ouvre ici un autre front, cela va obliger l'armée ukrainienne de partager les forces, à déplacer les unités des zones qui vont subir des contre-offensives comme à Louhansk.

### 4. Les moyens de lancement des missiles russes.

Les Russes ont lancé entre 75 missiles et 83 en une seule journée (selon les sources), dont 41, donc environ la moitié, ont été détruits par la défense aérienne.

Ces missiles sont tirés des navires en mer Noire et depuis des bombardiers stratégiques Tu-95 et Tu-160. Des drones iraniens étaient également censés participer aux attaques.

## **5. Nouveau commandement russe pour l'Ukraine : Sergueï Surovikine est une mauvaise nouvelle**

Trois caractéristiques retiennent mon attention dans de nombreux textes le concernant : la brutalité, la compétence et l'immoralité.

- Le bombardement de civils est la signature du nouveau commandant en chef de la guerre en Ukraine, Sergei Surovikine. Nous pouvons nous attendre à la même logique de bombardement brutal (comme en Syrie en 2017), dont le but est justement de ne pas cibler précisément pour augmenter l'anxiété des habitants des villes.

Il a la réputation également d'être dur et impitoyable. Tant envers les ennemis de la Russie qu'envers les civils ou ses subordonnés.

*"Le seul talent du nouveau commandant de l'armée de Poutine, le général Surovikine, est la capacité à suivre les ordres criminels sans hésitation »*, a écrit Kirill Martinov, rédacteur en chef du journal russe indépendant Novaya Gazeta Europe.

- Surovikine a aussi la réputation d'un général compétent, capable de faire collaborer l'armée de terre et l'armée d'air. En Syrie, il était utilisé en fin de conflit pour "terminer" les rebelles. L'usage de l'armée de l'air pourrait alors réapparaître plus massivement en support des opérations terrestres.
- Surovikine s'est retrouvé derrière les barreaux au cours de sa carrière militaire, car il a ordonné de tirer sur des manifestants (trois sont morts). Il a été par ailleurs accusé de trafic d'armes en 1995. Il a d'autres actions controversées derrière lui. Il a battu une fois l'un de ses officiers subalternes. Un colonel s'est tiré une balle dans la tête en sa présence après que Surovikine lui a eu parlé très durement. Il a fait aussi face à des accusations de corruption.

**Je dirais que tout ceci ne peut nous conduire à une conclusion pessimiste :**

- Il cherchera des solutions sans épargner personne.
- Il a le profil idéal pour ne pas se préoccuper de la quantité de morts parmi les mobilisés.
- Il peut obtenir une meilleure collaboration des unités de Prigozhin et de Kadyrov sur le terrain.
- Il peut mieux exploiter les moyens aériens. La défense aérienne ukrainienne n'est pas comparable avec la situation en Syrie.
- Il approuvera aussi les attaques contre les villes ukrainiennes et les considèrera comme une réponse "raisonnable".

Les propagandistes russes, les blogueurs militaires et les nationalistes sont satisfaits par sa nomination et multiplient des appels pour que la Russie continue « comme avant ».

La destruction volontaire d'un pays et de son peuple, ce qui définit un génocide, jouit désormais d'un bon audimat populaire en Russie.

La TV russe montre ouvertement qu'on vise les populations ukrainiennes habitant les villes. Cela n'affecte plus l'auditeur, il n'y a plus rien qui puisse visiblement choquer le cerveau essoré, posté chaque soir devant l'écran de Rossia1.

## **6. La logique russe du terrorisme unilatéral : un pont n'en vaut pas un autre.**

Les rails sur la partie ferroviaire du pont Kertch sont très endommagés. La puissance du feu augmentée sans doute par des substances qui démultiplient la chaleur (selon un expert en explosif finnois) a endommagé dangereusement le pont.

Il est possible que l'impact sur le front du sud soit important pendant un certain temps.

L'attaque du pont de Crimée serait donc du "terrorisme" selon Poutine.

Le pont Kertch a été construit sans l'autorisation du pays concerné sur son territoire.

C'est un ouvrage qui a une importance fondamentale sur l'approvisionnement militaire du front sud et surtout sur l'approvisionnement en fioul de chars russes.

L'armée russe a récemment désactivé le pont reliant Odessa à la Roumanie, attaqué des ponts sur le Dniepr et en a fait exploser de nombreux autres sur le territoire ukrainien.

Alors, Poutine a une définition du terrorisme qui l'arrange.

## **7. Point sur le front**

### **Bakhmut :**

L'acharnement délirant russe pour avancer vers Bakhmut kilomètre par kilomètre, se poursuit dans une offensive quasi permanente. En une seule journée, vingt assauts ont été repoussés.

L'armée russe fait actuellement face à un grave danger sur ses flancs. Mais, la volonté du succès opérationnel ne faiblit pas. Dans cette ville, l'Ukraine se confronte à une certaine inflexibilité de l'armée russe dans le but de prendre « le reste du Donbass » selon les ordres de Poutine.

### **Svatove :**

Les Ukrainiens étaient déjà à 18 km de Svatove. Mais, les Russes défendent le point avec au moins deux brigades.

Comme prévu, ils ont en effet même lancé une contre-offensive avec deux grands bataillons et ont repris quelques villages. Ceci leur donne une meilleure position en hauteur pour défendre Svatove. Pour l'Ukraine, la situation devient plus difficile.



### Côté Kherson :

Les Ukrainiens avancent lentement mais sûrement. Les Russes bombardent chaque village quitté. L'objectif militaire est nul, surtout, si on manque de munition, mais cela ralentit la progression des défenseurs.

### 8. La liste de gens qui ont félicité Poutine pour son anniversaire (pour mémoire) :

- Premier président du Kazakhstan Noursoultan Nazarbaïev
- Alexandre Loukachenko, qui, en plus de féliciter Poutine, a offert à Poutine un tracteur biélorusse.
- le président kirghize Sadyr Ziaparov,
- le dirigeant cubain Miguel Díaz-Canel Bermúdez,
- le président turc Recep Tayyip Erdogan,
- le dirigeant sud-africain Cyril Ramaphosa,
- le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un,

- le président nicaraguayen Daniel Ortega,
- le président tadjik Emómalí-ji Rahmón, qui a remis à Poutine une pyramide de pastèques,
- le président turkmène Serdar Berdymuhamedov,
- Le président arménien Vahagn Khatchatourian et le Premier ministre Nikol Pashinyan.

Autrement dit, les membres de son alliance militaire et quelques dictateurs.

Un renard, deux paumés, une brochette de psychopathes.

Cela n'empêche pas certains de se désister du prochain exercice militaire organisé par Vladimir en octobre.

## 9. Pour conclure :

**La situation est précaire à l'approche de l'hiver pour plusieurs raisons :**

- **Objectif russe :** La Russie pourrait tenter un gros coup de force "tout pour tout" après la mobilisation, profitant des conditions climatiques encore favorables.
- **Commandement plus dur :** Le nouveau général ne comptera pas les pertes parmi les nouvelles recrues. Il exigera simplement un "réapprovisionnement" régulier en troupes fraîches, une directive que Poutine ne manquera pas d'ordonner.
- **Démultiplication des fronts :** Cette nouvelle dynamique russe force les Ukrainiens à se disperser et à défendre plusieurs villes et axes logistiques essentiels.
- **Moins de bêtises :** Avec le nouveau commandant, les erreurs stratégiques devraient diminuer, rendant les opérations russes potentiellement plus efficaces.
- **La Russie lance un important effort de fortification :** voir les images.
- **Intensification des bombardements :** La violence accrue des bombardements, les sièges des centrales nucléaires, et les attaques contre les infrastructures électriques, qui pourraient affecter également l'Europe, pourraient miner notre moral et épuiser l'Ukraine.
- **Kherson :** Un moment critique se profile avec l'Ukraine qui prépare d'affronter une concentration importante de forces russes ou alors de gérer le siège d'une grande agglomération encore occupée.
- **Fronts de Lougansk et de Donbass :** Les brigades russes intensifient leurs attaques, mais l'Ukraine doit défendre une ligne très étendue. Elle doit ainsi constamment redistribuer les unités de renfort pour répondre aux diverses offensives.

Le silence ukrainien montre le degré de concentration et de préparation. La situation pourrait se corser avant l'arrivée de l'hiver. Il est important de ne pas se laisser emporter par un enthousiasme excessif à la suite des succès ukrainiens récents. Il ne faut pas occulter les difficultés à venir.

Fortifications russes massives en construction dans les territoires occupés.



**Ce qui est également difficile à appréhender (les sources sont très contradictoires):**

- Réserves de missiles russes et l'étendue de l'approvisionnement provenant de la Corée du Nord ;
- Équipement hivernal de l'armée russe et sa disponibilité ;
- Mise en place rapide de nouveaux systèmes de défense aérienne en Ukraine, un sujet sur lequel Zelensky a insisté bien avant les récents bombardements massifs.

Et surtout, la capacité de l'Occident à gérer la réticence de sa population, qui, sous l'influence des alliés de Poutine et des divers « détracteurs du système », a une tendance à s'autosaboter.

Nous avons même un champion français qui organise en ce moment une pénurie d'essence supplémentaire dans la pénurie mondiale généralisée, un vieux pote de Poutine à la tête d'une grande entreprise pétrolière, suivez mon regard. Un acte de "sobriété" que le gouvernement n'aurait pas su imposer, mais que Total a réalisé.

On pourrait, dans la même veine, envisager de vider nos réserves d'eau potable.

Un bel effort de sabotage national pour rendre le soutien de l'Ukraine le moins populaire possible.

12 octobre 2022 23 :17

## Point sur les livraisons d'armement

### 1. Une cascade d'annonces à la suite de l'attaque sur Kyiv :

L'Europe intensifie ses efforts et mutualise ses achats d'armements. Il aura fallu que Poutine défigure Kyiv pour que les simagrées autour de l'escalade cèdent la place à un discours plus pragmatique. Les communiqués s'enchaînent, tous martelant la nécessité de "*protéger les civils et les infrastructures cruciales en Ukraine*".

**Allemagne** : le ministre Reznikov confirme l'arrivée du premier système antimissile IRIS-T SLM allemand sur les quatre promis. Ratée de peu, l'attaque massive de lundi aurait pu être interceptée plus tôt. Ce dispositif couvre désormais une zone de 40 km de diamètre autour de Kyiv, une protection jugée insuffisante, mais essentielle dans la région la plus densément peuplée d'Ukraine. Les trois autres systèmes ? Espérons pour 2023, si les promesses tiennent.

**Contribution britannique** : Le Royaume-Uni livre des AMRAAM pour contrer les missiles de croisière, ainsi que d'autres canons et drones.

**Les Pays-Bas** ont également promis des systèmes supplémentaires d'une valeur de 15 millions d'euros.

**Israël donne son accord** pour la livraison du système israélien Arrow3, soutenu par une coalition de quinze pays européens.

**La France** va livrer les missiles sol-air de courte portée Crotale NG SAM pour l'Ukraine. Cela ne nous rajeunit pas...me dis-je. Mais, NG veut dire une nouvelle génération. C'est ce qu'il y a de plus récent, malgré le design fait par un stagiaire soviétique. Conçus pour intercepter des avions à basse altitude et à faible vitesse, y compris des hélicoptères en vol stationnaire, selon les experts.







- Ils ont tiré pourtant presque 100 missiles depuis lundi. Du point de vue strictement militaire (et pas humaniste), ils ont réalisé l'effet minimal pour un coût maximal.
- Maintenant, Moscou se concentre sur la destruction de l'énergie ukrainienne. Même avec un nombre de tirs en diminution, la capacité à nuire des Russes reste toujours importante.
- Les Ukrainiens auraient réussi à descendre 4 hélicoptères russes ce matin.
- Les services secrets russes ont annoncé avoir arrêté huit suspects dans l'attaque du pont de Kertch et « ils ont identifié le chef des services de renseignement ukrainiens comme le cerveau de l'attaque ». Quelle efficacité.  
Nous avons donc pour l'instant un camion, un sous-marin, un missile. Le camion radiographié, dont les images ne collent pas avec la photo du camion suspecté et 5 nationalités réunies dans l'attaque. De quoi faire une série sur Netflix : "Qui a cassé mon pont" ou un jeu Cluedo.
- La Russie transporte en ce moment de l'armement massivement des stocks de la Biélorussie vers ses hubs logistiques russes. Ce qui semble incompatible avec une attaque dirigée de la Biélorussie. Il faudra plus de données pour évaluer le risque de l'ouverture du front Nord, mais cela me semble une hypothèse moins pertinente.

## 5. Parole russe, extraite d'une interview avec un réfugié russe exilé depuis 2019

Cet extrait d'interview de Mikhail Yezhov, un jeune Russe exilé en Bulgarie depuis 2019, opposant à Poutine et à la guerre, est poignant. Il aborde la "culture russe", ce sujet souvent traité comme sacré en France. Mikhail ne mâche pas ses mots, et nous serions vite taxés de « russophobes » en reprenant ses propos :

*"Je suis Russe. Et j'en ai marre.*

*...toute personne raisonnable comprend aujourd'hui que l'agression russe est une bataille du mal contre le bien. C'est la liquidation d'un pays et d'une nation. C'est un génocide !*

*Je vois toutes sortes de débats sur les réseaux sociaux. Par exemple, sur la 'culture russe'... La guerre est une chose, mais la culture russe en serait une autre ? Vous savez quoi ? La culture russe n'a rien apporté au monde. Rien.*

*C'est justement cette culture qui a engendré le fascisme endémique dans le pays. Et cette même 'culture russe' n'a rien fait pour l'empêcher. Dans toutes ses œuvres, poèmes, romans et films, la culture russe a prôné la supériorité.*

*La supériorité d'une prétendue race russe sur les autres, avec des absurdités comme : 'la civilisation russe signifie que nous avons notre propre chemin unique, une mystérieuse âme russe et bla, bla, bla.'*

*Rien de tout cela. Nulle part. Aucun mystère, aucun chemin spécial, aucun peuple élu de Dieu. Un soldat russe est devenu un voleur, un violeur et un meurtrier.*

*Ce n'est pas sorti de nulle part, mais de la 'culture russe'. La culture russe a clairement démontré son incompétence et sa toxicité en matière d'éducation de la personnalité.*

*Et la religion russe ? On donne une bénédiction pour le meurtre et le viol, un choc extraordinaire pour moi.*

*Il y a de la culture, qui ne vaut rien. Il y a la religion, qui ne sert à rien. Il y a une armée et des officiers, mais l'honneur leur manque. Il y a des enseignants, qui n'enseignent pas la valeur de la vie humaine.*

*Cela me fait mal de voir ma femme, qui a passé son enfance à Mykolaïv en Ukraine, et qui maintenant ne dort pas, ne fait que somnoler.*

*Cela me fait mal de voir ce que fait mon pays en Ukraine.*

*Je suis malade de mon propre pays. J'en ai marre de sa quête constante de domination. Je n'aime pas sa 'grandeur'. Je suis fatigué de son néant, de son faible niveau de vie, de sa paresse et de son absence de chemin. J'en ai marre qu'il essaie toujours de surpasser quelqu'un, d'encadrer quelqu'un, de bombarder quelqu'un.*

*Je suis Russe et j'en ai marre.*

*Je ne sais qu'une chose. Cet ulcère sur le corps de la planète doit être traité. Si nécessaire, retirez-le chirurgicalement. Pour que cela ne se reproduise plus jamais. PLUS JAMAIS." C'est dur à lire, n'est-ce pas ? Quelle souffrance. Je pense au destin de Stephan Zweig.*

Tout le texte : <https://denikn.cz/985011/jsem-rus-a-uz-me-to-nebavi/...>

## **6. De l'autre côté du spectre, des voix accusent l'Occident**

De nombreux intervenants resurgissent de leurs retraites pour parader dans les salles de conférence, affirmant leur opposition à l'élargissement de l'OTAN dans les années 90. Tous prétendent avoir "prévu" que la Russie déclencherait un conflit, une guerre en riposte. Ils évoquent une erreur géopolitique majeure, une guerre dont l'Occident serait responsable.

Personne ne parle de la volonté des pays qui souhaitaient rejoindre l'OTAN. Oui, ces pays, après 50 ans de "mariage forcé", savaient que la Russie pourrait relancer sa conquête guerrière tôt ou tard, n'ayant pas digéré le divorce. Son obsession de glorifier les faits de guerre, son amour pathologique de l'armée nécessitent un passage à l'acte.

Ces nations désireuses de rejoindre la coalition atlantique savaient que le seul moyen d'être protégé contre ce voisin envahissant et frustré était de bénéficier de l'article 5. Avec ou sans l'élargissement de l'OTAN, la Russie se voit comme un empire éternel, se donnant le droit d'éteindre son territoire selon des thèses historiques fumeuses et impériales. Elle apporte de la misère, force la russification, terrorise et pille les pays occupés pour nourrir Moscou, cette capitale gloutonne, jamais rassasiée.

Non, l'élargissement de l'OTAN était une demande prévoyante de ceux qui avaient perdu la naïveté par une longue expérience de cohabitation confinée.

L'Occident n'est pas coupable pour cela.

Il est coupable de déni. Coupable d'avoir fermé les yeux sur le régime de Poutine et son évolution en échange d'une énergie bon marché.

13 octobre 2022 23 :55

## Des craintes médiatiques à dédramatiser

### 1. Le risque de l'attaque de la Biélorussie

Faisons le point sur l'armée biélorusse, son état actuel et les probabilités qu'elle passe à l'offensive, d'après l'analyste Konrad Muzyka.

Il me semblait utile de chercher un peu d'information factuelle pour ne pas se faire des nœuds au cerveau inutilement.

#### Le rappel des faits récents :

La Biélorussie est impliquée dans le conflit depuis son commencement, servant de base aux forces russes pour leurs opérations contre Kyiv. Loukachenko, dépendant économiquement et politiquement de Poutine, a affirmé récemment que « *l'Ukraine se préparait à attaquer la Biélorussie* », justifiant la formation d'unités militaires conjointes russo-biélorusses.

Ce mardi, le ministre de la Défense biélorusse Viktor Chrenin annonce que les forces conjointes auront exclusivement des "*tâches défensives*".

#### Les conclusions de l'analyste militaire Konrad Muzyka

L'analyste militaire Konrad Muzyka suit en détail les options militaires de Loukachenko. En 2021, il a publié une analyse détaillée et commente actuellement les évolutions en cours.

#### Voici ses observations principales :

- Les forces armées biélorusses sont actuellement à 50 à 60 % de leur effectif requis en temps de paix. Pour atteindre l'objectif de 100%, il serait nécessaire de mobiliser 20 000 hommes.
- L'armée biélorusse est non seulement relativement petite, mais également mal entraînée. Elle ne dispose pas de quartier général pour les forces terrestres et ne s'entraîne pas au-delà du niveau du bataillon. Les entraînements se font principalement à l'échelon des pelotons (une trentaine de personnes) et des compagnies (environ une centaine de personnes). Les formations plus importantes ne sont réalisées que lors des exercices avec l'armée russe, ce qui laisse penser que cette force serait probablement intégrée dans des unités russes.
- Selon les évaluations de l'armée ukrainienne, les Biélorusses ont actuellement sept bataillons à la frontière. Cependant, Muzyka pense qu'il s'agit plutôt d'unités de niveau de compagnie, représentant moins d'un millier de soldats au total.
- Depuis avril, les préparations biélorusses se sont intensifiées, avec la mise en place de schémas de mobilisation limités aux villes et à certaines régions.

Muzyka identifie trois raisons théoriques à cette intensification des entraînements :

- La préparation à une attaque de l'OTAN.

- L'effort pour bloquer une partie de l'armée ukrainienne à la frontière, empêchant ainsi l'Ukraine de déployer ces forces ailleurs.
- La préparation d'une attaque contre l'Ukraine.

Il considère que les deux derniers scénarios sont possibles, mais rassure en indiquant qu'en cas d'agression transfrontalière, il y aurait suffisamment de temps pour se positionner :

*« Étant donné que l'armée biélorusse est une force de mobilisation, ils devraient concentrer beaucoup plus de monde à la frontière, construire des bases, etc. Nous pourrions facilement détecter des changements dans l'attitude biélorusse. »*

Selon les médias d'opposition biélorusses, Loukachenko envoie surtout une partie de ses propres armements à la Russie pour que celle-ci puisse remplacer ses pertes. Si Loukachenko avait l'intention de mener une guerre, il ne s'engagerait probablement pas dans une telle démarche. Cette semaine encore, des chars biélorusses T-72A étaient en route vers la Russie. Poutine vide donc les stocks biélorusses pour compléter son armée ou utilise les infrastructures locales.

#### **Risque à la frontière ukrainienne :**

En théorie, les Biélorusses pourraient tenter d'attaquer près de la frontière avec la Pologne pour couper l'Ukraine des voies d'approvisionnement de l'ouest. Mais, les Ukrainiens y ont préparé des obstacles artificiels, et l'attaque devait mener à travers des zones boisées et marécageuses favorables aux défenseurs. Le même terrain dans lequel l'armée russe s'est noyée en février et en mars près de Kyiv. La géographie parle encore en faveur de l'Ukraine.

**L'ensemble de ces informations plaident donc pour la dédramatisation de la situation au nord de l'Ukraine.**

## **2. Les drones iraniens, c'est ennuyeux, mais pas critique.**

Malgré l'utilisation de drones iraniens par la Russie, le renseignement britannique reste sceptique quant à leur efficacité actuelle.

Ces drones sont lents et volent bas, ce qui les rend vulnérables aux défenses aériennes conventionnelles. Ils ne transportent qu'une petite charge utile. Il est peu probable qu'ils soient assez efficaces dans le rôle de frappe profonde.

En conclusion : l'absence d'une capacité de frappe fiable, abordable et précise au niveau opérationnel est probablement l'une des lacunes les plus importantes de l'armée russe en Ukraine. Les drones iraniens ne changent pas la donne fondamentalement et la Russie va devoir combler ce retard.

## **3. En revanche, la Russie performe dans le recyclage d'armement obsolète**

Oubliez le char Armata ! Les Russes fouillent au fond de leurs entrepôts pour sortir de vieilles carcasses. L'annonce de l'envoi des chars T-62 au front, introduits en 1961, a surpris tout le

monde. Les Russes prévoient de sortir ces reliques de la guerre froide d'un stock impressionnant de 800 unités ! Ce n'est pas une plaisanterie – Andrei Gurulyov, vice-président de la Douma d'État et ancien général de l'armée russe, connu pour ses récentes menaces de bombardements sur Londres, a été vu à la télévision russe dans l'usine où cinq vétérans « rafraîchissent » ces antiquités.

Mais ce n'est pas tout. Les obusiers D-1, construits entre 1943 et 1949 et ayant servi lors des dernières batailles de la Seconde Guerre mondiale, apparaissent désormais dans les rangs des unités séparatistes, avec une portée limitée à 12 km. Cette démarche de recyclage pourrait aussi être motivée par une pénurie de munitions adaptées aux artilleries plus modernes.

Utiliser de l'ancien matériel n'est pas nécessairement un problème si celui-ci reste efficace. Toutefois, dans un conflit marqué par la haute technologie, cela devient une preuve de l'acharnement pathologique et de l'indifférence totale pour la vie des soldats mobilisés. Une force brute et quantitative mise en œuvre sans considération des conséquences.

**Nous n'en avons pas fini avec Mordor !**

#### **4. Point sur Kherson par le ministère de la défense britannique :**

Après un repli d'environ vingt kilomètres au nord du secteur de Kherson début octobre, l'armée russe s'efforce de consolider une nouvelle ligne de front à l'ouest du village de Mylove. De violents combats battent leur plein le long de cette ligne, particulièrement intense dans sa portion occidentale. L'avancée ukrainienne dans cette zone signifie que l'aile russe n'est plus protégée par la rivière Inhulets. Elle expose ainsi les unités aéroportées, déjà affaiblies. Récemment, les autorités d'occupation russes ont envisagé l'évacuation partielle de la population de Kherson, anticipant probablement l'extension des combats jusqu'à la ville elle-même.

#### **5. Situation sur le front Est :**

Les affirmations russes concernant une contre-attaque réussie près de Lyman ou Svatove restent non confirmées. Les villages de Terny et Torske ne sont clairement pas sous contrôle russe. Les défenses russes semblent plus figées, avec de nombreuses vidéos qui montrent les tranchées antichars établies. Le front présente peu de mouvements notables.

#### **6. La situation est tendue du côté de Bakhmut.**

Il faudra tout de même tenir la ville. La conquête de Bakhmut n'aurait pas gagné la guerre, mais cela aurait été un inconvénient pour l'Ukraine rapprochant les Russes de Kramatorsk. L'Ukraine consolide donc activement la défense de la ville et les Russes sont toujours aussi actifs en attaque.

#### **7. Région de Zaporijia et discrétion des Forces Armées Ukrainiennes (AFU) :**

Il est probable que l'armée russe renforce sa présence dans la partie occidentale de la région de Zaporijia. L'armée russe semble se regarnir sur plusieurs segments du front. En revanche, le manque d'informations en provenance des Ukrainiens pourrait indiquer comme souvent un redéploiement de leurs unités et matériels.

(Source : ISW)

## 8. Le pont Kertch est embouteillé

Le trafic est considérablement réduit sur le pont de Kertch, une bonne entrave des livraisons nécessaires au soutien des opérations militaires russes sur le front sud.

15 octobre 2022 22 :09

## Sur la planète des aboyeurs et des ultras

Comment comprendre cette extrême violence dans les médias officiels russes, et que signifie la montée des radicaux ? Quelles perspectives pour la guerre cet hiver ? Un éclairage nous vient de l'interview de Christo Grozev de Bellingcat, mais je débute ce tour d'horizon par les récentes déclarations des aboyeurs médiatisés les plus radicaux :

### Alexander Sharkovsky

Présenté comme un expert militaire, il affirme que l'Ukraine doit être paralysée - *il n'y a pas d'autre solution*) et que cela doit se faire rapidement, car « *les États-Unis commencent à produire des armes et inonderont l'Ukraine d'armes d'ici un an et demi.* »

- Et si l'Ukraine manquait de soldats ? *"Ils les obtiendraient en Pologne ou en Slovaquie."*

Et si l'Ukraine manquait de soldats ? *"Ils les recruteraient en Pologne ou en Slovaquie,"* dit-il. Sharkovsky sait également comment obtenir une victoire rapide : *"Nos entrepôts regorgent de bombes à gravité, il suffit d'une volonté politique pour les utiliser."* Une bombe à gravité, explique-t-il, est un engin métallique rempli d'explosifs largué depuis un avion pour bombarder en tapis. Ainsi, il envisage froidement la tactique pour raser les villes ukrainiennes.

### Bogdan Bezpalko

Cet individu préconise une campagne de bombardements intensifs et ininterrompus sur plusieurs jours.

*"Il faut détruire toutes les centrales électriques, les sous-stations, les lignes à haute tension, les nœuds ferroviaires. L'Ukraine plongera dans l'obscurité et l'hiver. Les soldats ne pourront pas transporter les munitions et l'armée ukrainienne se transformera en une horde avec des morceaux de fer inutiles."*

## - Sur NTV

Cette chaîne, propriété de Gazprom, diffuse des images d'explosions, des corps de femmes et des villes détruites, commentées par une voix masculine évoquant un vaudeville.

### **Vladimir Solovyov**

C'est le chef belliciste, qui explique pourquoi les Russes étaient si enthousiastes par la vague de frappes de missiles cette semaine. Ils craignaient d'avoir des entrepôts vides, mais sont heureux de constater que ce n'est pas le cas.

Gubarev

L'autoproclamé leader de la région de Donetsk en 2014, ancien membre de l'Unité nationale russe néonazie, prétend que le but de la guerre n'est pas de tuer les Ukrainiens, mais de les convaincre. Cependant, *"si cela échoue, nous en tuerons autant que nécessaire, un million, cinq millions ou même la totalité"*.

Ces commentateurs extrémistes visent non seulement à liquider le régime de Kyiv, mais également à exterminer toute la population ukrainienne et à raser le pays.

## **Qui sont donc les factions pro guerre auxquelles nous aurons droit en Russie, même sans Poutine.**

### **Opinion de Christo Grozev, Bellingcat**

Christo pense que Poutine ne serait pas renversé par des citoyens antiguerres en colère, mais plutôt par une partie de la population de classe moyenne qui soutient la guerre et à qui on avait promis une victoire sans conséquences. Cette promesse faisait partie d'un accord social tacite, selon lequel les Russes ne s'immisceraient pas dans la politique ni les élections, tandis que Poutine leur garantirait sécurité et stabilité.

En effet, Poutine a mené la guerre contre l'Ukraine de manière à éviter d'affecter les grandes villes telles que Saint-Pétersbourg et Moscou. Nous le savons bien : la plupart des victimes militaires proviennent des minorités ethniques et de petites villes. Cependant, avec la mobilisation, les Russes découvrent que tout le monde pourrait être concerné.

Le lobby pro-guerre, très bruyant, déclare ouvertement que Poutine et Choïgu ont bâclé la guerre. Ce groupe, qui met en avant ses propres héros tels que Prigozhin, Kadyrov et Girkin, critique ouvertement non seulement l'entourage de Poutine, mais parfois aussi Poutine lui-même. Dès le début, il y a eu des tensions au sein du ministère de la Défense et du FSB, certains cercles appelant à une guerre totale et à la mobilisation. Ils ont critiqué la soi-disant opération spéciale, souvent perçue comme l'œuvre d'une vieille garde de généraux à l'éducation soviétique.

Poutine a tenté de retarder la mobilisation autant que possible ; lorsqu'il s'est résolu à agir, tout a été fait à la hâte et sans préparation adéquate. Selon plusieurs sources du FSB, même ce service secret n'avait aucune idée que la mobilisation allait avoir lieu jusqu'à une semaine



avant l'annonce. C'est le chaos total, exploité surtout par ceux qui critiquent le ministère russe de la Défense et réclament le remplacement de Choïgu.

Beaucoup parmi eux ont également des liens avec les services secrets ou ont été actifs durant les guerres tchéchènes. Ils ont travaillé tant au FSB qu'au GRU, à l'instar d'Igor Girkin. C'est pourquoi Girkin bénéficie depuis le début d'une protection notable sans jamais être arrêté. Ce groupe de miliciens tente maintenant de tirer parti de l'incompétence de l'armée tout en fournissant une couverture à des individus comme Girkin, Prigozhin et Kadyrov, qui leur servent également de porte-paroles.

Ces « ultras » soutiennent que la guerre peut encore être gagnée, mais à un coût beaucoup plus élevé. Ils sont aussi ceux qui proposent l'utilisation d'armes nucléaires comme symbole d'une approche radicale et nouvelle. S'ils parvenaient à forcer Poutine à remplacer le ministre de la Défense Choïgu par une figure plus radicale, alors l'utilisation d'armes nucléaires tactiques deviendrait envisageable.

Mais, Poutine sait désormais que le coût de la guerre sera bien plus significatif. Dans son dernier discours à Astana, il a affirmé que l'armée russe atteindrait son objectif, mais « **à un coût plus important que prévu** ». Il a toutefois tenté de rassurer la population en affirmant que la mobilisation se limiterait à 300 000 personnes.

Nota : je note au passage le sens intéressant de sa phrase : « *nous avons bien prévu une guerre, juste un peu plus rapide et moins coûteuse.* »

L'autre faction évoquée par Grozev est représentée par des politiques mis de côté pour l'après-guerre, qui se sont tenus éloignés de l'opération spéciale depuis le début. Ces individus voudraient soit stopper la guerre, soit préserver une certaine virginité pour rester 'fréquentables'.

Les partisans et les opposants à la guerre attendent opportunément leur moment pour évincer Poutine. Il en est conscient. Même les membres de la famille Wagner disent ouvertement qu'en cas d'élections, ils voteraient pour Kuchar (le surnom de Prigozhin, signifiant le cuisinier), et non pour Poutine.

Pour l'instant, personne n'a encore pris la décision d'agir. Un signe que Poutine est conscient de ces critiques pourrait être l'arrestation récente d'un dirigeant des chaînes médiatiques de Prigozhin par la Rosgvardia, officiellement « pour chantage », et non pour avoir critiqué la guerre.

Peut-être aussi un signal que des diatribes aussi virulentes envers le fidèle Choïgu ne sont pas tolérées. Cependant, les figures les plus emblématiques de ces factions ultras, telles que Girkin, Kadyrov et les correspondants de guerre critiques, n'ont pas été arrêtées. Elles restent bruyantes et de plus en plus visibles.

Grozev, très optimiste, esquisse ensuite un scénario à un an sans Poutine qui me semble malheureusement peu crédible. Selon lui, si le lobby pro-guerre l'emporte à court terme, le

coût de la guerre pour le peuple russe augmentera brutalement, tant sur le plan social qu'international. Mais un tel prix pour la guerre en Ukraine pourrait ne pas être toléré par l'élite, la plupart de la classe moyenne et les consommateurs sur la durée.

Les forces antiguerres pourraient alors porter au pouvoir des personnalités relativement propres aux yeux de l'Occident, comme le Premier ministre Mikhail Mishustin. Ils diffuseraient des vidéos de la mobilisation bâclée, de soldats tués, et des dizaines de milliers de personnes descendraient dans la rue. Les forces antiguerres affirmeraient ensuite que c'est la volonté du peuple d'arrêter la guerre.

Si le lobby pro-guerre emporte à court terme, le coût de la guerre pour le peuple russe augmentera brutalement - socialement et internationalement. Mais, un prix aussi élevé pour la guerre en Ukraine pourrait ne pas être toléré par l'élite, la plupart de la classe moyenne et les consommateurs dans la durée.

Les forces antiguerres pourraient installer alors au pouvoir certaines personnes relativement propres aux yeux d'occident comme le Premier ministre Mikhail Mishustin. Ils feraient circuler des vidéos de mobilisation bâclée, des soldats tués et des dizaines de milliers de personnes descendront dans la rue. Les forces antiguerres diront ensuite que c'est la volonté du peuple d'arrêter la guerre.

**Je pense que c'est plus le désir de Grozev qu'une vision réaliste de la société actuelle.**

Je résume autrement la situation : Le clan pro-guerre, en obtenant la nomination de Surovikine, connu pour ses "exploits" de bombardements aériens sur les cibles civiles et urbaines, pousse à une guerre aérienne avec n'importe quel type de missiles et sans se soucier des effets collatéraux. Il encourage également une mobilisation massive, même si elle est impopulaire, et vise la destruction des centrales électriques comme autre objectif majeur.

Poutine est parfaitement conscient et le dit ouvertement : sa guerre sera coûteuse.

Nous devons alors réfléchir à la manière dont l'armée ukrainienne pourrait à la fois tenir de tels fronts étendus et, par exemple, reprendre Kherson ou une autre grande ville avant l'hiver ou pendant l'hiver.

Arestovitch explique que les Russes ont établi de longues lignes de défense avec de nombreux soldats dispersés sur les fronts nord-est, est et sud. Il estime que de fortes contre-offensives pourraient survenir localement. Il a confirmé que l'AFU commence à prendre au sérieux aussi la zone de Bakhmut, où l'acharnement russe pourrait être payant.

L'objectif des Ukrainiens est de tenir les lignes sans s'épuiser dans de petites offensives, de préparer des avancées rapides là où le succès est assuré. Kherson avant l'hiver est envisageable.

Cela implique également de supporter les bombardements russes, d'améliorer la défense aérienne grâce aux nouvelles livraisons de matériel, de continuer la formation offensive des

nouvelles troupes, de planifier parfaitement des offensives sans en parler aux médias et de ne pas trop user son armée. L'Occident doit comprendre et reconnaître la volonté de Poutine d'investir massivement dans la guerre.

Si je me réfère aux dernières annonces des réunions de défense occidentale, cela semble cohérent.

Contrairement à Grozev, je crois que si les courants ultras l'emportent, la guerre ne sera pas si différente de celle que prépare Poutine avec Surovikine. Et Poutine a les moyens de mettre au pas les anti-guerre (déjà fait) comme les ultras (il s'en sert déjà).

**Avant que les forces antiguerres ne se manifestent en Russie, les poules auront des dents.**

**Quelques sources en plus :**

- Conférence de presse d'Astana du côté de Poutine :  
<http://kremlin.ru/events/president/news/69604>
- L'Iran livre encore :  
<https://twitter.com/inbarspace/status/1581295848453197824>
- Clash avec le Président du Tadjikistan qui demande plus de respect de la Russie pour les "petites républiques asiatiques" :  
<https://twitter.com/Peter.../status/1581017812264398848>
- Images du front de Bakhmut, qui ressemble à Verdun :  
<https://twitter.com/DefenceU/status/1581347535242686464>

**16 octobre 2022 12 :53**

**Plus c'est difficile pour les Russes, plus ils vont montrer les muscles**

### **1. Premier appel à l'ordre des aboyeurs qui ne suivent pas le scénario du Kremlin à la lettre**

Strelkov (=Girkin) , Pegov (WarGonzo), Podolyaka, Vladlen Tatarsky, Mardan, Dimitriev et le créateur du canal Rybar seraient sous investigation de Roskomnadzor ( le censeur russe)... vrai ou faux, cela compte. C'est une alerte pour les plus radicaux et les plus faucons qui critiquent Choïgu.

Comme prévu, Poutine commence à remettre les pendules à l'heure.  
(Voir mon post précédent et Interview avec Christo Grozev).

### **2. Rapatriement des citoyens étrangers de l'Ukraine**

Les militaires américains sont inquiets, car ce dimanche, la Chine, le Kirghizstan, l'Ouzbékistan, le Turkménistan, l'Égypte et la Serbie ont diffusé un appel à tous leurs citoyens pour quitter l'Ukraine. Ce n'est pas un bon signe. Bien que cela puisse être perçu comme un

moyen d'augmenter la pression psychologique, la mobilisation de tant de pays pourrait indiquer une attaque imminente sur l'Ukraine. Tout le pays est en alerte.

### 3. Dans la série 'la guerre plus que jamais'

*Le Washington Post* annonce que l'Iran se prépare à augmenter son approvisionnement en armes lourdes à Moscou, envisageant pour la première fois l'envoi de missiles sol-sol ainsi que de drones d'attaque.

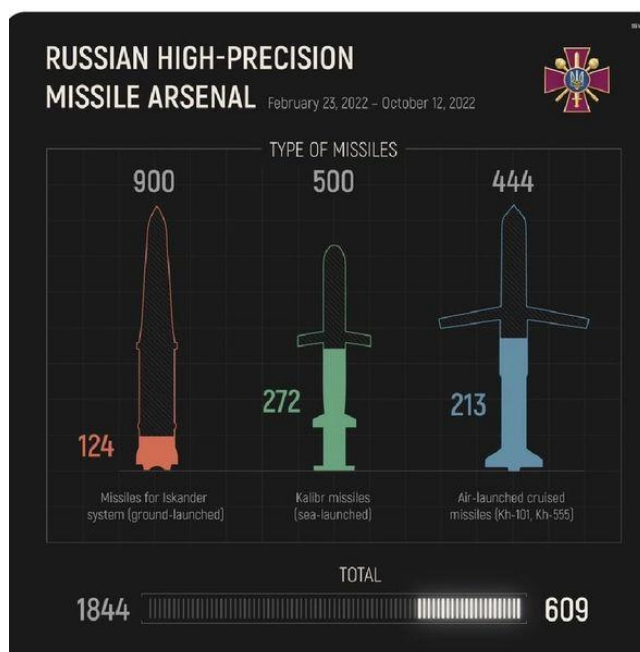
Ces livraisons pourraient compenser l'épuisement accéléré des stocks d'armes russes, d'après les évaluations des services de renseignement occidentaux. Les missiles concernés pourraient être les Fateh-110 et Zolfaghar.

Naturellement, l'Iran dément, comme il l'a fait pour les drones. Toutefois, ces ventes transitent généralement par un pays tiers avant d'être livrées à la Russie, ce qui suggère que la Russie pourrait être en train d'accumuler des missiles iraniens en attendant de relancer sa propre production.

### 4. Selon OSINT defender : la Russie a encore de quoi frapper

4.1. D'importantes quantités de blindés et de personnel russe auraient été acheminées par avions et trains à travers la Biélorussie ces derniers jours, tandis que des avions de combat russes ont été observés pour la première fois depuis des mois au-dessus de plusieurs villes du pays.

La Russie semble donc se positionner pour bombarder l'Ukraine avec intensité, y compris potentiellement avec des missiles Kinjal depuis des MiG-31.



4.2. Une source polonaise spécialisée en renseignement OSINT a recalculé le potentiel restant des missiles de l'armée russe : sur 900 missiles Iskander-M, il en resterait environ 30 à 60.

Sur 1 200 fusées de croisière, environ 700 seraient encore disponibles. Ces chiffres divergent des statistiques fournies par Reznikov, notamment en ce qui concerne les Iskander (voir image).

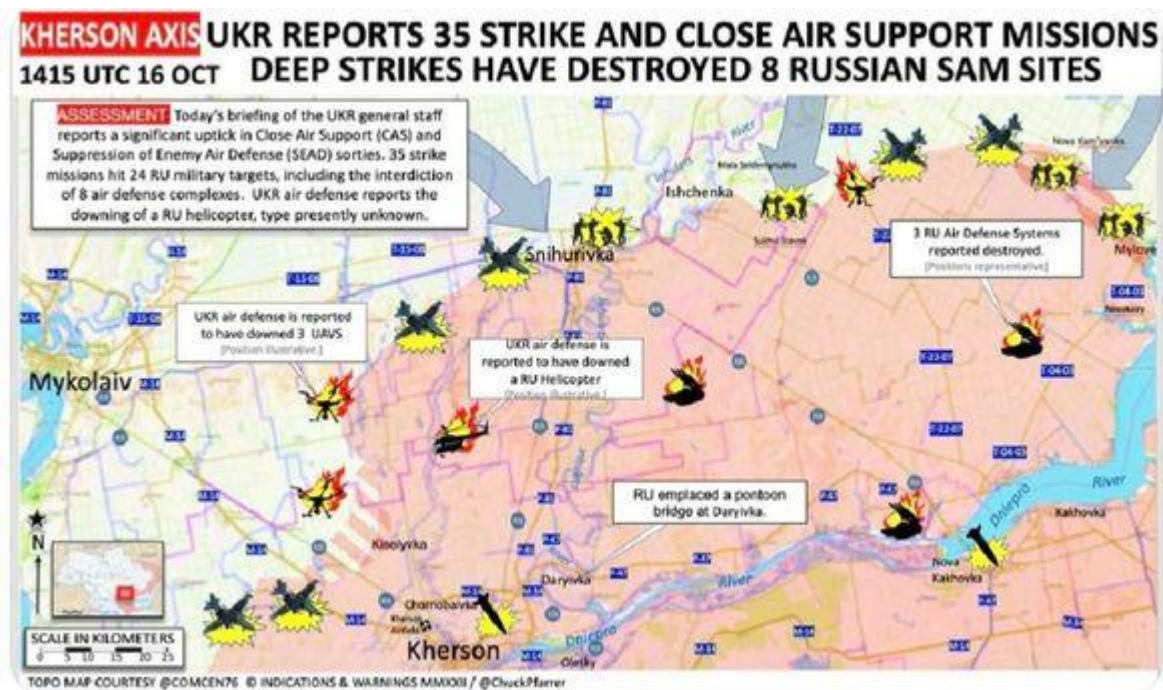
De telles variations ne sont pas faciles à interpréter pour un néophyte.

Mais, ce qu'il est certain : la force de frappe russe reste très conséquente avant l'hiver.

## 6. Kherson : c'est dans l'air...

L'état-major général ukrainien rapporte une augmentation significative des sorties d'appui aérien rapproché (CAS) et de missions visant à supprimer la défense aérienne ennemie (SEAD). Trente-cinq missions de frappe ont touché 24 cibles militaires russes, y compris la neutralisation de 8 complexes de défense aérienne russe. Voir l'image du front de Kherson.

Il semble donc y avoir de bonnes nouvelles sur cette partie du front, bien que l'information soit actuellement retenue pour respecter la demande de l'Ukraine.



## 7. Israël semble (enfin) prendre position sur l'appui à l'UKR.

De nombreuses livraisons de matériel avaient été bloquées, car elles impliquaient des systèmes israéliens.

## 8. L'aide américaine continue à affluer

La dernière liste du « Presidential Drawdown » du 14 octobre détaille les livraisons rapides de munitions vers l'Ukraine à partir des stocks de l'armée américaine, garantissant ainsi une arrivée rapide au front. Pour comprendre la valeur de 0,725 million : il s'agit de l'évaluation d'un stock, ce qui signifie probablement que le matériel n'est pas neuf et est 'amorti', dévalué par rapport à l'achat du même matériel neuf. Je me demande comment on évalue la valeur de la livraison en dollars... au doigt mouillé ou selon les normes IFRS ?



**FOR IMMEDIATE RELEASE**

October 14, 2022

*\$725 Million in Security Assistance for Ukraine*

The Department of Defense (DoD) announces the authorization of a Presidential Drawdown of security assistance valued at up to \$725 million. Capabilities in this package include:

- Additional ammunition for High Mobility Artillery Rocket Systems (HIMARS);
- 23,000 155mm artillery rounds;
- 500 precision-guided 155mm artillery rounds;
- 5,000 155mm rounds of Remote Anti-Armor Mine (RAAM) Systems;
- 5,000 anti-tank weapons;
- High-speed Anti-radiation missiles (HARMs);
- More than 200 High Mobility Multipurpose Wheeled Vehicles (HMMWVs);
- Small arms and more than 2,000,000 rounds of small arms ammunition;
- Medical supplies.

J'ai voulu comprendre comment on évalue le prix d'un tel package déjà en stock, et la réponse est : cela dépend de nombreux facteurs, y compris politiques. On prend en compte l'état de l'équipement, son amortissement, le coût de sa remise en état, et sa valeur stratégique. Les normes comptables comme les IFRS et les GAAP peuvent aussi exiger que les équipements soient évalués à leur juste valeur marchande ou à un coût historique modifié.

**Approche de la valorisation :** L'évaluation peut être assez subjective, notamment quand il n'existe pas de marché ouvert ou de prix de référence clair. Parfois, l'évaluation peut nous sembler arbitraire ou être basée sur des négociations bilatérales plutôt que sur des critères strictement financiers.

Cela implique que tout ce qui est sorti du stock peut être sous-évalué pour permettre la livraison d'une quantité maximale de pièces dans le cadre d'un budget voté... Ou surévalué, si l'on souhaite s'afficher comme un généreux donateur. Finalement, cela ne nous avance guère.

Ce qui importe vraiment, c'est de différencier les aides déjà stockées de l'argent destiné à l'achat de matériel neuf ou « à commander » chez les industriels à prix fort. **Cela rend les comparatifs entre les contributions des pays alliés relativement illisibles !**

18 octobre 2022 17 :40

## Le poker menteur de Poutine et la définition floue de la paix

Poutine sait qu'il est en train de perdre sur le terrain en Ukraine. Alors, quel est son intérêt ?

Il veut nous faire croire qu'il se sent acculé, qu'il est irrationnel, capable d'utiliser l'arme nucléaire. Il a même laissé son entourage aboyer avec violence pour nous convaincre de l'existence d'une alternative radicale, encore pire que lui.

Ainsi, il pousse l'Occident à négocier le statu quo à un moment inopportun pour l'Ukraine. *"Sinon, vous aurez à Moscou des radicaux qui feront pire, poursuivant la guerre avec des charges puissantes de type Hiroshima."*

Il nous rappelle qu'il a le temps. Que notre souffrance cet hiver, exacerbée par l'inflation, favorisera à terme la victoire des partis populistes. Il mise sur un changement de cap avec Trump et les conservateurs au pouvoir aux États-Unis.

*"Sans moi, c'est la guerre nucléaire. Négociez avec moi."*

**Ce qu'il ne dit pas est bien intéressant à observer :**

- *Je ne peux pas gagner sur le front rapidement.*
- *Il y a un clan antiguerre à surveiller qui peut diriger et qui ne s'est pas sali les mains dans la guerre.*
- *La mobilisation comme l'énergie atomique (contrairement à la guerre) ne sont pas des sujets populaires.*
- *Les plus visibles des faucons peuvent être liquidés par la Rosgvardia en cas de besoin.*

**Sa stratégie de communication vers l'Occident ne marche pas si mal.**

Les voix qui appellent la paix et le cessez-le-feu augmentent. Les appels à la paix et au cessez-le-feu se multiplient. En Europe, et particulièrement en France, on voit comment l'attention se détourne de l'affrontement en Ukraine pour se focaliser sur le coût de l'essence et des biens de consommation, à acheter "au même prix qu'avant". Un peu partout en Europe, ses amis politiques organisent les défilés sur le sujet (plus ou moins clairement énoncés) : « on s'occupe mieux de l'Ukraine que de nous ».

Poutine espère fermement que nos opinions publiques réclameront rapidement « la paix ».

**Mais, pour parler de la paix, il faudrait déjà savoir ce que c'est.**

Est-ce un état utopique ou simplement un équilibre des forces temporaire jusqu'au prochain déséquilibre ? Qu'est-ce que la paix ? Et surtout, qu'est-ce que la paix n'est pas ?

Il existe peu de définitions de la paix qui ne soient pas problématiques.

Il est évident pour tous qu'un cessez-le-feu permet à la Russie de simplement temporiser pour mieux se préparer. Ses garanties verbales de non-agression ne sont pas crédibles. Cependant, notre vision de la paix en Occident diffère de celle en Russie.

### **Même parmi les pays occidentaux, les conceptions divergent :**

**Les réalistes** voient la paix comme une utopie, incompatible avec la nature humaine conflictuelle. Pour eux, la paix est simplement l'absence temporaire de guerre, une alternance entre confrontation imminente et conflit en cours, la seule certitude dans les relations internationales.

**Les néoréalistes** reconnaissent la possibilité d'atteindre une paix temporaire grâce à un équilibre des forces et à la dissuasion. Un exemple marquant est la période de la guerre froide, durant laquelle un apaisement précaire entre les deux blocs était maintenu par la menace de destruction mutuelle via les armes nucléaires.

**Les marxistes** identifient le "problème principal du monde" comme les conflits de classes autour de la possession des biens. Ils soutiennent qu'une paix durable pourrait être atteinte par la "lutte pour la paix", via des combats de libération nationale et des révolutions prolétariennes, voyant la guerre comme un moyen d'établir un système universel et un nouveau paradigme sociétal.

**La vision de Poutine** de la paix semble se nourrir de ces deux dernières perspectives : imposer par la force un modèle entre les puissances qui se partagent la planète.

### **L'Europe a adopté une autre conception de la paix après la Seconde Guerre mondiale :**

**L'école anglaise** envisage la possibilité de parvenir à la paix à travers le droit international et la diplomatie, c'est-à-dire *la négociation de compromis*. Les États partageraient des intérêts communs, des normes et des institutions à travers lesquelles l'ordre et la justice seraient réalisés, une approche très proche des idéaux libéraux – la paix perpétuelle de Kant et l'idéalisme de Wilson.

### **L'ONU a été établie sur la base de deux principes cruciaux :**

D'une part, l'égalité de tous les États à l'Assemblée générale, et d'autre part, le vieux postulat de l'équilibre des forces, incarné par la position exclusive des cinq membres permanents du Conseil de sécurité – les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale, chargés de la plus grande part de responsabilité dans le maintien de la paix mondiale.

L'idée prévalait *qu'uniquement en accord avec ces cinq puissances*, la communauté internationale pouvait envisager d'intervenir contre un agresseur, donc un autre pays souverain qui brisait les conditions de paix.

La paix, tout comme la démocratie, est de nature fragile et complexe. Rien n'est vraiment noir ou blanc. Johan Galtung, un des penseurs les plus renommés, propose de voir la paix comme un concept positif, profond et large, lié au développement et à la justice sociale, ainsi qu'à la dimension mentale de la violence.

**L'Europe est construite autour de ces principes.**



Après la Seconde Guerre mondiale, elle a réussi à maintenir la paix sur une longue période, renforçant la démocratie en Espagne, en Grèce et au Portugal. Cette évolution s'est poursuivie même après la fin de la guerre froide, lorsque les pays d'Europe centrale et orientale ont rejoint l'UE. Cette expansion a effacé la division Est-Ouest et résolu de nombreux conflits nationaux basés sur des différences ethniques. De plus, l'UE a aidé à la réconciliation dans les Balkans après les hostilités et l'éclatement de la Yougoslavie.

À une époque de grandes difficultés économiques et de troubles sociaux, l'Union a joué un rôle stabilisateur. Des crises de ce type auraient avant déclenché sans effort des conflits politiques et militaires en Europe. C'est pratiquement impensable aujourd'hui, principalement à cause de l'UE.

Poutine est donc mécontent non seulement de l'ordre sécuritaire en Europe, mais fondamentalement de notre conception du maintien de la paix au sein de l'Union européenne.

## **La question est donc de voir ce que la Russie fait pour la paix sur notre continent ?**

Et la Russie de Poutine en particulier.

Nous avons trente ans pour persuader la Fédération russe que la logique de coopération est la bonne méthode pour nous tous. Sans comprendre que ce n'est pas ainsi que la Russie perçoit son rôle : **d'être juste un État parmi d'autres**. La Russie persiste à envisager le partage du pouvoir entre les grandes puissances. Et en Europe, "l'empire, c'est la Russie."

Pour la Russie, la guerre est un "*mode de communication*" entre un État surpuissant et ses petits voisins.

Poutine passe son temps à nous expliquer ceci dans ses interventions historiques :

*"Après tout, c'est le peuple qui a emporté la plus grande guerre de l'histoire, c'est le plus immense pays de la Terre, qui possède d'énormes réserves de ressources minérales, a été le premier dans l'espace, détient une incommensurable culture et parle une majeure langue, etc., etc."*

Un pays comme la Russie, selon Poutine, « a des droits » sur les autres nations plus petites. Ce qui est donc '*humiliant*' pour la Russie, c'est de la priver de cette influence et de son rôle en Europe.

Encore hier, on nous a resservi cette vieille rengaine dans nos médias :

*"Si l'Ukraine gagne et que Vladimir Poutine tombe, la meilleure chose que l'Occident puisse faire est de ne pas infliger d'humiliation"*, souligne Boris Bondarev, diplomate russe repent, en référence à la période qui a suivi la chute de l'Union soviétique en 1991.

Cette parodie mémorable est un mythe absolu qui commence à me fatiguer sérieusement. Qui a offensé la Russie en 1990 ? Les petits pays qui ont été heureux de s'échapper du carcan

moscovite ? Pourquoi tolérons-nous autant qu'on diffuse cette perception erronée et impérialiste de l'histoire ?

Le régime russe, comme son prédécesseur soviétique, passe son temps à parler de la paix, des droits de l'homme, de la justice, de la coopération et d'amitié. **En fin de compte, il a recouru à la seule chose qui lui est authentique, l'usage de la force.**

Trois décennies d'innombrables négociations bilatérales et multilatérales pour conforter la confiance entre la Russie et l'Occident n'ont abouti à rien. Au lieu de la réconciliation élaborée par les Français et les Allemands après la Seconde Guerre mondiale, nous avons une (ancienne) nouvelle confrontation en Europe.

### **L'opération en Ukraine aurait-elle pu être évitée ?**

Oui, à condition que nous choissions de totalement accepter les exigences que Moscou présenterait, ou du moins une grande partie d'entre elles. Pourquoi ? Parce que "*l'histoire est un maître de la vie*" selon Poutine et la Russie ne s'est sentie satisfaite que lorsqu'elle a trouvé un "partenaire" en Europe avec lequel *elle a pu s'entendre sur le partage des sphères d'influence*.

Il y a des périodes de référence chez Poutine, « historien » qui sont tout à fait significatives :

- Napoléon et Alexandre Ier en 1807,
- Hitler et Staline en 1939.

Dans les deux cas, l'accord n'a pas duré, mais **des gains très importants pour la Russie ont résulté de la confrontation qui a suivi**. Tout ce qui a été acquis après les guerres napoléoniennes a été gardé par la Russie jusqu'en 1914, et tout ce qui a été acquis après 1945 a été contrôlé ou détenu par Moscou jusqu'en 1989-1991.

C'est alors que le "*plus grand désastre géopolitique du XXe siècle*" s'est produit, comme le dit le président Vladimir Poutine.

### **Comment satisfaire Poutine ?**

Poutine serait satisfait, si on approuvait en Europe sa notion d'Eurasie avec comme leader, son éminence à Moscou.

Il aurait à la limite accepté de discuter un peu avec l'Allemagne et la France, les deux dépendants du robinet de son gaz et éblouis par les ressources naturelles disponibles pour leurs industries, tout en les méprisant pour leur faiblesse.

Les autres ne comptent pas ; ce sont ses greniers, ses usines et ses lieux de vacances, de facto, tout ce qu'il n'a pas développé dans son territoire.

Poutine sait parfaitement comment fonctionne notre méthode de négociation et de dialogue. Mais, notre tentative pour le convaincre d'adopter notre logique a échoué. Poutine a choisi le modèle opposé. Tous ceux qui l'ont soutenu devraient être tenus responsables avec lui. Et plus encore ceux qui le font encore aujourd'hui, en appelant « *à la paix et à la fin de la guerre* ».

Comment puis-je me permettre d'écrire quelque chose comme ça ? La paix ne vaut-elle pas mieux que la poursuite de la guerre ?

La Russie a eu trente ans pour apprendre à coopérer et à négocier. Aucun autre État européen n'a été traité en Occident aussi bien et avec autant de compréhension que la Russie. Le pardon a été total de la part des pays de l'Est pour les cinquante années d'occupation désastreuse et le pillage des ressources sans contrepartie.

Au lieu de dialoguer et de collaborer d'égal à égal, Moscou a choisi de mener une guerre soigneusement préparée pour pouvoir dominer à nouveau. Si tout se passait comme prévu par Poutine dans son agression de l'Ukraine, Moscou voudrait bien, comme en 2014, "négocier" avec l'Allemagne et la France, mais en dictant les conditions à une grande part de l'Europe.

Aujourd'hui cependant, l'appel à la « paix » n'aboutirait qu'à la cessation des hostilités, permettant au gouvernement russe de panser ses blessures, de sauver la face et de reprendre des forces. Avez-vous l'impression que j'exagère ? Écoutez les propagandistes russes, qui ne sont pas le moins du monde dérangés par le régime. On entend des mots sur l'effacement de l'Ukraine en tant qu'État de la carte et la liquidation des Ukrainiens en tant que nation.

Et Poutine n'a-t-il pas écrit en été 2021 que les Russes et les Ukrainiens forment une unique population avec un seul chef (lui-même), et redit plusieurs fois que l'effondrement de l'URSS était le plus grand désastre géopolitique ? Ce n'est rien d'autre qu'un mépris total des dizaines de pays qui ont enfin retrouvé leur souveraineté perdue et qui ont souhaité s'associer au projet européen pour un fonctionnement et une défense partagée.

En cela, il demeure fidèle au modèle soviétique d'organisation de la puissance.

*« La guerre est terrible, inacceptable, mais l'esclavage est encore plus terrible et inacceptable. »*

C'est exactement ce que l'Ukraine, ou toute autre population à la portée de la Russie, risque toujours.

Tant que la Russie n'est pas vaincue militairement, repoussée dans ses pénates et désarmée, elle représentera un risque majeur pour l'Europe et toute tentative de négociation de paix est vouée à l'échec.

**18 octobre 2022 20 :30**

## **Kherson : oyez oyez, c'est la récolte des pastèques**

Les Ukrainiens restent silencieux sur la région de Kherson, mais on voit les « pastèques » partout sur les réseaux sociaux ! Pourquoi ? C'est une allusion au territoire agricole de Kherson, d'où les melons étaient traditionnellement exportés vers d'autres secteurs. Ces blagues indiquent qu'il se passe des choses importantes dans la région.

L'état-major général ukrainien a demandé aux résidents de ne pas publier publiquement les déplacements des soldats ukrainiens, car cela pourrait mettre leur vie en danger. Et le signe le plus alarmant concerne l'appel des autorités d'occupation qui préparent l'évacuation des Russes, des séparatistes, et du matériel de la ville de Kherson. Les habitants ont reçu des messages officiels leur ordonnant de se diriger vers « les autres territoires de la Fédération », de l'autre côté du Dniepr, par bus affrétés.

Des sources russes affirment que les troupes ukrainiennes ont lancé une contre-offensive dans la région de Kherson les 16 et 17 octobre et diffusent des informations alarmantes sur leur projet de bombarder ou d'inonder la ville via le barrage. C'est évidemment absurde. Cette campagne est conçue pour inciter les habitants de Kherson à fuir la ville vers les zones occupées sous leur contrôle.

**Attention! An urgent message from the administration of the Kherson region! Dear residents of the Kherson region! The Kyiv authorities are preparing massive attacks on residential buildings and civilian facilities. We ask all residents to leave the city promptly. Call the hotline of the regional government.**

**In addition, daily from 7:00 to the address of Kherson, buses will leave to move to the left bank and further evacuation to the territory of other regions of the Russian Federation. Be collected, avoid fuss and panic. Support the neighbors, take care of the elders and children. Help each other!**

Il est peu probable que les soldats russes se rendent sans combattre, l'enjeu politique étant trop important. S'ils décident de tenir la ville, nous pourrions observer une résistance semblable à celle des Ukrainiens dans des villes comme Severodonetsk. Kherson est devenue une ville 'fortifiée'. Les Russes y ont creusé des défenses tout l'été et ont amené des renforts.

Toutefois, la situation dépend de la capacité des Russes à se ravitailler en diesel, en munitions et en véhicules mobiles, soit à travers le Dniepr, soit par des ponts aériens.

Or, des témoignages rapportent des problèmes d'approvisionnement pour les Russes dans cette zone, une vidéo ayant montré un régiment réputé pour sa qualité se plaindre de n'avoir qu'un blindé pour 80 soldats.

Le ministère britannique de la Défense s'attend toutefois à des affrontements dans la ville.

Surovikine n'a pas mentionné de retrait des troupes de Kherson. Il pourrait l'annoncer sans le faire, ou le faire sans l'annoncer.

L'ISW rapporte des combats de « haute intensité » dans la région autour de la ville cette semaine. Réussiront-ils une percée par Nova Kakhovka ou plutôt par le sud ? Nous le saurons un jour. Pour l'instant, il convient de rester prudent sur ce sujet.

Rien ne sert de spéculer, la seule certitude est qu'il y aura un coût humain toujours trop élevé pour la prise de Kherson — inutile, idiot et insupportable. Quel gâchis ! Tout cela pour la vanité d'un dictateur.

## **2. Kertch :**

Les difficultés logistiques de l'armée russe après les dommages causés au pont de Crimée s'aggravent. De longs embouteillages se forment autour du pont, bien que la circulation ait déjà été très partiellement rétablie.

Mais, nous sommes loin des annonces fracassantes : « *en 24 heures, tout marche !* »

Pour pallier les pénuries de ravitaillement, les Russes tentent de multiplier les approvisionnements en matériel via Marioupol, en territoire ukrainien. L'importance des lignes d'alimentation terrestre dans la région de Zaporozhye s'accroît également. Le centre logistique principal est désormais la ville de Melitopol, capturée au début de la guerre par les troupes russes et où une base aérienne majeure a été établie. Il est facile d'imaginer que cette zone pourrait devenir une cible prioritaire pour l'armée ukrainienne.

La météo actuelle n'est pas favorable au transport par ferries, ce qui pourrait retarder la réparation du pont de Crimée. En particulier, les liaisons civiles entre la Russie et la Crimée dépendent désormais des bateaux après l'attaque du pont. La route sur le pont reste pratiquement fermée. La mer ici est souvent agitée sous l'influence de vents forts, et en automne comme en hiver, en moyenne neuf jours par mois, les petites navettes ne circulent même pas. De plus, la région est fréquemment touchée par des tempêtes, des brouillards et des glaces flottantes de la mer d'Azov, qui est l'une des mers les moins salées du monde (et donc plus susceptible de geler).

Cette situation complique également les travaux de réparation du pont endommagé. C'est l'une des raisons pour lesquelles la date de restauration complète n'a été fixée qu'à l'été prochain. L'état du transport ferroviaire est plus difficile à évaluer.

### **3. Poutine peut-il reculer ? Il l'a déjà fait.**

Michael McFaul a récemment tweeté plusieurs exemples illustrant la capacité de Poutine à se replier.

Il cite l'invasion de la Géorgie, où Poutine a menacé de pousser jusqu'à Tbilissi. Finalement, il ne l'a pas fait et les troupes russes se sont retirées de Géorgie, à l'exception de l'Ossétie du Sud occupée. Un autre exemple mentionné par cet ancien diplomate américain est la revendication de Poutine en 2014 de s'emparer du territoire ukrainien connu sous le nom de Novorossiia.

Poutine n'a pas réagi de manière agressive lorsque les Turcs ont abattu un bombardier russe Su-24 en 2015, qui aurait violé l'espace aérien turc.

Cependant, ces exemples montrent aussi qu'il est difficile d'évaluer clairement la position de Poutine ou de trouver une issue à l'impasse de l'escalade actuelle. Il n'existe pas de lien permanent entre Poutine et les USA comme cela était le cas en 1962. Les contacts via des intermédiaires tels que la Chine, l'Inde, la Turquie ou les Émirats arabes unis restent opaques et peu clairs. Actuellement, seuls les canaux d'échange de prisonniers et les pourparlers autour de l'exportation du blé semblent fonctionner correctement.

### **4. Accident à Yesk.**

Un avion de combat russe Su-34 s'est écrasé dans un immeuble de neuf étages de la ville. L'un des pilotes immédiatement après l'accident a rejeté la version selon laquelle l'appareil avait été abattu. Il s'agit de la dixième perte d'un avion pendant la guerre en dehors des circonstances d'opération.

Au moins 13 personnes (dont des enfants et des femmes enceintes) sont mortes dans l'incendie et 19 autres ont été blessées.

### **5. Belgorod : ce que nous savons sur la fusillade qui implique le fils du commandant Lapin.**

Le conflit a éclaté entre des soldats musulmans mobilisés et le lieutenant-colonel Andrei Lapin, fils du général Alexander Lapin qui dirige les troupes en Ukraine. Des combattants mobilisés originaires du Daghestan, d'Azerbaïdjan, et d'Adyguéa (régions également situées dans le Caucase) ont exprimé leur opposition en affirmant que « *ce n'était pas leur guerre* ».

En réponse, Lapin leur aurait déclaré qu'ils menaient une guerre sainte. Les soldats tadjiks ont rétorqué que la guerre sainte devrait être une lutte des musulmans contre les infidèles, Lapin aurait répondu que « *Allah était probablement un lâche* ». La situation a dégénéré en bagarre, puis en fusillade, durant laquelle le commandant Lapin a également été pris pour cible.

### **6. Ciblage des systèmes énergétiques ukrainiens avant l'hiver.**

Depuis le 10 octobre, la Russie a maintenu un rythme accru d'assauts avec des missiles de croisière, des missiles de défense aérienne et des drones Shaheed-136 fournis par l'Iran.

L'objectif principal (en dehors de Kyiv) est le réseau électrique ukrainien.



La carte Rybar des attaques sur les systèmes énergétiques

## 7. Augmentation des capacités de drones pour l'armée russe

L'armée russe utilise de plus en plus des drones kamikazes iraniens Shahid-136, que les Russes désignent sous le nom de Geran-2. Malgré les dénégations de la Russie et de l'Iran concernant ces livraisons, les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne y voient une violation de l'embargo de l'ONU. Ces drones, comparés aux missiles, sont moins chers, plus faciles à utiliser et relativement précis. L'Ukraine sollicite alors une aide plus efficace de l'Occident. L'implication de l'Iran dans le conflit inquiète également Israël.

Bien que le taux de réussite de la destruction de ces drones par les défenses ukrainiennes soit assez élevé, la quantité de drones lancés simultanément par les Russes permet à certains de franchir les défenses et de causer des dégâts.

J'ai déjà évoqué ce thème et je constate une fois de plus, que c'est l'exploitation massive de ces moyens par l'armée russe s'avère dangereuse.

Selon les services de renseignement ukrainiens, les Russes auraient commandé environ 2 400 drones suicides à l'Iran. Des spéculations de Ukrainska Pravda suggèrent même qu'ils auraient récupéré des chaînes de montage en Iran pour les produire en Russie.

Selon le site Web ukrainien NV, les Russes déploient le Shahid-136 non seulement pour détruire les infrastructures ukrainiennes, mais aussi pour distraire et détecter les défenses aériennes.

*"Lors d'une frappe, leur objectif est de les surcharger en permanence. Par conséquent, ils mènent des attaques en petits groupes, tous les jours et sans pause. Cela témoigne également d'un canal d'approvisionnement établi depuis l'Iran ».*

Même si les appareils ukrainiens les interceptent, l'utilisation de missiles sol-air plus gros et plus coûteux contre eux n'est pas efficace, car ils sont nécessaires pour les menaces russes plus importantes.

L'expert israélien en sécurité Sergey Migdal a déclaré que bien que le drone iranien soit relativement lent, il est parfois difficile à repérer et à frapper. *"Les systèmes de défense aérienne NASAMS que l'Ukraine devrait recevoir sont mieux adaptés pour fonctionner avec ce type de cibles".*

Le problème pour la défense antiaérienne ukrainienne est qu'elle n'est pas suffisamment dense. Les Russes disposent ainsi d'un outil qui, sans leur garantir la victoire, contribue significativement à freiner ou stopper la contre-offensive ukrainienne et, surtout, à détruire l'infrastructure civile à long terme. *« Cela prolongerait le conflit de manière intolérable et fatiguerait non seulement les Ukrainiens, mais aussi leurs alliés »*, souligne un autre analyste.

Selon l'expert israélien David Gendelman, les Shahid-136 ne sont pas en mesure de renverser la situation sur le front en faveur de la Russie. *"Des dizaines de milliers devraient être utilisés pour cela à la fois"*, a-t-il déclaré à Deutsche Welle.

L'aide promise par l'OTAN, incluant la fourniture de jusqu'à 200 systèmes d'interception de drones, doit également être prise en compte dans ce contexte.

Avec des avions à hélice encore plus petits comme l'Embraer Super Tucano modifié pour intercepter le Shahid-136.

David Gendelman rappelle toutefois que le régime iranien et les milices chiites en Irak ont travaillé en étroite collaboration avec les Russes au cours de la dernière décennie.

*« Maintenant, la continuité des relations serrées et naturelles entre Moscou et Téhéran est démontrée."*

Ce qu'on peut conclure :

- les stocks d'armes russes ont été touchés par les sanctions et ne suffisent plus à soutenir une guerre en Ukraine, surtout lorsqu'on parle de type Kalibr, KCh-101 a Ch-55.
- mais, la Russie s'éloigne de plus en plus de la communauté mondiale et est prête à violer toutes les obligations internationales afin de faire avancer ses objectifs en faisant ses emplettes dans des pays universellement isolés et sous sanction.

## **8. Séquence culture russe :**

Kirill Stremousov est le chef de l'administration d'occupation russe de la région de Kherson. Il a publié ses propres poèmes, où il déclare, entre autres, que Prague, Varsovie, Budapest et



Bucarest sont fondamentalement les parties de la Russie. En fait, il dit que les Russes sont « chez eux partout », même à Sydney ou en Amazonie. La vidéo où il récite son poème est hilarante, mais je ne vais pas faire sa promotion.

## 9. J'ajoute quelques cartes de Svatove et de Bachmut.

Le mot d'ordre : tenir les positions, c'est ce qu'on ressent.

Et c'est réciproque pour les deux armées.

(source @NOELreports datant de 8 heures, pour changer).

#Svatove: "More activity.. 😊"

➡ Russia shelled Berestove, Hryanykivka, Dvorichna, Kamianka, Krasne, Kyslivka, Kotlyarivka, Stelmakhivka

➡ Yesterday's reports about a 🇷🇺 counterattack on #Kyslivka were not confirmed. It was shelled by RU today, so unlikely.

➡ AFU shelled #Svatove



#Bakhmut: "Situation remains tense"

➡ No map changes

➡ Russia keeps attacking and shelling Opytne, Bakhmuts'ke and Soledar. Also heavy fighting around Ivanhrad but the AFU hasn't moved an inch. These guys are battle hardened heroes.



19 octobre 2022 17 :50

## Le bonheur du monde russe se précise en territoire occupé

Pourquoi faut-il coudre le nom de l'enfant sur le col du manteau en zone occupée par les Russes ?

Poutine a annoncé lors d'une réunion du Conseil de sécurité la loi martiale dans "quatre nouvelles régions de Russie" : Donetsk, Louhansk, Zaporozhye et Kherson.

#### **Fin de liberté de mouvement et expropriations :**

Cette mesure signifie l'interdiction pour les résidents de voyager hors de ces territoires, sauf vers la Russie. Elle impose l'évacuation et le contrôle total de la circulation des personnes. Les habitants qui ne seront pas évacués pourraient être contraints à des travaux sous la direction du commandement militaire, autrement dit, les Ukrainiens en terre occupée seront enrôlés de force ou déplacés et expropriés sans aucun recours.

L'armée peut désormais confisquer des biens aux entreprises et aux citoyens, y compris des moyens de transport, contre « *une compensation financière* ».

#### **La censure et la milice :**

La censure et le contrôle des connexions téléphoniques seront introduits. Des unités de défense territoriale seront créées (comprendre les milices) et les forces de sécurité obtiendront un certain nombre de pouvoirs supplémentaires pour définitivement mettre au pas des Ukrainiens qui se sont trouvés sous la colonisation russe.

Retour vers le passé soviétique, on peut juste constater qu'ils n'ont pas perdu la main dans la surveillance des populations, l'école de l'URSS dans toute sa splendeur.

#### **Kherson, la déportation est organisée.**

À Kherson, les préparatifs d'évacuation ont commencé. Les instructions envoyées aux citoyens ukrainiens sont précises :

*«... il est possible d'emporter au maximum 50 kilos de choses avec soi, principalement des vêtements chauds et de l'eau et de la nourriture pendant au moins trois jours. Tous les bagages doivent être marqués d'un nom et d'une adresse, **les enfants d'âge préscolaire doivent avoir ces étiquettes cousues à leurs cols.** »*

Les hommes sont invités à emporter leur livret militaire.

La Russie considère désormais les Ukrainiens des territoires occupés comme des citoyens russes, qu'ils le veuillent ou non. De plus, un message ultérieur précise :

*« Désormais, vous ne pouvez que quitter la région de Kherson. Elle sera hermétiquement scellée pendant les sept prochains jours, personne ne peut y entrer. »*

Des milliers de résidents sont ensuite regroupés sur l'autre rive du Dniepr, sans droit de partir, avant d'être déplacés à la manière de l'époque stalinienne.

Et Saldo a le toupet de déclarer que c'est une affaire 'purement volontaire'.

**Dans un pays qui ne lui appartient pas, Poutine prive les habitants de leurs droits civils et libertés fondamentales**, donne carte blanche aux services militaires et secrets, permet le vol de biens privés, transfère une population sans son consentement et leur interdit de quitter la région. Et ceux qui restent doivent soit combattre contre leurs compatriotes, soit creuser des

tranchées pour bloquer les soldats ukrainiens. Saldo a même justifié le départ en affirmant que « **le barrage de Kakhovka pourrait être rompu.** »

Les institutions étatiques, les banques et l'ensemble du fonds de pension ont déjà été transférés en Russie. Aujourd'hui, c'était au tour des citoyens des districts de Berislavska et Bielozerska. Les habitants de la région de Mykolaïv doivent également être expulsés. Voilà comment la Russie s'approprie un territoire, ses populations et leurs richesses.

## 2. Le plan de Surovikine dévoilé

Dans la farandole de "bonnes nouvelles" de Poutine, le dessert à trois étages de Surovikine, rapporté par Intel. Online. Il a été révélé en même temps que le dossier sur l'explosion du pont Kerch, géré par Alexandre Bastrykine et son comité d'enquête spécial le 10 octobre.

Lors de cette réunion du conseil de sécurité, les silovikis ont découvert la stratégie d'escalade programmée par Surovikine en Ukraine.

**Première étape :** Déjà en cours, elle consiste en dix jours de frappes sur des objectifs critiques, notamment les **centrales thermiques ukrainiennes**, pour affaiblir le pays et reprendre le contrôle des régions annexées de Kherson et Zaporizhzhia, en unifiant les fronts sud et nord. À ce jour, environ 30% des centrales ukrainiennes sont hors service, avec plus de mille villes privées d'électricité.

L'annonce de la loi martiale dans ces territoires occupés est logique, sachant qu'elle préserve les ressources utiles à l'armée.

**Deuxième étape :** Elle impliquerait des frappes sur les **ressources hydrauliques du pays**, avec des conséquences écologiques, humanitaires et politiques graves. Cette phase serait envisagée en cas d'échec des forces russes à inverser le rapport de force d'ici fin octobre, forçant l'Ukraine à négocier.

L'évacuation de Kherson peut-elle signifier l'attaque du barrage de Nova Kakhovka ou d'un autre objectif hydraulique dans la région de Kherson ? J'ai un mauvais pressentiment et c'est ainsi que je serais tentée de décrypter le dernier interview de Surovikine qui a oublié d'être bête.

Certains ont tendance à interpréter ses paroles simplement comme un aveu de faiblesse sur la conjoncture militaire à Kherson où l'armée russe est en train de perdre.

- *“La situation sur le terrain de l'opération militaire spéciale peut être décrite comme tendue”.*
- *« La situation est difficile. »*
- *« L'ennemi est déterminé à bombarder les infrastructures et les bâtiments résidentiels de Kherson. »*

À cet égard, il promet que l'armée assurera l'évacuation en toute sécurité de la population de Kherson. C'est une belle justification (*on a tout fait pour sauver les civiles*) qui ouvre la

possibilité à l'**attaque d'un barrage ou à un bombardement violent russe de la ville de Kherson.**

Ceci empêcherait aussi la force ukrainienne de traverser le Dniepr pour avancer plus loin sur les zones occupées.

Je relève dans le discours de Surovikine deux autres remarques : « *Les missiles lancés par les systèmes multiples Himars de fabrication américaine ont endommagé le pont stratégique Antonovsky et le barrage de la centrale hydroélectrique **Kajobski.*** »

« **Il faudra prendre les décisions difficiles** », cette phrase dans sa bouche peut bien signifier d'inonder une partie du territoire avec les régiments ukrainiens qui s'y trouvent. Tient, un barrage déjà affaibli par Himars et qui craque !

J'ai des sueurs froides à la lecture de cette phrase. Je peux imaginer ce raisonnement chez Surovikine et j'espère de me tromper. C'est un discours « *préparatoire* » possible d'une telle agression. C'est très russe de commencer à mettre sur le dos de l'Ukraine **par anticipation** un crime qu'ils s'apprêtent à commettre.

**Troisième étape** : L'ultime recours de Moscou pourrait être l'emploi de l'arme nucléaire, bien que cela reste pour l'instant à l'état de menace. Le Kremlin, après avoir "**sondé**" l'Occident, considère encore que le coût pour la Russie serait trop élevé. Néanmoins, l'option reste sur la table, dit-il. Heureusement, les États-Unis ont clairement indiqué les répercussions d'une telle action, y compris la destruction de la flotte russe en mer Noire.

La réponse de la France, affirmant qu'elle « *n'emploierait jamais le nucléaire selon sa doctrine* », a été particulièrement inadéquate pour dissuader les Russes de considérer cette option. Une fois de plus, la France ne comprend visiblement pas le '*sondage*' russe et la seule réponse valable qui ne devrait pas s'embarrasser de « subtilité. »

Le jeu actuel est de faire comprendre **quel est le tarif à acquitter** pour un tel usage et **ce prix doit être énorme pour décourager les Russes**. Dans ce contexte, garder une partie d'incertitude est également utile.

## Conclusion et recoupement

Les Russes sont dans une position délicate à Kherson et en tirent les conséquences. Si l'on relie le plan du 10 octobre de Surovikine et les annonces d'évacuation de Saldo, des perspectives inquiétantes émergent :

- Actuellement, les troupes russes creusent près du village de Chaplinka, une position qui leur permettrait de bombarder la ville de Kherson. Il est possible qu'ils envisagent de dévaster Kherson tout en attribuant les dégâts à l'armée ukrainienne.
- Les Russes prétendent également que la rupture du barrage de Kherson est précisément ce que les Ukrainiens envisagent. Les autorités prorusses de la région ont accusé les Ukrainiens de vouloir libérer l'eau des centrales hydroélectriques en amont sur le Dniepr pour augmenter le volume d'eau s'écoulant vers Kherson. Cela pourrait indiquer la préparation d'une opération sous fausse bannière aux conséquences désastreuses.

- La veille, le "gouverneur" prorusse Saldo déclarait que « *le remplacement des maisons que les gens pourraient perdre par suite des attaques à la roquette et aux bombardements nazis serait compensé par la Russie dans d'autres régions russes* ». Pourquoi spécifiquement dans « d'autres régions russes » ? Cela suggère-t-il que la population ne pourra pas revenir dans une région dévastée ?

Il ne faut pas s'attendre à ce que l'Ukraine récupère Kherson comme elle a repris Lyman. Les Russes ne quitteront probablement pas la région de Kherson en laissant intacte et sans emporter ou détruire leur matériel militaire.

Ils pourraient encore anéantir la zone, provoquer des inondations, ou, dans un scénario extrême, irradier ou contaminer le secteur.

**Ils vont faire payer le prix de leur défaite à Kherson à l'Ukraine d'une manière ou d'une autre.**

### **3. L'escalade de contrôle progresse également en Russie :**

#### **Alertes régionales :**

Dans les régions russes limitrophes de l'Ukraine, le président Poutine a instauré un niveau d'alerte "moyen". Ce niveau de sécurité implique même la réinstallation des civils dans des zones sûres, des restrictions de circulation et des contrôles de police renforcés sur les routes. L'entrée et la sortie des zones concernées sont également contrôlées, et les déplacements à l'intérieur des territoires peuvent être limités.

Dans les districts fédéraux du centre et du sud, seule une "vigilance accrue" est déclarée, ce qui est essentiellement identique au niveau moyen, mais sans autoriser le déplacement forcé des citoyens ou restreindre sévèrement les entrées et sorties de la zone.

Dans le reste du pays, un niveau de préparation de base est désormais appliqué.

#### **Changements dans l'armée, peu visibles**

Surovikine tente de gagner la confiance des militaires déçus par Choïgu et Gerasimov, tout en restant le favori de Poutine. Cependant, plusieurs hauts gradés ont été sans doute discrètement écartés. Les 8 et 9 octobre, des arrestations de hauts gradés du ministère de la Défense, du renseignement militaire (GU, ex-GRU), et de quelques membres de l'état-major ont été effectuées par la Rosgvardia et le FSB.

#### **La mise au pas des 'anti-guerre' et mainmise de Poutine sur le secteur énergétique**

Le contre-espionnage russe s'organise pour anticiper les risques de révoltes. Un groupe spécial chargé de **surveiller le sentiment antiguerre** a été mis en place, avec une opération d'influence récente au Daghestan. Le FSB intensifie également ses contrôles aux frontières vers le Caucase du Sud.

L'État consolide son contrôle sur les entreprises énergétiques. Afin de sécuriser la petite république caucasienne du Daghestan, Poutine a écarté les oligarques locaux du secteur énergétique.

Le Kremlin cherche par ailleurs à exploiter de nouvelles opportunités de coopération avec l'Iran pour ses conglomérats énergétiques intérieurs tels que Gazprom et Rosseti.

#### **4. Les orphelins de RT 'réinforment' la population**

Avec la disparition de RT, voici Omerta, Open Box TV et Lymedias, où l'herbe semble plus verte.

##### **Omerta**

Charles d'Anjou et Régis Le Sommier, tous deux ex-RT et, pour le second, ancien numéro deux de Paris Match, ont fondé ensemble Omerta. Ce média, que nos braves collaborateurs basés à Moscou qualifient « d'investigation indépendante », connaît bien les rouages de la propagande.

Le magazine poubelle, les Valeurs Actuelles, parle d'Omerta comme « *d'un média d'investigation 100% numérique qui fait déjà hurler la gauche* ». Ainsi, il faut être de gauche pour critiquer Poutine et de droite pour le servir ? Cette division n'a jamais été flagrante.

Régis Le Sommier égaie aussi régulièrement les plateaux de CNews, un autre bastion de « l'indépendance » médiatique. Grâce à lui, nous n'avons pas besoin des traductions de Russia 1, le narrative se poursuit directement en français. D'où provient le financement ? Charles d'Anjou, expert en sécurité privée à Moscou, doit y investir un capital aussi propre comme les milieux de sécurité moscovite.

##### **OPEN BOX TV**

De son côté, Alain Juillet, commandeur de la Légion d'honneur, a lancé sa propre chaîne TV "OPEN BOX TV" le 12 mai. Dans sa vidéo introductive, il a omis de mentionner la "chaîne étrangère" pour laquelle il travaillait auparavant (RT), interdite en France. Mais, il tire encore son aura et sa crédibilité de son ancienne activité à la DGSE (N°2 entre 2003-2009).

##### **LYMEDIAS**

Frédéric Taddéï, un autre « journaliste neutre », a miraculeusement trouvé les moyens de lancer son « média alternatif de réinformation » après la fermeture de RT en France. LYMEDIAS prétend être tout aussi « indépendant et libre ».

Nous ne devons pas oublier Stefanie de Muru, Olivier Delamarche, Jacques Sapir, Jean-Marc Sylvestre, Alexis Poulain, Jacques de Guillebon ou même Nadège Abderrazak, qui nous 'réinforment' avec la régularité d'un métronome soviétique sur tous les réseaux sociaux.

Il est assez agaçant de constater tout ce que nous devons endurer comme théories géopolitiques de la part de ces individus, surtout lorsqu'on lit en parallèle le plan à trois étapes de Surovikine et qu'on réalise ce que Poutine et son régime sont capables de faire en Europe.

## 5. Le jeu de Prigozhin.

Prigozhin continue de diriger ses critiques vers les institutions militaires traditionnelles. Lors d'une interview relayée sur une de ses chaînes Telegram, il a affirmé que son groupe Wagner était le seul à opérer à Bakhmut, laissant entendre que l'armée du Kremlin est absente du secteur. De plus, il a admis que la situation était complexe : "*Les troupes ukrainiennes résistent déceamment*".

Alors que le récit officiel prétend que les forces ukrainiennes sont sur le point de se rendre.

La réalité est bien plus sombre, c'est un massacre terrible avec de nombreuses victimes des deux côtés. La région ressemble à Verdun.

Les combattants de Wagner avancent mètre par mètre, mais Bakhmut reste fermement sous contrôle ukrainien.

Voici donc un second homme de Poutine qui met la pression sur le ministère de la Défense en expliquant que la situation n'est pas bonne. Implicitement, il appelle à un renforcement des ressources : plus de troupes, une plus grande présence militaire, et potentiellement l'emploi de moyens plus radicaux.

Les récentes déclarations de Prigozhin et de Surovikine doivent être interprétées comme un appel à augmenter les moyens militaires. Le message sous-jacent est clair : "*La situation est critique, il est urgent de mettre en œuvre un plan plus radical et d'intensifier l'effort de guerre.*"

Cela représente à mon humble avis plus une incitation à escalader le conflit, plutôt qu'un appel à un cessez-le-feu.

## 8. Et les drones iraniens, ça y est, on va enfin bouger ?

L'Union européenne a finalement *accumulé suffisamment de preuves de l'utilisation de drones iraniens en Ukraine et prépare une riposte*, a annoncé Nabila Massrali, la porte-parole de la diplomatie européenne. Elle est restée muette sur les détails des sanctions envisagées. Pendant ce temps, des responsables américains ont révélé que des membres des Gardiens de la révolution iraniens formaient les troupes russes en Crimée à l'utilisation de ces drones.

Je ne peux m'empêcher de me réjouir que nous ayons pris des semaines pour '*avoir des preuves*', alors que les Russes ont déjà des entrepôts remplis de drones et de missiles iraniens. Pendant ce temps, qu'avons-nous envoyé à l'Ukraine ? À part des juristes, avons-nous des décideurs capables de prendre des décisions aussi basiques, comme expédier des drones d'urgence en Ukraine ou monter une usine d'assemblage ?

Le temps presse moins dans les couloirs de l'Union européenne que sur les champs de bataille ukrainiens. Les rouages de la bureaucratie tournent, mais à quel rythme ? Sommes-nous encore en train de rédiger les prochaines normes de conformité pour les ailes des drones ?

## 9. La Biélorussie

RAS. Elle continue de fournir son territoire et son espace aérien pour soutenir l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Il est très peu probable qu'elle entre directement en guerre. Elle sert toutefois de base d'entraînement des mobilisés.

### **Conclusion personnelle :**

Je me suis peut-être laissé aller aujourd'hui à quelques interprétations ou anticipations négatives basées sur les informations disponibles. Cependant, je ne peux m'empêcher de ressentir cette profonde inquiétude face à la situation actuelle, malgré les avancées évidentes des forces ukrainiennes. Même si l'armée ukrainienne enregistre des progrès salués de toutes parts, il me semble que des signaux d'alarme clignotent de partout. J'espère me tromper.

Les décisions et les actions entreprises par le régime de Poutine actuellement semblent aller bien au-delà d'une simple bataille militaire pour Kherson. Ce conflit s'inscrit dans une stratégie plus vaste et plus sombre.

**20 octobre 2022 02 :49**

### **Pour résumer le grand théâtre**

L'Ukraine attaque la Russie en Ukraine, ainsi la Russie déclare la loi martiale en Ukraine. Dans le but de protéger l'Ukrainien de l'Ukraine en Ukraine, qui n'est pas l'Ukraine, mais la Russie. Sachant qu'il n'y a pas guerre de la Russie en Ukraine, mais une opération spéciale pour protéger la Russie en Ukraine.

C'est plus clair ? NON ?

### **J'explique donc :**

L'Ukraine attaque la Russie sur le territoire ukrainien, poussant la Russie à déclarer la loi martiale en Ukraine. Le but ? Protéger l'Ukrainien en Ukraine, qui se trouve techniquement en Russie selon Moscou, même si on nous assure qu'il n'y a pas de guerre de la Russie en Ukraine. Non, c'est juste une opération spéciale pour protéger la Russie des Ukrainiens qui ne savent pas qu'ils sont en Russie. En résumé, la Russie se défend là où elle n'admet pas être, sauf pour dire qu'elle y est pour ne pas y être attaquée.

### **En conclusion :**

L'Ukraine attaque la Russie en Ukraine, alors la Russie déclare la loi martiale en Ukraine pour protéger les Ukrainiens des Ukrainiens, en prétendant que l'Ukraine est la Russie. Et tout ça, sans qu'il y ait une guerre, juste une opération spéciale pour sauver la Russie qui n'est pas en guerre en Ukraine.



23 octobre 2022 21 :42

## Fin du " marinage" dans le chaudron de Kherson

### La région de Kherson sans les soldats russes, c'est possible !

Trop de suppositions sur le front pour communiquer clairement toute cette semaine, mais enfin, j'ose.

### L'armée russe se retire victorieusement de la région de Kherson, tandis que l'armée ukrainienne court en panique derrière elle.

*(J'anticipe la communication officielle du chef de l'armée russe qui va fournir l'analyse explicative de la situation).*

Je peux donc enfin annoncer la fin du " marinage du soldat russe" dans le chaudron de Kherson.

En réalité, l'armée russe organise une retraite délicate depuis deux semaines 'à bas bruit'.

Les Ukrainiens arrivent tout près de la ville de Kherson. Toute la semaine, on se demandait comment la première ligne de défense russe pourrait s'en sortir après le départ de leurs lignes en arrière. Et comment l'armée russe allait-elle traiter les nouveaux mobilisés dans cette région (les abandonner, les sacrifier comme tampon pour laisser les unités plus précieuses partir de l'autre côté du Dniepr ou les évacuer ?). Le chef Surovikine aux commandes, tout était possible.

En tout cas, il reste de savoir si les Russes se retirent également sans combat de la ville de Kherson. Ce serait une bonne nouvelle pour les habitants qui ont eu le courage de rester.

### Bakhmut toujours et « Zap » peut-être ?

Les primes des soldats VolksWagneriens pour la prise de la ville de Bakhmut ne vont pas être encore distribuées cette semaine.

Le démarrage d'une activité offensive(?) ukrainienne est probable côté Zaporozhye. A confirmer, pour l'instant, il y a de l'animation et des renforts ou c'est un leurre pour fixer les Russes en place et éviter des renforts ailleurs ? Je ne sais pas trancher.

### L'Israël et les livraisons d'armes à l'Ukraine, une question de vocabulaire.

Lorsque l'Israël dit ne pas pouvoir fournir des armes à l'Ukraine, il faut comprendre qu'il ne livrera pas de matériel directement létal. Mais dans l'arsenal moderne, comme dans un catalogue d'argenterie à côté du couteau, il y a aussi les cuillères, les louches et les salières – des équipements moins agressifs, mais tout aussi essentiels.

Prenons l'exemple du système d'alerte israélien. Ce dispositif sophistiqué, combinant radars et capteurs électro-optiques, est capable de détecter les lancements de roquettes, missiles et drones. Il évalue la taille et la menace de chaque projectile pour ensuite les localiser sur une carte comme zones à risque.

Benny Gantz a proposé de fournir à l'Ukraine ces "dispositifs de prévention", qui, selon lui, ne sont pas des armes. Les citoyens ukrainiens bénéficieraient ainsi d'avertissements via sirènes, alertes téléphoniques et annonces médiatiques, un système qui a déjà prouvé son efficacité en Israël, sauvant des centaines de vies lors de conflits.

En clair, si l'Ukraine doit se procurer des "couteaux" pour abattre les drones iraniens ailleurs, elle peut compter sur Israël pour une détection précoce grâce à une technologie éprouvée.

Il y a même une rencontre prévue avec l'Ukraine pour définir la liste de mariage.

Parallèlement, Israël continue de neutraliser les infrastructures produisant des drones et missiles qui alimentent également des groupes comme le Hamas et le Hezbollah.

D'après la radio KAN, 10 instructeurs iraniens, qui formaient les troupes russes à l'utilisation de drones iraniens, ont été tués la semaine dernière en Russie.

D'autres instructeurs ont été observés dans le centre d'entraînement de l'armée russe en Biélorussie. Vivant encore, visiblement.

...je me rassure comme je peux pour ne pas être en colère rouge en permanence à cause des adeptes de la " real politique".

## **Rififi chez les aboyeurs militaires**

Les blogueurs militaires russes, qui suivent les soldats depuis le début du conflit, se révèlent être une source d'information intéressante. Parmi eux, les plus belliqueux et nationalistes n'ont pas hésité à critiquer ouvertement les généraux russes pour leur incompétence et leur manque de fermeté, bénéficiant de la protection de l'aile radicale moscovite, notamment des figures du GRU.

Cependant, le vent semble tourner pour ces fervents promoteurs de la guerre. Valery Gerasimov, le chef d'état-major général des armées russes, les a ouvertement accusés de saper l'image de l'armée. Des documents liés à une enquête sur eux ont été visiblement transmis au bureau du procureur général de la Fédération de Russie.

Des figures telles que Pegov, le blogueur Yuri Podoljaka (2,8 millions d'abonnés), Vladlen Tatarskij (493 000 abonnés) et Igor « Strelkov » Girkin (740 000 abonnés) se trouvent désormais en disgrâce. Strelkov est même allé jusqu'à rejoindre le front, Kyiv a mis sa tête à prix pour cent mille dollars. Et Pegov vient de marcher sur une mine, perdant quelques orteils dans l'incident.

Il semblerait que ces critiques virulents s'autodétruisent.

Serait-ce un geste de bonne volonté ?

Quoi qu'il en soit, il est fascinant de constater que Gerasimov et Choïgu parviennent encore à porter des coups à leurs rivaux moscovites en ciblant les protégés de l'aile la plus extrême. Comme dans toute mafia qui se respecte, la loyauté est cruciale dans l'entourage de Poutine.

## **La Russie peut-elle détruire toutes les lignes électriques ukrainiennes ?**

Oleksandr Kharchenko, s'exprimant pour New Voice of Ukraine, a révélé que les frappes russes ciblent principalement le système de transmission, notamment les lignes électriques et les sous-stations qui adaptent la haute tension pour le réseau des utilisateurs. Selon lui, ces attaques sont minutieusement planifiées et se concentrent sur des nœuds critiques.

*"Les centrales thermiques des grandes villes comme Kyiv, Dnipro ou Kharkiv sont également visées", ajoute-t-il.*

Le système de transmission représente un point sensible. Si le rétablissement de l'électricité après des dommages peut généralement se faire rapidement en basculant sur des lignes de secours et en réparant les équipements endommagés, les transformateurs, coûteux et longs à produire, sont une autre histoire, sans parler de leur liquide isolant.

Toutes les attaques n'ont pas heureusement endommagé les transformateurs, qui sont plus d'un millier dans le réseau ukrainien. Les tentatives de perturbation des lignes à haute tension existent aussi, mais elles représentent une cible laborieuse et sont relativement simples à réparer.

En conclusion, il semble essentiel d'organiser une aide internationale, notamment pour la fourniture de transformateurs ou le soutien à la réparation du réseau énergétique. Pour les pays qui ne peuvent pas fournir d'armes ou de drones, ce type d'aide serait extrêmement précieux.

## **Clarification sur la menace de la bombe sale**

Aucune place pour un faux-semblant, Vladimir.

Dans un communiqué conjoint des ministres des Affaires étrangères des États-Unis, du Royaume-Uni et de France daté du 24 octobre 2022, il est clairement exprimé que toute affirmation russe concernant un prétendu usage par l'Ukraine d'une bombe sale sur son propre territoire serait non seulement fausse, mais également vue comme une tentative de Moscou d'escalader le conflit de manière irresponsable.

Cette déclaration met en lumière l'engagement des alliés à ne pas tolérer des manœuvres de diversion ou de provocation de la part de Poutine.

**(Source: Joint Statement by foreign ministers of France, The United Kingdom and the United States, oct 24<sup>th</sup>, 2022.)**

24 octobre 2022 18 :27

## Sur les confusions mentales

### 1. Effet nocebo et confusion massive.

Une bombe sale combine un explosif conventionnel et un matériau radioactif. Une explosion ne provoque pas - et c'est une distinction très importante - une réaction nucléaire.

Historiquement, la bombe est considérée comme une arme terroriste, son usage contre des cibles militaires est illogique, car elle manque de puissance destructrice immédiate. Comparée aux armes chimiques ou biologiques, elle est nettement moins "efficace" contre la population, la radioactivité n'étant pas contagieuse.

Alors, pourquoi cette arme revient-elle sur le tapis aujourd'hui ?

Pourquoi Sergueï Lavrov parcourt-il l'Occident, semant des idées fausses sur son utilisation par l'Ukraine ?

Sa mise en œuvre provoquerait une panique fortement disproportionnée par rapport aux dommages réels.

Si l'on tient compte de la méfiance actuelle envers l'énergie nucléaire en Occident, l'utilisation de la bombe sale pourrait déclencher une réaction sociale et politique intense en Europe, même en l'absence de risque radiologique réel.

Après tout, une telle réaction de panique peut également être causée par les menaces mêmes que Sergueï Choïgu utilise maintenant.

Alors, oublions un peu ce que les Russes disent sur le sujet. Car, en donnant l'importance à leur propos et en réveillant nos peurs, ils obtiennent exactement ce qu'ils recherchent. Notre affaiblissement mental **par une arme de confusion massive.**

### 2. Le mal est moins dangereux que la bêtise.

(On the Road to Freedom /Letters from Prison)

Le théologien et philosophe allemand Dietrich Bonhoeffer, impliqué dans la tentative d'assassinat d'Hitler et exécuté en avril 1945, a laissé des écrits d'une troublante actualité. Il affirmait :

*"La stupidité est un ennemi plus dangereux du bien que le mal. Tu peux te défendre contre le mal, mais contre la bêtise, nous sommes sans défense. On ne peut pas s'y opposer parce que les faits qui contredisent les préjugés ne sont tout simplement pas reconnus.*

*Un imbécile, contrairement à une mauvaise personne, est satisfait de lui-même, il devient dangereux, car une légère irritation suffit et il passe à l'attaque.*

*C'est pourquoi il faut être plus prudent avec une personne stupide qu'avec une mauvaise personne. Il ne sert à rien de la convaincre avec des arguments. »*

L'essence de cette stupidité ne réside pas dans un manque d'intellect ou d'éducation, c'est un phénomène sociologique où les gens "se laissent abrutir" dans certaines circonstances.

Cela explique pourquoi aujourd'hui même des gens intelligents deviennent des imbéciles sous nos yeux. Ce sont des personnes qui **renoncent à l'autonomie personnelle au profit des préjugés**. Une personne ainsi abêtie peut commettre le mal sans même le reconnaître, devenant dangereusement nocive.

Cette "bêtise plus dangereuse que le mal" est-elle indomptable ? Pour Bonhoeffer, elle ne se dissipe ni par l'instruction, ni par le mépris, mais seulement par une "libération" initiée de l'extérieur, **souvent par des expériences personnelles de la douleur qu'elle inflige aux autres**.

*"Il faut tenir compte du fait que la plupart des gens ne deviennent sages que par ce qu'ils goûtent sur leur propre corps",* écrit Bonhoeffer.

L'exemple de l'Allemagne nazie est éloquent : vaincue, elle a dû faire face à la souffrance qu'elle avait infligée pour comprendre et rejeter la stupidité qui l'avait envahie.

Il en va de même pour la Russie. Les Russes découvrent aujourd'hui que la guerre est entrée dans leur vie par la mobilisation et sélectionne des centaines de milliers d'hommes à exécuter. Les Russes, frappés par la réalité du conflit, doivent éprouver que leur adhésion collective à des idées erronées mène à la défaite et à la souffrance.

Nous savons donc qu'il y a une alternative pour vaincre la bêtise.

En écho à Bonhoeffer, je concluais : il est essentiel de fournir des missiles longue portée à l'Ukraine pour aider à briser cette spirale de bêtise et de violence par l'épreuve du réel.

### **3. La Biélorussie n'est pas la Russie.**

Les services de renseignement biélorusses ont évalué la réaction potentielle de leur population à une mobilisation. Leur conclusion est claire : cela pourrait déclencher une crise sociale majeure. Loukachenko se trouve devant un dilemme : utiliser l'armée pour réprimer d'éventuelles protestations ou la joindre à l'effort de guerre russe en Ukraine. Néanmoins, il semble que Loukachenko ait davantage besoin de ses troupes sur le sol biélorusse.

Il y a une très grande différence entre les Biélorusses et la population en Russie.

Après les manifestations massives de 2020, beaucoup de Biélorusses se sont engagés dans la résistance, notamment en sabotant des infrastructures telles que les voies ferroviaires, tandis que d'autres se sont exilés et organisent la résistance depuis l'étranger, notamment depuis Vilnius, Varsovie et la République tchèque.

Ces exilés continuent de bâtir une société civile en attente de pouvoir retourner au Bélarus après un changement de régime. Svyatlana Cichanouska, à la tête du gouvernement biélorusse en exil, incarne cette lutte continue. Depuis le début de l'année, plus de 10 000 Biélorusses ont obtenu des permis de séjour en Lituanie, ce qui témoigne de l'intensité de la situation.

« "A Vilnius, mais aussi à Varsovie et en République tchèque, nous continuons ce que nous avons fait chez nous. Nous construisons l'infrastructure de la société civile afin qu'elle puisse être renvoyée au Bélarus lorsque le régime changera. C'est notre arme contre le dictateur », Au cours des six premiers mois de cette année, plus de 10 000 citoyens biélorusses ont reçu des permis de séjour en Lituanie.

- Les Biélorusses regardent des chaînes indépendantes comme Belsat sur Telegram et Malanka Media sur YouTube, mais ils s'impliquent également et partagent eux-mêmes des informations avec les journalistes.
- Et pourtant, entre décembre 2020 et janvier 2021 seulement, le nombre de prisonniers politiques dans le pays a augmenté de 550 %, passant de 155 à plus de 1 000.
- La guerre en Ukraine est la plus grande ligne de démarcation entre la Russie et la Biélorussie.
- Les Biélorusses sont contre la guerre. Même les médias de propagande et les serviteurs de Loukachenko ne veulent pas de guerre.
- La majorité des Biélorusses, contrairement à la majorité des Russes, ne soutiennent pas leur dictateur. Selon les sondages postélectorales, seulement environ trois pour cent des gens ont effectivement voté pour Loukachenko !
- Après les élections truquées de 2020 en Biélorussie, les journalistes, les militants, les experts en informatique et les entrepreneurs (qui étaient en "première ligne" des manifestations) ont quitté le pays.
- La ministre lituanienne du Commerce, Aushrine Armonaite, a proposé de déménager à cette émigration d'opposition à Vilnius et de continuer le travail.

En Russie, cette fracture est surtout générationnelle, ce qui signifie que la majorité de la population est pour la guerre.

Après l'annonce par Moscou et Minsk de la création de l'armée conjointe, tout change radicalement et Loukachenko ne peut plus se cacher derrière une posture de neutralité.

Les Russes ont utilisé la Biélorussie comme base logistique - les bombardiers décollent de ses aéroports, les réservoirs sont remplis de carburant et les trains de marchandises sont remplis de munitions sur ses voies ferrées et les soldats russes blessés se rendent en Biélorussie. Loukachenko avait envoyé depuis février des centaines de wagons de matériel militaires aux Russes. Il organise actuellement des centres de formation pour les mobilisés.

Du point de vue du droit international, la coopération de la Biélorussie dans la campagne militaire est déjà un fait irréfutable.

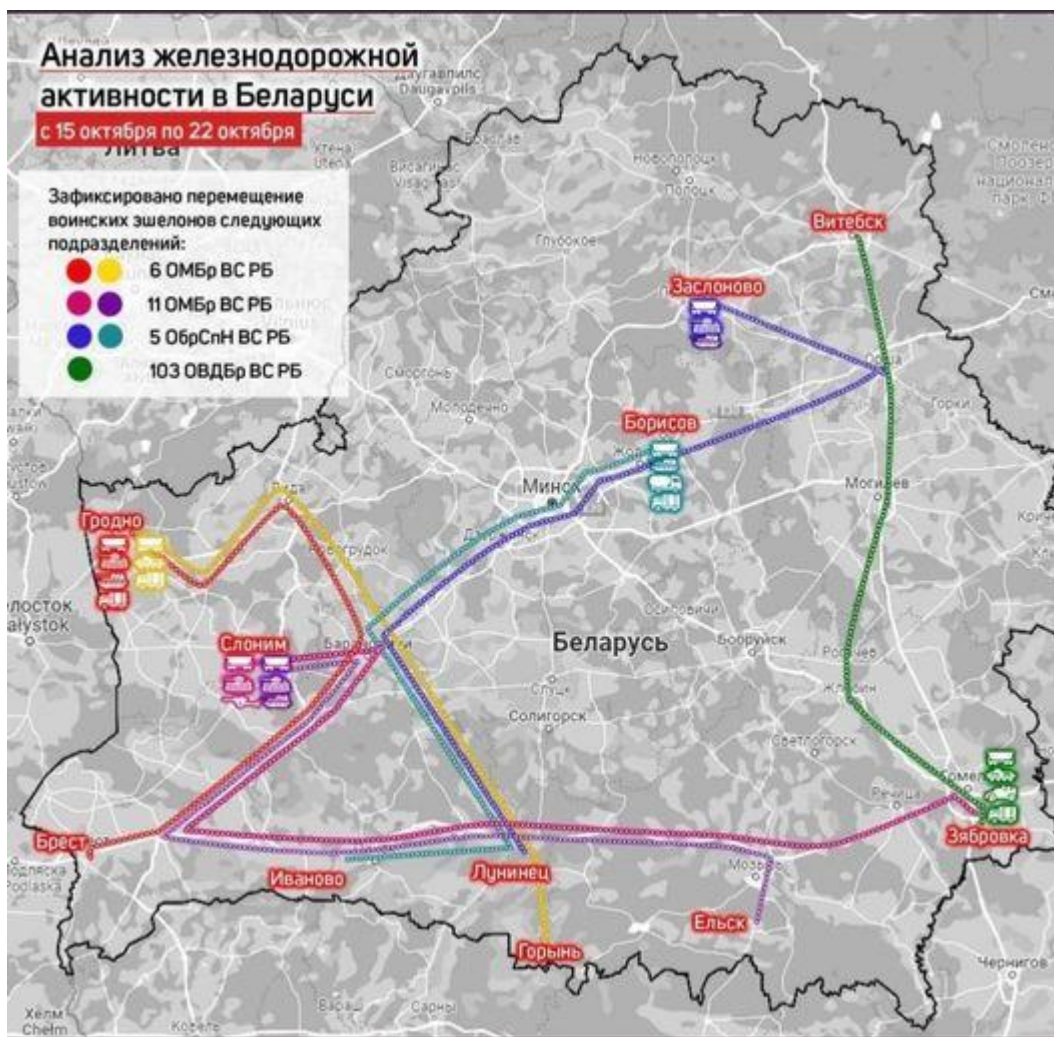
Mais la Biélorussie n'a jamais formellement reconnu l'annexion de la Crimée ni le récent référendum. Loukachenko a toujours évité de promettre à Poutine les soldats jusqu'à aujourd'hui.

En coulisses, lors de la dernière Assemblée générale de l'ONU, des contacts ont été établis par le ministre biélorusse des Affaires étrangères pour sonder un éventuel soutien occidental en cas de tentative de distanciation d'avec la Russie. Cela suggère que Loukachenko pourrait envisager des options pour se démarquer de la Russie, mais si une insurrection devait éclater, il serait à court de troupes pour maintenir l'ordre.

En conclusion, la situation est volatile, mais le roi de la patate craint trop de devoir faire face à ses propres crises internes, exacerbées par sa participation indirecte à la guerre en Ukraine.

Nota : On signale le retour des unités armées de la frontière vers leur déploiement permanent, c'est fini pour les manœuvres frontalières ?

(Carte de surveillance Belarusian Gayun)



25 octobre 2022 00 :09

## Le Parti Poutinien de France (PPF)

Un excellent article de Gaston Crémieux du Franc-Tireur, je ne résiste pas à l'envie de vous en faire un petit résumé à ma sauce.

En France, une frange de l'intelligentsia, de droite comme de gauche, affiche une grande sympathie pour le régime de Poutine. Motifs ? Anti-impérialisme mal digéré, fascination pour les régimes autoritaires, aversion pour l'Occident... les raisons sont diverses.

Le "Parti Poutinien de France" (PPF) monopolise le débat avec ses refrains prorusses, s'appuyant plus sur la conviction que sur la preuve.

Voici dix thèmes récurrents chez les sympathisants du PPF :

**Dix thèmes sont déclinés par les personnalités de gauche et de droite à l'union.**

### 1. La Russie a été humiliée.

Un refrain populaire parmi des figures comme Hélène Carrère d'Encausse et Philippe de Villiers, évoquant une Russie victime, jamais aidée, malgré des milliards reçus du G8, des USA, de l'Europe et du FMI.

Cela donne : « *personne n'a essayé d'aider ce pays* » ; « *les sanctions sont des humiliations qui provoquent un peuple qui a sa fierté* » ; « *le scrutin de 2018 rend la fierté à la Russie* ».

### 2. On ne peut pas mettre au ban un si grand pays.

Autant dénoncer la petitesse de celui qui ose critiquer l'âme russe, qui ne serait pas subjuguée par l'immensité de la Russie, sa culture et voudrait la soumettre à nos mesquines exigences de droits de la personne.

Ainsi pour Bruno Retailleau ou Marine Le Pen, nous ne comprendrons pas l'âme russe faite de 'tourments politiques'.

### 3. Poutine le grand chef

« *Un grand chef, d'un des plus grands pays du monde, il faut le respecter, c'est le plus grand pays de la planète, Poutine est un tacticien géopolitique phénoménal, aimé de son peuple et doté d'une immense popularité* ».

Le Putinolog Zemmour, Marion Maréchal Le Pen, Paul-Marie Couteaux, Philippe de Villiers ou encore André Bercoff ne se soucient point de voir les élections truquées, les opposants comme Anna Politovskaya ou Boris Nemtso, personnalités assassinées, emprisonnées, empoisonnées et défenestrées.

Pour Jean Luc Mélenchon, Nemtsov était un 'libéral fanatique' et le poutiniste préserve la société de la destruction libérale et de la tutelle de Bruxelles.



Pour Ségolène Royale comme pour Zemmour, Poutine est "comme de Gaulle", celui qui se fait respecter par les Américains. La tradition gaulliste serait donc le rapprochement avec la Russie de Poutine. De Gaulle dénonçait pourtant déjà en son temps l'impérialisme ambitieux de la Russie.

#### **4. Les revendications territoriales de la Russie sont légitimes, les Ukrainiens sont des nazis.**

"*La Crimée est russe depuis toujours*" pour Zemmour et pour Jean-Luc Mélenchon « *L'Ukraine est perdue pour l'OTAN et tant mieux !* ».

Les référendums sont « *incontestables* » pour Mariani et JL Mélenchon parle de 'provocation' des Ukrainiens après 2015 lorsqu'ils n'étaient pas d'accord avec le vol de leurs territoires.

En ce qui concerne la dénazification, on retrouve des adeptes de la théorie chez Mélenchon : « *les membres du gouvernement de Kyiv sont des néonazis pour une partie d'entre eux* », disait-il.

Chez Ségolène Royal, Eric Dénécé ou Adrien Bocquet qui trouvent même comment nier les événements de Bucha : « *massacres faits par des Ukrainiens, grosse propagande.* »

#### **5. L'OTAN est l'agresseur.**

L'OTAN n'a jamais tiré un coup contre la Russie, aucun engagement n'a été pris pour ne pas refuser les pays de l'Europe qui ont souhaité changer d'alliance (avec une évidence qui est leur droit souverain).

Mais, Zemmour, Mélenchon, Bardella dans un mouchoir de poche sont prêts pour inventer l'inexistant.

Mélenchon joue même avec le mot « annexion » pour parler d'alliance défensive : « *les États-Unis n'ont pas à annexer l'Ukraine dans l'OTAN* ».

D'ailleurs, il nous explique aussi que l'Allemagne Fédérale "a annexé" l'Allemagne de l'Est selon la même lecture de l'histoire à l'envers.

Nier la décision des peuples de rejoindre l'OTAN ne le dérange pas, la seule souveraineté qui vaille c'est celle de la Russie. Il exprime d'ailleurs ouvertement un dédain pour ces pays de l'Est, « *tous corrompus* ». Ils méritent donc visiblement un redressement organisé via Moscou, le royaume de la vertu.

#### **6. L'Europe décadente est un lieu de perdition.**

Michel Onfray considère que « *face à Poutine, l'Europe n'offre que des iPhone et l'avortement* ».

Zemmour complète la liste diabolique en citant : *mariage homosexuel, théorie du genre, l'homme augmenté et notre péché de mettre au même niveau une famille nombreuse et un couple de même sexe.*

Ainsi, Poutine est le seul sain d'esprit qui offre une vraie vision de société expulsée de nos tares et même des homosexuels.

## **7. La France comparativement est un pays plus liberticide que la Russie.**

Jean-Lin Lacapelle, Thierry Mariani, Florian Philippot, Andreï Kortuniv nous régalaient avec des verbatim de Russia Today et de Sputnik à chaque tension sociale chez nous.

Marine Le Pen apporte comme preuve dictatoriale le pass sanitaire et selon elle : *"la Russie est un pays moderne, sûr, une démocratie ».*

*« Chez nous, les participants aux manifestations se font tirer à balles réelles en manif anti-pass, ou pour des Gilets jaunes. »*

Et comme précise Poutine : *« Ça ne se passe pas en Russie, les manifestations. »* Ben oui, on les interdit.

## **8. Il faut s'allier avec la Russie pour éviter la Chine, l'islam, la soumission à l'Amérique.**

La Chine est le premier partenaire de la Russie depuis 2010, la Russie nourrit d'excellentes relations avec la Turquie, la charia prévaut dans le protectorat tchéchène, mais nous devrions surtout pencher vers l'Asie et considérer que notre destin n'est pas euroatlantique, mais euroasiatique avec la Russie.

Pierre Gentillet exprime clairement l'idée : *« La Russie ne veut pas la guerre et reste notre allié face au terrorisme islamiste et notre appui pour l'indépendance face aux États-Unis. »*

Voici nos nombreux visionnaires poutinolâtres avant le 24 février 2022.

## **9. L'État profond qui maintient l'hostilité de principe contre la Russie.**

Cette théorie de complot sur un État invisible qui tire les ficelles a été popularisée par le mouvement de droite américaine alt-right et a été curieusement reprise en France par l'ancien ministre socialiste Hubert Védrine :

*« Un antagonisme avec la Russie sera toujours entretenu par l'État profond et le complexe militaro-industriel technologique. »*

Ainsi, nos politiques, ambassadeurs, ministres voudraient bien collaborer avec la Russie, mais en sont *'empêchés'* par les élites qui complotent.

C'est assez cocasse. On constate que la France est le premier employeur en Russie et que les industriels et les hommes d'affaires acceptent mal de quitter la Russie et contournent même des sanctions.

Poutine explique qu'il ne sait pas ce que c'est l'État profond, car en Russie, il y a *un État qui obéit au Président.*

## **10. Nous sommes des réalistes.**

Il faut oublier les considérations politiques, ce qui compte, ce sont les impératifs géographiques, par exemple, tout pays voisin de la Grande Russie lui est "naturellement" inféodé.

La critique de l'impérialisme russe relève d'un irénisme moralisateur alors qu'on *« ne fixe pas des limites à Vladimir Poutine »* (Zemmour toujours).

Ainsi, selon Adrien Quatennens, Mélenchon est "réaliste". Zemmour rappelle que l'histoire dépend de la géographie.

Le pire est sans doute le discours de Michel Onfray qui dans son refus de 'moralisme' arrive à justifier par avance des bombardements de civiles : « *petits-bourgeois gâtés de Kyiv...qu'ils entendent bientôt des sirènes et doivent faire des séjours dans les caves* ».

**À retenir donc :**

Les 10 nuances de la poutinolâtrie qui se complètent à merveille avec la méthode pour niveler ou annuler les questions sur Poutine avec la méthode de " whatabout'isme". Lorsqu'on a plus d'arguments, on dévie vers : « mais alors les autres aussi... »

« What about » l'Irak, « what about » Arabie Saoudite ....et hop, le sujet qui fâche est enterré.

**26 octobre 2022 19 :36**

## Après moi, le chaos

### 1. L'après-Poutine comme épouvantail

La Russie diplo-médiatique œuvre en coulisse pour préserver Poutine au pouvoir, agitant l'épouvantail du chaos et l'arrivée au pouvoir des radicaux.

Le 13 octobre, l'ex-Premier ministre Sergueï Stepachine a défendu devant la presse la nécessité de maintenir la stabilité jusqu'à 2030. Ancien directeur du FSB et perçu à l'Ouest comme un modéré, il a toujours facilité la montée de Poutine. Aujourd'hui, il tente peut-être de nous vendre l'idée que Poutine est le "moindre mal".

### 2. Ceux qui soignent leur image.

- Certaines figures s'agitent en coulisses, soignant leur image en vue d'une possible succession. Alexeï Dioumine, par exemple, ancien chef adjoint du GRU et impliqué en Crimée, a été vice-ministre de la Défense avant d'être nommé gouverneur de Toula. Ses actions passées le positionnent comme un candidat sérieux. Kadyrov et Prigozhin, ouvertement critiques envers le chef d'état-major Guerassimov, soutiennent Dioumine, perçu comme plus neutre que d'autres candidats potentiels comme Surovikine.
- Les guerres de succession s'annoncent surtout aussi à un échelon plus bas parmi les galonnés : miser sur Sergueï Choïgu que Poutine garde en réserve ou sur Surovikine ?

### 3. Le très poli Sergueï Kirienko

- Sergueï Kirienko, stratège des référendums et de l'intégration des nouvelles régions, a été mandaté par Poutine pour façonner le récit historique et idéologique de la future nation russe, en réponse à la crise actuelle. Dès 2023, un cours idéologique sera introduit dans

les universités russes, exaltant le brillant avenir de la 'rodina' et juxtaposant les succès de la Russie au déclin de l'Occident.

- Kirienko préside également Znanie (Connaissance), l'entreprise chargée de mettre en place ce programme éducatif, se rémunérant ainsi en élaborant des modules sur l'histoire, le code culturel, l'unité et le rôle de la Russie dans le monde.
- Cette stratification de la propagande, avec Soloviev ciblant le grand public et Znanie les élites, rappelle l'époque soviétique où les étudiants, toutes disciplines confondues, devaient s'imprégner du marxisme-léninisme.
- En tant que "silovik civil" à la tête de la politique intérieure et premier directeur général de l'Administration présidentielle depuis 2016, Kirienko surveille également les dynamiques de pouvoir parmi les hauts gradés et garde un œil sur les ambitions de Dimitri Rogozine, ex-dirigeant de Roscosmos et potentiellement futur envoyé présidentiel dans les territoires occupés, qui pourrait se révéler être un rival redoutable.

Il est ainsi fascinant de noter que le poli Kirienko se rapproche discrètement, mais sûrement de l'influente sphère de Kadyrov.

#### **4. Dans la famille Tchaïka je demande...**

Ramzan Kadyrov a recruté comme conseiller Igor Tchaïka, fils de l'ancien procureur de la République Iouri Tchaïka, une figure autrefois parmi les plus influentes du Kremlin, ayant servi comme ministre de la Justice de 1999 à 2006, puis en tant que procureur jusqu'en 2020. Iouri Tchaïka a joué un rôle prépondérant dans la gestion des milieux nationalistes et radicaux, et il est probable qu'il détienne des dossiers compromettants sur de nombreux acteurs de pouvoir.

Il a été écarté simultanément à la nomination de Mikhaïl Michoustine au poste de Premier ministre, probablement à cause du documentaire incendiaire "Tchaïka", produit par la Fondation anticorruption d'Alexeï Navalny. Ce film révélait les liens entre le procureur et des réseaux criminels, ainsi que l'enrichissement illicite de ses fils, Artyom et Igor, qui dirigeaient des entreprises multimillionnaires dans des secteurs aussi variés que les transports maritimes et l'extraction de minéraux.

Artyom Tchaïka a préféré s'établir en Suisse, un refuge pour blanchir sa fortune, tandis qu'Igor a été ainsi catapulté au rang de conseiller de Kadyrov. Aidés par leur père, les deux fils ont bénéficié de contrats publics lucratifs alors qu'ils étaient à peine trentenaires.

Dans le régime de Poutine, non seulement le conflit d'intérêts et les méthodes répréhensibles sont constitutifs du système, mais en plus le mot d'ordre est : « on ne livre pas les siens ». Malgré la notoriété publique de cette affaire de corruption, aucune conséquence majeure n'a suivi pour Tchaïka, mis à part la fin de son mandat, non renouvelé pour protéger le reste de l'appareil.

Tchaïka a accusé évidemment la CIA comme « *instigateur de son discrédit.* »

#### **5. Igor se fait la main sur la Transnistrie**

En examinant les activités d'Igor Tchaïka, je constate qu'il est particulièrement sollicité, illustrant parfaitement la stratégie d'avancée des pions dans les territoires annexés comme la Transnistrie, et potentiellement dans les zones occupées d'Ukraine.

L'ex-président moldave prorusse, Igor Dodon, a récemment accepté la présidence de la nouvelle union russo-moldave des entrepreneurs, proposée par l'organisation russe Business Russia (Delovaya Rossiya), équivalent du Medef. Il devient ainsi un « ambassadeur » des affaires pour Moscou en Transnistrie.

Petit détour par Business Russia : dirigée par Pavel Titov, fils de Boris Titov qui règne sur l'empire du champagne russe Abrau-Durso, cette organisation entretient de profondes connexions en France via le Dialogue de Trianon et la Fondation pour le développement des initiatives historiques franco-russes, et noue des partenariats avec Pékin par le Russian Chinese Business Council.

De retour en Transnistrie, une fois les acteurs clés en place, une version moldave de Business Russia se dote d'un « fonds de développement russo-moldave ». Et qui représente Business Russia en Transnistrie ? Igor Tchaïka, omniprésent dans les affaires lucratives.

Cette manœuvre de Moscou renforce son emprise dans les réseaux régionaux, permettant de contrôler des secteurs stratégiques comme l'énergie, via Dodon et les liens avec Poutine via le fil de Tchaïka.

En outre, Igor Tchaïka dirige la société Russian Export et préside le conseil public de Rossotroudritchestvo (le censeur russe), une organisation d'influence « culturelle » fréquentée par d'anciens officiers du SVR et du FSB. Ce positionnement lui permet de canaliser les ressources locales vers les intérêts russes de manière efficace.

Ainsi, cette présence « intelligente » garantit que tout projet non conforme aux intérêts de Moscou sera saboté, tandis que ceux favorisant les objectifs russes enrichiront invariablement des individus liés au Kremlin et le tsar.

## **6. Delovaya Rossiya, adepte de nos activités de défense**

Business Russia (Delovaya Rossiya), dirigée par Alexey Repik, joue un rôle clé dans les commissions de coopération économique entre Moscou et plusieurs pays, dont l'Allemagne, la France, la Suisse et le Japon. Ce groupe s'efforce de recruter d'anciens politiciens influents et favorables à la Russie pour faciliter des échanges présentés comme des dialogues « civilisationnels ».

Si vous regardez en France le site de la 'Fondation pour le développement des initiatives historiques', vous verrez que Monsieur Peskov en est un ambassadeur de choix.

La fondation affiche la collaboration avec l'Académie des Sciences de Russie, le centre expéditionnaire du ministère de la Défense et la garde nationale (Rosgvardia) et d'autres ministères.

Le ministre de la Défense, Sergey Choighu a octroyé à Pierre Malinowski, le Président français de la Fondation et qui est un ancien militaire français vivant à Moscou avec la nationalité russe depuis le 22 juillet 2022, la médaille du mérite pour ses « recherches ».

Cette connexion soulève des questions sur les véritables intentions derrière ces soi-disant « initiatives historiques » et « recherches », notamment en raison de leurs liens étroits avec les structures de défense russes.

**26 octobre 2022 19 :36**

## **Le point sur la situation militaire**

### **1. La polémique sur utilisation des munitions à fragmentation en Ukraine**

Il existe une polémique, initiée par la Russie, autour de l'utilisation de munitions à fragmentation en Ukraine. Les Russes entretiennent la confusion en ne distinguant pas clairement entre les missiles M30A1, qui sont équipés d'ogives contenant des billes de tungstène agissant à la manière de fusils de chasse à tir multiple, et les munitions à fragmentation proprement dites, qui sont interdites. Les munitions à fragmentation posent un risque longtemps après la fin des hostilités, car elles laissent des billes non explosées sur le terrain, représentant un danger pour les civils.

Les images diffusées par la Russie prétendant montrer des preuves de l'utilisation de munitions à fragmentation montrent en réalité des billes de tungstène, et non des projectiles contenant des charges explosives.

### **2. Point sur les différents fronts**

#### **Kherson**

En tenant compte de la dimension symbolique et stratégique de la région - Kherson est la ville la plus importante capturée par les Russes depuis le début de l'invasion.

Il semblerait que les Russes se préparent au combat dans la ville. Ils tentent de créer une milice improvisée à partir des habitants de la ville et sont en train de détruire tous les réseaux de communication et les câbles sous terre. Ils ont relâché la plupart des prisonniers de Kherson afin de les armer et de les utiliser pour se battre.

Pourtant, la position de la force russe dans la partie nord de la région de Kherson est insoutenable. Les Ukrainiens n'ont pas beaucoup d'intérêt à se presser compte tenu des difficultés des Russes à s'approvisionner. Le terrain est en plus devenu difficile pour se déplacer en véhicule.

Le silence informationnel du côté ukrainien se poursuit et il n'y a aucun rapport avéré sur les progrès de l'Ukraine, même de sources ouvertes. Mais, ceci peut être plutôt un très bon signe. Les Ukrainiens communiquent après avoir stabilisé une situation. Ainsi, la seule chose

que nous pouvons confirmer avec certitude est la prise de Bezimenne sur le promontoire près de Davydiv Brod.

### **Svatove**

Autour de la ville de Svatove, dans la région de Louhansk, le front s'y est arrêté début octobre, mais les Ukrainiens tenteraient désormais d'avancer depuis plusieurs directions (on parle de la libération de 4 villages de Karmazynivka, Myasozjarivka et Nevske dans l'oblast de Lougansk et Novosadove dans l'oblast de Donetsk. Les Russes défendent la route P-66 qui mène vers Severodonetsk.

Hier, les troupes ukrainiennes ont attaqué la ville voisine de Kovalivka. Les Ukrainiens se situent à moins de douze kilomètres de Svatove et à moins de six kilomètres de la route P66. La géographie avantage désormais des Ukrainiens, car il y a des élévations au-dessus du bord ouest de Svatove.

Je rappelle que Svatove est devenu un point clé par lequel l'approvisionnement du groupe nord des troupes russes est acheminé. Si Svatove tombait, les Russes seraient en danger d'un effondrement complet de leurs défenses dans la partie nord de la région de Lougansk. On imagine donc que le combat est féroce et les Russes mettent désormais les moyens pour tenir la position.

### **Kreminna**

En même temps, les Ukrainiens tentent encore de percer côté Kreminna et y rencontrent une importante résistance des armées russes renforcées avec les mobilisés. Les Russes n'ont pas réussi la contre-offensive, mais réussissent la défense des positions. Les engagés russes paient un lourd tribut dans les combats, mais leur nombre selon Arestovych représente tout de même un surcroît de difficulté pour l'Ukraine.

Et en dernier, les Ukrainiens attaquent plus au nord près de Kupjansk.

### **Bakhmut**

On pourrait écrire chaque jour la même phrase depuis des mois :

*« Les Russes ont tenté d'avancer vers la ville de Bakhmut, les troupes ukrainiennes les ont défaites. »* C'est je yo-yo permanent, à l'usure.

Prigozhin, ayant reçu des promesses de récompenses de la part de Poutine pour la capture de la ville, a failli réussir son coup. Cependant, des images récentes attestent que les Ukrainiens ont non seulement repris une centrale à béton à l'est de Bakhmut, située à environ 2,5 kilomètres du centre, mais ont également repoussé les forces de Wagner de plusieurs kilomètres.

La ville et ses environs sont actuellement probablement le pire endroit sur terre.

Les pertes des deux côtés doivent être dramatiques. À défaut de percer, les musiciens se font mousser avec les images de pyramides défensives près de Severodonetsk sur une longueur de 2 km.

Ces fortifications, qualifiées par la chaîne militaire russe Zvezda de « *seconde ligne de défense* » contre une éventuelle offensive ukrainienne, révèlent toutefois une stratégie défensive : les Russes envisagent la construction sur 200 km, signe qu'ils se préparent mentalement à défendre leurs positions sans espoir de reconquérir de nouveaux territoires à l'est de l'Ukraine, mais à conserver l'existant.

### **3. Les ennuis de l'armée russe**

#### **L'armée russe peine à maintenir une supériorité aérienne en soutien des troupes au sol.**

Face à la diminution de ses réserves de munitions d'artillerie, le commandement russe est contraint de recourir à des opérations risquées impliquant des hélicoptères. Cependant, cette stratégie semble coûteuse en pertes matérielles ; par exemple, un quart des hélicoptères KA-52 aptes au combat ont été abattus depuis le début du conflit.

#### **Liste nominative des tireurs révélée :**

La récente publication par Bellingcat dans le Spiegel d'un organigramme détaillé expose une trentaine de cadres militaires russes dirigés par le Général Baranov, responsables des opérations de missile contre l'Ukraine. Ce qui frappe ici, c'est la capacité des investigateurs à identifier nominativement ces individus qui supposément opéraient dans l'ombre, sous couvertures aussi banales que fleuriste ou boulanger.

On peut tout acheter en Russie, même des appels téléphoniques des équipes ultrasensibles et déduire l'organigramme et les fonctions.

Voici le lien pour plus de détails: <https://www.bellingcat.com/.../how-we-geolocated-a-photo.../>

#### **Sabotages notables :**

- Un haut fonctionnaire de l'administration d'occupation russe dans la région de Zaporozhye a été la cible d'une attaque orchestrée par des partisans ukrainiens. Ce type d'action souligne l'intensité de la résistance locale face à l'occupation.
- Un engin explosif a récemment endommagé une voie ferrée près du village de Novozibkovo, à environ 15 kilomètres de la frontière russo-ukrainienne. Cette voie constitue un axe majeur de liaison ferroviaire entre la Russie et le sud de la Biélorussie. Le groupe antiguerre "Stop the wagons" a revendiqué cet acte, marquant le sixième incident de ce type depuis juin. Ces sabotages visent à perturber les lignes de ravitaillement et de logistique essentielles pour les opérations russes.

#### **La Russie et ses mensonges**

La Russie prétend détenir des preuves d'un prétendu projet ukrainien d'utiliser des bombes sales. Cette affirmation, répétée ad nauseam est un exemple classique de la manière dont fonctionne la propagande : créer un bruit de fond qui laisse des traces persistantes dans l'opinion publique.



À force de le répéter, je vois déjà quelques décervelés lâcher : « ah oui, c'est peut-être vrai, tout le monde ment de toute façon ».

### **La communication rare de Syrsky**

Le général Syrsky, qui commande avec un grand talent les forces terrestres ukrainiennes, est connu pour la rareté de ses interventions publiques. Aujourd'hui, il a déclaré :

*"Nous allons gagner, car nous remportons la guerre psychologique et il s'agit de notre survie. Nous n'avons pas d'autre option."*

Syrsky, âgé de 57 ans et formé à l'école militaire russe, a travaillé depuis 2013 à aligner l'armée ukrainienne sur les normes de l'OTAN. Il juge que l'armée russe fonctionne toujours selon les principes qu'il avait étudiés à l'école. Plutôt que de compter uniquement sur la quantité, l'Ukraine mise sur l'utilisation intelligente des ressources. Syrsky s'efforce d'éviter des offensives où les Russes pourraient exploiter leur supériorité numérique, notamment dans le Donbass. Son objectif est de déstabiliser, de contourner l'ennemi, de cibler sa logistique tout en minimisant les pertes humaines. Originaire de Kharkiv, son approche est méthodique et stratégique.

En conclusion, la lutte est loin d'être terminée, et il faudra un long effort avant de pouvoir constater une éventuelle désintégration de l'armée russe. Pour l'instant, la Russie semble prête à engager d'innombrables soldats, même mal équipés et mal formés, pour mener ce que Syrsky décrit comme une "boucherie soviétique" sur le terrain.

A regarder, cela peut être intéressant, ce soir

: <https://twitter.com/ObsDelphi/status/1585245915258171393...>

**29 octobre 2022 10 :15**

## **247e jour de la guerre**

### **1.La pluie et la boue l'ennemi des attaquants**

Les Russes continuent à évacuer toutes les personnes qui ont pris le passeport russe et le personnel occupant, mais ont emporté également les statues du général russe du XVIIIe siècle Alexandre Suvorov, de l'amiral de marine Fiodor Ouchakov et les restes du prince Grigori Potemkine, le fondateur de Kherson, qui étaient conservés dans un temple local.

Ainsi, Poutine participe à la dérussification de l'Ukraine, ce qui n'est pas une mauvaise idée en soi.

La question qui toutefois reste sans réponse : que vont-ils faire une fois tout ce qui les intéresse est mis à l'abri ?

Ils sont capables du pire dans cette région s'ils sont éjectés.

S'ils ne peuvent pas voler et accaparer un territoire, ils le détruisent. S'ils ne peuvent pas imposer la russification à une population qui résiste, ils torturent, déportent, affament, emprisonnent ou tuent.

Je ne suis pas rassurée quant à l'annonce russe du retrait de Kherson. Même s'ils gèrent surtout la communication pour les Russes en affichant l'évacuation humanitaire "devant l'arrivée des méchants", la vérité risque d'être différente.

Je peux parfaitement imaginer l'hypothèse : on passe sous l'eau ce qui reste de ce côté du Dniepr en se planquant sur les collines.

Il faudra bien plus d'information que ce que nous avons dans les sources actuelles disponibles pour trancher. Il n'y a pas de logique russe qui vaille.

## **2. Le déni de chaleur, pour qui ?**

L'hiver s'approche, Poutine veut laisser l'Ukraine geler, mais le gel pourrait lui aussi être fatal.

Mick Ryan (un général australien qui écrit depuis le début beaucoup sur la situation sur le front) décrit la stratégie russe prévue pour l'hiver :

Pour l'ensemble du territoire, Poutine organise ce qu'il appelle le "*déni de chaleur*". Il envisage que Poutine va continuer à pilonner les infrastructures énergétiques et civiles des Ukrainiennes. C'est une "stratégie réfléchie pour terroriser la population et faire pression sur le gouvernement ukrainien pour qu'il conclue un cessez-le-feu ou un autre accord avec les agresseurs russes".

Même si les Russes aimait attaquer en hiver, ils savent aussi que leur armée n'est pas en état de mener des offensives puissantes dès cet hiver. Les Russes creusent alors partout où ils peuvent, construisant des fortifications et des tranchées. Ils s'efforceront de passer l'hiver dans un état défensif qui leur permettra d'y incorporer au printemps les troupes mobilisées.

Ensuite, ils comptent répartir en attaque dans une Ukraine épuisée par le froid, les privations et potentiellement abandonnée par l'Europe et les États-Unis.

### **Mais plusieurs points plaident en défaveur de cette stratégie :**

- de telles attaques contre des civils ukrainiens ne brisent pas leur moral ;
- le pari de Poutine sur le chantage énergétique de l'Europe a échoué.
- l'armée ukrainienne a actuellement l'initiative et dès que le sol redevient praticable, elle voudrait la garder à minima à Kherson et dans le Louhansk. Elle peut aussi attendre à Kherson et s'adapter au climat plus vite.

Le facteur décisif sera la météo et la rapidité avec laquelle chaque camp peut déployer des renforts ou de détruire des unités ennemies.

### **Les Ukrainiens seront également confrontés à des difficultés :**

- En hiver, les journées courtes ne facilitent pas les offensives, il est plus difficile de se

cacher des reconnaissances ennemies et de déguiser les attaques.

- Les moyens militaires sont plus visibles dans la neige, les engins à roues souffrent. Cela signifie par exemple que la place des ZUZANA2 à roues sera au sud et dans le nord on devrait voir surtout les chenilles des Krab et du PzH2000 allemand.

Ryan compare toutefois l'armée ukrainienne très flexible à la finlandaise, capable de s'adapter en hiver et d'utiliser la géographie contre l'ennemi bien moins souple.

Avec des mobilisés, ce sera encore plus difficile pour les Russes de trouver de nouvelles formes d'art opérationnel en changeant de tactique rapidement pendant l'hiver.

### **3. Le front à Svatove-Kreminna-Oskil**

Côté Svatove, depuis hier midi et depuis ce matin, les informations commencent à affluer sur l'avancement des UKR malgré la pluie et la boue et il est possible que les Ukrainiens aient pris le contrôle d'une partie plus importante de la route R66.

Le porte-parole du groupe oriental des troupes ukrainiennes, Serhiy Cherevatny annonce :

*« Selon les dernières données, les forces armées ukrainiennes ont pris la route sous contrôle de tir complet et les opérations de combat se poursuivent là-bas, dont nous parlerons plus tard ».*

Le chef de la région de Lougansk, Serhiy Haydai, a déclaré vendredi soir que la route était déjà *« pratiquement sous le contrôle de l'armée ukrainienne »*.

Des experts américains d'ISW, citant des rapports de blogueurs russes, affirment que les forces russes pourraient être aux prises avec une pénurie persistante de soldats et un moral bas des nouveaux mobilisés dans la zone Svatove-Kreminna.

Et nous avons également vu une vidéo sur le pont flottant russe (un pont ferroviaire de remplacement de celui d'origine qui a déjà été détruit) sur la rivière Oskil près de Kupjansk (par les Himars). On peut dire que bénédiction du prêtre orthodoxe russe du pont n'a pas marché. Étant donné que le pont était situé sur une voie ferrée clé alimentant toute l'armée russe dans la région d'Izjum à Lyman jusqu'à l'agglomération de Rubizhne, Severodonetsk et Lysychansk, la version ponton était également ferroviaire et elle a été "désacralisée."

Les Russes sont tellement dépendant du transport ferroviaire qu'ils ont près de 30.000 soldats uniquement dédiés à la réparation des infrastructures ferroviaires et les popes bénissent sans trop de résultats des ouvrages pour donner le courage aux soldats de s'y engager à leur risque et péril.

### **4. Quoi de neuf à la frontière avec la Biélorussie**

Le général ukrainien Oleksii Hromov a tenu une réunion préparatoire jeudi. Il a évoqué la possibilité d'une attaque au sol depuis la Biélorussie, qui fait l'objet de discussions depuis que les troupes russes sont à nouveau entrées sur son territoire. Cependant, selon tous les rapports disponibles, les Russes envoient principalement des réservistes mobilisés dans les centres de formation de l'armée biélorusse.

Hromov a affirmé que l'ennemi ne formait pas actuellement de groupe d'attaque, mais il ne peut être exclu qu'il n'essaie pas de le faire. Il a identifié la zone autour de Tchernihiv et de la centrale nucléaire de Tchernobyl comme potentiellement menacée.

La carte qui fait le monitoring de l'activité militaire en Biélorussie montre les mouvements des armées russe et biélorusse le jeudi 27 octobre. Mais, il n'y a pas de redéploiement massif de forces aux frontières de l'Ukraine, du moins pour l'instant. C'est donc plus une zone d'appui, encore et toujours.

## **5. Les histoires du grand-père Poutine pour s'endormir :**

Dans son discours de la semaine, le 26 octobre, Poutine a déclaré que l'Ukraine avait perdu sa souveraineté, indiquant que la Russie continue d'avoir des exigences maximalistes envers l'Ukraine et n'est pas disposée à négocier.

Alors qu'il reproche en même temps à l'Ukraine de ne pas vouloir négocier 'sous influence des Américains'. Pour lui, négocier signifie de céder l'Ukraine à la Russie ou rien.

Il a aussi trouvé une nouvelle menace : attaquer les satellites commerciaux occidentaux dont l'Ukraine reçoit des données à but militaire. Tout le monde pense à Starlink. D'autres infrastructures peuvent être concernées.

Poutine a également signé un nouveau décret, il n'a pas une crampe aux doigts ?

- Le maire de Moscou, Sergueï Sobianine, coordonnerait le "développement des mesures de sécurité" dans les régions russes qui impliquent en réalité davantage des dirigeants régionaux. Une tactique qui vise aussi à détourner les critiques des dirigeants de la Fédération (comme pour le Covid).
- L'armée russe a envoyé des ordres de conscription aux étrangers travaillant en Russie, tout en disant que la mobilisation est terminée.

On va finir par comprendre que la Russie ment comme elle respire ou pas ? Elle a juste saturé les capacités d'accueil des centres de mobilisation et va attendre un peu pour les vider dans les sacs noirs et recommencer une nouvelle fournée.

**29 octobre 2022 10 :15**

## **FET-NAT avec Capoutine**

Hier, le 28 octobre, les Tchèques ont fêté leur jour de la création de la Tchécoslovaquie indépendante avec l'humour corrosif national qui se moque un peu de la bienséance diplomatique.

On fait bien plus qu'humilier Poutine.

Sur le bâtiment du ministère de l'Intérieur tchèque sont affichés deux drapeaux, le tchèque et l'ukrainien, mais aussi un grand drapeau noir avec la tête de Poutine dans son sac noir mortuaire.

Les Russes ne sont pas contents et critiquent l'art de la diplomatie tchèque : « *pervers, animaux, propagande, ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

La représentation d'un sac mortuaire dont dépasse la tête de Poutine a été saluée par Ukrainska Pravda comme « *un embellissement du bâtiment ministériel* » dans le quartier de Letná à Prague. On peut dire que l'humour slave est compréhensible surtout entre ceux qui savent de quoi Moscou est capable.

Poutine dans son sac, c'est bien sa place.



Toutefois, je n'imagine pas ce drapeau entre le drapeau français et le drapeau ukrainien affiché sur un bâtiment officiel français.

Mais cela m'inspire une réflexion sur la différence de perception de la population tchèque des habitants biélorusses, ukrainiens et russes.

Les trois ont débarqué dans les chars russes à Prague en 1968. Toutefois les Biélorusses et les Ukrainiens ne le revendiquent pas avec fierté. Comme tout pays du pacte de Varsovie, ils avaient un gouvernement inféodé à Moscou. Leurs armées étaient sous le commandement russe. Les Tchèques ont vécu le même phénomène et savent faire la différence.

### **Serions-nous irrémédiablement incapables de pardonner ?**

Je ne le pense pas. On aide bien les enfants ou les petits-enfants des soldats ukrainiens venus dans les chars à Prague. Les Polonais ont aussi une histoire compliquée avec l'Ukraine et sont parmi les premiers à les aider.

L'occupation russe dans nos régions n'était pas un plan Marshall accompagné d'un simple soft power slavophile. Elle comportait et continue à comporter trois composantes impardonnables.

#### **a) Le déni historique :**

L'incapacité de la Russie à reconnaître qu'elle avait infligé aux autres pays une colonisation digne du 19e siècle. Ce n'est pas du tout ce qu'on trouve en Ukraine ou en Biélorussie comme attitude. La Russie a posé devant toute l'analyse historique un paravent opaque de la Grande Guerre patriotique, telle une absolution quasi religieuse et éternelle de tout acte ultérieur. Les parents et les enseignants n'ont pas effectué le travail de remise en question historique, comme les Allemands devaient le faire ou nous face au colonialisme en Afrique.

#### **b) Le mépris culturel et le mensonge historique :**

La russification forcée s'accompagne de l'expression de la supposée supériorité culturelle, mentale et physique qu'il faudrait vénérer, dispensée dans des narratifs sans le moindre goût pour la vérité. L'occupation contient le programme scolaire à l'histoire remaniée, glorifiant la Russie au-delà de toute retenue.

Tout est plus grand et plus important et nous devrions rester la bouche ouverte devant tant de gloire et devant ce caractère guerrier immortalisé sur son piédestal du ruskij mir qu'on nous délivre comme un modèle de société.

C'est la raison qui conduit autant d'anciens pays soviétiques à déboulonner les statues de soldats russes inconnus. Cela semble injuste, mais je peux comprendre l'indigestion de cette obsession patriotique.

Parfois, je ressens de la pitié devant un tel besoin d'affichage obsessionnel de la supériorité, des exploits sportifs, des chefs-d'œuvre culturels du 19e qui démontrent juste un immense complexe d'infériorité.

Je pense souvent à mon professeur de russe, Monsieur Pavlik, qui venait en classe avec son plastron de médailles et nous obligeait au début de chaque cours à chanter l'hymne russe et

Katyusha. Nous espérons qu'il oublie sa « garmoshka », qu'on devait écouter régulièrement avec envie de le défenestrer.

### c) Le vol, le pillage, la destruction

L'occupation s'accompagne d'un pillage économique, de la destruction des ressources locales, écologique et patrimoniale. Le pouvoir se trouve irrémédiablement aux mains des marionnettes mafieuses et de cleptocraties et au profit exclusif des collaborateurs et des pro-Russes.

L'investissement réalisé dans les zones annexées et sous protectorat russe est tout aussi inexistant qu'en Sibérie où on épuise, arrache, mais sans planter ou bâtir.

La chute économique s'accompagne d'un récit mensonger qui affirme que tout va mieux.

La méthode se répète et se répétera partout avec une certaine maîtrise opérationnelle et administrative de ce modèle de domination russe militarisé et éprouvé.

Il n'existe pas un pays épanoui une fois annexé par le pouvoir de Moscou.

Il n'y a qu'une petite frange de collaborateurs qui ont pu temporairement gagner des fortunes dans l'occupation russe.

Mais, la Russie sait aussi comment fabriquer les villages de Potemkine pour les idiots utiles en Occident qui visitent ce qu'on leur dira de visiter.

Voilà pourquoi les Tchèques peuvent sans hésiter afficher sur un ministère un Poutine déjà mort avec sa moustache de Hitler. L'Europe de l'Est n'a réellement pas la même expérience russe que les pays épargnés à ce jour par cette occupation.

**30 octobre 2022 01 :33**

## Game of drones.

Un USV, c'est quoi ? C'est *un uncrewed surface vessel*.

En français : un navire de surface sans équipage.

Disons, pour simplifier, une sorte de drone de mer "suppositoire", chargé plus ou moins d'explosifs et de gadgets pour viser à distance.

C'est particulièrement utile quand on ne possède pas un torpilleur, ce qui est le cas de l'Ukraine.

Le 21 septembre dernier, HI Sutton a publié un article sur un "bateau drone ukrainien" échoué sur une plage proche de la principale base de la marine russe de Sébastopol.

Il a écrit :

*"La guerre est la mère de l'invention. L'Ukraine, face à une force conventionnelle beaucoup plus importante et imposante, s'est montrée capable d'innovation et d'improvisation."*

*Un USV non identifié a été retrouvé aujourd'hui sur une plage près de la principale base*

*navale russe de Sébastopol. Omega Bay se trouve à environ 150 milles marins des côtes sous contrôle ukrainien. »*

Tout le monde savait donc que l'Ukraine investissait dans la recherche des USV pour un combat naval.

Les Russes s'y intéressent depuis des années, ils ont acheté plusieurs modèles pour les dépiapter, y compris un modèle français. Mais ils en sont toujours au stade R&D.

Ce n'est pas le cas de l'Ukraine. L'Ukraine est capable non seulement de tester des moyens modernes de combat, mais aussi de les fabriquer, de les adapter et de les modifier, de se les approprier en opération et de les utiliser de manière intégrée dans sa stratégie militaire.

### **Ce qu'il faut retenir de l'attaque d'hier en Crimée.**

Attaquer les Russes en mer est une énorme gifle.

En Crimée, les Russes avaient même comme projet de réactiver leur forteresse marine de la guerre froide à Balaklava (ancienne base secrète avec son tunnel pour les sous-marins digne de films de James Bond.)

Ils aménageaient les ports de la Crimée pour en faire des bases militaires solides. Pour eux, la Crimée joue un rôle militaire naval très important.

L'attaque d'hier est un nouveau palier dans ce conflit :

- Maintenant, on peut se demander comment les Russes vont réévaluer leur capacité à utiliser les bateaux très coûteux en mer dans cette partie de la mer uniquement pour tirer les missiles Kalibr sur l'Ukraine.
- Les Ukrainiens ont aussi émis un autre message : leur détermination à reprendre la Crimée. Et c'est envisageable, si la Russie ne redéploie pas des moyens supérieurs sur la péninsule. Ce qui lui posera des problèmes vu la pénurie de ressources.

Hier, nous avons vu une bataille navale d'un nouveau type : les "*moustiques de l'air et de la mer*" automatisés qui attaquent les vaisseaux de guerre russes. Les doctrines navales devront-elles évoluer plus vite ?

### **Il y a également des dégâts sérieux.**

Le ministère russe de la Défense a signalé que neuf drones aériens et sept « engins marins autonomes » ont attaqué des navires de la flotte de la mer Noire au mouillage dans la ville. Sept des seize drones ont été abattus selon les Russes. Par conséquent, une partie a atteint la cible.

Le dragueur de mines marin Ivan Golubets et une barrière flottante de Yuzhnaya Bay auraient subi des "dommages" (selon les Russes). Un autre vaisseau semble touché selon les vidéos, on parle des dommages possibles sur le système de radar de l'Admiral Makarov.

On n'aura pas plus d'informations validées avant un certain temps. Au fond, ce n'est pas le plus important aujourd'hui.



### **Et il y a un Impact médiatique.**

La Russie a bloqué pendant au moins une heure les accès à Telegram. Elle empêchait la population de prendre des photos de l'incendie dans le port et a bloqué les caméras de la ville. L'impact psychologique en Crimée est évident.

### **La Russie se sent obligée de riposter.**

La Russie a annoncé qu'elle suspend l'accord sur le blé, déjà dans son collimateur à chaque mauvaise nouvelle sur le front.

### **Notons au passage :**

Le fils de Nikolay Patrushev, Dmitry va gagner moins d'argent. Le deal sur l'exportation lui apportait, comme à certains acteurs de l'agriculture russe, des ressources. Et de nombreux pays ne vont pas apprécier cette décision (zone MENA).

Cela pourrait débloquent les livraisons d'armes de type Abrams, chasseurs et ATACMS qui sont allées probablement sur l'autre partie de la balance du "grain-deal"... Il y a toujours des moyens de pression et de négociations en Occident, plus qu'on imagine.

Je termine avec un lapin.

Le général Lapin se fait limoger, sans confirmation définitive officielle.

**31 octobre 2022 20 :18**

## **...après 8 mois et 6 jours.**

### **1. Le plan de Surovikine pour affaiblir l'Ukraine entre dans son étape deux : les attaques sur les centrales hydrauliques.**

La tactique de Surovikin, révélée il y a un mois, est clairement visible :

Après l'assaut initial contre les infrastructures électriques, l'armée entame des bombardements des installations hydrauliques.

#### **Bilan des attaques :**

- À 11h30 du matin, treize personnes étaient déjà blessées ; 10 régions frappées et 18 bâtiments endommagés.
- L'attaque russe de lundi matin a laissé 80 % des habitants de Kyiv sans approvisionnement en eau.
- L'armée de l'air ukrainienne a réussi à abattre 44 des 50 missiles dirigés contre des infrastructures critiques à travers l'Ukraine.
- La Russie continue de dilapider des milliards de son budget, qui pourraient être utilisés pour construire des routes goudronnées et améliorer le traitement et l'enlèvement des déchets. Une gestion des ressources qui pose question pour un dirigeant russe.

- Les forces russes ont même visé la centrale hydroélectrique du Dniestr dans l'oblast de Tchernivtsi, à la frontière avec la Moldavie.
- Arsenal utilisé : Des missiles de croisière Kh-101/Kh-555 ont été lancés depuis le nord de la mer Caspienne et l'oblast de Rostov, selon les déclarations de l'armée ukrainienne.

**Soutien international** : En réponse aux récentes attaques, de nombreux pays ont commencé à livrer des générateurs diesel à l'Ukraine pour aider à restaurer l'électricité dans les villes et infrastructures critiques touchées.

## **2. Export des céréales :**

À la suite de la décision de la Russie de se retirer de l'Initiative céréalière, 16 navires qui se trouvent actuellement dans les eaux turques vont se mettre en route, et 40 autres vaisseaux seront inspectés.

Douze bateaux ont quitté les ports ukrainiens aujourd'hui sous une étroite surveillance.

## **3. La situation sur les différents fronts :**

### **Kherson :**

Les autorités d'occupation russes ont officiellement annoncé que les forces russes se préparaient à résister à Kherson. L'armée ukrainienne a confirmé que les Russes construisaient effectivement des positions défensives autour de la ville. Plusieurs centaines de militaires de Rosgvardia se sont déployés dans le sud-ouest de l'oblast de Kherson. Assisterons-nous à un siège hivernal et à des attaques répétées des Ukrainiens sur les voies d'approvisionnement ? Les Russes continuent de bombarder les troupes ukrainiennes à Beryslav, mais semblent également préparer le retrait de leur artillerie de la rive ouest du Dniepr pour l'utiliser visiblement ailleurs.

### **Louhansk :**

Est-ce une tentative de fortification par la Russie ? Des rapports géolocalisés révèlent que les forces russes ont détruit un pont sur la rivière Krasna à Krasnorichenske, dans l'oblast de Louhansk, probablement parce que l'armée ukrainienne était « trop proche » de leurs positions, signalant ainsi un renforcement de leur défense.

### **Autour de Donetsk :**

Les Russes lancent des attaques et progressent dans une nouvelle zone. Pourquoi cet intérêt pour le village de Pavlivka près de Donetsk ? Non loin se trouve Kurachovo, un point stratégique de la défense ukrainienne, presque à l'échelle de Sloviansk.

Les Russes, déjà maîtres du village de Volnovach plus au sud-est depuis la prise de Marioupol, cherchent à sécuriser une ligne ferroviaire régionale qui, bien que sous leur contrôle, reste trop exposée au front pour être efficace dans le ravitaillement.

Depuis l'attaque du pont de Kerch, les Russes dépendent excessivement de cette unique ligne d'approvisionnement et cherchent probablement à repousser l'armée ukrainienne avant l'hiver pour mieux exploiter cet axe logistique.

Ils ont apparemment réussi à capturer le village de Vodjane, proche de l'aéroport de Donetsk, et ont pris au moins partiellement Pavlivka.

C'est donc sans doute une réorientation de leur offensive vers cette zone pour des raisons logistiques.

#### **4. Un détail qui a son importance :**

Généralement, il est difficile d'incorporer les mobilisés très peu formés dans les brigades déjà constituées comme « bouche trou ». Il est préférable d'entraîner correctement de nouvelles unités sous une bonne direction d'officiers.

Toutefois, les Russes ont omis cette approche. Faute de cadres en nombre suffisant pour former les recrues, réticents ou incapables d'investir dans un entraînement prolongé, ils ont choisi une voie différente.

Les mobilisés russes sont directement intégrés dans des unités éprouvées par l'attrition pour simplement « compléter les rangs ». Ces nouvelles recrues sont majoritairement équipées de simples fusils AKM, munis de cartouches de 7,62 mm, une mise à jour du vénérable AK-47 de 1959.

#### **5. L'analyse de l'ISW sur la future chronologie des vagues de mobilisation russe :**

L'ISW a émis une hypothèse sur la chronologie future des vagues de mobilisation russe. La récente intégration du recrutement combinée au prochain cycle annuel de conscription pourrait créer deux vagues de troupes se dirigeant vers l'Ukraine. **La première devrait arriver dans les prochaines semaines, tandis que la seconde commencera à affluer au printemps 2023.**

Si les Russes déploient actuellement autant de mobilisés, c'est vraisemblablement pour renforcer leurs défenses et maintenir leurs positions pendant l'automne et la périlleuse période hivernale, supposant ainsi leur incapacité à organiser des offensives majeures durant cette période.

Si Poutine a l'intention de déployer de jeunes Russes, sur le point d'être enrôlés, après quatre à six mois d'entraînement au printemps, cela pourrait poser les conditions pour que les opérations offensives reprennent après la fin du dégel printanier.

Cela indique clairement que Poutine est déterminé à continuer le combat en 2023, plutôt que de parier sur un cessez-le-feu imminent.

**Les appels de Lavrov ne servent qu'à diviser les politiques et nos opinions et faire espérer un possible issu de la guerre marchandée cet hiver. C'est très naïf de l'imaginer.**

Poutine a clairement marqué sa position en accompagnant son annonce de la fin de la mobilisation partielle avec des déclarations maximalistes sur *l'illégitimité de l'État ukrainien* et *l'artificialité de l'ethnie ukrainienne*, rendant ainsi toute négociation sérieuse impossible. Il parie que les dirigeants européens ne résisteront pas à la pression de leurs populations durant l'hiver, espérant que sa situation s'améliorera au printemps.

**Projection stratégique :** La disponibilité de nouvelles forces russes au printemps 2023, combinée à l'espoir d'une usure du soutien européen post-hivernal, suggère que Poutine pourrait alors prendre une décision, soit en engageant ses conscrits, soit en choisissant une autre stratégie.

Il caresse un espoir „de se refaire en 2023“ comme un perdant au casino.

## 6. Résumé des enjeux :

Poutine compte sur :

- la destruction des infrastructures vitales en Ukraine, aggravant la souffrance due au froid et au manque d'eau ;
- l'usure des opinions publiques européennes, exacerbée par l'inflation ;
- des sabotages ciblés sur les infrastructures européennes et de l'influence de ses réseaux de propagandistes ;
- une armée équipée pour la défense des positions avec très peu d'objectifs d'attaque (sauf pour les points de logistiques) ;
- le possible changement de Présidence aux États-Unis.

Sa prise de décision semble est donc repoussée au printemps. Un biographe de Poutine note qu'il projette une image de décideur résolu, mais hésite dans les situations complexes, souvent en repoussant les décisions dans les situations ambiguës. Nous avons vu au printemps le retard à l'allumage sur la mobilisation réclamée par tous les généraux.

Et comme l'espoir ne meurt jamais et le déni renforce Poutine dans sa vision erronée de la réalité, il est fort probable que cette hypothèse soit juste.

Nous devons soutenir sans tergiverser l'armée ukrainienne et surtout ne pas céder devant les gesticulations de cessez-le-feu.

Poutine doit être le premier à s'épuiser, donnant ainsi aux Ukrainiens le temps de préparer une contre-offensive. L'armée ukrainienne monte en compétence et l'armée russe ne fait que régresser.

**Nous devons en ce moment résister au pessimisme ambiant et donner du temps au temps pour que les choses soient bien faites.** Nous ne pouvons pas laisser un criminel de guerre dicter notre avenir, surtout quand il brandit la menace nucléaire à chaque occasion. Comme toujours, certains chez nous seront défaitistes ou impatientes, mais il est vital de rester fermes et concentré.

Images à ajouter pour la fin:

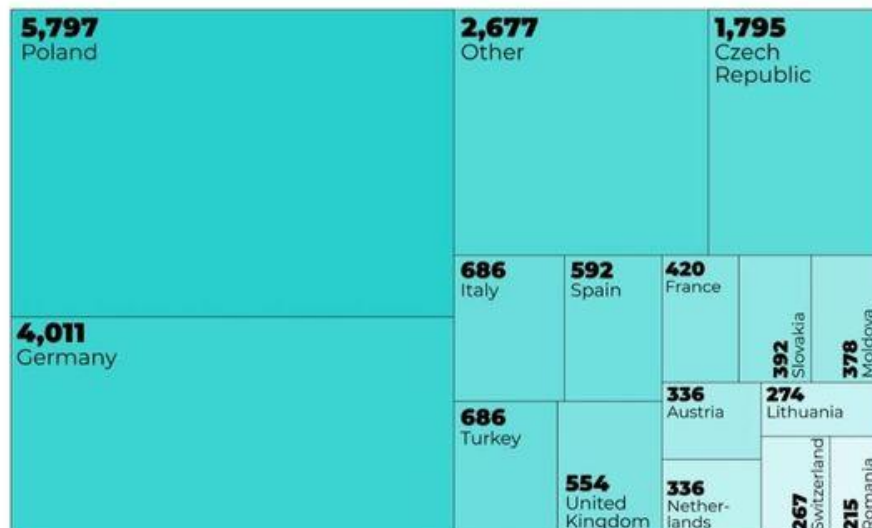
- Comparatif de la flotte russe et turque dans la mer Noire.
- Aperçu de l'aide fournie aux réfugiés ukrainiens en Europe, en fonction des pays et du nombre de réfugiés accueillis.
- Mention de certains Russes qui profitent financièrement de la situation, avec les noms à retenir.



## €19 BLN PAID TO REFUGEES

**DESTROY  
RUSSIA  
TOGETHER**

Funds paid to refugees from Ukraine\*,  
mln euros.



\* Updated calculations according to the methodology of the Kiel Institute for the World Economy; the average monthly payment per 1 displaced person is 500 euros, and the duration of stay is 8 months.

Sources: UN High Commissioner for Refugees, Data on the number of refugees as of 19 October 2022.  
Kiel Institute for the World Economy, data on expenditures as of 24 October 2022.

[t.me/uawarininfographics](https://t.me/uawarininfographics)

**TOP  
LEAD**



2 novembre 2022 23 :40

## Période de boule de cristal continue.

### 1. La mobilisation russe est massive

La Russie annonce la fin de la mobilisation en ayant recruté au moins 300 000 personnes. Environ 85 000 soldats ont déjà été déployés au combat, et 218 000 sont en cours d'entraînement. Cependant, Poutine n'a pas officiellement confirmé la fin de la mobilisation par décret, laissant ainsi la porte ouverte à une éventuelle reprise. Les Ukrainiens notent que cet afflux de nouvelles troupes russes ralentit désormais leur

progression. Oleksii Arestovych, conseiller de Zelensky, indique qu'il n'y a actuellement aucun mouvement majeur en raison de l'afflux de troupes russes, ajoutant que l'Ukraine manque d'armes pour couvrir le front de 850 kilomètres.

Cedric Mas souligne aussi que les conditions météorologiques, notamment la pluie et la boue, entravent l'utilisation des drones et des mouvements mécanisés.

Malgré tout, l'Ukraine continue de cibler systématiquement les points logistiques russes et envisage une autre offensive dès que les conditions du sol le permettront.

**Il faut prendre ce "volume" de soldats au sérieux.**

## **2. La conscription d'automne a commencé en Russie.**

La Russie a débuté sa conscription d'automne avec l'appel de 120 000 soldats. Le service militaire obligatoire d'un an s'applique toujours aux hommes âgés de 18 à 27 ans.

Habituellement débutant en octobre, le repêchage a été retardé d'un mois en raison de la mobilisation.

Bien que les autorités russes affirment que les conscrits ne seront pas envoyés au front en Ukraine, les analystes prévoient leur possible déploiement au printemps. Après l'annexion officielle de quatre régions ukrainiennes, la Russie considère désormais ces zones comme faisant partie du territoire de la Fédération de Russie, ce qui implique que les conscrits pourraient être envoyés "*dans la nouvelle Russie*" au printemps.

## **3. L'Iran et la fourniture de missiles balistiques à la Russie :**

L'Iran devrait commencer à fournir des missiles balistiques à la Russie dès la fin de l'année. Selon les sources ukrainiennes, ce transfert pourrait inclure plusieurs centaines d'unités, y compris des types sol-sol.

- Deux modèles de missiles balistiques sont spécifiquement mentionnés : le Fatih-110 et le Zolfaghar. Le Fatih-110, légèrement moins cher que l'Iskander russe, peut atteindre une portée de 300 kilomètres, tandis que le Zolfaghar peut frapper jusqu'à 700 kilomètres. Les deux modèles sont capables de transporter une ogive d'environ 500 kilogrammes.
- Cette situation pose un problème important pour l'Ukraine, qui dispose de très peu de moyens de défense contre les missiles balistiques. Actuellement, les Ukrainiens ne possèdent qu'une trentaine de systèmes S-300 capables de contrer ce type de menace.
- Il est probable que ces missiles soient positionnés en Biélorussie. Des missiles de ce type ont déjà été lancés depuis des bases biélorusses vers l'Ukraine. Jusqu'à présent, l'Ukraine s'est abstenue de bombarder ces bases biélorusses, pour ne pas fournir à la Biélorussie un prétexte à l'escalade militaire.

## **4. Deviner l'activité sur le front dans un marc de café.**

Le front semble assez statique actuellement. Ce qui perturbe ceux qui observent la guerre comme un jeu vidéo.

**Si je résume :**

Les Ukrainiens mènent des attaques près de Svatove et dans la région de Kherson, tandis que les Russes sont actifs près de Donetsk et surtout à Vuhledar. Cependant, leurs avancées se produisent souvent dans des zones "vides" et sont généralement reprises par les Ukrainiens deux jours plus tard.

Les Russes qui d'une part "blindent" leurs positions de défense et sacrifient leurs mobilisés dans les sorties pas très utiles, dédiées surtout à user et à déplacer l'armée ukrainienne.

Ils tentent de lancer une mini-offensive au sud-ouest de Donetsk pour sécuriser leur voie d'approvisionnement. Perdre Vuhledar et Volnovacha couperait les Russes de leur ligne de chemin de fer dans le sud, ce qui serait catastrophique.

Les Ukrainiens ont renforcé leurs positions à Vuhledar pour contrer les attaques russes, plus intenses dans cette zone. Mais, ces mouvements sont encore dans le style " j'avance pour reculer le lendemain".

L'analyse sur Telegram d'Alexandr Chodakovsky, un expert militaire russe, illustre bien la frustration côté russe :

*".....Il est clair qu'on parle toujours de l'offensive en direction de Vugledar. À Pavlovka, ils ont avancé aussi loin qu'ils le pouvaient et se sont avérés être des otages de la coulée de boue ... En fait, ce n'est pas Pavlovka elle-même qui est infranchissable, mais les façons de l'aborder. Ce sont des kilomètres de carrefours observés par l'ennemi ukrainien, le long desquels l'approvisionnement en tout ce qui est vital "rampe" comme il se doit en zone ouverte.*

*Et l'ennemi n'observe pas en silence, mais travaille avec l'artillerie. ....nous devons rendre hommage à l'ennemi, qui n'est pas pressé de plonger tête baissée dans la boue dans les zones où nous attendons son offensive à grande échelle, mais il attend des conditions normales.*

*Si quelqu'un voulait une étoile pour Pavlovka, il devrait attendre un peu. Mais en général, on continue à ronger la défense de l'ennemi passant d'un point défensif à un autre, c'est positif."*

On a compris les possibilités russes : ronger un bout de fromage comme une souris et repartir devant le chat dans son trou couvert de boue.

### **Kherson :**

L'expulsion forcée des résidents de la ville s'étend sur 15 kilomètres autour de la rive gauche du Dniepr. Chaque évacué reçoit un bon pour un logement et environ 1 600 euros. Ces actions peuvent suggérer les plans russes pour une réinstallation durable, peut-être même permanente.

Décrypter les mouvements militaires dans un brouillard de guerre actuel s'avère très complexe. Les analystes signalent tout indice possible d'un retrait.

Les réseaux sociaux débordent cependant de détails intéressants. Aujourd'hui, il se murmure que le drapeau russe ne flotte plus sur certains édifices administratifs de Kherson. Les forces russes ont saboté des bateaux et construit des centaines de cabanes en béton sur le barrage de Kakhovka. Des points de contrôle ont été abandonnés en ville.



Des indications montrent aussi que les troupes russes se replient vers l'est, au-delà du Dniepr. Stremousov a même lancé un appel à une évacuation d'urgence.

Il est difficile de tirer des conclusions claires, mais l'armée est mieux informée sur ce qui se trame. Nous devons patienter et rester attentifs aux évolutions. Une chose est sûre, le bruit autour des "négociations de paix" de Poutine ne trompe personne.

## 5. Poutine agite des personnages douteux

Son réseau de "correspondants" est en pleine ébullition partout : négociez, négociez, répètent-ils comme des perroquets. C'est d'ailleurs le moment parfait pour identifier ces acteurs et noter leurs réseaux. Pendant ce temps, Poutine "négocie", tout en semant la terreur avec des bombardements sur les infrastructures civiles. Mais il n'hésite pas à utiliser les canaux les plus insolites.

Après la délégation printanière de Macron, Scholz et Draghi, nous avons vu défiler Erdogan, les conseils du pape, puis des figures de la vieille garde comme Trump, Merkel et Kissinger. Puis est apparu l'extraterrestre Musk et maintenant, voilà que débarque à Zelensky un "véritable poids lourd" : le président de la Guinée-Bissau, Umaru Sissoco Embaló !

*« Hier, j'étais en Russie, dit-il, j'ai rencontré le président Poutine, qui m'a demandé de vous donner un message, de vous parler. <...> « Il m'a dit qu'il était prêt pour des négociations. »*

Nous voici donc, le doigt sur la couture du pantalon, dans l'attente de 400 drones russes suivants qui vont bombarder les infrastructures civiles en geste de bonne volonté de paix.

L'initiative de Poutine est une rhétorique planifiée qui s'adresse au public russe et au public des pays qui n'ont pas rompu leurs relations avec la Fédération de Russie. Donc, il s'agit de pays peu fréquentables.

Leurs dirigeants au goût dictatoriaux ont leurs abonnements dans les palaces en Suisse grâce à la collaboration fructueuse avec Wagner. Et voilà que ce "Sud" donne des leçons de moralité à l'Occident « dépravé ».

L'Occident fournira un effort de communication diplomatique pour ne pas brusquer les dictateurs qui se regardent dans le miroir en voyant le reflet du visage d'un Poutine agonisant. C'est traumatisant, il faut les comprendre.

On va dire qu'il faut négocier pour leur faire plaisir. Après tout, ce serait bien que les affaires reprennent.

**5 novembre 2022 08 :28**

**JUNK BOND Poutine**

## Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Cette mention, souvent apposée sur les produits financiers pour avertir les épargnants, devrait également figurer sur toutes les déclarations russes.

Le défilé à Krasnoïarsk clame haut et fort : "*Nous avons gagné, alors nous gagnerons de nouveau maintenant.*" Mais cette armée ressemble plus à un junk bond, une obligation pourrie. Le conseil d'investissement ? S'abstenir.

Kherson ne deviendra pas le siège de Leningrad, qui a duré plus de 2 ans. Poutine, dans ses fantasmes d'historien, rêve-t-il de réitérer les "*grandes victoires*" de la Seconde Guerre mondiale, telles qu'enseignées durant son éducation soviétique ?

Son esprit semble imprégné au point de se voir en Staline, tout en déployant en réalité une stratégie militaire digne de la Wehrmacht.

### Pillage préalable :

Ces dernières semaines, des Russes en civil ont complètement pillé le musée d'art de Kherson, qui abrite environ 10 000 œuvres. Sans prendre soin d'emballer correctement les pièces, ils ont chargé les camions et se sont dirigés vers la Crimée. Mais où iront-ils ensuite ? Référence à l'histoire s'impose encore.

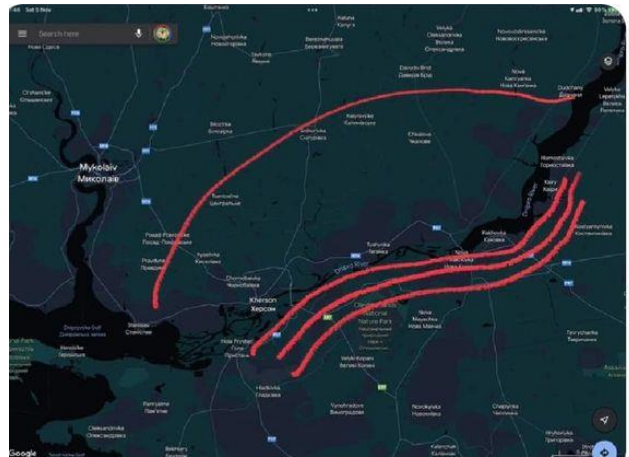
## Les Russes s'enterrent comme des taupes

Partout, les Russes fortifient leurs positions, tentant de "remodeler" le terrain pour la suite de la guerre. Ils harcèlent en même temps l'armée ukrainienne le long du front pour détourner l'attention de leur retrait imminent de Kherson et disperser leurs efforts.



Mais, leur triple ligne de défense sur la partie orientale du Dniepr est particulièrement remarquable, visible même par satellite.

Cela ne les a pas empêchés pourtant de perdre un dépôt de matériel de grande valeur dans le sud à Heroiske. Visiblement avec plus que de la munition de base.



## Kherson

Les troupes russes n'ont pas encore quitté Kherson et ce sont, selon leurs propres termes, « *retirées dans une meilleure position défensive* ».

Elles sont concentrées dans des zones précises. Avec une logistique décimée et des lignes d'approvisionnement détruites, maintenir le contrôle de Kherson est devenu une gageure pour la Russie.

Les troupes russes, incluant des unités d'élite comme les VDV et les marines, sont piégées. Leur extraction dans un retrait ordonné, tout en résistant aux attaques ukrainiennes, s'annonce comme une opération extrêmement complexe.

## Svatove-Kreminna

La Russie tente de contre-attaquer près de Kreminna, sans succès. L'armée ukrainienne contrôle toujours la route principale reliant Svato ve et Kreminna.

## Bahmut-Soledar

Les forces ukrainiennes ont regagné du territoire près de Bakhmut et ont renforcé leurs positions défensives. Pendant ce temps, la Russie intensifie ses attaques sur Soledar. Elle déploie l'artillerie et envoie plusieurs vagues d'infanterie, y compris des soldats récemment mobilisés.

Une fois de plus, la Russie ne se soucie pas du nombre de morts qui périssent dans ce hachoir.

## Vuhledar et autour

Tentative russe d'avancer vers Vuhledar, mais sans parvenir à briser les lignes ukrainiennes. Les combats continuent, générant des pertes sans qu'aucun gain stratégique clair ne soit en vue. Qu'attend donc Poutine ? Espère-t-il un improbable revirement géopolitique en sa faveur ?

## Espoir politique, parlons-en.

Les mages du Kremlin espèrent que les « *républicains favorables à la Russie* » remportent les élections de mi-mandat et obligent l'Ukraine à un cessez-le-feu. Ils parient sur une révolte du peuple ukrainien à cause du manque d'électricité.

Mais, les alignements planétaires ne semblent pas favoriser Moscou.

## Visite de Sullivan à Kyiv

Même Sullivan, représentant une faction plus ouverte aux négociations à la Maison-Blanche, a insisté sur le *retrait complet des forces russes de tous les territoires ukrainiens* comme condition préalable à tout processus de négociation.

Dans le même temps, les États-Unis ont annoncé un autre programme d'aide militaire qui comprenait de nombreux véhicules blindés, 240 APC, 217M1 ; 90 chars T72 (provenant des Pays-Bas, de la République tchèque et de la Slovaquie) et des drones fantômes Phoenix.

Avec la loi prêt-bail, le président américain peut désormais fournir une aide militaire directe à l'Ukraine sans autorisation supplémentaire du Congrès.

En Europe, un nouveau dispositif a été mis en place ce vendredi pour soutenir l'Ukraine dans le maintien de ses infrastructures énergétiques, notamment par l'envoi massif de générateurs. L'aide occidentale semble déterminée à se poursuivre jusqu'à une victoire complète de l'Ukraine.

## La posture des pays qui restent " entre deux chaises".

La pression actuelle en coulisse de Biden concerne plus les positions officielles ukrainiennes trop "fermes" qui font peur à des « pays ni- ni. »

Zelensky a fait depuis un discours " politiquement correct », stipulant que les négociations pourraient se tenir "*si la Russie se retire de l'Ukraine et envisage des dommages et intérêts*".

Je remarque qu'il ne mentionne plus ouvertement "*la disparition de Poutine*".

Les dictateurs et les régimes autoritaires n'apprécient guère l'idée de l'élimination d'un des leurs, cela pourrait inspirer des actions similaires dans leur propre pays. Ils se projettent et cela les dérange.

C'est un réglage de communication subtile les autocrates du monde entier qui craignent de se faire renverser. Évidemment, la place de Poutine est dans le sac en plastique noir, mais

Zelensky est prié de ne pas le dire dans les salons indiens et arabes. Ce serait comme manger une vache sacrée.

La diplomatie a l'art de cacher sous le tapis ce que tout le monde voit. Il faut sauver des apparences, mais personne n'a envie de voir l'Ukraine perdre son territoire et la guerre, un signal pour tout idiot armé d'aller grignoter chez le voisin, de piller et de tuer les civiles impunément, tout en menaçant d'une arme sale.

Et ni la Chine ni l'Inde n'ont envie de voir se répandre ce modèle géopolitique totalement chaotique autour d'eux.

### **Export de céréales, séquence, crise de nerfs.**

Mais, il faut vendre l'engrais russe tout de même.

Malgré les déclarations hystériques russes de retrait de l'accord sur les céréales, les exportations de céréales de l'Ukraine se poursuivent avec l'aide de la marine turque et de l'ONU.

L'annonce du retrait de la Russie de l'accord sur les céréales a été ignorée par tout le monde.

Les pays du Moyen-Orient et d'Afrique n'ont pas apprécié la rhétorique russe sur la fin des exportations de céréales et la famine potentielle de 100 millions de personnes dans ces deux régions.

Le chantage aux céréales de Poutine a duré 1 jour. Le business reprend.

### **L'Iran**

Il a admis enfin d'avoir fourni les drones à la Russie (avant la guerre...). Bref, tout de même.

### **Nouveau dossier Wagner de Bellingcat et la passoire européenne pour les actions de guerre hybride russe.**

Sanctionner les membres de Wagner n'est pas une mince affaire. Il est nécessaire de prouver leur connexion avec l'État russe et de démêler les identités secrètes des figures clés.

La récente enquête de Bellingcat a démontré sans ambiguïté le lien de subordination entre Wagner et le GRU, identifiant notamment le colonel Troshevet et Ivannikov.

Depuis des années, le Kremlin nie ces liens, mais les analyses mettent clairement en évidence une coordination directe avec le commandement militaire russe.

En plus des analyses habituelles de communications, Bellingcat a examiné des réservations aériennes partagées entre les commandants de Wagner – durant la période Utkin – et des officiers actifs du GRU, tels que Troshev et un certain dénommé Andrey Ivanovich Laptev, qui ne sont autres que les identités d'emprunt du général Ivannikov du GRU.

Ensuite, l'enquête aborde le célèbre contact de Prigozhin partout dans les affaires africaines, connu sous le nom "Constantin", "Le Colonel", "Mazay". Ce personnage, Konstantin Pikalov,

orchestre le soutien aux "candidats pro-Kremlin" lors d'élections à travers de nombreux pays, y compris en Afrique, comme en témoignent ses interventions à Madagascar et en RCA.

En 2014, il a aidé la candidature à la réélection du président Dodik, soutenu par le Kremlin en Serbie.

En 2014, Pikalov a joué un rôle clé dans la réélection du président Dodik en Serbie, soutenu par le Kremlin. Il a longtemps voyagé en Europe sous un visa Schengen en tant que "touriste", visitant fréquemment la Finlande, l'Estonie, et en même temps la ville russe de garnison de spetsnaz à Pechory. Jusqu'à récemment, il se déplaçait librement via la France, les Pays-Bas ou le Portugal.

Yevgeny Prigozhin, une figure majeure de la guerre hybride de la Russie, n'est sous aucune sanction de l'UE. Ses mandataires et associés continuent de voyager sans entrave. Les entreprises européennes continuent à faire des affaires avec ses sociétés.

C'est très agaçant. Je le dis juste comme ça.

## **La Corée du Nord fait dans l'humanitaire ?**

Pour finir, des images de trains d'amitié russo- coréenne suivis par satellites repartent pour apporter un peu d'aide à la Russie démunie.

**7 novembre 2022 18 :46**

## **L'Ukraine : annonce d'une pose opérationnelle, je continue de suivre pourtant.**

### **1. Le « déni de chaleur » de Poutine signifie le froid dur à supporter pour des millions d'Ukrainiens**

Imaginez vivre sans chauffage, lumière, ni eau chaque jour... Plus de 4,5 millions de personnes sont privées d'électricité à cause des attaques russes. Kyiv et son oblast sont les plus touchés. La pénurie d'énergie dépasse de plus de 30% les prévisions initiales, avec des coupures plus longues et plus fréquentes que prévu, démarrant parfois dès le matin. La situation pourrait contraindre les habitants de Kyiv à évacuer cet hiver si elle continue de se détériorer. En novembre, environ 40% des infrastructures énergétiques ukrainiennes avaient été sévèrement endommagées par la Russie, un chiffre qui cache la dure réalité quotidienne de millions de personnes.

### **2. Valse des généraux et des bateaux.**

La Russie a encore changé de commandant pour le district militaire central : le colonel général Alexander Lapin a cédé sa place au général de division Alexander Linkov, un

changement qui semble peu significatif.

Pendant ce temps, des navires de guerre russes, bloqués au Bosphore par la Turquie depuis février, ont opéré un demi-tour pour retourner à Vladivostok. Les marins, probablement, seront renvoyés au front par train dès leur débarquement. Une partie de la marine russe semble déjà avoir été convertie pour servir sur terre.

### **3. Front de Donbass : stratégie d'usure**

Dans les dernières 24 heures, l'armée ukrainienne a repoussé les tentatives russes près de huit localités dans l'est du Donbass. Les forces russes ont tenté de progresser vers sept villages : Yampil, Andriivka, Krasnohorivka, Marinka, Pavlivka, Vodiane, Novomykhailivka et Bilohorivka dans l'oblast de Louhansk.

Je n'appelle plus cela une offensive, mais plutôt des accrochages suivis de retraits où la Russie consomme ses soldats et épuise l'Ukraine dans une stratégie d'usure, en attendant l'hiver et le renfort de mobilisés "formés" en Biélorussie pour les passer dans le hachoir.

### **4. Lignes de défenses russes**

L'armée russe renforce ses défenses autour de la ville occupée de Marioupol. Ils produisent des pyramides de ciment antichars dans des sites de fabrication abandonnés de cette ville et les installent le long de l'autoroute menant à Nikolske. Ces défenses sont également transportées vers les oblasts de Zaporizhzhia et de Kherson. La prise de Pavlivka, scène d'un carnage russe, place Marioupol à seulement 90 km de la portée des tirs de Himars. La Russie se prépare donc à défendre les grandes villes capturées en février cette année, visant à sécuriser la Crimée et un corridor la reliant à la Russie et aux territoires annexés en 2014.

### **5. Les dernières nouvelles de Kherson.**

Durant le week-end, l'artillerie ukrainienne a ciblé les positions russes repliées dans des poches de plus en plus resserrées. Des sources polonaises indiquent qu'environ dix brigades ukrainiennes sont positionnées près de Szypilovka et Nova Kakhovka, avec quatre brigades en première ligne à Kherson, représentant entre 90 000 et 100 000 combattants, incluant la logistique et le support.

Les résidents de Kherson entendent des tirs, mais voient peu de soldats russes. En revanche, il n'y a ni l'eau ni l'électricité et le réseau téléphonique ne marche pas du tout. Le chaos grandit. Aucun service de la ville n'est accessible.

Les Russes continuent de traquer les partisans, de piller et d'arrêter les gens, parfois en vêtements civils, détruisant également les bateaux privés sur le Dniepr et emportant tout ce qui a de la valeur.

Ils bombardent aussi de manière anarchique les villages récemment libérés, causant d'importants dégâts avant de se retirer.

Certaines sources suggèrent que la dernière offensive ukrainienne pourrait débuter cette semaine.

En tout cas, la 59e brigade motorisée ukrainienne, stationnée dans l'oblast de Kherson depuis début de la guerre et qui a protégé Mykolaiv, semble confiante. Ses soldats ont envie d'avancer, ils leur manquent simplement des chars.

Quand je pense à des lignes rouges allemandes pour ne pas livrer les Marder et des Léopard, cela me fait enrager. Scholz aura des vies des soldats ukrainiens sur la conscience.

## **6. Iran : pas de ligne rouge en revanche**

Selon Bild, un avion-cargo IL-76 d'Iran a sans doute livré ce jeudi une nouvelle cargaison de drones à Vnukovo en Russie.

CNN rapporte que l'Iran se prépare à envoyer 1 000 drones supplémentaires à la Russie, y compris des missiles balistiques sol-sol à courte portée. Cette information a été confirmée à Reuters de manière officielle par deux hauts responsables iraniens et deux diplomates, bien que l'Iran démente ces allégations.

## **7. La Russie met en sourdine la menace nucléaire**

Depuis peu, les décideurs du Kremlin commencent collectivement à désamorcer leur rhétorique concernant l'usage des armes nucléaires. Cela ne peut pas être dû au hasard, mais plus dicté par des ordres.

Sullivan avait maintenu le canal de communication avec Patrushev et Ouschakov depuis le début du conflit, particulièrement actif pendant le mois de septembre et d'octobre où la Russie augmentait son escalade verbale nucléaire. Sullivan a mis en garde Moscou contre l'utilisation d'armes nucléaires ou d'armes de destruction massive.

Il ne s'agissait pas de négociations pour mettre fin au conflit, mais plutôt de dialogues centrés sur l'emploi de telles armes.

La visite récente de Sullivan à Zelensky, où il a annoncé la continuation du soutien américain, s'inscrit sans doute dans le cadre de ses échanges sur la désescalade.

Bien que nous ne sachions pas où les différentes parties ont tracé leurs lignes rouges, il est évident que le Kremlin commence à mettre en sourdine la menace atomique.

Mykhailo Podolyak a néanmoins fait un tweet où il réitère le discours sur la négociation "*oui, mais pas avec Poutine*". Zelensky a pourtant communiqué intelligemment toutes les conditions, mais sans fixer avec qui négocier. Podolyak joue-t-il à l'imbécile derrière le dos de Zelensky ?

## **8. G7 : avertissements et engagements**



« L'utilisation d'armes chimiques, biologiques ou nucléaires en Ukraine aura de graves conséquences pour la Russie », ont averti les ministres des Affaires étrangères du G7 à l'issue d'une réunion en Allemagne.

Puisqu'ils le disent, c'est qu'ils se sont aussi mis d'accord sur le terme 'grave'. Je suppose.

Les sept nations ont réaffirmé les sanctions économiques, y compris contre l'Iran, et promis de poursuivre leur soutien à l'Ukraine. De plus, le G7 a convenu de créer un nouveau groupe de coordination pour aider à reconstruire et défendre le réseau énergétique ukrainien.

## **9. Nationalisation en Ukraine :**

Quatre entreprises liées aux hommes d'affaires controversés Kostyantyn Zhevago, Ihor Kolomoisky et Konstantin Grigorishin pourraient bientôt être nationalisées, selon Ukrainska Pravda.

Le gouvernement ukrainien envisage de prendre le contrôle total d'Ukrnafta, Ukrtatnafta, AvtoKrAZ, Zaporizhtransformator et peut-être de Motor Sich, un des principaux fabricants mondiaux de moteurs d'avions, basé à Zaporizhzhia. Le PDG de Motor Sich, Viacheslav Bohuslaiev, arrêté le 23 octobre est soupçonné de collaboration avec la Russie.

## **10. La traque des intérêts russes et les possibilités d'action ?**

Je prends l'exemple de la République tchèque, bien documenté, pour comprendre ce que signifie ce chantier.

En dehors de la dépendance énergétique du pays, un autre risque y est représenté par 13 000 entreprises appartenant à des Russes et les comptes de sociétés opaques provenant de paradis fiscaux par lesquels les fonds russes transitent par les banques en République tchèque.

L'une des voies d'action consiste à couper le flux d'argent arrivant en Russie depuis l'Occident, à partir duquel le régime du dirigeant russe Vladimir Poutine finance l'agression ukrainienne.

**Mais, ce n'est pas si simple :**

Quels propriétaires russes d'entreprises représentent un risque pour l'État ?

Comment les empêcher d'accéder aux affaires sur le territoire ? Comment savoir qui est le véritable propriétaire de milliers d'entreprises ayant des propriétaires dans des paradis fiscaux, dont les bénéfices peuvent ensuite se retrouver sur des comptes russes ? Et dans quelles circonstances pouvons-nous geler ou même confisquer les avoirs de ces personnes sans violer les lois et la Constitution ? Comment empêcher les multinationales dans lesquelles les proches Russes de Poutine ont une participation dans l'accès aux marchés publics ? Toutes ses questions doivent être résolues et un grand travail réalisé dont la complexité nous échappe.

La Commission européenne a recommandé que chaque État membre établisse sa propre liste de sanctions pour viser davantage d'individus partisans de l'agression en Ukraine, les services nationaux disposant souvent de plus d'informations que la Commission. Mais, selon quels critères ?

L'adaptation de la loi dite de Magnitski de 2018, qui cible ceux qui commettent des crimes contre l'humanité et des violations des traités internationaux, est une option. Néanmoins, certains dossiers seront juridiquement très complexes.

Un exemple : Škoda Nuclear Engineering (Škoda JS), une entreprise stratégique détenue via un fonds par la banque publique russe Gazprombank, joue un rôle clé dans la maintenance des technologies des centrales nucléaires tchèques, donnant ainsi au Kremlin un contrôle sur le secteur de l'énergie nucléaire. Cependant, Gazprombank n'est pas incluse dans la liste des sanctions juridiquement contraignantes de l'UE.

Après l'identification des cibles, y compris par le recoupement de bases de données comme Datlab, il faut ensuite confisquer les fonds et pouvoir les utiliser pour la reconstruction de l'Ukraine.

La Commission européenne a accepté de publier une directive sur les « saisies ». Mais la bataille juridique sera longue.

L'Union européenne n'est pas la seule à manquer de législation adaptée pour de tels cas ; une loi permettant la vente d'actifs russes gelés est à l'étude au Canada et aux États-Unis.

Je suis curieuse de savoir quel effort est déployé en France pour mener à bien ce travail. Les informations sur une « task force spéciale » sont difficiles à trouver.

**8 novembre 2022**

## **Ces petites localités devenues tristement célèbres**

### **1. Pavlivka.**

Ce village inconnu est une porte d'entrée vers Vuhledar. Pourquoi devient-il célèbre depuis vendredi ?

C'est de facto une porte d'entrée vers Vuhledar. Sa notoriété a grimpé en flèche depuis vendredi dernier, à la suite d'une offensive russe échouée. Nombreux correspondants russes ont réagi : notamment Alexander Sladkov, Semen Pegov (sous le pseudonyme Gonzo), et la chaîne Wagner "Zone grise". Certains réclament même la tête du commandant, le général Roustam Muradov.

L'offensive a démarré le week-end précédent. Initialement, les troupes russes ont semblé progresser. Une vidéo triste d'un petit groupe de soldats ukrainiens encerclés, faisant leurs adieux à la vie devant la caméra, a émergé sur les réseaux. Cependant, la bataille s'est soldée

par une défaite pour les Russes. Pavlivka, située dans une vallée, présentait un terrain défavorable. L'assaut s'est engagé dans un espace restreint entre un point d'eau et les positions ukrainiennes.

Les 155e et 40e brigades de marines, soit moins de deux mille combattants à pleine capacité, ont participé à l'assaut. Le 155e, en particulier, avait déjà été fortement éprouvé avant cet assaut. L'artillerie ukrainienne dominait la zone, comme en témoignent les vidéos disponibles.

Le bilan provisoire est d'au moins 300 soldats russes tués et la moitié de leur équipement perdu en seulement 3-4 jours. Les survivants de la 155e brigade ont publié une lettre sur Internet, qui a résonné en Russie, déclarant :

*« Une fois de plus, ils nous ont envoyés dans une attaque incompréhensible, orchestrée par le général Mourad et son beau-frère Akhmedov, pour que Muradov reçoive des primes, alors même qu'on promettait à Gerasimov et Akhmedov qu'il serait un héros de la Russie. »*

Les soldats ajoutent que leurs commandants minimisent l'étendue réelle des pertes, évoquant seulement 1% de morts et 7% de blessés. Le gouverneur et le ministère de la Défense ont publiquement nié la gravité des dommages. Une chaîne nommée Military Informer a averti des conséquences possibles des mauvais traitements infligés aux soldats.

## **2. Bakhmut, toujours.**

Les Russes continuent à attaquer, mètre par mètre.

La ville, déjà très touchée, s'efface graduellement, évoquant le destin de Marioupol, Rubizne, Popasna et Severodonetsk.

Deux vidéos récentes illustrent cette réalité : la première montre un pont anéanti ; la seconde, publiée par RIA Novosti, révèle des combattants de Wagner progressant prudemment dans les parties basses de la ville. Depuis les hauteurs, l'armée ukrainienne suit chaque déplacement russe, utilisant des drones pour suivre les soldats ennemis dans les tranchées. Malgré le désert humain, les soldats Wagner continuent de se déplacer de bâtiment en bâtiment, dans une ville vidée de ses habitants, rendant la bataille encore plus absurde. Sa prise n'a aucun sens stratégique, seulement politique.

## **3. Sur divers fronts :**

- Selon le commandant d'une unité séparatiste de Donetsk, 60% des pertes russes depuis mi-mai proviennent de tirs amis.
- Les bataillons ukrainiens poussent leur contre-offensive en direction de Svatove-Kreminna, gagnant du terrain petit à petit.
- Les efforts russes pour avancer à Avdijivka/Donetsk s'avèrent infructueux, leurs attaques s'épuisant sans résultats.
- À Kazan, le mécontentement des troupes mobilisées face à leurs pénibles conditions a provoqué d'importants troubles.

**Kherson**, nous attendons toujours le dénouement. Les Russes annoncent un retrait. Les Ukrainiens parlent d'une tentative d'attirer leur armée dans un piège et avancent très lentement et attentivement. Ils continuent à détruire les points logistiques de l'oblast de Kherson.

#### **4. Un nouveau village « célèbre » Makiivka. Les 'bloqueurs » de l'armée russe.**

Les témoignages publiés dans le journal indépendant Vjorstka démontrent la cruauté du commandement russe envers ses propres troupes près de Makiivka (à côté de Svatove).

Des soldats récemment mobilisés, munis de seulement de pelles, ont été forcés de creuser des tranchées sur un terrain ingérable, sans équipement adéquat. Le lendemain, ils ont été décimés par l'artillerie ukrainienne, des mortiers et des hélicoptères.

Les survivants sont regroupés en nouveaux bataillons et renvoyés au front, tandis que les professionnels et les volontaires refusent de combattre dans ces conditions.

Des familles de soldats disparus se sont rassemblées à Voronej pour exiger des informations sur le sort de leurs proches.

Ce cas est une parfaite illustration de la désintégration « en continue » des brigades recrutées et l'utilisation des soldats mobilisés comme chair à canon pour retarder l'avancée ukrainienne.

En plus, des unités de « blocage » empêchent ces mobilisés de battre en retraite pour maintenir les troupes au combat.

Un chroniqueur militaire Jason Lyall du Dartmouth College dans le New Hampshire a étudié de manière experte la théorie de l'efficacité des « bloqueurs » dans les guerres.

Selon lui, le blocage des bataillons garde plus de soldats au front et maintient les premières lignes plus en cohésion, mais au prix de lourds dommages et limitant la flexibilité du commandement. Poutine paie avec le sang de ses propres citoyens le temps dans lequel il espère un changement à l'Occident.

Comme l'indique le commandant Zaluznyj, les Russes mènent en ce moment jusqu'à 80 attaques par jours et ont triplé l'intensité des hostilités. Mais, les Ukrainiens tiennent les lignes.

*« Je ne sais pas pour les autres, mais nous nous accrochons, nous nous regroupons, nous constituons des réserves, nous renforçons la défense et nous libérons progressivement notre patrie. La victoire est acquise durement. Mais, elle est certaine. »*

#### **5. Point sur la situation aérienne. (Source : RUSI)**

Selon le RUSI, la Russie continue de lutter pour atteindre la supériorité aérienne. Sa situation est aggravée par une formation inadéquate des pilotes, la perte d'équipages expérimentés,

et surtout le risque élevé de pertes face à des défenses aériennes denses.

À ce jour, on estime que la Russie a perdu 278 avions en Ukraine, contre 119 en Afghanistan. La formation nécessaire pour de nouveaux pilotes prolonge l'incapacité de la Russie à restaurer pleinement sa capacité de combat aérien.

**Toutefois, le dernier rapport de RUSI (Dr Justin Bronk) met en garde sur notre optimisme exagéré.**

Il souligne l'urgence de renforcer les capacités de défense aérienne de l'Ukraine, y compris avec **les avions de chasse** capables d'effectuer des opérations dispersées et de voler à partir des pistes accidentées.

*« C'est en raison de son insuffisance à détruire les systèmes SAM mobiles de l'Ukraine que la Russie reste incapable d'utiliser fructueusement la puissance de feu aérienne de ses bombardiers à voilure fixe et de ses flottes de chasseurs polyvalents pour pilonner des cibles stratégiques ukrainiennes et des positions de première ligne à moyenne altitude... »*

Ainsi, cet avantage persiste si les SAM ukrainiens sont **réapprovisionnés en munitions** ou remplacés par des équivalents occidentaux. En cas de manque de munition, l'armée de l'air russe retrouvera la maîtrise et sera une menace majeure.

Il dit également :

*"Par ailleurs, l'Ukraine a besoin de méthodes rentables pour se défendre contre le Shahed-136. »*

Face aux drones Shahed-136, l'Ukraine pourrait bénéficier de **systèmes de télémétrie et de visée radar et/ou laser compacts** pour rendre ses canons antiaériens existants plus précis et efficaces.

## **6. Les Ukrainiens ne gagnent pas sans sacrifices**

Les images de tombes fraîches dans les cimetières ukrainiens en témoignent.

Les Ukrainiens ont déjà réussi à libérer la moitié du territoire occupé par les Russes depuis le 24 février – et ils ont confiance que s'ils continuent à avoir le soutien des pays occidentaux, ils iront de l'avant.

Mais le véritable problème peut venir de nos opinions et des hommes politiques de certains pays.

Les Ukrainiens ne pourront plus uniquement mobiliser l'opinion mondiale en documentant les crimes de guerre, la répétition des messages résonne de moins en moins dans les médias. Il peut aussi advenir que l'Occident, et notamment les États-Unis, réduise l'aide à l'Ukraine.

L'approche de l'hiver pose également des questions, bien que l'Ukraine semble mieux équipée que la Russie pour le combat dans des conditions hivernales.

## **7. Récente livraison pour se protéger des missiles**

Les premiers ensembles NASAMS et Aspide sont arrivés en Ukraine. Auparavant, le pays avait acquis le système allemand IRIS-T le plus moderne. Ces systèmes de défense antimissile sont vitaux pour protéger le terrain de nouvelles destructions du réseau électrique, qui a laissé des millions de personnes en Ukraine sans chauffage, eau et assainissement.

Il faut espérer que notre soutien ne va pas faiblir, car les Ukrainiens ne vont rien lâcher. C'est aussi la raison pour garder un lien permanent avec les informations du front et de ne pas laisser le sujet s'enterrer sous une avalanche de sujets nettement moins importants pour l'avenir de notre continent.

**9 novembre 2022 14 :26**

## **Kherson, ça bouge vite aujourd'hui.**

**L'AFU a lancé des attaques particulièrement fortes :**

- Combat intense rapporté à Snihurivka, l'armée ukrainienne déjà près de la gare.
- À Novopetrivka, quelques unités sont en ville, les combats font rage.
- À Dudchany et Chernobaivka, les Russes se sont fait la malle après avoir pillé la Biofactory à Kherson.
- Une artillerie lourde résonne aussi dans le nord-est de Kherson à Pravdyne, bastion russe jusqu'ici.
- L'AFU fait des avancées à Chervona et Dibrova, zone maintenant sous contrôle ukrainien, confirmé.
- Rumeur non confirmée : les Russes auraient quitté Mylove et Novokairy.
- Les ponts sur l'Inhulets ont été dynamités hier par les Russes, indice que quelque chose de sérieux se trame aujourd'hui.

Et maintenant, la rumeur du jour : Le gouverneur prorusse de Kherson, Kirill Stremousov, aussi poète du dimanche, serait mort dans un accident de voiture. À vérifier, mais si c'est vrai, quel minutage parfait ! Un geste de bonne volonté ?

Selon la source très "fiable" de Kremelskaia Pravda, ce qui veut dire "la vérité de Kremlin", donc une certaine perception de la vérité légèrement arrangée.

Par exemple, on peut supposer que sa voiture ait plongé par la fenêtre... ou l'inverse. Ou alors que Stremousov est tombé par la fenêtre de sa voiture ou que sa voiture a perdu juste un phare. Ou encore, qu'il soit mort par balle.

Dans une autre vidéo, les soldats russes quittent Kherson tel des chatons effrayés, passant devant une affiche proclamant "odin narod" (une seule nation). Les Ukrainiens ne seraient pas tout à fait d'accord.

Aux États-Unis, pas de raz-de-marée républicain aujourd'hui.

La France vote le doublement de l'aide à l'Ukraine. Espérons que les habituels idiots 'je bloque tout comme programme' ne l'enterrent pas encore sous une avalanche d'amendements.

Pour clore cette belle journée, le propagandiste russe Alexandr Kots (Komsomolskaya Pravda et Telegram) affiche sur Twitter un message de désespoir : "*pas de bonnes nouvelles de Kherson*" "*Il faut attendre l'annonce officielle.*" "*D'ailleurs, il n'y a pas de bonnes nouvelles de nulle part en ce moment.*"



Bye bye Kherson.

**Pas si mauvaise journée, ce 9 novembre 2022, après tout.**

**9 novembre 2022 18 :41**

## **Le jour du départ officiel des Russes du Kherson par Surovikine.**

D'après le *Washington Post* :

*"Le ministre russe de la Défense a annoncé aujourd'hui que les troupes russes se retirent à l'est du Dniepr, dans un mouvement qui semble être un retrait total de la ville de Kherson, la seule capitale régionale que la Russie avait capturée depuis son invasion en février."*

Un véritable camouflet pour Vladimir Poutine, qui avait annoncé l'annexion de la région de Kherson.

Lors d'une émission télévisée par le ministre russe de la Défense Sergei Shoigu et le général Sergei Surovikin, commandant des troupes, on a eu droit à un style résolument "russe". Le président Poutine ne s'abaisse jamais à annoncer de mauvaises nouvelles, alors c'est Surovikine qui s'y colle, à la manière soviétique :

- *"La situation en Ukraine est stabilisée, nos capacités de combat ont augmenté, nous avons plus de soldats grâce à la mobilisation, et des réserves ont été constituées."*
- *"La défense dans la direction de Kherson est stable, mais présente certaines particularités."*
- *"Les Russes ont des pertes jusqu'à huit fois inférieures à celles des Ukrainiens et résistent avec succès à toutes les tentatives d'offensive."*

Après ce discours d'autosatisfaction, Surovikine déclare :

*"Il est efficace d'organiser notre ligne défensive le long du Dniepr, sur sa rive gauche. Cette décision n'est pas facile, mais elle permettra de sauver la vie des soldats et la capacité de combat de notre groupement de troupes. La manœuvre des troupes aura lieu bientôt, elles prendront des positions défensives préparées sur la rive gauche."*

Ni Shoigu ni Surovikine n'ont mentionné qu'ils se retiraient d'un territoire qu'ils considèrent comme faisant partie de la Fédération de Russie, à la suite d'annexions récentes non reconnues par la communauté internationale. Ils ne parlent pas de Kherson, mais des rives du Dniepr.

J'ai entendu ce type d'annonces glorieuses pour camoufler la misère pendant 20 ans, cela me fait rire.

En gros, la Russie subit une énorme défaite à Kherson et se fait botter les fesses, mais cela ne l'empêche pas d'organiser encore quelques désagréments pour les soldats ukrainiens sur la rive droite. Les Ukrainiens devraient faire attention aux cadeaux empoisonnés laissés sur place, et pas seulement des mines.

Pour la forme, faire les choses de manière civilisée serait contraire à *"l'éthique russe."*

Les Ukrainiens n'entrent pas encore dans la ville et restent prudents. Ils soulignent que les actions et les paroles russes divergent. Ils ont raison.

Mykhailo Podolyak, conseiller du président ukrainien, déclare :

*"Nos forces agissent selon le plan : reconnaissance, évaluation des risques, contre-attaque efficace. Tant que le drapeau ukrainien ne flotte pas sur Kherson, il est prématuré de parler de retrait russe."*

D'ailleurs, des combats importants ont lieu encore aujourd'hui dans des villages autour de Kherson. On peut se demander combien de soldats russes Surovikine a décidé de laisser derrière pour infliger des dégâts ultimes. Mais, il semble que ce ne soit qu'une question de jours avant que les Ukrainiens n'entrent dans Kherson.

Jusqu'à aujourd'hui, le retrait annoncé par les Russes n'était pas tout à fait effectif et les Russes ont fortifié Kherson de manière importante. Visiblement, Surovikine l'a bien anticipé.

Ce retrait est désormais officialisé et tout semble indiquer que le retrait est progressif. Les capacités des ponts flottants sur le Dniepr et les routes à travers le barrage de Kakhovka ne sont pas non plus illimitées.



Le blogueur russe Rybar a publié une carte cet après-midi, montrant l'avancée ukrainienne et le retrait russe à l'ouest, ainsi qu'un certain nombre de ponts détruits. Tous les blogueurs russes parlent de l'abandon inévitable de Kherson.

Khadyrov félicite Surovikine pour cette "sage décision" de se retirer de Kherson. Ils sont mignons, de véritables bienfaiteurs !

*"Je suis entièrement d'accord avec l'opinion de M. Prigozhin sur la décision de Surovikin. Yevgeny Viktorovich a noté très précisément que Surovikine a sauvé un millier de soldats qui étaient en fait encerclés. "*

*"Tout le monde savait dès les premiers jours de l'opération spéciale que Kherson était un territoire de combat difficile."*

On peut dire sans doute que Poutine a visiblement cédé aux arguments « militaires » du clan Surovikin-Prigozhin-Kadyrov.

Disparition opportune du « politique prorusse » Stremousov achève ainsi le dessin de la situation de cette région annexée:

Ukrainian Insider a souligné que l'accident aurait dû se produire près de la Crimée, à environ 200 kilomètres de Kherson.

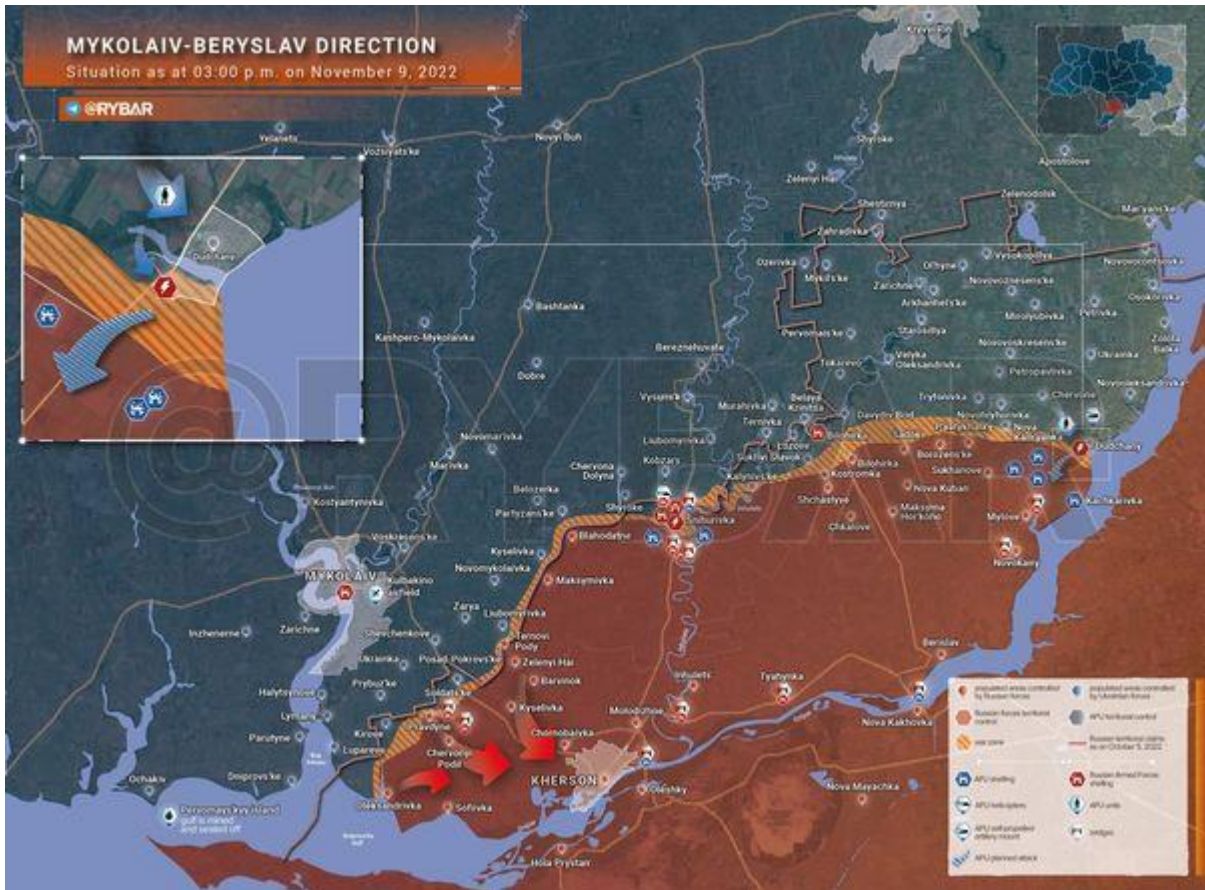
Il ne peut être exclu que les Russes se soient débarrassé de Stremousov, qui n'était plus utile et qu'ils aient simulé sa mort pour couvrir ses traces.

Il était aussi dans le collimateur du contre-espionnage ukrainien.

<https://rybar.ru/.../2022/11/09/20221109122925-051b5638.jpg>

**Et pour couronner le tout, Poutine annonce qu'il ne participera pas au G20 et envoie Lavrov à sa place.**

**Quelle journée !**



Rybar devrait mettre à jour sa carte !



Choigou et sa tête indéchiffrable

10 novembre 2022 00 :29

## 259 jours de la guerre de trois jours.

Je me suis souvenue de cette vieille blague de la guerre froide : "*Les optimistes apprennent l'anglais, les pessimistes, le russe et les réalistes apprennent à tirer.*"

Je me dis qu'on a oublié de nommer ceux qui ont appris les trois comme beaucoup d'Ukrainiens d'aujourd'hui. Et, si tout le monde est optimiste en ce moment, je pense qu'il faut tout de même apprendre vite à tirer.

### 1. La Russie patriotique déplore le recul à Kherson

Avec l'annonce de retrait de Kherson, l'Internet russe n'a pas connu autant de gros mots, de malédictions et de désespoir depuis longtemps. Impossible de répéter les mots, je me ferais bannir.

Laisser la ville entre les mains de "*l'ennemi*" est considérée par une grande partie de la population russe comme "*une honte, une lâcheté et une trahison*".

On ne peut pas imaginer à quel point dans l'opinion russe le mythe de l'armée invincible est central et constitutif de la fierté nationale, c'est un véritable phénomène identitaire. La plus grande fierté russe est sa conquête spatiale représentée par Gagarine et l'armée. Ajoutons à cela les chanteurs de l'armée rouge, Pouchkine, quelques sportifs dopés et les danseurs de Bolchoï. Et vous avez 99% de ce que la Russie présentait à Poutine depuis sa naissance comme preuve irréfutable de la grandeur et de la supériorité de sa patrie.

Son cerveau gelé est resté au niveau de ces informations en y ajoutant quelques séquences de la gloire tsariste réhabilitée après le communisme.

Alors, vous imaginez qu'un petit pays de "nazis" ukrainien oserait vaincre cette armée ? Cela ne peut être qu'une trahison des généraux ou un envoûtement maléfique.

### En tout cas, ce n'est pas la faute de Poutine.

Lequel, dans sa réalité parallèle, a sagement écouté le 8 novembre sur la place Rouge le chant militaire composé en 1941 " La guerre sainte". Sans surprise, c'est une production postsoviétique typique et chantée par des soldats en uniforme.



### **Le retrait, à la manière de Surovikine.**

Pour donner suite à la destruction des ponts par les Himars, les Russes ont mis en place un système assez complet de traversées par barges avec plusieurs bacs. Une dizaine de passages pour remplacer les ponts.

Dans la ville de Kherson, il y a trois bacs. Les véhicules sont chargés très vite et de l'autre côté regroupé dans des endroits fortifiés et protégés.

Il est impossible de contrôler tous les passages mobiles, même si les tirs de Himars ont été parfois utilisés.

Les ferries près du pont Antonivsky sont dédiés surtout aux véhicules personnels.

Deux autres embarquements ont été mis en place dans le port de Kherson, très souvent bombardés par l'armée ukrainienne. Ils servent moins.

On suppose qu'une partie d'évacuation est faite via les bacs destinés au civil en véhicule classique. Une autre, avec le matériel militaire la nuit pour limiter les frappes de l'artillerie ukrainienne.

Les unités en arrière protègent les départs. Les derniers restants risquent le plus.

La retraite même bien préparée est une opportunité pour la partie adverse.

Je fais confiance aux Ukrainiens d'en tirer le maximum.

## **2. La Russie « négocie la paix » en faisant des courses d'armement en Iran**

Avec cette volonté sincère de négocier le cessez-le-feu, dont les journaux nous rebattent les oreilles, Nikolai Patrushev s'est rendu à Téhéran. Russie recherche des armes plus avancées auprès de l'Iran, sans doute pour encore mieux défendre la paix.

Il est donc assez logique qu'une délégation ukrainienne se rende à Washington le mois prochain pour rencontrer des membres du Congrès et plaider en faveur d'un soutien financier américain continu.

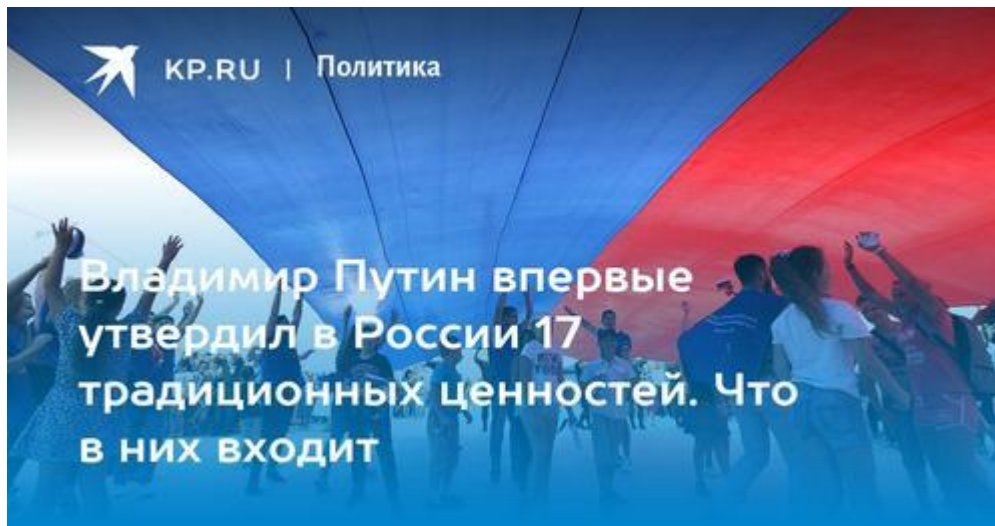
Les pays de l'UE envisagent une aide de 18 milliards d'euros pour aider l'Ukraine à mettre en place le service de base pour la population comme l'eau et l'énergie. Évidemment, la Hongrie a signalé qu'elle s'opposerait au paquet.

## **3. Avis aux vendeurs de pelles.**

Toujours dans l'objectif de " stabiliser le front", la Russie creuse comme des Shadocks pompent. Désormais, elle creuse des tranchées au nord de la Crimée. Surovikine prépare la suite.

10 novembre 2022 16 :00

## Poutine est aussi philosophe.



Aujourd'hui, la *Komsomolskaja Pravda* publie sa dernière fiction cosmologiste sous forme de décret sur « la préservation et le renforcement des valeurs spirituelles et morales traditionnelles russes ». Selon un journaliste complaisant, le président aurait "*comblé l'écart*" entre l'évocation fréquente des valeurs traditionnelles dans les discours politiques et la compréhension précise de leur contenu par tous. Il a donné à ce sujet une priorité ABSOLUE !

Le philosophe Poutine prétend qu'il s'agit d'une vision du monde dont les manifestations UNIQUES sont représentées dans le peuple multinational de Russie. Qui d'autre parmi les personnages historiques osait parler d'un peuple aux caractéristiques uniques ?

La démence du dictateur peut prendre différentes voies. Poutine nous parle du haut, loin des préoccupations terrestres, certain de la supériorité de son pays.

Poutine publie sa doctrine en 17 points, énumérant les « valeurs » de la société traditionnelle russe, telle qu'il les conçoit dans leur 'unicité ». On dirait un travail bâclé d'un collégien qui n'a pas bien compris le sens des mots qu'il utilise dans sa dissertation.

Voici le chef-d'œuvre du philosophe Poutine qui explique que le Russe doit ainsi accorder de l'importance à 17 valeurs traditionnelles aux manifestations inédites :

1. La vie.
2. Dignité.
3. Droits et libertés de l'homme.
4. Patriotisme.
5. Citoyenneté.
6. Service à la patrie et responsabilité de son sort.

7. Idéaux moraux élevés.
8. Famille forte.
9. Travail créatif.
10. Priorité du spirituel sur le matériel.
11. Humanisme.
12. Miséricorde.
13. Justice.
14. Collectivisme.
15. Entraide et respect mutuel.
16. Mémoire historique et continuité des générations.
17. Unité des peuples de Russie.

Poutine a également officialisé que l'orthodoxie a un "rôle spécial" dans la formation des valeurs traditionnelles.

### **Poutine définit naturellement à cette occasion qui sont les « Méchants. »**

Pourquoi la Russie ne peut-elle pas vivre selon ces valeurs qui lui sont propres ? Qui sont donc ceux qui empêchent les Russes d'exercer cette unicité 'innée' ? Selon l'analyse de Poutine, les valeurs traditionnelles russes sont menacées par :

- Les terroristes (dont la définition semble très large).
- Médias "séparés" (une façon créative de dire « opposés à Poutine »).
- États-Unis et les autres pays hostiles.
- Sociétés transnationales.

Poutine ne publie pas le décret dans un livre rouge ou vert, mais cette liste fait loi. Le texte soutient sans complexe la répression en cas de non-application.

Comme sous le communisme, Poutine ordonne en fin de son texte les modalités de diffusion et intime aux responsables de l'application de ses lois « *de réprimer plus activement l'idéologie destructrice* », contraire à sa définition de ce modèle de société russe.

Article source de la Komsomolskaja Pravda : <https://www.kp.ru/daily/27469/4675139/>

## **2. Retour sur la terre et dans le monde russe réel :**

Les Russes ont miné Kherson en partant des appartements jusqu'aux égouts.

C'est le monde russe tel qu'on le connaît bien, revanchard, mensonger, pilleur et cruel.

On peut en effet construire une société où le discours est totalement déconnecté de la réalité. Ceux qui ont vécu sous l'Union soviétique savent très bien comment un tel système peut fonctionner. Poutine fait simplement renaître des cendres ce modèle paranoïaque en version encore plus démente, cynique et violente.

## **3. Quelques bonnes nouvelles : avancement vers la ville de Kherson continue**

- Au cours des dernières 24 heures, les troupes ukrainiennes « *ont avancé de sept kilomètres dans deux directions dans la région de Kherson et libéré 12 villages* », selon l'annonce du chef d'état-major ukrainien Valery Zaluzhny.

- Snihurivka était un important point fortifié empêchant l'avancée ukrainienne sur Kherson. Aujourd'hui, les forces ukrainiennes ont repris la ville aux mains des Russes.

Tout finira bien.

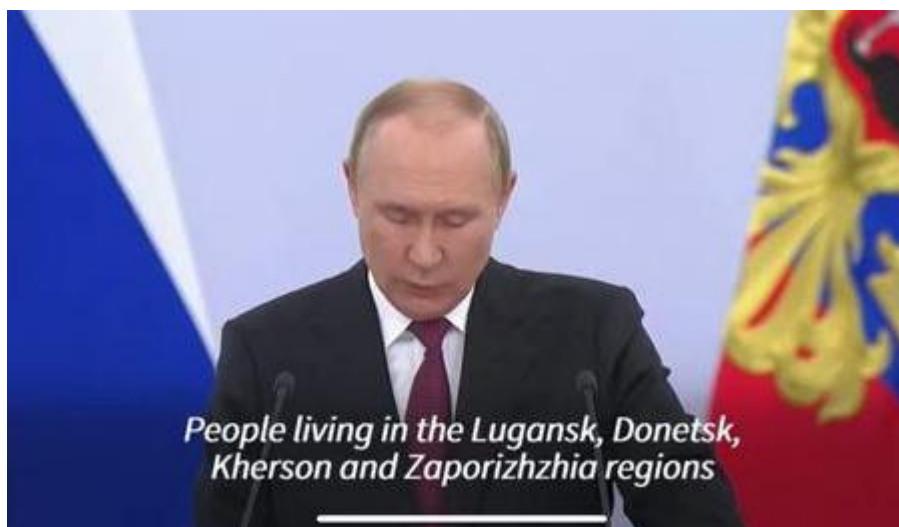
**11 novembre 2022 20 :29**

## **L'éternité dure 43 jours.**

*“ Les habitants de Donetsk, de Louhansk, de Kherson et de Zaporozhye deviennent nos citoyens pour toujours ”.*

*V. Putin, 30 septembre 2022*

Aujourd'hui, la réponse a été trouvée à une importante question métaphysique, l'éternité dure 43 jours.



**11 novembre 2022 17 :03**

## **Kherson aujourd'hui est en fête, enfin chez soi.**

Les forces ukrainiennes sont entrées dans différentes parties de la ville de Kherson, dont la région centrale de Suvorovsky depuis ce matin.

Idem pour Beryslav, pas loin de Nova Khakovka où les drapeaux russes sont en train de disparaître aussi.

Toutefois, la retraite de l'armée russe était correctement effectuée.

Les derniers soldats russes sont partis au petit matin et ils ont détruit derrière eux les ponts (Antonivsky définitivement et le ponton mobile). Ce n'est pas la panique comme à Lyman, tout a été prévu depuis un certain temps.

Les Russes savaient qu'ils se sont fait coincer à Kherson depuis que l'Ukraine les avait isolés de leurs approvisionnements et ensuite avait percé leurs défenses par le nord de l'oblast.

Surovikine avait donc l'autorisation par Poutine de préparer le départ.

S'ils restent des unités russes, cela risque d'être relativement peu de soldats, en dehors de Kherson.

Sur cette défaite, les médias russes à la TV ont procédé comme toujours en deux étapes, d'abord la préparation par des informations autour des évacuations 'des civiles', puis la gestion de l'annonce du retrait de l'armée (au moment où celle-ci était déjà presque finie).

Des Russes, avant des événements majeurs, distillent certaines informations pour préparer les esprits. Ils l'ont fait de la même manière avant le 24 février et avant la mobilisation.

Les habitants qui ont réussi à rester courageusement dans la ville commencent à fêter la libération de la ville. De plus en plus de personnes se retrouvent en centre-ville.

Et voilà que ni Kyiv ni Kharkiv ni Odessa ni Mykolaiv ni Kherson ne sera russe.

La suite des événements ne sera pas un cadeau apporté sur le plateau au dictateur Poutine, mais une autre défaite. Peu importe ce qu'il dit, ce qu'il pense.

Il perdra. Les hommes comme lui finissent toujours par perdre.

### **Mais, malheureusement, la guerre est loin d'être finie.**

En attendant, Surovikine a mis une très grosse pression sur Bakhmut et continue à viser Pavlivka.

J'ai déjà expliqué l'intérêt de cette zone pour dégager l'armée ukrainienne du nœud ferroviaire essentiel pour les Russes et pour prendre à terme aussi Vuhledar. Ceci est vital surtout depuis que le pont de Kerch est en travaux.

Les Ukrainiens gardent scrupuleusement le silence sur leurs déploiements et ont amassé des ressources côté Zaporozhye depuis l'été. Ils continuent aussi à maintenir la pression sur Svatove, Kremina, mais sans plus.

Ils se défendent à Pavlivka et à Bachmut, mais sans mettre non plus tous les bataillons de réserve dans la bataille.

**Je me pose donc des questions :**



-Où les Russes vont-ils déplacer les ressources, une grande partie des 18 brigades disponibles désormais de la région de Kherson.

-Pourquoi les Russes ont-ils autant fortifié la rive droite du Dniepr. On peut imaginer que leur artillerie garde le périmètre de Kherson accessible et va continuer à pilonner la région de l'autre rive.

-Pourquoi fortifient-ils le nord de la Crimée maintenant.

- Pourquoi ont-ils déplacé une partie des ressources de Kherson vers Enerгодар.

Les Russes ont toujours eu l'accès aux informations sur l'armée ukrainienne, c'était même le cas pour la dernière offensive. Alors, pensent-ils devoir se défendre maintenant entre Zaporozhye et la Crimée ?

- Pourquoi les Ukrainiens ont-ils gardé autant de ressources à Zaporozhye alors qu'ils sont fortement attaqués autour de Donetsk.

- Pourquoi ont-ils reçu des États-Unis des bateaux militaires.

Je pourrais aligner une longue liste de questions. Je regarde la carte en imaginant les suites possibles et j'attends avec impatience la prochaine offensive des Ukrainiens.

Je mets ici le lien vers une carte animée (source polonaise) sur la façon dont s'est effectué le retrait des Russes et l'avancée des Ukrainiens dans la région.

<https://twitter.com/Martinn.../status/1591046823590100992...>

Et on va s'ouvrir une bonne bouteille pour fêter les 4800 km carrés rendus aux Ukrainiens.

Une vidéo de la population de la ville qui fête le retour du drapeau ukrainien.

<https://twitter.com/andrewo.../status/1591066578002800647...>



**12 novembre 2022 01 :04**

## **Pour fêter la victoire à Kherson, j'achète un bout de canon**

C'est à mon avis la meilleure manière de fêter une victoire : de préparer la suivante.

J'ai acheté un petit bout de cet engin mobile de défense antiaérienne qui est efficace contre les drones (avec deux KPVT 14.5mm.) Boum. Demain, un autre Shahid-136 par terre.

Vous pouvez participer sur le site (en anglais). Déjà 11 millions de dollars collectés, un char, des drones, de la munition livrée en Ukraine.

Maintenant, on collecte par exemple pour les munitions du char (déjà livré), pour la défense aérienne mobile (en image) et pour divers petit matériel et armes ( voir sur le site).

Il faut continuer, car rien n'est terminé :

<https://www.weaponstoukraine.com/>

[#WeMustAct](#)



**13 novembre 2022 10 :54**

## **Interrogations géopolitiques du 13 novembre 2022**

Voici un article explorant mes interrogations :

- Pourquoi la Russie pourrait-elle perdre ?
- Pourquoi la victoire ukrainienne n'est pas assurée ?
- Pourquoi tente-t-on de nous revendre Poutine ?
- Quel impact cette guerre a-t-elle sur l'espace sécuritaire de notre continent ?

De nombreux analystes abordent ces sujets. Je construis ce texte en m'inspirant de leurs analyses tout en approfondissant ma réflexion. Après lecture, je me retrouve avec davantage de questions que de réponses.

## 1. Pourquoi la Russie pourrait-elle perdre ?

- Elle repose sur une estimation erronée de sa propre force de combat.
- Elle engage des unités massivement sous-armées.
- Les équipements des soldats sont obsolètes.
- Les officiers sont promus pour leur loyauté plutôt que pour leur compétence.
- La discipline militaire est défaillante, souvent remplacée par la violence.
- La préparation logistique des opérations est chancelante.
- Sa force aérienne est inadéquate face aux moyens de défense ukrainiens.
- L'état-major ne s'adapte pas au terrain des champs de bataille.
- Son industrie de la défense et toute son infrastructure militaire sont corrompues.
- Les troupes sont démoralisées et souvent à court d'approvisionnements.
- Les commandants et les soldats sont fréquemment sous l'effet de l'alcool.
- Le régime sous-estime la volonté de l'adversaire de combattre, en raison du racisme, des théories complotistes obscures et de la déshumanisation des Ukrainiens.
- Les officiers mentent sur l'état de préparation de leurs unités et les pertes subies.
- L'armée maintient une culture de respect rigide des ordres, avec peu d'initiative accordée aux autorités sur le terrain, et ses processus militaires sont obsolètes.

La Russie compte trop sur son armée pour réussir quoique ce soit sur cette planète. Le mythe d'invincibilité auquel elle a fini par croire s'est brisé sur le déni de la réalité de sa médiocrité généralisée. Une armée ne repose pas que sur le matériel, mais surtout sur la qualité des individus qui la composent et dirigent.

Sa médiocrité humaine ajoutée au retard technologique peut la conduire vers sa défaite.

## 2. Pourquoi la victoire ukrainienne n'est-elle pas assurée ?

- Les Russes préparent d'importantes unités pour le printemps, misant sur la supériorité numérique. Les bataillons à venir pourraient être mieux équipés et mieux formés. Poutine pourrait sacrifier les premiers 80,000 mobilisés, en "culottes courtes", pour créer une diversion et occuper les Ukrainiens pendant l'hiver, le temps de reconstituer une armée plus performante.
- La Russie, avec sa capacité à recruter massivement et à imposer la discipline par la docilité et la brutalité, prépare ses troupes à combattre sans reculer devant aucun

moyen, même un mensonge tordu ou une violence orchestrée. Leur propagande efficace et la maîtrise de la guerre informationnelle ont un impact certain.

- Les critiques de la population et des soldats russes portent moins sur la mobilisation ou le motif de l'affrontement que sur l'insuffisance des ressources fournies aux combattants. Ainsi, les recrutements contractuels pourraient s'avérer efficaces.
- Après le retrait de Kherson, une réunion au sommet du Kremlin a été dédiée à l'enrôlement de l'industrie russe pour produire de nouveaux équipements militaires, les pétroroubles vont couler à flots pour rattraper le retard.
- Les Ukrainiens doivent profiter de l'hiver pour continuer des efforts de formation de nouveaux bataillons de réserve. Mais, il faudra non moins optimiser leurs arsenaux.
- Les forces armées ukrainiennes exploitent actuellement 14 systèmes d'artillerie différents, chacun avec des exigences d'entretien et de munitions distinctes, créant un enchevêtrement de défis logistiques.

Selon le rapport de RUSI :

"Les partenaires de l'Ukraine devraient chercher à rationaliser la fourniture de dispositifs autour de quatre types, avec des pipelines d'approvisionnement pour former les mainteneurs et des investissements industriels pour garantir un ravitaillement durable en munitions et en barils."

La pénurie de munitions, déjà un problème majeur lors de la bataille de Severodonetsk au printemps, continue de menacer. Aujourd'hui, les unités doivent économiser les munitions dans de nombreuses occasions. Le manque de munition est un risque majeur pour l'Ukraine ! Il faudra être capable d'assurer la production massive pour 2023.

- De même, l'Ukraine demande actuellement de toute urgence des défenses aériennes pour protéger ses infrastructures.
- Ceci représente encore un nouvel effort de formation et de gestion des installations sur un vaste territoire. Ce qui s'ajoute aux luttes pour garder des lignes de front.

C'est donc maintenant que les partenaires de l'Ukraine doivent jeter les bases d'une victoire militaire en été 2023 en corrigeant les défauts.

Assurer la pérennité du soutien aux forces armées ukrainiennes est la tâche la plus importante pour préparer les conditions du succès.

**Sans cela, il sera impossible de tenir 2500 km de front face à une armée russe en surnombre et équipée d'ici quelques mois.**

### **3. L'hiver ne sera pas un moment de repos hors du front.**

La Russie cherche actuellement à tirer parti de cette période pour exercer une pression politique maximale sur le gouvernement ukrainien, ciblant spécifiquement sa population en la privant d'énergie.

Pour les deux parties, la guerre a évolué vers une phase non conventionnelle qui façonnera les options militaires au printemps. L'objectif russe est de détourner les activités ukrainiennes vers la protection du territoire, en plus de la gestion du front.

Pour l'Ukraine, l'effort principal est de s'assurer que les forces russes ne retrouvent pas leur cohésion ou leur moral, et également de perturber le contrôle russe dans les territoires occupés.

La guerre informationnelle est centrée sur les prétendues postures russes de négociation, tout en refusant de quitter l'Ukraine.

#### **4. Pourquoi allons-nous voir en coulisses les tentatives de restauration de Poutine ?**

L'issue de la guerre dépend de la compréhension géopolitique de la situation par les grandes puissances, qu'elles soutiennent ou non l'Ukraine, et de leurs intérêts en région eurasiennne.

**Doit-on permettre à la Russie de rester un pays fort ?** Les alarmistes prédisent que sans une Russie solide, l'Eurasie sombrerait dans le chaos et que l'Europe deviendrait la proie de la Chine. Cette perspective simpliste sous-estime notre capacité créative et alimente le défaitisme. L'Ukraine prouve qu'il est possible de viser plus haut que de simplement subir la volonté d'une puissance, grâce à l'intelligence collective, souvent plus vive que la vision binaire de certains de nos politiciens.

**Le premier postulat est donc que sans une Russie forte, l'Europe n'est pas nécessairement perdue.** Mais qu'en est-il de Poutine ?

Il trouvera des défenseurs le présentant comme un interlocuteur « rationnel » nécessaire pour les négociations. Certains plaideront pour sa conservation en tant que garant de stabilité, d'autres encore préféreront le maintenir, car il est vu comme plus fragile et son entourage manipulable. D'autres agiteront le spectre de 'pires' scénarios avec des figures radicales telles que Medvedev et Prigogine.

#### **5. Doit-on prévoir des bouleversements déterminants dans la stabilité des forces sur notre continent ?**

L'équilibre des forces est déjà en pleine mutation.

- Quelle que soit la nature de l'accord qui mettra fin au conflit, l'Ukraine émergera comme une puissance militaire majeure, forte de forces armées aguerries et équipées du matériel standard de pointe de l'OTAN. L'Ukraine renforcera probablement ses capacités aériennes et navales en mer Noire. Son armée sera étroitement intégrée avec les forces régionales de l'OTAN en Europe centrale et en mer Noire. Même sans être membre de l'OTAN, Kyiv se positionnera comme un pilier de la sécurité transatlantique en Europe de l'Est et en mer Noire, aux côtés de la Turquie, et émergera comme le pivot régional des efforts pour contenir la Russie. Un rôle amplement mérité.
- La diminution de l'influence de la Russie est également en cours. Qui prendra le relais ? Son rôle en tant que force de sécurité locale est affaibli, un déclin amorcé bien avant son agression contre l'Ukraine. La Russie avait d'importantes présences militaires dans des territoires prorusses tels que l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud, la Transnistrie, et faisait face à

une concurrence régionale croissante de la Turquie, de la Chine, et d'autres pays. Pendant 30 ans, la Russie revendiquait un "droit de regard" sur les anciens espaces soviétiques via l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), comme en témoigne le déploiement de militaires pour mater l'insurrection au Kazakhstan en janvier 2022.

Cependant, la guerre en Ukraine a contraint la Russie à retirer ses troupes de presque partout : Tadjikistan, Kirghizistan, Arménie, Haut-Karabakh, Géorgie. Le Kremlin n'a pas réagi aux affrontements entre le Kirghizistan et le Tadjikistan ni à l'intervention de l'Azerbaïdjan en Arménie. La Russie, ne jouant plus son rôle de gendarme, laisse potentiellement les conflits se propager dans la région, et ne dissuade plus d'autres puissances d'y prendre pied. De plus, sa rhétorique nationaliste et agressive a provoqué une inquiétude générale, et son annexion a suscité un malaise, notamment au Kazakhstan, qui partage une longue frontière avec la Russie.

- Le fait que son rôle sécuritaire diminue ne sera pas une perte pour les pays concernés : Car, en réalité, le Kremlin de Poutine, comme avant sous Staline, manipulait les différends locaux pour dominer et atteindre ses propres objectifs.

La Russie a toujours agi pour geler les contentieux, les 'réchauffant' en cas de besoin, et soutenait partout les dirigeants sécessionnistes et les conflits ethniques comme moyen de pression sur les gouvernements en Géorgie, en Ukraine, et en Moldavie.

- Mais, ces rivalités sont aussi réelles et indépendantes de la volonté russe, ayant ressurgi après l'effondrement de l'URSS et continuant à évoluer, potentiellement 'chaudes' à tout moment.

Dans de nombreux endroits, les frontières sont disputées, avec des schémas complexes d'enclaves et d'exclaves, et les conflits entre diasporas et ethnies sont anciens.

Cela va être un argument des défenseurs de Poutine : "*toute la zone pourrait être déstabilisée avec des risques d'escalade et de débordements.*" De facto, le vide de pouvoir ou la capacité restante de la Russie à manipuler les parties vont pousser d'autres puissances régionales, comme l'Iran et la Turquie dans le Caucase du Sud et en Asie centrale, à étendre leur influence. Ces pays sont en effet sur les rangs pour jouer un rôle plus important.

- La Chine a tissé des liens à travers tout le continent et représente évidemment une menace pour l'Europe.

Ces considérations ont longtemps favorisé des théories imaginant que l'Europe pourrait coexister dans une alliance pacifique avec une Russie qui nous "protégerait" de la Chine. Ces idées de "contrepois" avec une puissante Russie ont été d'ailleurs fortement véhiculées par l'OSCE. Mais, c'est malheureusement un vœu pieux compte tenu de la culture impérialiste et militarisée de la Russie, de sa haute opinion de sa destinée supérieure et son désir constant de dominer les Européens, y compris par les moyens bellicistes. Pour la Russie, l'Europe est une proie, ou au mieux un ennemi à affaiblir. Par ailleurs, la moitié de l'Europe ne pourrait jamais admettre une autre soumission à un tel régime, perçu toujours comme "historique" ou "légitime" par Moscou.

Depuis que certains de nos russophiles ont découvert la véritable capacité à nuire du Kremlin, nous serons sans doute un peu moins poussés dans les tentacules de Poutine. Mais cela ne signifie pas pour autant de rester les bras ballants.

## 6. Et si c'était une nouvelle étape pour l'Europe ?

Qui peut participer à la reconfiguration de la paix dans toute l'Eurasie.

OSCE, ONU, OTAN, l'EU, G20, G7 ?

L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (**OSCE**) a été créée pour gérer la sécurité de Vancouver à Vladivostok. Mais le rôle de la Russie au sein de l'OSCE a marginalisé l'organisation.

Certains États eurasiens contestaient aussi les principes qui mettaient l'accent sur le modèle politique démocratique, l'État de droit et les droits de l'homme. De même, d'autres organisations transatlantiques, conçues à l'ère de la guerre froide, semblent inefficaces pour résoudre les conflits et contrer les sabotages russes dans la région.

Nous avons peut-être enfin compris que la démocratie et l'humanisme ne se décrètent pas, ne s'exportent pas et ne s'imposent pas par la force.

Nous devons apprendre à tolérer les alliés qui ne souscrivent pas à notre modèle tant qu'ils n'interfèrent pas avec notre système politique pour le renverser (comme la Russie s'évertue à le faire depuis vingt ans).

Quant à l'**OTAN**, il semble improbable qu'elle s'élargisse aux pays eurasiens proches de la Russie.

L'**Union européenne**, elle, étudie l'adhésion contraignante de l'Ukraine, de la Moldavie et de la Géorgie. Cependant, sans garanties de sécurité militaire, la Russie cherchera à s'immiscer dans leurs structures pour promouvoir l'instabilité, comme elle le fait déjà en Europe.

La Communauté politique européenne (**CPE**) pourrait être une alternative, récemment envisagée pour entamer les discussions sur la sûreté en Europe au sens large. La CPE a accueilli l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Turquie, et la Moldavie, et pourrait jouer un rôle dans la stabilisation de l'Europe orientale.

L'Europe devra ainsi sérieusement considérer son rôle régional non seulement comme un donneur de leçons démocratiques destinées aux régimes autoritaires d'Asie centrale, mais aussi par un engagement sécuritaire réel avec eux.

Or, notre architecture de sécurité actuelle de l'Europe est mal adaptée pour relever ce défi.

L'Europe devrait s'assurer de la stabilité à son flanc oriental ou décider avec qui elle va pouvoir gérer cette tâche.

J'observe dans la guerre en Ukraine le rôle croissant de la Turquie, l'alliance entre l'Iran et la Russie et l'attribution de l'Israël.

Nous avons vu le non-engagement de l'Israël qui ne participe pas à l'affaiblissement de la Russie et ceci malgré son partenariat avec l'Iran et ne souhaite pas la Turquie trop puissante dans la région. Nous notons l'attentisme de la Chine et de l'Inde pour s'associer au conflit de Poutine.

Globalement, nous n'allons pas vouloir remplacer la Russie par la Chine et pour cela il faudra élargir en Europe notre alliance de protection aux pays qui cherchent un rapprochement avec l'Europe à minima "sécuritaire". Nous devons alors " décrocher" du sujet des considérations politiques concernant les constituants de cette nouvelle coalition.

Devenir membre de l'UE pourrait rester un objectif ambitieux, intégrant des valeurs sociales, humanistes et démocratiques. Cependant, la gestion de la sécurité en Eurasie devra être abordée séparément, dans une alliance avec des États aux modèles de société différents.

Si nous ne prenons pas cette initiative, la Chine ou la Russie le feront à notre désavantage.

## **7. Ni la Chine, ni la Russie.**

L'Union européenne et la Grande-Bretagne ont démontré qu'elles peuvent jouer un rôle de rempart, assumant financièrement un coût significatif du conflit : décrochage énergétique, inflation, vidage des stocks militaires, logistique, renseignements, accueil des réfugiés, ainsi que l'aide médicale et humanitaire. Les États-Unis n'ont pas été les seuls contributeurs. L'Europe assume une grande part de la souffrance énergétique et économique de la guerre, avec un impact quotidien sur des millions de personnes.

L'UE a déployé des moyens considérables en collaboration avec la Turquie et certains pays eurasiens non démocratiques, le tout en gérant habilement les tractations internes avec des pays très différents. Nous avons développé en Europe une culture unique de négociation, de collaboration et de compromis, comme nulle part ailleurs. Nous sommes peut-être perçus comme lents et bavards, mais nous savons régler des problèmes autrement que par la violence des armes.

Nous sommes peut-être devenus, pour de nombreux peuples, un partenaire de préservation de la paix plus intéressant que la Russie ou la Chine, dont les appétits impérialistes sont bien connus. C'est particulièrement vrai si ces peuples ne souhaitent pas tout miser sur les États-Unis. Rebattre les cartes de la sécurité en Eurasie pourrait représenter une occasion pour l'Europe. Il nous faut simplement adopter une posture moins défaitiste. Nous sommes plus désirables que nous le croyons !

Sinon, pourquoi l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Géorgie et la Turquie passeraient-ils autant de temps à discuter avec nous ? Israël devrait également faire un choix judicieux pour éviter de se retrouver isolé.

### **Faire autrement avec l'Europe :**

La Communauté politique européenne (CPE) pourrait sans doute poser les bases d'une union sécuritaire eurasienne plus "rhizomique" et décentralisée, à la manière européenne. Un



paradigme d'alliances plus ouvert, flexible et connecté où les cartes seraient sur la table, permettant d'agir ensemble ou de s'abstenir dans certaines situations sans tout bloquer et torpiller par les droits de veto.

Ce qui trancherait avec les modèles de « gendarmerie autocentrée » ou des coalitions dominées par des trois grandes puissances mono- étatiques.

**15 novembre 2022 19 :29**

## **Le marteau et un nouveau pilonnage massif des villes ukrainiennes.**

Les représailles russes de ce week-end sont encore pires que celles du 10 octobre. Comme prévu, les défaites sur le front sont compensées en Poutinie par le bombardement de zones civiles. Plus de 85 missiles ont frappé les villes en Ukraine aujourd'hui. Ce n'est pas étonnant. On tolère et on applaudit bien pire encore.

### **1. Le marteau de Prigozine. Les barbares ont encore frappé.**

Une partie de ce pays a franchi un nouveau pas dans l'ignominie ce week-end. Lorsqu'un proche de Poutine, le puissant Prigojine, désormais figure éminente de la communauté pro-guerre russe, déclare comme 'normal' d'assassiner un homme avec un marteau et de le filmer, cela ne provoque pas l'indignation médiatique. Cela se passe dans le monde de Poutine qui se félicite de préserver les valeurs morales traditionnelles. Devrait-on dire préhistoriques ? Ce spectacle macabre a été organisé pour empêcher les soldats russes maltraités sur le front de fuir ou de se rendre.

La guerre est une abomination. La plupart du temps, des gens tout à fait normaux qui s'y battent, sous la pression du stress du combat, de la mort d'amis, ils se conduisent parfois d'une manière extrême. Des cas déplorables arrivent dans les deux camps, sans aucun doute. Mais ici, nous assistons à tout autre chose.

Mais ici, nous assistons à tout autre chose. Ce qui s'est produit en Russie au cours du week-end n'est pas seulement terrifiant par sa brutalité. Ce qu'il faut observer, c'est que l'agresseur n'en a pas honte, il le revendique, le médiatise, le célèbre, et de nombreux Russes l'applaudissent.

Combiné aux réactions hystériques des propagandistes russes et aux accusations d'échec de plus en plus fréquentes envers Poutine, au moins une fraction du pays semble avoir franchi un pas vers une barbarie sans limite.

Une partie de la Russie, dont on ne connaît pas encore la taille, soutient Prigojine et ces actes. De même, une grande partie de la population ressent de la satisfaction à la suite du bombardement massif du jour des infrastructures civiles, incapable apparemment de distinguer un combat au front entre les soldats et l'attaque des civils.

## 2. Une main tendue pour les tractations de paix ?

Aujourd'hui, l'armée russe et ceux qui donnent les ordres ont clairement signifié qu'il ne sera pas possible de dialoguer. Il sera nécessaire de les anéantir définitivement et de les évincer du pouvoir. Cette clique souhaite uniquement raser l'Ukraine et n'a aucun intérêt dans la négociation proposée. Aucune condition ne sera acceptable tant que leur désir de destruction totale n'est pas assouvi.

Immédiatement après le discours de Zelensky au G19, où il a appelé à mettre fin à cette guerre, une vague de bombardements a été lancée. Non pas sur le front, mais pour infliger des souffrances à la population par le froid, par le manque de lumière, bloquant l'économie fragile et privant les hôpitaux et toutes les infrastructures vitales d'électricité nécessaire à leur fonctionnement.

Ce sera ainsi après chaque étape de réparation effectuée par les autorités ukrainiennes. Et si nous laissons faire, cela continuera pendant des mois, voire des années, tant que l'on ne décide pas de mettre définitivement au tapis Poutine et sa clique de meurtriers mafieux.

L'Occident doit comprendre qu'il n'existe pas d'autre voie que celle de se débarrasser de lui. Nous avons réussi à éliminer ben Laden, il faudra envisager le même objectif désormais avec Poutine, Prigogine et leurs adeptes.

Ils ne sont plus les représentants d'un État hostile, mais des assassins qui mettent en scène des exécutions barbares à la place de discours, au même titre que l'État islamique épouvantait la planète avec des liquidations au sabre. Quelle est la différence entre le sabre et le marteau utilisé par le pouvoir terroriste dans les médias du monde entier pour se donner une image d'invincibilité ?

## 3. Sans surprise : le brutal Surovikine est aux commandes

Comme on pouvait s'y attendre après la défaite russe à Kherson, des représailles sur le territoire civil en Ukraine ont suivi. Ce jour-là, trois énormes vagues de tirs de missiles ont frappé l'Ukraine, et il n'a pas été possible de stopper systématiquement tous les engins balistiques.

- **Infrastructures énergétiques ciblées** : Les attaques ont touché les infrastructures énergétiques à Khmelnytsky, Volhynie, Ivano-Frankivsk, Kharkiv, ainsi que dans les villes de Rovno, Sumy et Kremenchuk. Les roquettes sont également tombées sur Jytomyr et à Lviv.
- **Défenses aériennes sollicitées** : Les défenses aériennes ukrainiennes ont été actives à Kryvy Rih, Vinnytsia, Cherkassy et Poltava.
- **Transports paralysés à Kharkiv** : À Kharkiv, le métro est hors service.
- **Kyiv dans l'obscurité** : La moitié de la capitale, Kyiv, est sans électricité.
- **Attaques sur les infrastructures de base** : Les maires des villes rapportent des attaques progressives sur les sous-stations et les centrales de chauffage.
- **Impact national** : La coupure de courant d'aujourd'hui affecte l'ensemble du territoire de l'Ukraine.

- **Situation énergétique critique** : La situation énergétique du pays est critique après ces nouvelles frappes russes. Et ce sera ainsi tout l'hiver. À chaque réparation des infrastructures, nous verrons des missiles partir de la Biélorussie vers la Russie.

### 3. G20 (ou G19) : en décalage face à la réalité de la guerre

Zelensky est intervenu en visioconférence avant le bombardement en présentant le plan pour établir la paix. Qui dit quoi sur la situation parmi les « pseudo non-alignés » ou plutôt ceux qui ne veulent pas se fâcher avec la Russie ?

- Le président indonésien Joko Widodo (Jokowi) au G19 : » *Si la guerre ne se termine pas, il sera difficile pour le monde d'aller de l'avant.* ». Se présentant comme 'neutre', il a fait d'énormes efforts pour faire venir Poutine au G20, sans succès.
- Le Premier ministre indien Narendra Modi a exhorté lors du sommet à « *un retour à la diplomatie pour arrêter la guerre.* » Il faudra lui demander ce qu'il en pense après le bombardement du jour.
- La rencontre entre le président français et son homologue chinois Xi Jinping a abouti à un appel au respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de l'Ukraine.
- Le Premier ministre britannique Rishi Sunak a condamné la guerre en Ukraine comme *barbare* et s'est adressé aux pays qui sont restés *neutres* dans le conflit, affirmant que « *tout le monde est maintenant en plus grand danger.* »  
Je note que c'est le seul qui a utilisé le mot juste : 'barbare'.
- La rencontre entre les présidents américain et chinois a fait la une des médias en Asie. Après plus de trois ans, cette poignée de main a au moins donné un ton positif à la poursuite des pourparlers à Bali.

Les négociateurs du G20 s'étaient mis ce jour d'accord sur la formulation de la résolution finale, y compris le passage condamnant l'invasion russe de l'Ukraine, qui doit être décrite dans le texte comme une « *guerre* » – et non le terme russe « *opération militaire spéciale* ».

Ah, c'est une grande réussite mondiale de nommer les événements de manière évidente !

Les négociateurs du G20 se sont mis d'accord ce jour sur la formulation de la résolution finale, y compris sur un passage condamnant l'invasion russe de l'Ukraine, qui doit être décrite dans le texte comme une « *guerre* » et non comme « *l'opération militaire spéciale* » russe.

Ah, quelle grande réussite mondiale que de nommer les événements de manière évidente ! Qui va être pour, qui va se dégonfler ? On attend un soutien de l'Argentine et de la Turquie, on doute de l'Inde et de l'Afrique du Sud.

Lavrov va quitter la conférence du G20 avant l'issue officielle ce soir, sans doute pour ne pas entendre le dénouement du sommet. De toute façon, personne ne voulait être sur la photo avec lui.

**Cette résolution est déjà caduque. Elle devrait conclure que la seule façon d'arrêter la Russie est de la frapper encore plus fort.** Il est incroyable qu'un tel bombardement massif

sur les infrastructures civiles, en grande majorité effectué à partir du territoire russe éloigné (jamais menacé), puisse se produire impunément au 21e siècle.

#### **4. Mon attente sur les négociations parallèles ?**

C'est assez terrible de se dire qu'on escompte que Sergei Naryshkin du SVR puisse représenter 'un espoir'. Les discussions entre Naryshkin et Burns, qui se sont tenues hier en Turquie, me semblent être la seule nouvelle significative de la semaine, à part les événements au front à Kherson.

La décision d'envoyer Burns, un ancien ambassadeur américain à Moscou et un diplomate expérimenté en Russie, souligne l'importance de cette réunion. Burns, l'un des conseillers les plus chevronnés de l'administration Biden sur les affaires russes et actuel directeur de la CIA, s'était rendu en Ukraine le mois dernier pour rencontrer des responsables du renseignement ukrainien et le président Volodymyr Zelensky.

C'est aussi Burns qui, en novembre 2021, s'est rendu à Moscou pour avertir les responsables russes que les États-Unis étaient informés de leurs plans d'invasion. Il est également de ceux qui pensent que Poutine est capable de tout, y compris d'utiliser une arme sale. Sa connaissance approfondie de la situation à Moscou est indéniable.

Les chefs d'espionnage américains et russes se sont retrouvés face à face ce lundi pour une réunion au plus haut niveau entre responsables depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Bien que Naryshkin n'ait pas le même poids à Moscou que Burns à Washington, cette rencontre pourrait fournir un bon aperçu de la pensée officielle à Moscou.

Cette rencontre a également été consultée avec Zelensky, qui a déclaré à Kherson : « *C'est le début de la fin de la guerre.* »

Personnellement, j'ai une confiance modérée lorsque les grandes puissances se mettent d'accord aux dépens des petits pays ; cela n'est pas toujours bénéfique.

#### **5. Et pour finir, le point sur le front.**

##### **Les Ukrainiens sont-ils passés de l'autre côté du Dniepr ?**

Les Ukrainiens sont-ils passés de l'autre côté du Dniepr ? À Olesky (à 25 minutes en voiture de Kherson, sur la rive gauche), le maire a initialement confirmé la traversée, avant de rapidement effacer le message. Il s'agissait probablement des forces spéciales ou encore des partisans. Les Russes avaient auparavant positionné beaucoup de troupes dans cette zone.

Des fuites similaires mentionnent Hola Prystan et, évidemment, Kinburn Spit (une petite partie de la péninsule à l'ouest).

Ce qui est certain : les positions russes sur la berge opposée à Kherson ont été bombardées. On s'attend à l'établissement d'une 'zone grise de 15 à 20 km' de ce côté du Dniepr, ce qui est également logique, observant les fortifications russes, elles-mêmes éloignées du rivage.

Cette configuration signifie surtout une fixation sur la ligne de défense d'une partie de l'armée russe pour ne pas concentrer tous les renforts à Donetsk.

Dans le nord, dans la région de Louhansk, la libération de Makijivka est confirmée et les Russes évacuent les habitants de Kreminna.

### **Donbass**

Surovikine a probablement promis à Poutine un succès ailleurs en compensation pour le départ des soldats de Kherson. L'équipement lourd et les retraits de troupes pourraient l'aider à lancer une offensive dans le Donbass. Ils ont réussi à prendre Majorsk, à une vingtaine de kilomètres de Bachmut. La situation est également critique à Pavlivka où les renforts ukrainiens n'étaient pas encore arrivés. Les Russes devront s'accrocher à cette offensive avec acharnement pour satisfaire le tsar.

### **L'angoisse criméenne.**

Les Russes ont déclaré que la capitale temporaire de la région perdue de Kherson serait désormais située dans la ville de Henichesk sur la côte de la mer d'Azov. C'est là qu'ils déplaceront probablement les unités de commandement.

Le choix de cette zone indique les priorités et les préoccupations de l'état-major russe. La localisation est stratégique pour coordonner les menaces en provenance de Kherson, via Melitopol, et constitue également une bonne position pour les renforts venant de Crimée, tout en restant hors de portée de l'artillerie ukrainienne.

## **6. Comptages :**

- Les Ukrainiens ont libéré de l'occupation russe 74 443 km<sup>2</sup>.
- Les Russes contrôlent 110 000 km<sup>2</sup> dans le territoire ukrainien.

Une pensée pour ces millions d'Ukrainiens qui sont à la bougie et dans le froid ce soir encore, refusant de vivre selon les règles du monde de Poutine.

**18 novembre 2022 16 :07**

## **La guerre russe tue pour la première fois sur le territoire de l'OTAN.**

Pourquoi à Przewodow ? Et pourquoi n'est-ce pas aussi grave. Le missile de défense antiaérienne « s'est raté ». Mais, avec près de 100 engins balistiques lancés sur l'Ukraine en 24 heures, Poutine porte donc la responsabilité de ce drame. Les débris de ces missiles, même interceptés et explosés en vol par les batteries antimissiles, ont également causé quelques dégâts en zone urbaine ailleurs en Ukraine. Car, l'interception provoque parfois également des débris dangereux.

Przewodow ne se situe qu'à 7 km de la frontière ukrainienne. Il est fort possible que les Russes aient ciblé la centrale thermique de Dobrotvir, qui est à 36 km de la frontière polono-ukrainienne, sachant que non loin se trouve Lviv, très souvent visée par les missiles russes.

Une autre donnée à connaître est qu'un village à 10 km au sud, Kamianka-Buzka, héberge une base du 540e régiment de la défense aérienne ukrainienne équipée de système S-300PS/PT. Lviv n'est qu'à 30 kilomètres au sud et le 540e régiment garde donc cette grande ville et ses environs, y compris la centrale électrique. Les batteries de défense sont utiles dans cette région et il est possible qu'une ait tenté de frapper le missile visant Dobrotvir et ait dévié ou échoué à l'intercepter.

Il suffit que l'engin ne se soit pas désintégré comme prévu au-dessus du territoire ukrainien ; qu'il soit tiré selon certains angles vers l'ouest, qu'il rate l'ennemi ou que ce soit d'une défaillance technique. Ce n'est pas fondamental dans l'histoire. Ces outils sont faillibles, mais ce que les Russes ont fait, c'est de viser une cible ukrainienne tout près de la frontière polonaise.

### **Polémique sur le débris :**

Les fragments de l'obus appartiennent visiblement à un sous-type de missile 5V55 employé par le système S-300, le même modèle que le régiment Kamianka-Buzka qui peut voler à 75-150 km. Alors que nous savons que les Russes manipulent désormais les S-300 comme missiles sol-sol en acceptant une marge d'erreur importante, le territoire biélorusse pouvait servir de site de tir à 120 km du village et l'option russe ne pouvait pas être exclue d'emblée.

Il est documenté à plusieurs reprises que les Russes ont utilisé le S-300 par pénurie d'autres fusées, contre des cibles au sol, mais surtout près de la ligne de front, contre des objectifs pas trop éloignés du lieu d'activité de combat avec très peu de précision.

Mais le radar polonais, qui se trouve tout près du village de Przewodow, a permis grâce aux archives d'écartier le tir du territoire biélorusse, les trajectoires des missiles tirés depuis la Biélorussie étant parfaitement suivies.

### **Cela devrait être toutefois une bonne leçon pour les Russes.**

Certaines personnes ont dû avoir des palpitations pendant un moment, inquiètes de la réaction de l'Alliance.

Avec un peu de bon sens et un certain sens de survie, l'armée russe devrait cesser de viser les cibles à 10km de la frontière de l'OTAN.

Nous avons bien vu à quel point la Russie a commencé très vite à communiquer sur ce tir avec sarcasme, mais en disant immédiatement qu'elle ne pense pas déclencher une 3e guerre mondiale en touchant un séchoir à grains dans une cour de ferme. Pour une fois, un démenti sensé. On reconnaît assez bien quand ils ont peur (ils fanfaronnent et font des blagues ironiques) et quand ils mentent (ils s'offusquent).

Par ailleurs, l'Ukraine y a gagné sans doute de nouvelles livraisons de systèmes antiaériens plus modernes. L'une des conclusions de cet incident pourrait être de renforcer les défenses

aériennes et antimissiles de la frontière orientale de l'OTAN. Cette voix se fait entendre depuis un certain temps en Lituanie et dans les pays baltes. Mais de tels accidents peuvent se reproduire. On n'active pas encore les protections aériennes de l'OTAN lorsqu'un missile se trouve au-dessus du territoire ukrainien.

### **Le troisième front se trouve à Moscou.**

Des témoignages contestataires de généraux russes, des analyses pessimistes du front et des critiques des mobilisations apparaissent de plus en plus à la télévision d'État russe. Ces manifestations de mécontentement laissent penser que le contrôle du Kremlin sur l'espace informationnel russe commence à s'effriter.

Les détails sur le massacre des unités russes à Pavlivka ont été ouvertement commentés par le commandant du bataillon Vostok, Alexander Khodakovsky. Il a incriminé l'état-major « éloigné », accusant celui-ci de vouloir faire porter le chapeau à la 40e brigade de marins, prétendument pour ne pas avoir protégé l'aile de la 155e brigade. Selon Khodakovsky, les troupes ont été envoyées dans une offensive perdue d'avance. La recherche d'un coupable pour les pertes à Pavlivka est en cours.

Va-t-on enfin assister à l'émergence d'un mouvement anti-guerre, ou simplement à des critiques internes de l'armée réclamant « plus de guerre » ? Ne vous faites pas d'illusions. Ceux qui hurlent sont les va-t-en-guerre. Actuellement, le clan des ultras fait du bruit, jusqu'à ce qu'on les bâillonne sèchement à l'aide d'un autre clan du tsar.

### **Les combats continuent.**

Des sources russes indiquent que l'armée ukrainienne avance vers Svatove et Kreminna, continuant de perturber la logistique russe dans la région de Louhansk. Voici quelques points marquants :

- Les Russes ont lancé des attaques d'envergure à Bakhmut, Avdijivka et Vuhledar. La défense ukrainienne sera mise à rude épreuve face à un tel acharnement.
- Les rumeurs sur la présence de l'armée ukrainienne sur la rive gauche du Dniepr ont provoqué un émoi dans l'espace informationnel russe.
- Les routes d'approvisionnement russes reliant la Crimée au sud de l'Ukraine sont susceptibles de subir de graves dommages.
- L'armée russe pallie ses pertes avec des ressources provenant de l'armée biélorusse.
- Concernant le barrage de Kakhovka : les analystes jugent peu probable une inondation en aval. Trois sections des ponts routier et ferroviaire au nord du barrage ont été détruites, rendant les passages impossibles. Ces destructions ont été initialement orchestrées par des tirs de HIMARS, puis par les Russes lors de leur retrait pour bloquer les avancées ukrainiennes. Cependant, les vannes du barrage fonctionnent très bien.

## Verdict sur le vol MH17.

Le tribunal de district de La Haye a rendu son verdict très attendu aujourd'hui à Amsterdam. Après huit ans d'attente, les proches des victimes du vol MH17 se sont réunis. La justice a établi que l'avion de Malaysian Airlines avait été abattu au-dessus du Donbass par un missile russe tiré par un système de lancement BUK. Trois des quatre accusés, **les Russes Igor Girkin et Sergei Dubinsky ainsi que l'Ukrainien prorusse Leonid Kharchenko**, ont été reconnus coupables du meurtre des 298 passagers à bord et condamnés à la réclusion à perpétuité. Ils sont actuellement en fuite. Le quatrième a été acquitté faute de preuves suffisantes.

Le tribunal a également confirmé aujourd'hui que, au moment où l'avion a été abattu, **Moscou contrôlait la région de l'est de l'Ukraine d'où le missile a été tiré**. L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), l'Australie et les Pays-Bas ont engagé des poursuites judiciaires contre la Russie.

**21 novembre 2022 19 :49**

## Rybar, Pologne et bilan de Kherson

### 1. Qui se cache derrière la chaîne Rybar ?

La chaîne Telegram Rybar est l'une des plus célèbres de Russie et la plus grande chaîne Telegram anonyme pro-guerre avec une audience de millions de personnes. La journaliste d'investigation Irena Pankratova a récemment révélé les identités des auteurs.

Le premier, Denis Shchukin, est un programmeur moscovite de 44 ans aux idées monarchistes, qui a été poursuivi pour piratage en 2008.

Le second, Michal Zvinschuk, âgé de 31 ans, a travaillé au département de communication du ministère russe de la Défense et a servi sous Igor Konashenkov, porte-parole de la guerre de la Russie en Ukraine.

Les publications de Rybar oscillent entre propagande pure, absurdités et informations précises, comme lors du retrait à Izyum. C'est une tactique typique de la propagande : gagner en crédibilité avec quelques vérités pour mieux désinformer par la suite.

### 2. Les informations supplémentaires sur le missile qui a atterri en Pologne.

Pour rappel, mardi dernier, la Russie a lancé un missile de croisière Ch-101 depuis la mer Caspienne, ciblant la grande centrale électrique au charbon de Dobrotvir près de Lviv. L'armée ukrainienne, équipée du système antiaérien S-300 dans la région, a tenté de protéger Lviv, une ville de 700 000 habitants située à environ 40 kilomètres au sud de Dobrotvir. Elle a utilisé ce système pour neutraliser le missile russe ce même après-midi.

Cependant, le Ch-101 est un missile guidé, et les opérateurs russes ont modifié sa trajectoire pour brouiller les défenses aériennes ukrainiennes. Un des missiles a dévié et a fini par



neutraliser le Ch-101 près de la frontière polonaise sans atteindre la centrale. Un second missile ukrainien a raté sa cible et est tombé à Przewodow, son mécanisme d'autodestruction ne fonctionnant pas selon un expert polonais. Bien que l'avion-radar AWACS ait observé la trajectoire du missile russe, la Pologne a attendu une position officielle de l'OTAN avant de communiquer, ce qui a pris près de 6 heures.

La réaction ukrainienne a également été critiquée, et il semble que Zelensky n'ait pas reçu des informations précises de la part de Zaluzhny, ou qu'il ait choisi de ne pas défier son armée. Pourtant, personne n'aurait blâmé l'Ukraine pour ce tir défensif.

## **2. Bilan matériel de Kherson.**

Avec un peu de recul, il apparaît que Surovikine a réussi à sauver des dizaines de milliers de soldats russes et leur équipement sur la rive ouest du Dniepr, une tâche extrêmement difficile. Contrairement au retrait chaotique d'Izjum, les évacuations à Kherson ont été mieux gérées.

Les preuves visuelles de la technologie russe détruite et capturée dans la région de Kherson ne sont révélées que progressivement. Il est donc prudent de se référer à Oryx, qui évalue avec une grande rigueur les pertes depuis le début de la guerre en vérifiant chaque image.

Comparativement à Izjum, où, le week-end du 11 septembre, les troupes russes fuyaient la région en hâte, Oryx confirmait la perte de 5 700 pièces d'équipement lourd russe, dont 3 663 détruites et 1 599 capturées par les Ukrainiens.

Dix jours plus tard, le 21 septembre, le nombre avait augmenté à 6202 pièces perdues, 3845 détruites et 1911 capturées. (On parle toujours du cumul depuis le début de la guerre et il faut observer les évolutions).

À Kherson, les Russes ont évité un tel désastre. Le 11 novembre, Oryx rapportait 7 763 pièces d'équipement perdues, 4 756 détruites et 2 524 capturées. Ce qui est notable, ce sont les pièces capturées. Dix jours après, les chiffres d'Oryx indiquaient 8044 perdus, 4927 détruits et 2619 capturés. Les Ukrainiens ont donc récupéré une centaine de pièces utilisables, trois fois moins qu'à Izjum.

Mais, ce qu'on doit surtout noter pour Kherson, c'est que la majorité des pertes a eu lieu avant le retrait russe, pendant le pilonnage incessant de l'armée par l'Ukraine et particulièrement autour de l'aéroport de Chernobajivka. Les Russes y ont perdu un grand nombre de pièces et d'hélicoptères.

C'est plus cela le véritable bilan de Kherson qui a poussé l'armée russe à abandonner.

### **Pour les habitants, rien n'est fini.**

Aujourd'hui, le gouvernement ukrainien encourage les habitants à évacuer.

Les infrastructures sont en ruines, les bâtiments minés et souvent impossibles à déminer sans risque d'explosion sur place. De plus, les Russes continuent de bombarder la berge récemment libérée. Les Ukrainiens mènent des attaques sur l'autre berge encore occupée,

notamment à Kakhovka, Oleshky, Velyka Lepetykha, Hornostaivka, Rubinavka, Skadovsk, Askaniya-Nova, et Novotroiske.

### **3. Bakhmut et Pavlovka, l'enfer continue.**

Les combats à Bakhmut sont extrêmement violents, avec des vidéos montrant d'énormes pertes russes. Cependant, la situation est également difficile pour les Ukrainiens. Bakhmut résiste encore et les Russes continuent de sacrifier leurs soldats contre les solides défenses ukrainiennes.

### **4. Plus au nord, près de Kupyansk**

Les Ukrainiens ont avancé au-delà de Synkivka. Les combats y sont ardues, les Russes défendant leurs lignes d'approvisionnement et les voies ferrées avec toutes les forces disponibles.

### **5. Svatove :**

Le territoire autour de Svatove représente actuellement l'aile la plus vulnérable de l'armée russe. Svatove est un centre de population important dans la région de Louhansk pour la Russie, et son contrôle est très probablement une priorité politique.

Le commandement de l'armée russe est cependant confronté à la réalité militaire de devoir construire une défense durable autour de cette ville tout en soutenant l'offensive plus au sud près de Donetsk, qui est sans doute l'un des objectifs fixés par Poutine. Les possibilités sont limitées par la pénurie de munitions et de personnel qualifié, avec une ligne de front s'étendant encore sur 1000 km.

L'Ukraine pourrait profiter de cette période pour avancer autant que possible malgré les difficultés de faire face frontalement à la défense russe.

### **6. Le couloir vers la Crimée, l'objectif stratégique russe**

L'armée russe organise également une nouvelle voie d'approvisionnement par l'est de la Crimée.

### **7. Les contes de fées russes.**

La Russie a publié des images d'entraînement d'infanterie mobilisée, près desquelles passe un char Armata, donnant l'impression que, quelque part dans les vastes étendus de la Russie, à Kazan, une armée moderne et invincible attend prête.

Rien de tel, Armata est un projet au stade de la mort clinique.

### **8. La séquence diplomatique envisage avec appréhension une solution post-Poutine.**

Face à la pression croissante sur le Kremlin, certains politiciens redoutent une escalade ou craignent de voir le pays dirigé par une junte vengeresse.

La Chine partage le dégoût pour l'escalade et le chaos avec les Américains.

Certains commentateurs évoquent même un accord tacite avec les États-Unis, tel que décrit par Owen Matthews dans son livre *Overreach*. Selon lui, la Chine s'abstient de fournir à la Russie les drones et les munitions désespérément nécessaires, tandis que les États-Unis bloquent la fourniture à l'Ukraine d'avions de chasse et d'artillerie de précision à longue portée.

Ce pacte (non vérifiable, mais crédible) me rappelle le discours de George H.W. Bush en 1991, le « 'KievChop »», dans lequel il condamnait la lutte de l'Ukraine pour l'indépendance, reflétant une époque où les leaders occidentaux étaient davantage préoccupés par l'effondrement chaotique de l'Union soviétique que par la liberté des peuples asservis.

L'histoire ne les a pas écoutés ; l'Union soviétique s'est effondrée trois semaines après ce discours, mais les paroles de Bush n'ont pas été oubliées en Europe de l'Est, ni en Ukraine :

*"Americans will not support those who seek independence in order to replace a far-off tyranny with a local despotism. They will not aid those who promote a suicidal nationalism based upon ethnic hatred."*

(Chicken Kiev speech - Wikipedia)

Il faut espérer que l'Occident ne fasse pas une seconde fois une telle erreur d'appréciation et comprenne l'importance de la victoire totale ukrainienne.

Mais, les échanges incessants et discrets entre les puissances impliquent aussi l'existence de tractations douteuses et « molles », qui pourraient entraver une solution rapide et efficace de la guerre avec Poutine.

## **9. Fléchissement des discours depuis le G20.**

La paix semble possible sous deux conditions :

- Un changement de régime au Kremlin pour un gouvernement plus réceptif aux demandes légitimes de l'Ukraine,
- Ou une acceptation de la paix par Poutine, qui impliquerait une défaite si profonde que la classe dirigeante russe s'en souviendrait pour des générations.

Une proposition de paix avancée lors du G20 a été rapidement suivie par une escalade de provocations de Poutine : un missile lancé près de la Pologne, un autre avec une tête nucléaire (heureusement vide), et une centaine d'autres frappant les infrastructures vitales de l'Ukraine. La réponse de Poutine à la paix a été un NON retentissant (pour rester poli).

En retour, l'Occident a répondu par l'adoption de motions communes déclarant la Russie état terroriste et appelant à la création d'un tribunal international pour juger les crimes de guerre. Il est clair maintenant que la suite des événements se fera sans Poutine. **La seule voie vers la paix semble être le changement de régime en Russie.**

L'Occident cherche désormais d'autres interlocuteurs que Poutine pour les discussions. Il a eu sa dernière chance, et ses derniers appels téléphoniques.

Scholz (toujours aussi peureux) prévient qu'il faut se préparer à une escalade et à des attaques sur nos infrastructures, c'est probablement parce qu'on imagine Poutine orchestrer des opérations désespérées depuis son bunker, comme le suggèrerait sa cartomancienne.

Hier, un proche de Rybar, Dmitriev, a publié un texte percutant, appelant à une « visite de la réalité » en Russie, soulignant l'écart grandissant entre les promesses et les faits.

En parallèle, les radicaux moscovites deviennent de plus en plus hystériques, et les fractures entre les clans se cristallisent.

La fin de la gloire du système Poutine approche, mais il y aura encore trop de morts inutiles avant que cela arrive et c'est déplorable.

**22 novembre 2022 22 :09**

## **Un point d'automne avec cartes.**

### **1. La météo en Ukraine :**

Le temps commence à impacter les opérations militaires russes et ukrainiennes. C'est la période de la "*rasputica*", ou "*bezdorizhzhya*" en ukrainien, terme désignant une période « *sans routes* ». Selon des sources des deux camps, de fortes pluies et une gadoue épaisse ont presque immobilisé les offensives terrestres russes dans l'est de l'Ukraine.

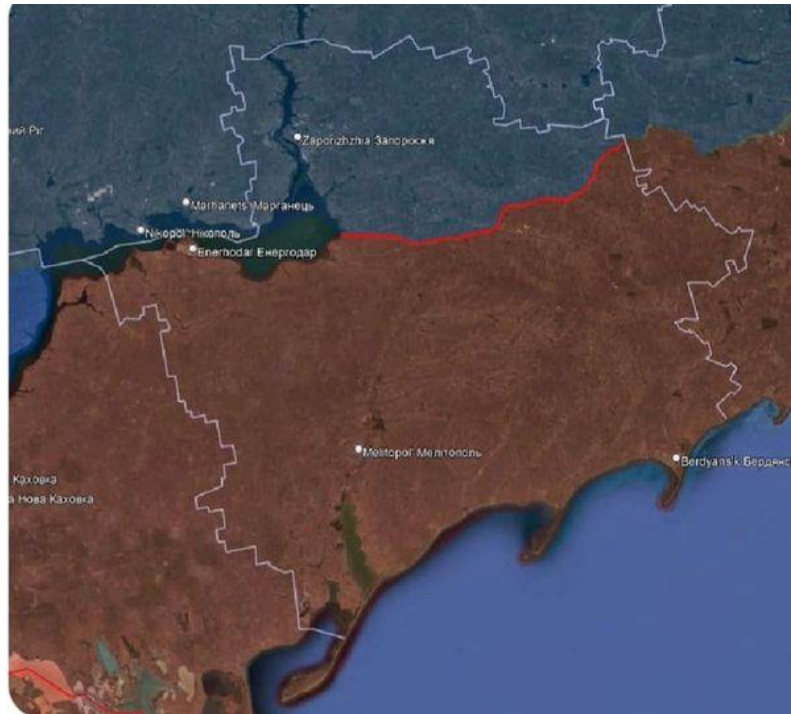
Simultanément, cela a conduit à une intensification des tirs d'artillerie dans la région. Il est généralement admis que la boue avantage le défenseur. Reste à voir comment l'Ukraine va exploiter cette situation pour tirer parti de son meilleur équipement. L'artillerie jouera un rôle important, et bien que les Russes puissent disposer de plus de munitions, les Ukrainiens se distinguent toujours par leur précision.

### **2. Tendar a publié trois cartes offrant une vue simplifiée du front.**

La longueur totale du front est d'environ 880 km, dont 380 km sont constitués de cours d'eau, incluant 350 km pour le Dnipro et le reste pour l'Oskil et le Siversky Donetsk, ainsi que quelques ravins et lacs. Le front peut ainsi être divisé en plusieurs tronçons, chacun ayant ses enjeux spécifiques.

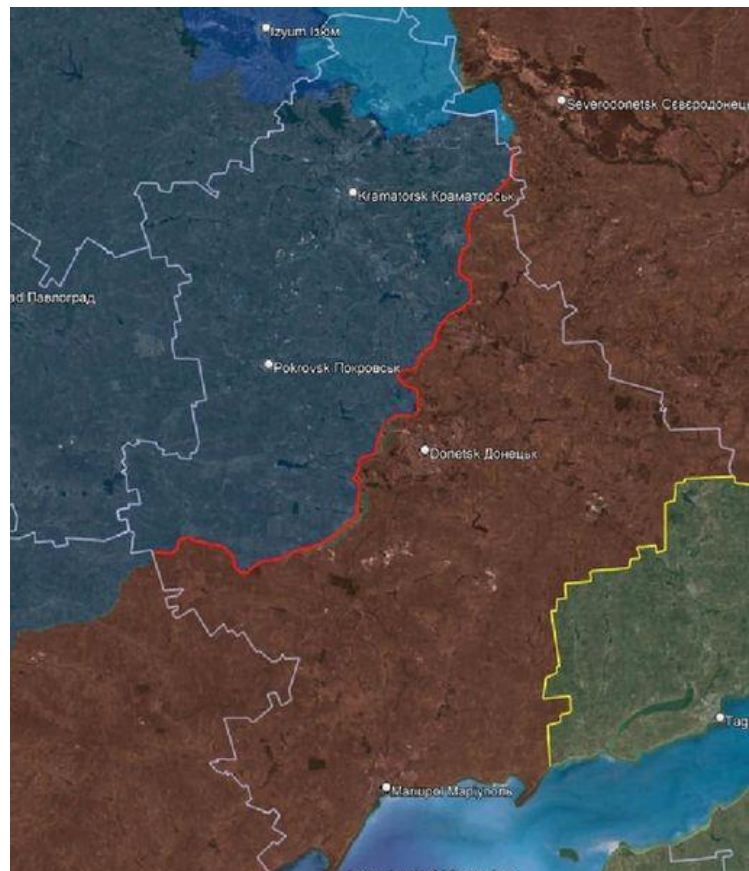
**Le front de Zaporozhye** est le plus petit, il mesure 115 km, il est assez calme, mais les Ukrainiens y ont massé des forces considérables (réserves ?).

Selon les dernières nouvelles, les Russes déplaceraient du matériel dans cette région en supposant que les Ukrainiens y pourraient ouvrir un nouveau front.

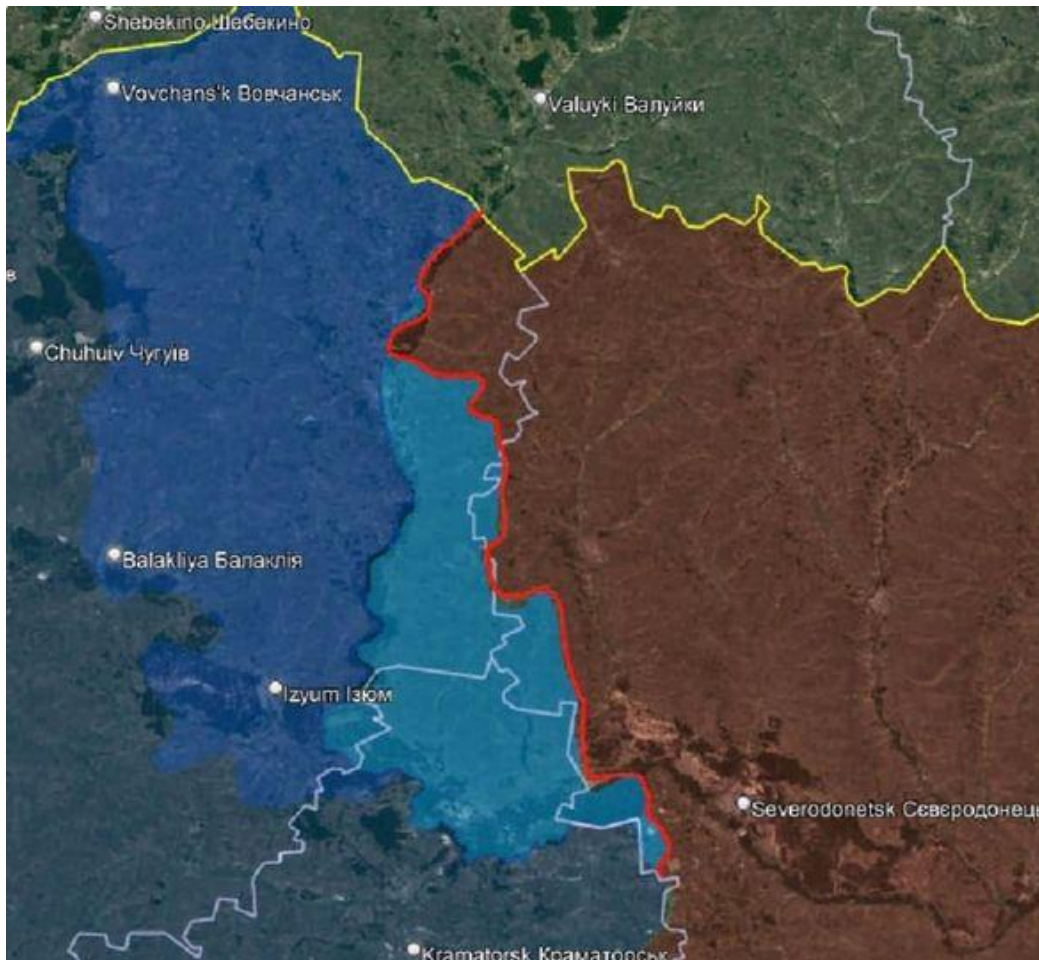


**Le front de Donetsk** mesure 230 km et c'est le secteur où les Russes sont très offensifs avec les résultats dévastateurs en pertes humaines.

Les Ukrainiens mènent ici surtout un combat d'usure de la force russe et tentent juste de décimer le maximum de soldats russes. Selon les lieux, la situation est plus ou moins en avantage ou en défaveur de l'Ukraine.



**Le front le plus au nord Luhansk/Kharkiv mesure 187 km et est marqué par les batailles intensives sur la ligne Svatove-Kremina où les Russes cèdent un peu de terrain.**



- Les positions faibles de la défense russe se trouvent donc à Zaporidjia et à Luhansk, où se découvrent des troupes tactiques fragilisées avec des mobilisés. C'est ici que les Ukrainiens poussent pour avancer.
- Ensuite, Kherson/Dnipro et Donetsk a accueilli une grande partie des renforts issus de la région de Kherson. La conjoncture est stationnaire.
- Un point à part concerne la zone de Kinburn Spit .  
Les responsables de l'occupation russe de la Crimée parlent de troubles, peut-être dus aux attaques ukrainiennes contre les liaisons de communication terrestres russes sur la péninsule et aux actions militaires en cours sur le Kinburn Spit. La situation n'est pas claire. Le climat est mauvais, ce qui peut signifier que les Ukrainiens opèrent surtout à distance.

### Carte du front complet



### 3. La résolution au Parlement européen a été votée majoritairement ce jour, et Poutine se déchaîne.

Condamner les actions militaires de la Russie en Ukraine, cela provoque visiblement une réaction à Moscou et Poutine se fait remarquer.

Il bombarde massivement les infrastructures en Ukraine. Selon Ukrinform, les forces ukrainiennes ont rapporté avoir abattu 51 des 70 missiles de croisière et cinq drones envoyés par la Russie aujourd'hui.

De plus, une cyberattaque a été lancée contre le Parlement européen, revendiquée par un groupe prorusse dirigé par Roberta Metsola. Cet acte confirme le bien-fondé de la résolution adoptée.

À la suite de l'agression des engins balistiques russes visant l'infrastructure énergétique de l'Ukraine, certaines parties de la Moldavie, y compris la capitale Chisinau, se retrouvent sans électricité. La ville rencontre également des problèmes d'approvisionnement en eau.

#### **4. L'Église orthodoxe ukrainienne déclare son indépendance :**

À la suite de l'invasion russe de l'Ukraine, l'Église orthodoxe ukrainienne a proclamé son indépendance du Patriarcat de Moscou. Elle a publiquement désavoué les actions du patriarche de Moscou Cyrille, qui soutient le président russe Vladimir Poutine et sa guerre contre l'Ukraine.

Le SBU (Service de sécurité ukrainien) a mené une opération au monastère de Kyiv, anciennement le siège de l'Église orthodoxe ukrainienne du Patriarcat de Moscou. De nombreux Ukrainiens se méfient de ce complexe ecclésiastique, souvent perçu comme un foyer de sympathie pour les organisations séparatistes prorusses. Lors de cette opération, le SBU a découvert des citoyens russes 'suspects', de la littérature de propagande russe promouvant l'idée du soi-disant "monde russe" et d'importantes sommes d'argent en diverses devises.

En tout, le SBU a inspecté 350 bâtiments appartenant à l'Église orthodoxe ukrainienne et interrogé 850 individus pour identifier les collaborateurs prorusses. Une cinquantaine de personnes a subi un interrogatoire approfondi.

#### **5. L'analyse de l'Australien Mick Ryan**

Mick Ryan a offert un aperçu des activités attendues des deux armées pour cet hiver.

**Il pense que le général russe Sergej Surovikine visera trois objectifs :**

- Consolider les troupes russes, l'approvisionnement et le commandement ;
- Préparer les plans pour l'offensive de printemps ;
- Poursuivre le pilonnage des villes ukrainiennes et des infrastructures énergétiques.

De plus, les Russes tenteront probablement d'influencer l'opinion occidentale pour réduire le soutien à l'Ukraine, possiblement par des opérations sous fausse bannière, comme dans la région de Belgorod.

**Côté ukrainien, les objectifs incluent :**

- Lancer des attaques sur les points faibles de la défense russe ;
- Continuer à bombarder les centres de ravitaillement et de commandement ;
- Poursuivre la campagne de formation ;
- Préparer l'offensive de printemps.

Cependant, les autorités ukrainiennes affirment qu'elles ne comptent pas suspendre les efforts pour libérer leur territoire, même en hiver. Le plan de Ryan peut être donc qualifié de « minimaliste ».

#### **6. Reznikov a publié la mise à jour des stocks de missiles russes de précision**

Le ministre de la Défense ukrainien, Oleksii Reznikov, a publié une estimation détaillée de la réduction des stocks de missiles de précision de la Russie depuis le début de l'invasion. Selon ses déclarations, la Russie avait à ce moment-là utilisé une part significative de ses missiles de haute précision.



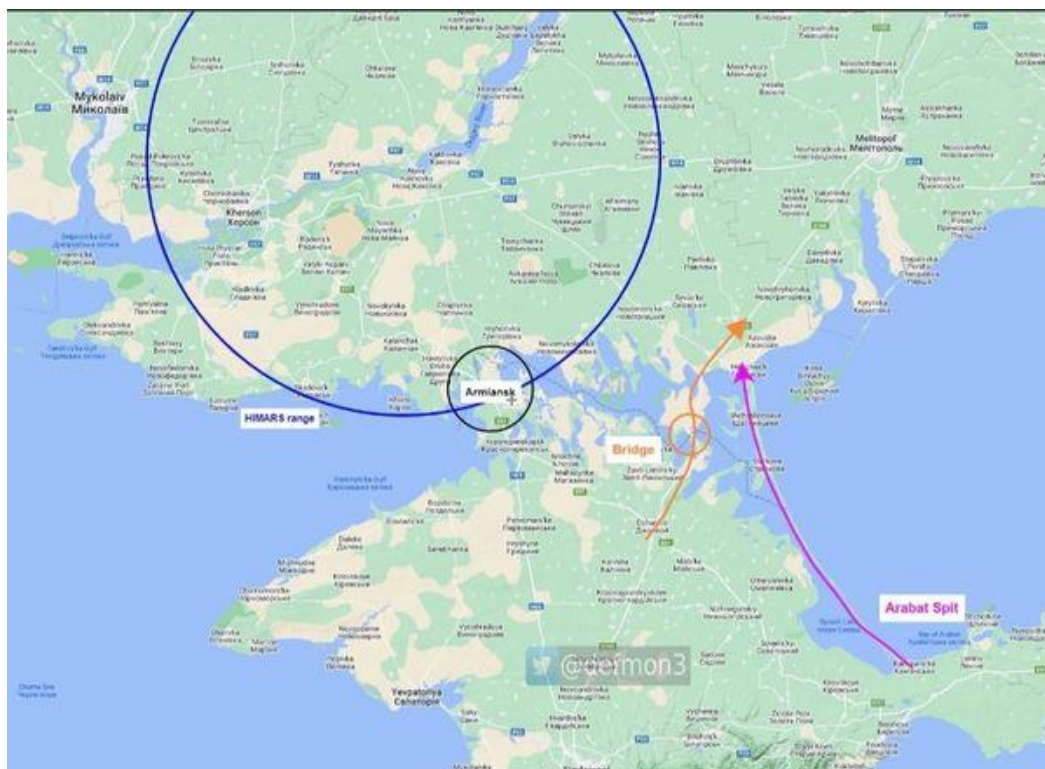
A titre purement indicatif, voici quelques chiffres mentionnés dans son estimation (qui peut varier selon les sources) :

- Missiles Iskander : 124 restants sur les 900 disponibles au début de l'invasion.
- Missiles Calibre (Kalibr) : 272 restants sur les 500 disponibles initialement.
- Missiles de croisière Kh-101 et Kh-555 : 213 restants sur 444.

Pour atteindre précisément les installations ukrainiennes, les Russes devront trouver prochainement davantage de ce type de missiles. Cependant, sous la pression internationale, l'Iran semble réticent à les fournir. Même les drones iraniens se font moins présents dans le ciel depuis une semaine. Néanmoins, les Russes disposent toujours une grande quantité de missiles balistiques approximatifs, impliquant que les dégâts pourraient être plus aléatoires et que la menace sur l'espace ukrainien reste importante.

## 7. Diverses informations à noter :

- Les Ukrainiens peuvent se réchauffer dans 1 200 postes de police équipés de générateurs et de liaisons mobiles à travers le pays. Une carte de ces sites de survie a été communiquée à la population.
- Les trois centrales nucléaires ukrainiennes – Khmelnytsk, Rivnen et celle du sud de l'Ukraine – situées dans le territoire contrôlé par Kyiv ont été automatiquement fermées aujourd'hui en raison des attaques russes contre les infrastructures énergétiques.
- Un échange de prisonniers a eu lieu, impliquant 35 personnes de chaque pays.
- La dernière carte montre la mise en place d'un nouveau passage logistique russe à l'est de la Crimée, probablement pour l'éloigner autant que possible des zones accessibles aux bombardements des Himars. Cela indique un besoin pour des missiles de plus de 100 km de portée.



25 novembre 2022 16 :17

## 1. Un correspondant de Kyiv raconte la vie en ville cet hiver.

Vivre à la campagne, avec un puits et une cheminée, semble aujourd'hui beaucoup plus simple que de résider dans un immeuble en ville ukrainienne, sans l'eau et sans l'électricité.

Les habitants évitent les ascenseurs pour ne pas risquer de rester coincés pendant les coupures de courant. Monter de l'eau et des provisions pour les personnes âgées et handicapées, incapables de grimper 10 étages à pied, est devenu une routine quotidienne.

La neige accumulée sur les balcons sert de réserve d'eau. Avec le redoux actuel, si l'eau "du balcon" se fait plus rare, le froid se fait moins mordant – il faut choisir.

Les astuces et conseils circulent : une brique posée sur un poêle à gaz permet de stocker la chaleur ; dormir en famille sous une tente montée à l'intérieur d'une pièce aide à conserver la chaleur pour les plus petits.

Les indispensables de la survie urbaine incluent désormais une lampe frontale, un réchaud de camping, un sac de couchage pour basses températures, des seaux en plastique pour transporter l'eau, et un bon stock de bougies.

Les résidents font des réserves d'eau à boire et d'eau " technique " pour cuisiner et pour les toilettes. C'est d'ailleurs ce dernier point qui est souvent le plus compliqué à gérer dans ces grands immeubles. La canalisation qui ne marche pas faute d'eau est un autre souci.

On calcule avec le sourire : aller chercher l'eau dehors sur mon balcon, c'est aussi d'ouvrir la porte et donc perdre de la chaleur. Alors, on optimise le nombre de sorties par la porte/ NB de seaux d'eau par jour.

On se montre sur l'Internet comment cuisiner sur les bougies.

Les cafés continuent à servir également à la bougie et proposent aux clients les seaux d'eau pour les toilettes, le tout pour maintenir un semblant de normalité.

Les transactions se font en espèces, les systèmes de paiement électronique étant fréquemment hors service faute d'électricité.

### **L'Ukraine vit une réalité postapocalyptique, digne des films de science-fiction.**

Des milliers de "points de survie" ont été ouverts par le gouvernement dans les villes, offrant un refuge où chacun peut se chauffer, recharger son téléphone ou son ordinateur gratuitement. Parfois, ces refuges peuvent accueillir jusqu'à 500 personnes, d'autres fois, c'est juste une pièce dans un commissariat.

Il faut aussi des chargeurs et des générateurs pour les journalistes, afin de maintenir le contact avec l'extérieur. Les équipes de réparation des réseaux énergétiques travaillent sans relâche, 24 heures sur 24, pour restaurer l'électricité dès que possible. Le réseau électrique ukrainien, l'un des plus robustes d'Europe, résiste bien plus qu'on ne l'imagine.

Les Ukrainiens tiendront bon. Mais pas tous. Les résidents des tours de l'ère soviétique craignent les gelées qui peuvent briser les conduites d'eau et les radiateurs. Ceux connectés aux réseaux près des installations stratégiques ont de l'électricité, mais craignent que la lumière n'attire de nouvelles bombes.

Depuis le début de la guerre, les Russes ont détruit 400 infrastructures vitales.

Alors que jusqu'à présent seuls les habitants des villages proches du front et de certaines banlieues détruites du nord-ouest de Kyiv cuisaient sur le brasier, les résidents des lotissements géants de Kyiv apprennent désormais à allumer du feu au milieu des immeubles HLM.

Il y aura aussi des victimes par manque de soins. Les hôpitaux ont parfois totalement perdu l'électricité, même celle produite par des générateurs de secours. La maternité en a souffert dans le service de grands prématurés... sans chauffage ou appareil respiratoire, c'est la perte assurée du bébé. Les chirurgiens terminent les opérations à la bougie.

Depuis le 10 octobre, on compte 77 morts et des millions de personnes jetées dans une misère de survie.

**C'est le "cadeau" de la Russie au 21e siècle.**

Ne jamais « *désapprendre* ». Il faut rappeler chaque jour, pour ne pas laisser passer comme en 1991 les crimes soviétiques sous silence et oublier toutes les victimes jamais reconnues par les Russes. La liste va s'allonger sérieusement avec la guerre en Ukraine. **Un jour, il faudra payer.**

Hypothermie tue. En ville, mais aussi au front.

Sur le front russe, les vidéos montrent les soldats russes mal équipés dans un état de faiblesse et d'apathie dans les tranchées. À Bakhmut, ils vont à la mort visiblement comme s'ils étaient hypnotisés ou assommés.

Poutine a oublié sans doute (ou jamais appris) qu'en novembre 1944 l'armée russe a été pourvue grâce au prêt-bail américain avec :

- 11 millions de paires de bottes ;
- 45 millions de mètres de tissu de laine ;
- 80 millions de mètres de tissu en coton.

Maintenant, il faut qu'il se débrouille autrement.

### **3. Poutine fait le ménage et Rostek gagne le gros lot**

Sous couvert de patriotisme, le Kremlin masque la vérité sur le massacre des mobilisés et musèle les critiques. Les plus grandes récriminations ne proviennent pas tant du camp pacifiste, qui reste minoritaire et marginalisé, mais plutôt des nationalistes pro-guerre.

Ces derniers, sans critiquer directement Poutine, ciblent depuis des mois Choïgu ainsi que les généraux et industriels de guerre de sa clique. Bien que la rhétorique génocidaire leur soit permise, dénoncer l'entourage du chef suprême reste tabou.

Alors Poutine utilise sa nouvelle doctrine patriotique pour mettre au pas la bande des 'mécontents' et justifier la répression.

Dans son récent discours sur les valeurs traditionnelles, Poutine a parlé du danger des mass médias et de certaines "plateformes" (de facto des holdings médiatiques des factions puissantes). Ce n'est pas pour rien. Depuis, c'est le ménage. Les médias cristallisent les guerres des différents clans puissants aussi en Russie, notamment par la pratique du 'black PR'.

Comment cela fonctionne-t-il ? Un politicien ou un silovik paie les médias pour diffuser des informations compromettantes sur un rival. Les médias, tout aussi corrompus, extorquent ensuite de l'argent à l'adversaire pour ne pas publier ces informations.

La morale n'étouffe personne. Ainsi fonctionne le monde russe que les nombreux Français admirent encore.

Alors Poutine a déclaré que cette pratique n'est pas '*patriotique*'. En réalité, il recale tout le monde sur le même narratif et en profite pour faire son ménage.

Son arrêté du 9 novembre qui a été considéré comme une sorte d'élucubration sur *les « valeurs russes patriotiques »* en occident avait de facto un objectif précis : pouvoir sévir avec de nouveaux prétextes en cas de besoin.

Depuis, certains médias de masse et groupes de communication se font rappeler ce que signifie **la ligne éditoriale patriotique nationale. Elle doit être alignée avec les directives du clan de Poutine.**

Lors du retrait de Kherson, tout le monde a remarqué la mascarade des félicitations de Kadyrov et de Prigozhin pour le "*courage décisionnel de l'armée russe*". Zéro critique.

Les blogueurs de guerre, tels que Wargonzo, ont été publiquement décorés, un signe clair qu'ils doivent désormais afficher leur allégeance au tsar.

En revanche, le réseau de médias contrôlé par l'homme d'affaires Youri Kovaltchouk a servi d'exemple pour montrer la ligne rouge à ne pas dépasser. Une série de poursuites s'est abattue sur son empire : ses chaînes Telegram, le groupe de l'ex-candidate à l'élection présidentielle Ksenia Sobtchak, le journaliste TV Andreï Karaulov et le rédac chef de l'agence de presse Regnum, Modest Kolerov ont tous reçu de sérieuses tapes sur les doigts.

**Poutine a aussi désigné un nouveau responsable en charge du contrôle du narratif.**

Le contrôle des médias a été confié à Sergueï Tchemezov, PDG de Rostec, le conglomérat d'État qui produit 75 % du matériel de guerre du pays. Sous sa direction, les pratiques d'extorsion médiatique, ou 'black PR', sont désormais réservées à l'entourage de Poutine.

Rostec, sous l'égide de Tchemezov, a le droit de sanctionner tout média qui remettrait en question l'armée, l'industrie militaire russe ou Poutine lui-même. Cette stratégie vise à stabiliser le pouvoir de Poutine en éliminant toute critique interne.

### **Pourquoi Rostec et Sergeï Tchemezov ?**

Il faut se rappeler ce que représente ce conglomérat pseudo 'privé' et 'commercial'. Toutes les ramifications mènent à la puissante administration présidentielle, centre nerveux du pouvoir du Poutine. Critiquer la production d'armement de Rostec, c'est attaquer Poutine.

### **Un peu d'histoire et explications :**

En 2007 Poutine fait de Rostec une société d'État, c'est-à-dire qu'il y a des capitaux propres de la Fédération de Russie.

Le groupe est divisé en trois branches principales : aéronautique, électronique et armement, et comprend environ 700 entités réparties dans 14 sociétés, dont 11 opèrent dans les secteurs de la défense et de la technologie avancée.

Rostec a noué des partenariats stratégiques avec des entités majeures telles que la holding Metalloinvest pour l'exploitation du cuivre, représentant 30 % des réserves russes, et possède des parts dans l'opérateur de réseau Wimax Yota. Il a également absorbé Helivert, en collaboration avec Agusta Westland pour la production d'hélicoptères, et entretient des accords avec des géants comme Lukoil, Gazprom, et d'autres. Rostec produit également 30 % du titan mondial.

Avec des contrats historiques incluant des entreprises comme Boeing et Pirelli, et en possédant des marques comme KamAZ, Lada et Kalachnikov, Rostec est l'une des entreprises les plus influentes de Russie, au même titre que Rosneft ou Rostelecom. Ses produits couvrent une large gamme, allant des hélicoptères et de l'avionique aux armes, missiles, équipements de combat électroniques, appareils optiques, matériel informatique, télécommunications, équipements médicaux, matériaux composites, biotechnologie et machines-outils.

### **Il y a de quoi se remplir des poches dans le clan de Poutine.**

Rostec est également propriétaire de Rosoboronexport, une agence d'import-export qui gère des milliards de dollars de transactions annuelles, y compris l'exportation militaire et des technologies à double usage, ce qui lui permet de contourner efficacement les sanctions internationales grâce à son vaste réseau de complicités.

L'amicale du business corrompu en Occident inclus.

Sur la liste des sanctions depuis 2014, le conglomérat continue sans problème à importer les composants électroniques occidentales et autres pièces pour les missiles et les armes.

Les figures clés associées à Rostec comprennent non seulement Tchemezov, mais aussi Denis Mantourov, ministre de l'Industrie et du Commerce, le secrétaire général de la Défense

Borissov, le vice-ministre Fomine, et d'autres conseillers et assistants présidentiels tels que Britechva, Ostrovenko, et Ouchakov.

Ce cercle étroit, renforcé par les décrets de Poutine, protège et est protégé par le président. Critiquer Rostec pour son équipement militaire défectueux ou pour sa production technologique insuffisante reviendrait à critiquer Poutine lui-même. Rostec a donc tout intérêt à continuer de produire des armes pour le conflit en Ukraine, consolidant ainsi la position de Poutine jusqu'à sa mort.

Tandis que certaines oligarchies russes pourraient souffrir financièrement du conflit, Rostec ne montre aucun signe de ralentissement, bien au contraire.

### **Pour conclure, ce qui a changé :**

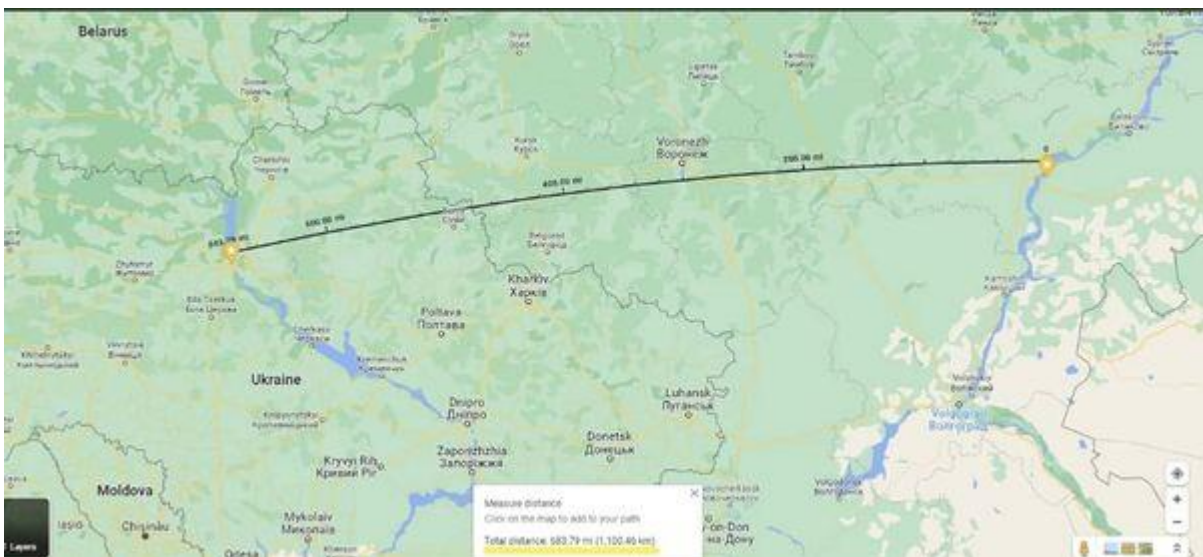
Rostec, sous la direction de Tchemezov, joue un rôle central non seulement en tant que géant industriel, mais aussi comme pilier du narratif de l'État russe, véhiculant une image de fierté nationale tout en réprimant toute critique qui pourrait affaiblir l'administration de Poutine.

Ainsi, le conglomérat ne se contente pas de forger des armes pour le champ de bataille ; il forge également les outils du contrôle informationnel, cruciaux pour la survie politique de Poutine.

## **28 novembre 2022 13 :20**

### **Se défendre ? Apparemment, ce serait l'escalade.**

Les Russes chargent actuellement des missiles sur la base Engels 2 à Saratov, préparant une attaque imminente contre le territoire ukrainien, à plus de 1000 km de distance. Cela se produit juste deux jours après que Kyiv a presque réussi à rétablir le courant et l'eau. Tant que les Russes auront des missiles, ils continueront à les lancer sur l'Ukraine.



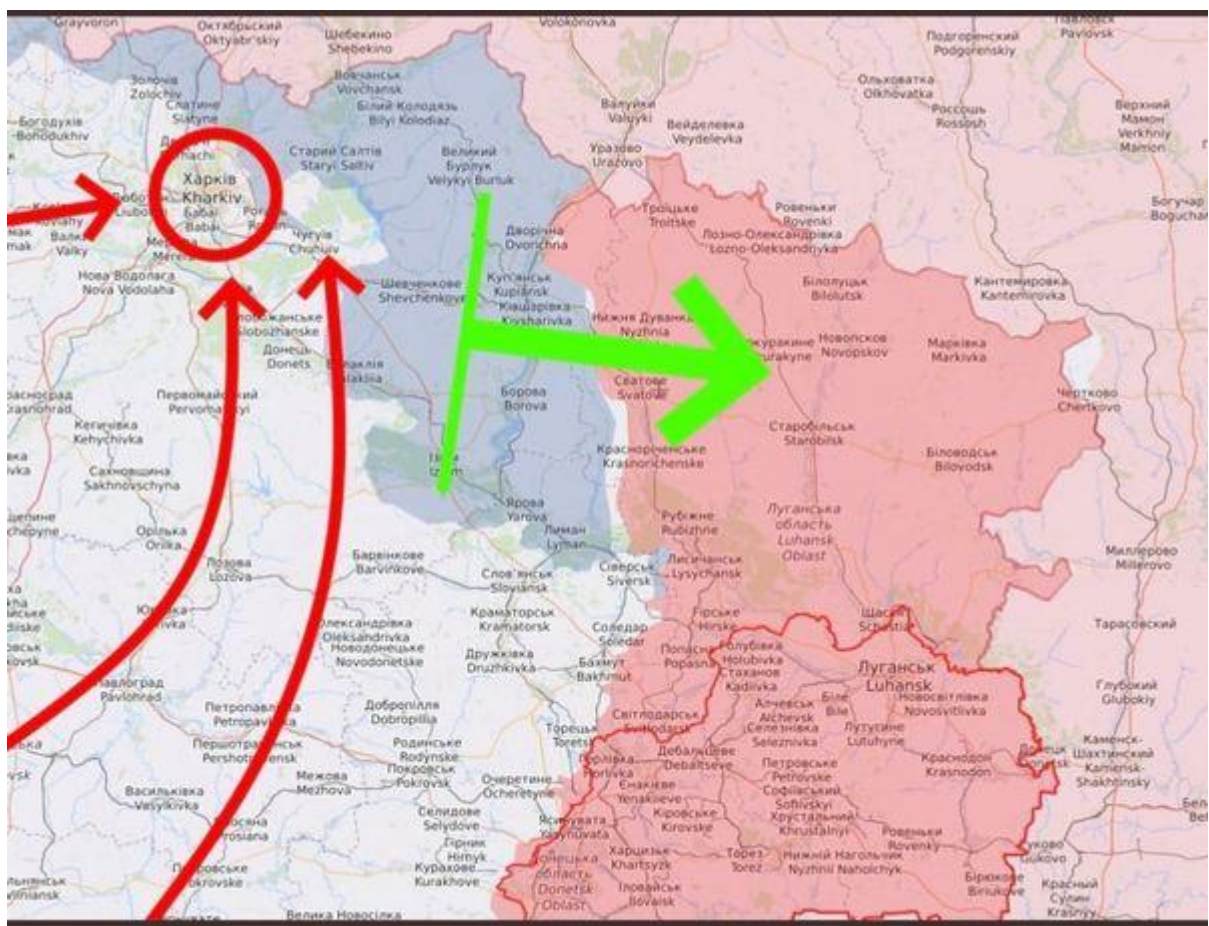
Ce sont de grands malades.

Mais, les Ukrainiens n'ont toujours rien pour viser Engels 2 ou d'autres bases qui préparent les tirs. Non, cela serait une "dangereuse escalade."

Ils doivent attendre l'arrivée des fusées russes et espérer de toucher 70% des missiles, ce qui est déjà un bon score. C'est visiblement le résultat d'un accord de 'realpolitik' où l'on a cru aux bluffs de Poutine, considérant toute riposte directe comme une "dangereuse escalade".

## 2. Les rumeurs du jour, entre vérité et fiction

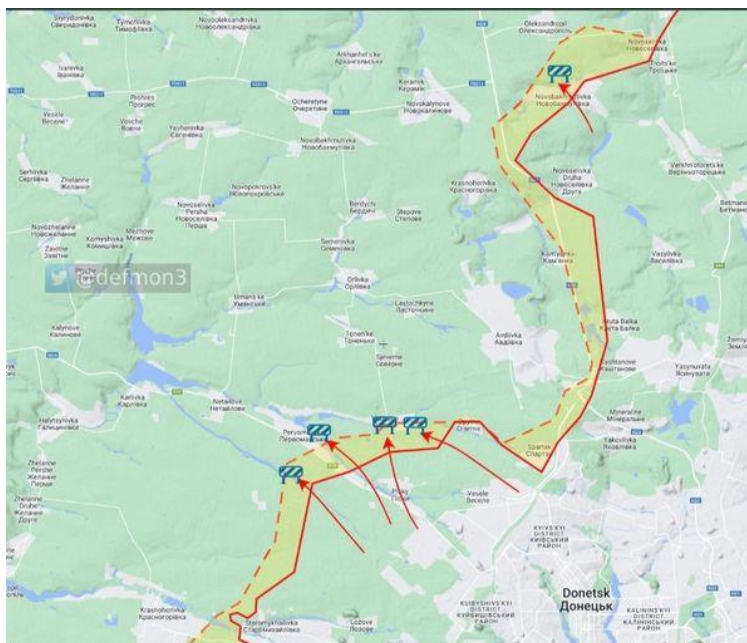
- Il se pourrait que les Russes subissent une attaque au nord de Louhansk, via Kharkiv. Les Ukrainiens y déplaceraient de gros renforts, exploitant le point faible du front russe. Cependant, les informations précises sur ces mouvements sont rares, les Ukrainiens profitant souvent des faiblesses russes, surtout là où il y a peu de troupes d'élite ou de Wagner, tous engagés ailleurs.



- Concernant la région de Zaporozhye, des rumeurs circulent sur un possible retrait russe de la centrale de Zaporozhye et même de Nova Khakovka, ce que Dmitry Peskov a rapidement démenti.

## Donetsk et Bakhmut

La pression est constante près de Donetsk avec Wagner et des renforts de Kadyrov qui tentent de gagner du terrain, parfois en perçant les premières lignes de défense, comme à Andriivka. Ils y défendent leurs hubs logistiques ferroviaires.



## Bachmut.

La ville tient toujours.

Poutine a trouvé là un moyen cynique de régler le problème de surpopulation carcérale, envoyant les ex-prisonniers en première ligne, poussés sans merci par Wagner.

## Encore un milliardaire russe qui a subi l'effet de gravité.

Vyacheslav Taran (groupe du fin Tech Libertex, Forex Club) au retour à Montecarlo s'écrase avec son pilote en hélicoptère. Enquête en cours.

En Biélorussie, le ministre des Affaires étrangères, Vladimir Makeï, décède subitement à 64 ans, juste avant une rencontre prévue avec Lavrov. Coïncidence ou karma ?

**30 novembre 2022 00 :26**

## On l'appelle Kaputin.

Une statuette représentant Vladimir Poutine assis sur un trône de toilette, surnommée "Kaputin", a été installée devant l'ambassade russe à Prague. Cette œuvre d'un collectif d'artistes et d'activistes, visant à critiquer le président russe, a déclenché une vague de réactions. Peu après l'installation, les membres du collectif ont commencé à recevoir des



appels de menace en russe, une situation qu'ils ont rapidement partagée avec la presse, avec une couverture de DenikN.

Depuis, d'autres personnes qui critiquent le régime russe sur les réseaux sociaux ont rapporté des expériences similaires, où des interlocuteurs anonymes s'exprimant en russe les contactent par téléphone.

Le modus operandi est invariable : une voix demande si la cible parle russe, et devant un refus, lance une menace voilée : "*vous allez alors apprendre*", avant de raccrocher brusquement.

Ces appels à partir de numéros différents, légèrement menaçants, passaient sous le radar des autorités jusqu'à aujourd'hui.

Aucune des personnes ciblées n'a en effet porté plainte, pensant que la police ne ferait rien.

En revanche, les victimes ont souvent arrêté de publier sur les réseaux sociaux au moins pour certains temps.

La police, reconnaissant la gravité des faits, a finalement informé le public sur l'article de la loi traitant de la "menace dangereuse", encourageant les victimes à déposer plainte.

Je ne connais pas la loi en France sur la notion de l'intimidation ou de menace dangereuse, mais il faut toujours déposer plainte et communiquer au média ce type de démarches de la part d'une entité étrangère.





1er décembre 2022 18 :25

## Premier bilan du Général Surovikine.

Il ne s'agit pas tant d'admirer le général Surovikine que de comprendre les transformations qu'il impose et d'évaluer l'efficacité de sa stratégie. Margarita Simonjanova, figure médiatique fervente, loue déjà son action à la télévision russe : « *nous prions pour vous, général Surovikine !* »

L'ancien ministre ukrainien de la Défense, Andriy Zahorodnyuk, aujourd'hui directeur du Centre des stratégies de défense à Kyiv, suppose que Surovikine a dû au minimum promettre une offensive dans le reste de la région de Donetsk ou de Louhansk. Depuis juin, malgré la capture des grandes villes de Severodonetsk et Lyssytchansk, l'avancée russe stagne.

Ces derniers temps, les Russes ont intensifié leurs assauts, cherchant des brèches dans les lignes ukrainiennes sans se préoccuper des pertes. Les images de soldats russes mal équipés, sacrifiés en première ligne, ne doivent pas nous faire croire à une débâcle imminente de l'armée russe.

### Utiliser la masse, une logique typique pour Surovikine

Ce général sacrifie cyniquement ces premiers contingents mal équipés et mal formés pour gagner du temps et économiser du matériel. Selon la doctrine typique de l'armée russe, il utilise la masse en surnombre, comprenant des prisonniers et des populations ethniques non

russe, dont les vies semblent peu compter. Ces nouveaux "moujiks" du 21<sup>e</sup> siècle sont utilisés pour temporiser et réduire le stock de munitions ukrainiennes.

N'oublions pas que ce que la Russie soviétique avait réussi à produire était en grande partie grâce aux millions de personnes dans les goulags travaillant comme des esclaves pour rien, et par le pillage des industries des pays voisins occupés. Les logiques de famines qui ont tué des millions de personnes ont été une tactique et un héritage de Staline pour pousser la collectivisation et pour coloniser les meilleures terres par les Russes. Cette logique stalinienne de sacrifice de masse populaire pour atteindre un but "suprême" du pouvoir central est un risque qui nous guette encore.

C'est fondamentalement la logique de Poutine et des hommes comme Surovikine.

Poutine est prêt à mobiliser encore des centaines de milliers de personnes au printemps, même en tongs. Il en parle déjà ouvertement. Ne pensons pas qu'il n'en soit pas capable. Tous les décrets permettant de sévir, d'emprisonner et de liquider toute divergence et toute opposition ont été dûment amendés en 2022 pour laisser un maximum de flou et donc de possibilités pour punir ceux qui s'y opposeraient.

### **Surovikine fait gagner du temps à Poutine**

En mars, les 130,000 conscrits, au lieu d'être libérés dans la vie civile, vont sans doute partir en Ukraine. Entre-temps, les unités formées en Biélorussie et ces soldats entraînés pendant près d'un an vont recevoir les armements économisés. Ils sauront en faire un meilleur usage que les mobikis actuels qui n'ont presque rien comme équipement.

Avant Surovikine, on estimait (avec le rythme des pertes du matériel) la capacité de la Russie à se battre jusqu'au mois d'avril.

Mais, Surovikine fait gagner du temps à Poutine pour continuer plus longtemps. Les mobilisés actuels ne sont pas soutenus par les moyens suffisants pour mener les offensives, mais cela n'empêche pas l'état-major de les jeter dans les combats offensifs en les poussant littéralement des tranchées pour 'occuper' l'armée ukrainienne.

Les Russes ont aussi pour le moment presque abandonné le déploiement de leur concept de BTG (groupe tactique de bataillon) en raison des failles du concept apparues au cours de la guerre. La quantité d'infanterie allouée a été insuffisante et la coordination au sein du bataillon n'était pas au point.

Cela signifie que Surovikine adapte ses tactiques pour les ressources massives et mal formées.

### **Il économise le matériel cher, des avions et use l'adversaire**

On observe une amélioration notable dans l'utilisation des ressources de l'armée russe. Surovikine gère avec parcimonie ses moyens et parvient à épuiser les stocks de missiles de la défense aérienne ukrainienne. Le retrait de Kherson s'est déroulé de manière plus rapide et plus ordonnée que ce que de nombreux analystes occidentaux avaient anticipé, permettant ainsi de sauver une partie du matériel. Expert dans l'utilisation des bombes et des roquettes,

Surovikine sait également comment exercer une pression psychologique intense sur la population.

Il parvient ainsi à épuiser les munitions des défenses aériennes ukrainiennes. Si l'Ukraine ne parvient pas à renouveler rapidement ses stocks, l'armée de l'air russe pourrait redevenir une menace significative. Les stratégies russes comptent probablement sur le fait que les forces ukrainiennes devront utiliser une grande partie de leurs missiles antiaériens pour protéger leur territoire, les laissant potentiellement démunies face à de futures attaques aériennes massives utilisant avions et hélicoptères.

Rappelons que Surovikine a des racines profondes dans l'armée de l'air et mettra tout en œuvre pour réactiver cet atout offensif. Ces dernières semaines, les pertes russes en avions et hélicoptères ont été minimales, sauf pour deux incidents largement médiatisés, signe que Surovikine les économise, conscient de la difficulté de remplacer ces technologies avancées.

Il gère également avec une extrême prudence l'utilisation des véhicules blindés, les réservant pour les unités qui possèdent une valeur militaire plus stratégique que les troupes de mobilisés actuellement engagées sur le terrain.

### **Il exploite mieux des chars et des drones**

En revanche, Surovikine a amélioré l'utilisation des chars en coordination avec les drones. Malgré la perte de plus de 1500 chars depuis le début du conflit en février, l'armée russe dispose toujours d'un nombre supérieur de chars par rapport aux Ukrainiens.

Pour minimiser les risques, les chars russes évitent désormais les situations où ils seraient vulnérables aux tirs directs d'armes antichars, comme les Javelins. Ils utilisent des positions couvertes et effectuent des tirs sur de longues distances, souvent en tir indirect. Cette méthode s'est avérée plus efficace grâce à l'appui des drones, qui fournissent des informations précises sur la localisation des cibles et permettent une correction en temps réel de la trajectoire des tirs.

Ces chars russes engagent ainsi les troupes ukrainiennes à une distance de quatre à six kilomètres, ce qui leur permet de frapper efficacement les soldats dans les tranchées. Ils sont également utilisés pour détruire les points de résistance dans les zones urbaines.

Ce que l'on saisit moins, c'est que pour atteindre et détruire un char avec précision, les forces ukrainiennes doivent parfois effectuer des centaines de tentatives infructueuses. Selon les soldats ukrainiens, le char est perçu comme un "*couteau suisse*" militaire, extrêmement polyvalent. Même un modèle ancien comme le T-62 continue à être efficace en combat, capable de tirer, de tuer et de détruire.

**L'armée ukrainienne insiste pour obtenir des modèles modernisés, même ceux datant des années 1980, qui seraient extrêmement utiles contre un ennemi aussi bien équipé. Il est à noter que les terrains actuels du front, notamment en dehors des grandes agglomérations, se prêtent bien aux combats impliquant des chars.**

## **Sans vouloir démoraliser, les nuages noirs s'accumulent à l'horizon.**

Surovikine a déjà corrigé de nombreuses erreurs commises par l'armée russe en début d'année et la construction d'une ligne de défense solide progresse significativement. L'Ukraine ne peut espérer remporter la victoire sans adapter ses moyens aux évolutions récentes de l'armée russe :

- Le manque de munition, de drones, de chars et d'équipement de tir coûte les vies inutiles en Ukraine actuellement au front.
- À Bakhmut, les soldats parlent souvent non seulement de la pénurie de munitions, mais aussi des lanceurs qui s'enrayent avec un usage très intensif face au surnombre d'attaquants.
- Les barilletts cassent ou bloquent aussi, car il est impossible d'utiliser toujours au combat les munitions prescrites et idéales pour les modèles occidentaux récents. Ainsi, de nombreux lanceurs sont en réparation et parfois il manque des pièces pour les réparer. J'ai déjà écrit sur le casse-tête de la logistique et des problèmes de convergence entre les lanceurs et les munitions disponibles. Si on utilise un vieux modèle de munition dans un lanceur récent, on peut l'endommager plus vite.
- Et, évidemment, il faut anticiper la fin d'hiver et la reprise de combat à une échelle plus large.

## **2. Quelques bonnes nouvelles et des raisons d'espérer.**

L'automne devrait céder sa place à l'hiver cette semaine, entraînant le gel des sols saturés d'eau. Nous espérons tous que les Ukrainiens saisiront cette opportunité durant l'hiver pour reconquérir une partie de leur territoire et se positionner avantageusement en vue du printemps.

Une autre bonne nouvelle, bien que difficile à confirmer, concerne la seconde vague de drones iraniens qui aurait échoué en mer entre l'Iran et la Russie.

On estime que les premières livraisons de ces drones s'épuisent actuellement sur le front. Il semble que les Iraniens ne soient pas pressés d'expédier de nouvelles unités, peut-être en raison des troubles actuels en Iran. Il s'agit plus d'un espoir, ou peut-être simplement d'un retard, un manque temporaire.

## **3. Viser les cibles stratégiques sur le territoire russe : il y a de premières hirondelles !**

Le temps est venu où l'Ukraine devrait avoir le droit de frapper des cibles à l'intérieur de la Russie, pensent de nombreux politiciens occidentaux de haut rang et encore plus de commandants militaires, mais peu le disent encore à voix haute.

Le ministre letton des Affaires étrangères déclare à Bucarest le 29 novembre : « *Il faut que les Ukrainiens puissent attaquer les systèmes de missiles russes et les aéroports militaires pour mettre fin à la guerre plus rapidement.* »

Les Ukrainiens devraient pouvoir attaquer les systèmes de missiles russes et les aéroports militaires pour accélérer la fin de la guerre. Les cibles, telles que dépôts de munitions et d'armes, bases aériennes, camps d'entraînement, et lanceurs, sont considérées comme légitimes par l'État attaqué. On pourrait également inclure des infrastructures essentielles telles que les gares ferroviaires, les lignes de transport militaire, les dépôts de carburant, les usines d'armement et les ponts stratégiques.

Les politiciens craignant une "escalade". On peut dire que les politiciens nous la sortent à toutes les sauces depuis le 24 février et même pour livrer un char.

Depuis le 10 octobre, date à laquelle la Russie a massivement détruit des infrastructures civiles, ces opinions craintives s'érodent un peu.

Il s'agit en réalité d'une escalade russe, de crimes de guerre massifs alors que l'Occident continu à brider les Ukrainiens qui observent des sites russes préparer les bombes sans pouvoir intervenir.

C'est dangereux de laisser Poutine faire cela impunément juste en brandissant une menace.

Le Pentagone envisage actuellement de fournir à l'Ukraine des missiles GLSDB de haute précision avec une portée de 150 kilomètres. Or, des missiles avec une portée de 300 km pourraient atteindre des provinces russes clés telles que Voronej, Orel, Rostov, ainsi que des villes comme Kursk, Belgorod et Rostov-sur-Don, où se trouvent de nombreux équipements et camps d'entraînement militaires russes. **Sans cette capacité, la guerre risque de s'éterniser, ce qui représente un risque significatif pour tous.**

Toutes les guerres sont des opportunités d'apprentissage et la Russie va finir par apprendre comment nous battre. Nous devons priver la Russie d'une occasion de progresser, c'est aussi notre ennemi.

**Laisser Poutine préparer 300.000 soldats dans les bases à proximité de la frontière qui vont demain venir tuer votre population sans réagir, c'est tout de même curieux comme exigence politique de la part de l'Occident. C'est carrément idiot.**

Marc Arnold, un général américain, partage cette analyse. Il a publié il y a trois mois : « *Il est nécessaire d'aider l'armée de l'air ukrainienne à détruire les troupes terrestres russes. Beaucoup craignent des représailles nucléaires, mais je crois que cette menace ne doit pas servir de bouclier défensif pour les Russes.* »

**Les attaques (avec des moyens disponibles) ont pourtant déjà lieu en Russie.**

Les habitants de certains villages proches de la frontière ukrainienne découvrent ce que signifie de vivre sans chauffage, lumière ni eau en plein hiver.

- Dans la région de Kursk, qui, comme celle de Briansk, est adjacente à l'Ukraine, les infrastructures énergétiques des districts de Suján et Korenevsky ont été visiblement endommagées hier.
- Dans le district de Surazh, dans l'oblast de Briansk, situé à la frontière nord avec l'Ukraine et à l'ouest avec la Biélorussie, des camions-citernes transportant des produits pétroliers ont

pris feu pendant la nuit. Cela a été confirmé par le gouverneur de la région, Alexander Bogomaz. En conséquence, une superficie de 4 000 mètres carrés a brûlé.

- Récemment, les autorités des régions de Bryansk, Koursk et Belgorod ont rapporté à plusieurs reprises des incidents impliquant un camion-citerne de carburant, un poste de transformation électrique, et une ferme agricole, qui s'avéraient souvent être des dépôts de munitions déguisés.
- La ville de Shebekino et les villages de Murom et Novaya Tivolzhanka ont été ciblés à plusieurs reprises, la dernière attaque datant du 29 novembre.

À ce jour, les Ukrainiens n'ont pas largement divulgué leurs succès militaires au-delà de la ligne de front. Que ce soit pour l'impact sur le pont de Crimée ou l'explosion de l'usine de poudre à canon de Perm, Kyiv reste discret et ne célèbre pas de telles actions, afin d'éviter des représailles.

Les statistiques officielles révèlent cependant une augmentation notable « d'accidents » similaires en Russie depuis le début du conflit le 24 février 2022.

#### **La nervosité se propage à l'arrière russe :**

Si la proposition du ministre letton Rinkevich trouve suffisamment de partisans dans l'OTAN, la nervosité pourrait s'étendre à la partie européenne de la Fédération de Russie.

Il est peut-être temps de faire comprendre enfin à ce pays la notion de responsabilité, et de ne plus tolérer leur logique d'impunité, dissimulée derrière des menaces de bombes sales ou d'autres élucubrations nucléaires. Les nations les plus influentes ont exprimé clairement lors du G20 leur opposition totale à de telles menaces, même verbales.

La conjoncture est propice à un progrès décisif de l'Occident. Cela représente sans doute le seul moyen de réduire la durée des souffrances engendrées par ce conflit : neutraliser rapidement les capacités militaires russes déployées contre l'Ukraine, considérées intouchables dans les zones frontalières élargies. Il ne s'agit pas de cibler Moscou.

#### **5. La rencontre entre Burns et Naryshkin à Ankara :**

Voici les derniers commentaires sur la rencontre entre Burns et Naryshkin à Ankara. Sergei Naryshkin, le directeur du renseignement extérieur russe (SVR), a confirmé avoir discuté de la sécurité nucléaire et de l'Ukraine lors d'une précédente réunion avec William Burns, le directeur de la CIA. En revanche, Elizabeth Rood, chargée d'affaires américaine à Moscou, a précisé que les discussions n'ont pas porté sur le règlement du conflit en Ukraine.

Naryshkin a aussi affirmé que la Russie et les États-Unis maintiennent des canaux de communication au niveau des services de renseignement pour discuter des risques, y compris nucléaires. Par ailleurs, Moscou a reporté les négociations avec les États-Unis concernant les armes stratégiques dans le cadre du traité New START, qui devaient

initialement commencer cette semaine au Caire.  
Ces discussions ne me rassurent pas. Burns croit trop à des bluffs de Poutine.

**2 décembre 2022 17 :59**

## **Aujourd'hui, les sirènes d'alarme ont retenti sur tout le territoire de l'Ukraine**

En parallèle, les bombardements russes, qui s'abattent désormais sur pratiquement toute la ligne de front, sont les plus intenses que nous ayons observés jusqu'à présent. Les obus pleuvent sur presque toutes les grandes villes le long des fronts, avec une intensité particulière autour de Bakhmut, où certains analystes évoquent un rapport de force de 1:9 en faveur des occupants.

### **Front nord-est :**

Pour l'instant, la situation ne se présente pas trop mal sur ce front. Les forces ukrainiennes maintiennent le contrôle de la route N26 et renforcent leur présence plus au sud, s'approchant du tracé R66 en direction de Zhitlivka et Holykove. Les principales contre-attaques ukrainiennes ont lieu entre Ploshchanka et Tcherveonopopivka, et de Serebryanka vers Dibrova. À Kreminna, les Ukrainiens ont repoussé les offensives russes sur Tchernopopivka et Bilohorivka. Des renforts ukrainiens continuent d'affluer dans la région, et les Ukrainiens se trouvent à quelques kilomètres seulement de Kreminna. Le sol doit encore durcir.

### **Fronts de Bakhmutsky / Donetsk :**

Au nord de ce front, les Ukrainiens ont repoussé les Russes à Yakovitska, Soledar, et Bakhmutsky. Les Russes renforcent leurs positions à Vnotovka. À Bakhmut, les attaques russes se poursuivent sur Opytne et Ivanhrad par l'est et le sud. Des renforts ukrainiens continuent d'arriver, et les défenses le long de la ligne d'approvisionnement principale sont renforcées.

La célèbre 53e brigade mécanisée séparée a subi des pertes considérables et pourrait être retirée du front pour reconstituer ses forces. La concentration des troupes russes dans cette zone reste significative.

Des affrontements ont également eu lieu autour de Zelenopyllya et Ozaryanivka. Sur le front de Donetsk, les troupes russes ont attaqué Krasnohorivka, Vodyane et Pervomaiskaya. On signale plusieurs accrochages entre Ukrainiens et occupants entre Oleksandropil et Novobakhmutivka, au nord d'Avdijivka.

Dans le secteur sud de Donetsk, comme la veille, de violents combats se sont déroulés à Mariinka et Krasnohorivka.



Des images récentes montrent des travaux de fortification russes autour de Volodymyrivka, à l'est de Soledar, ce qui pourrait indiquer que les forces russes de la région se préparent à une éventuelle contre-offensive ukrainienne.

### **Front de Zaporozhye :**

Les bombardements russes sont intensifs, notamment à Orichiv, Huljajpol et Velyke Novosilka. En revanche, les forces ukrainiennes ciblent les bases et les entrepôts russes à Melitopol, Mykhailivka, Polosky et Tokmak. À Melitopol, les partisans ont commencé à distribuer des tracts menaçant de mort non seulement les soldats russes, mais également certains collaborateurs identifiés.

Des indications suggèrent que les Russes commencent à se retirer de certaines zones telles que Polohy et Inzhenerne, demandant parfois aux civils d'évacuer. Cette situation rappelle les prémices du retrait de Kherson. J'ai déjà mentionné Tokmak, un nœud logistique stratégique qui pourrait être décisif pour une avancée vers Melitopol.

Une ligne qui divise verticalement la région occupée entre Tokmak et Melitopol représente mon idéal de conquête. Naïvement, je rêve d'un gigantesque encerclement à l'ouest, avec une avancée simultanée des forces ukrainiennes depuis Zaporizhzhia et via Kinburn, piégeant les armées de Surovikin dans cette région, pendant que ce dernier capte peut-être 2 km à Bakhmut. Mais entre mes rêves et la réalité, il y a souvent un grand écart et surtout le refus de l'Occident d'équiper correctement les Ukrainiens, de liquider les entrepôts, les usines d'armement et les aérodromes russes avec les missiles de longue portée et de prendre des décisions un peu plus courageuses face au chantage verbal de Poutine.

### **4. Kherson :**

La ville de Kherson subit encore des bombardements, tout comme les villages et les communes situés le long des baies du Dniepr. Dans des localités comme Hola Prystan ou Nova Kakhovka, les forces russes sont relativement peu nombreuses. Des rumeurs circulent concernant une éventuelle évacuation des civils, et il semblerait que l'administration russe puisse se retirer rapidement de ces zones.

Concernant la péninsule de Kinburn, l'état-major ukrainien maintient un silence officiel.

### **5. Gestion de communication après Kherson en Russie**

L'Institut Levada a révélé une enquête sur l'opinion publique concernant la guerre en Ukraine. Meduza rapporte que plus de la moitié des Russes en ont assez de cette guerre. Le rapport mentionne un sondage « commandité par le Kremlin ». Si ces chiffres se vérifient, le soutien aurait dégringolé de 30 points, passant de 85% à 55% en quelques mois.

Cela ne m'étonne pas. L'invincibilité illusoire de l'armée russe plombe le moral des Russes. Ça ne colle pas du tout avec la propagande martiale et patriotique qu'ils gobent dès le berceau.

Cela ne signifie pas qu'ils soient contre la guerre, mais contre une guerre où Russie puisse perdre.

Les médias à la solde du Kremlin ont reçu l'ordre de ne pas en rajouter et de se concentrer sur les "bonnes nouvelles" quand les défaites s'accumulent trop sur le front.

Et puis, il y a cette vidéo explosive de Sasha Kurara, un bandit qui a croupi en taule avec Prigozhin, où il insulte le chef de Wagner et ses mercenaires.

Elle est toujours en ligne, disponible sur Yandex pour qui veut l'entendre. Apparemment, les gros bonnets du FSB ont décidé de laisser faire.

C'est un coup porté à Prigozhin et à toute la clique des faucons, ça sent la poudre dans les hautes sphères. Est-ce le signe d'une guerre intestine entre les durs du régime qui veulent continuer à démolir l'Ukraine et ceux qui voudraient calmer le jeu ?

Je ne pense pas. Cela ressemble plus à un coup fourré orchestré par le camp de Choïgu pour éliminer un rival gênant, donc Prigozhin ? Ceux qui ont droit à faire du black PR et utiliser les médias pour abattre les rivaux.

## 6. NASAMS et autres aides

- Les États-Unis ont conclu un accord avec Raytheon pour la fabrication de six systèmes de défense aérienne NASAMS destinés à l'Ukraine, pour un montant de 1,2 milliard de dollars. Kyiv a déjà bénéficié de deux systèmes NASAMS prélevés sur les stocks de l'armée américaine. Les unités supplémentaires seront livrées dès leur production (...qui est trop longue pour aider rapidement).
- Par ailleurs, les États-Unis prévoient d'élargir leur programme de formation pour les soldats ukrainiens sur leur base en Allemagne, envisageant de former jusqu'à deux mille cinq cents combattants par mois. Ils projettent également d'investir dans des usines en Europe de l'Est, particulièrement en République tchèque, en Slovaquie, et en Bulgarie, pour relancer la production de munitions d'artillerie de calibre soviétique 152 et 122 mm, qui seront ensuite fournies à l'Ukraine.  
Et pour le reste des munitions ? La lampe d'Aladin ?
- Les Pays-Bas, l'Estonie et la Norvège vont également fournir un hôpital de campagne à l'Ukraine, composé de conteneurs modulaires incluant des unités de soins intensifs et des salles d'opération.  
Oui, il faudra beaucoup d'hôpitaux si on ne donne pas encore assez des missiles et de munitions à l'Ukraine.

## 7. Terrorisme Z :

Dans une vague d'intimidation rappelant les méthodes de groupes terroristes, les Russes envoient des colis menaçants. Les ambassades ukrainiennes à Madrid, en République tchèque, en Pologne, aux Pays-Bas, en Croatie, le bureau du Premier ministre espagnol, le ministère de la Défense et un fabricant d'armes Instalaza ont tous reçu des colis contenant soit des explosifs, soit des yeux d'animaux.

Les appels téléphoniques en langue russe, les enveloppes avec les yeux d'animaux ou encore des colis piégés, les mensonges, les pressions, les bluffs et les menaces, les assassinats cruels, les hommes émasculés, les prisonniers brûlés pendant le sommeil, les viols, des déportations d'enfants, le pillage...le monde russe se dépasse pour nous séduire encore et toujours par sa capacité à générer la violence. Je ne dis pas que cela m'a manqué tant que cela.

## 8. Livre :

Igor Gran a écrit un livre sur son pays « Z comme zombie ».

Je vous le conseille. Il dit que c'est la mutation de la Russie en un Zombieland toxique qui a rendu cette guerre possible.

Ce qui m'a amené à illustrer le Zombieland toxique aussitôt. Je le vois un peu comme ça.



2 décembre 2022 21 :36

## **Vous allez penser que je suis obsédée par les réseaux d'influence russes en Europe.**

Eh bien, si vous aviez, comme moi, plongé dans les archives de la police secrète tchèque STB, un clone du KGB (les dossiers étaient facilement accessibles après 1989), vous comprendriez pourquoi. Moscou dispose d'une longue expérience en matière d'ingérence, je dirais même une "expertise", avec des moyens financiers, des ressources humaines et une forte propension à nous enquiquiner en Europe.

Même si certaines personnes qui opèrent depuis l'époque de Poutine en Europe sont parfois de vrais pieds nickelés, les erreurs se perdent dans la masse.

D'ailleurs, le travail est accompli essentiellement par nos braves citoyens qui ont reçu une couche d'ensoleillement moscovite dans les yeux et dont on a ajusté le cerveau pour penser comme il faut.

Je me sens moins paranoïaque en découvrant cette étude intéressante de TEXTY sur les réseaux d'influence russe. Depuis longtemps, je m'insurge contre la naïveté ambiante. Espérons que l'on prendra désormais mes alertes au sérieux.

Vous pouvez sur le lien observer simplement la carte interactive qui clignote pour nous rappeler la pieuvre russe et je vous résume l'étude.

En France, on parle de temps en temps des émissaires de l'ombre russes, comme l'église de la Sainte-Trinité sur le quai Branly, du Dialogue franco-russe qui fonctionne presque comme une ambassade clandestine, ou de personnalités comme Thierry Mariani et Yves Pozzo di Borgo qui affichent ouvertement leur sympathie pour le régime de Poutine. Sans oublier les financements alloués à certains partis politiques, médias et activistes, ou les experts et lobbyistes du secteur privé (comme Fillon) qui récitent le script du Kremlin.

Mais ce qui est fascinant dans l'étude de Texty, c'est l'analyse des interactions systémiques entre les différentes structures que les Russes ont implantées chez nous pour promouvoir ostensiblement le "monde russe". Leur objectif est de tisser des réseaux qui relaient la propagande de Poutine, en s'appuyant sur nos compatriotes.

C'est bien plus difficile à combattre.

Nous ne pouvons pas simplement brider les convictions de nos propres citoyens. Ils aiment la Russie de Poutine, et alors ? Ce n'est pas de l'endoctrinement, c'est une opinion individuelle respectable ! C'est précisément ainsi que la Russie infiltre sa propagande dans un autre pays sans être tenue pour responsable. On peut expulser Sputnik, mais pas les Français qui parlent le langage de "Sputnik". Sinon, nous serions taxés de censure malveillante.

L'étude a fait une mise à jour de toutes les bases de données de cette gigantesque machine de soft power pour extraire ceux qui posent des germes du monde russe en Europe en ce moment même et sont encore bien travailleurs.

L'étude a mis à jour toutes les bases de données de cette vaste machine de soft power pour identifier ceux qui, actuellement en Europe, sèment activement les germes du monde russe. Le dossier s'appuie uniquement sur l'analyse de sources ouvertes et sur des déclarations officielles des individus impliqués dans la promotion du monde russe.

**On recense 1 300 personnalités publiques actives et 900 organisations dans 19 pays** qui travaillent ouvertement chaque heure pour soutenir la Russie de Poutine et son discours en Europe. Il ne s'agit donc pas d'un réseau secret ou clandestin ni d'agents infiltrés. C'est plutôt notre propre cinquième colonne, construite comme du temps des Soviets, dans des milieux réceptifs à des argumentaires soigneusement élaborés pour séduire chaque cible.

Ce qui est révélateur, c'est de suivre les positions prises depuis le début de la guerre par ces réseaux divers, installés délibérément et sans lésiner sur les subventions et les "russodollars" énergétiques.



## **1. Le premier groupe de promotion du Kremlin est directement lié à la Russie.**

Outre les ambassades, consulats, et missions commerciales, cette influence officiellement soutenue par le Kremlin inclut :

- Les centres russes des sciences et de la culture (Maison russe), véritables portes d'entrée de la culture russe à l'étranger ;
- Le Conseil local de coordination des compatriotes (WCCCLA), qui facilite les échanges entre Moscou et les diasporas via des institutions civiles locales ;
- L'Association des linguistes russes/érudits slaves/enseignants de langue et littérature russes, qui peut aussi propager des narratifs politiques et culturels pro-Kremlin ;

- Le réseau national de partenaires des Fondations Russkiy Mir (RFM) qui gère parfois des centres Russkiy Mir ou cabinets Russkiy Mir (salles de classe, de conférence ou de bibliothèque) et compte 5700 organisations « camarades » dans le monde, dont 2712 en Russie, 967 dans les anciennes républiques soviétiques, et 234 en Ukraine. Après vérification, il reste plus de 1000 partenaires actifs dans 19 pays, souvent implantés dans des universités, écoles ou bibliothèques. Après la déclaration de guerre, une partie des partenaires de RFM a cessé leur coopération et leur financement.
- Les églises du Patriarcat de Moscou (ROC) qui servent aussi de canaux d'influence.

Ajoutons à cela des entités 'indépendantes' ou privées qui ne relèvent pas de la Fondation Russkiy Mir. On y trouve des écoles russes, clubs d'affaires, camps pour enfants, cours de langue et associations culturelles, variant de simples clubs à des entités plus agressives ou même criminelles.

- Par exemple, l'association culturelle des compatriotes russes Dostoïevski de Tarragone a organisé des voyages pour des enfants espagnols et russes en Crimée occupée.
- L'association sportive Atlant à Cologne a servi de façade pour un projet politique russe visant à propager la haine contre les immigrants à Berlin et déstabiliser le gouvernement allemand.
- À cela s'ajoutent des organisations plus petites, comme l'Institut d'État de la langue russe Pouchkine, qui ne sont pas couvertes par la grande Fondation Russkiy Mir.
- Enfin, un groupe distinct est formé d'aristocrates autoproclamés nostalgiques de l'Empire russe. Ils ont manifesté leur soutien à la Russie dès 2014 et continuent de dénoncer la russophobie et la persécution des Russes en Europe, tout en se réfugiant dans un imaginaire Tsarskoïe Selo.

Une vérification manuelle a révélé que la moitié des systèmes liés au Kremlin ou à la diaspora russe sont inactifs, 35% clairement actifs et 10% doublonnent avec des structures comme les consulats ou les Maisons russes.

**Après l'invasion, seulement 10% des affiliés ont publiquement condamné la guerre,** principalement des institutions d'enseignement supérieur. Certains ont fermé, d'autres ont changé de nom ou mis en avant un programme sur l'Ukraine, souvent de façade.

Certains instituts ont fermé, d'autres ont juste changé de nom. D'autres encore mettent en valeur un programme sur l'Ukraine. Mais parfois, c'est aussi une façade.

- Ainsi, le très connu Puschkin House de Londres se préoccupe surtout du sort des « *bons Russes qui souffrent de persécutions en Europe* ».
- Il n'y a pas non plus un seul mot sur le conflit ou une réaction significative sur les pages de la Société russe de Cambridge et d'Oxford. Et leur collecte de fonds philanthropique devait " *répartir également l'argent entre les partenaires russes et ukrainiens du CICR pour la crise humanitaire en cours en Ukraine !* »
- D'autres naviguent encore depuis l'agression de l'Ukraine entre deux eaux : le centre russe Princess Dashkova d'Édimbourg aide les orphelins ukrainiens, mais garde comme membre honoraire du Centre un proche de Poutine, **Oleksiy Kudrin**.

- De même, le Centre russe de Grenade a projeté le film du propagandiste **Oliver Stone et Igor Lopatonok** 'l'Ukraine sur Fire' pour offrir une version 'équilibrée' des événements.

On voit que ce monde universitaire et académique est aussi influençable comme pendant la guerre froide l'étaient des amis de l'URSS.

## 2. Le second grand groupe concerne des politiciens et des lobbyistes.

Ils appartiennent généralement à l'extrême droite et l'extrême gauche et ce sont de véritables piliers des intérêts russes en Europe.

Les figures de proue de cette catégorie, telles la Ligue italienne et l'Alternative pour l'Allemagne, sont notoirement reconnues pour leur soutien explicite à Poutine. D'autres, plus subtils dans leur approche, critiquent les sanctions, les livraisons d'armes et attribuent « la faute à l'OTAN » tout en condamnant timidement l'agression russe.

Des politiciens notoirement proches de Poutine, tels que Salvini, Le Pen, et Mariani, sont régulièrement cités pour leurs prises de position en faveur du Kremlin.

Toutefois, de nombreux politiques, sans nécessairement recevoir un soutien direct de Poutine, bénéficient de l'appui de sponsors 'philanthropiques' de l'oligarchie russe tels que **Malofeev ou Yakunin**. Ces oligarques ont été activement impliqués dans des organisations telles que le **Congrès mondial des familles** ou le **Forum conservateur international russe**, servant de plateformes pour recruter et fidéliser des alliés européens.

Un autre acteur notable du lobbying prorusse est la plateforme **CitizenGo**, qui milite pour des causes conservatrices et est devenue un outil majeur dans la propagation des 'valeurs traditionnelles'. Fondée par **Arsuaga**, également co-organisateur d'un forum avec **Yakunin**, et avec la participation au conseil d'administration de **Komov**, un oligarque russe proche de **Malofeev**, cette plateforme illustre les réseaux tissés par la Russie. Malgré les critiques et les tentatives de se distancer de ses liens russes après l'invasion de l'Ukraine, CitizenGo continue d'être perçue comme un vecteur de la propagande du Kremlin, démontrant la difficulté de rompre avec ces influences profondément enracinées.

## 3. Le troisième groupe étudié comprend les membres du Parlement européen

Identifiables notamment à travers leurs votes ou leur abstention sur des résolutions clés, telles que l'invasion de l'Ukraine, la persécution des Tatars de Crimée, et autres sujets sensibles. Un exemple récent est le vote qualifiant la Russie « *d'État parrain du terrorisme* », qui a servi de baromètre pour identifier les alliés de Moscou au sein de l'hémicycle.

De plus, les participants à des missions d'observation lors des référendums illégaux dans les territoires occupés par la Russie révèlent également leur alignement avec le Kremlin.

Des politiciens provenant notamment d'Allemagne, de France, de Bulgarie, d'Italie, et de Grèce, ont publiquement montré leur soutien à la politique russe, notamment en reconnaissant l'annexion de la Crimée. Cette reconnaissance était souvent précédée ou

suivie de visites organisées en Crimée, facilitées par la Russie depuis l'annexion de 2014, auxquelles participent également certaines personnalités culturelles européennes notoires.

#### 4. Enfin, le dernier groupe analysé concerne les médias et les 'experts'.

Parmi eux figurent des médias russes reconnus comme RT et Spoutnik, mais également divers médias d'extrême droite, de gauche et conspirationnistes, nationaux et ouvertement prorusses. Les discours propagés touchent également le milieu académique avec certains chercheurs, journalistes, artistes, et think tanks se positionnant comme spécialistes des relations Russie/Ukraine.

C'est dans cet univers que nous pouvons trouver des **forums**, « **dialogues** », « **associations bilatérales** » où les Russes communiquent avec les représentants 'de la société civile' locale : Dialogue de Pétersbourg en Allemagne, Dialogue de Trianon en France, le Dialogue de Sotchi en Autriche ou le Dialogue italo-russe. Le Dialogue allemand était si actif que trois de ces membres ont fini sur la liste des organisations indésirables.

Généralement, ces experts toquards sont flattés dans leur ego, conviés à boire des coupes de champagne, sollicités pour faire des discours dans une conférence ou sur un plateau TV. Le but est de diffuser la vision idéologique du monde russe et de critiquer de la décadence occidentale, l'Europe ou la démocratie 'faible'.

La Russie a également pénétré les médias locaux, alternatifs et ultraradicaux à tendance prononcée en se greffant sur les rhétoriques eurosceptiques, anti-américaines, options nationalistes, positions extrémistes antigouvernementales. Il s'agit des sociétés **Anti-Spiegel** ou **AUF** en Allemagne, **Aeronet** en république tchèque, **Nya Tider** en Suède, **CNews** en France, **Blitz** et **dVersia** en Bulgarie, etc.

Parmi des groupes de réflexion, la Russie a visé les **mouvements séparatistes** en Europe, ceux qui développent des discours critiques sur l'OTAN et des États-Unis. On peut citer **l'Institut de la démocratie à Paris**, **l'Institut de recherche sur le dialogue des civilisations à Berlin**, où on retrouve l'omniprésent Yakounine, ou encore **l'Observatoire eurasien pour la démocratie et les élections**, fondé par l'activiste Luke Michel en Belgique, **le Centre européen d'analyse géopolitique à Varsovie** (Piskorski). Ils se font tous passer pour des groupes de réflexion respectables, mais mangent dans la même gamelle.

**Puis, il y a d'honorables correspondants journalistes** : Graham Philips (GB), Alina Lipp (GE), Fabrice Beaur (Belgique) qui sont spécialisés par exemple dans la diffusion des reportages sur *'le bombardement des enfants de Donbass par l'Ukraine'*. C'est un exemple, on pourrait en aligner une belle brochette dans chaque pays européen.

Et pour finir, « les experts anti-sanctions », comme **Dominic Lieven**, professeur britannique qui nous a pondu son *'Comprendre Poutine'* et des économistes affolés divers qui pensent que l'État fort qui décide de tout (et pas le marché) serait la bonne solution. Du coup, Poutine a peut-être raison de tout diriger du Kremlin himself.



Et tout ceci mis bout à bout et complété par les trolls des réseaux sociaux, des cybercriminels, des vendus conscients et les opportunistes qui courent juste après les contrats juteux russes, il y a de quoi devenir un peu préoccupé.

Pour tout lire :

[TEXTY.ORG.UA](https://texty.org.ua)

### **The Germs of the Russian World: Who Supports Russia in Europe**

<https://texty.org.ua/projects/108323/germs-russian-world-who-supports-russia-europe/>

### **5 décembre 2022 09 :35**

Cela m'énerve !!!

Voici l'exemple pratique de l'article précédent sur l'influence russe en Europe en version *insolation russophile à la française*.

Le soir tous les groupes de l'Assemblée nationale ont voté pour soutenir l'Ukraine et condamner la Russie. SAUF les votants "contre" et les "abstentionnistes."

S'abstenir comme **ces députés français du RN et de LFI**, cela signifie quoi ?

Selon le vent qui tourne, ils peuvent dire, nous n'étions pas pour. Pour moi, c'est encore pire que de voter ouvertement contre. C'est juste un manque de courage gravissime qui démontre l'incapacité d'assumer. De savoir faire un choix en situation de crise.

**28 autruches du LFI et 67 du RN ont mis la tête dans le sable collectivement, sauf Jérôme Legavre, le trotskiste du LFI qui est ouvertement contre.**

Ces députés qui braillent généralement avec entrain pour n'importe quoi, puis font la fine bouche pour voter le soutien à l'Ukraine sont des.....à compléter par vos soins. Je me ferais bannir de FB.

#### **Et les arguments, justifications et commentaires que je lis sur les réseaux sociaux:**

- "**Bravo aux résistants !!!**" ...On n'a pas la même définition du mot, ils résistent à quoi, à qui et surtout, ils risquent quoi ?

- "**On a droit d'avoir une opinion**" ...Abstention, c'est quoi comme opinion ? C'est un peu comme " nous ne savions pas ?"

- "**Oui, halte à la pensée unique !** »...disons, halte à la pensée tout court.

- "**Cela implique de soutenir l'entrée de l'Ukraine en Europe** "....et donc ?

- "**Cela met en valeur l'OTAN**".... « la mise en valeur », c'est sans doute un gros souci du jour.

**En tant que patriote, résistant et insoumis, je dis OUI à la coalition Russie-Iran-Corée du Nord pour échapper à la pensée unique et à la propagande ukrainienne capitaliste. Si j'ai bien compris...**

Ben voyons, quel courage. Bref, cela m'énerve. Je garde précieusement la liste nominative des « votants » comme un mur de la honte dans mes archives.

<b>Groupe Rassemblement National</b> (89 membres)	
<b>Abstention: 67</b>	
Franck Allisio	Laure Lavalette
Bénédicte Auzanot	Marine Le Pen
Christophe Barthès	Julie Lechanteux
Romain Baubry	Christine Loir
José Beaurain	Aurélien Lopez-Liguori
Christophe Bentz	Philippe Lottiaux
Pierrick Berteloot	Alexandre Loubet
Emmanuel Blairy	Mathieu Marchio
Sophie Blanc	Michèle Martinez
Frédéric Boccaletti	Alexandra Masson
Pascal Bordes	Bryan Masson
Jorys Bovet	Kévin Mauvieux
Frédéric Cabrollet	Nicolas Meizonnet
Victor Catteau	Joëlle Mélin
Sébastien Chenu	Yael Menache
Annick Cousin	Thomas Ménagé
Nathalie Da Conceicao Carvalho	Serge Muller
Hervé de Lépinau	Mathilde Paris
Jocelyn Dessigny	Caroline Parmentier
Édwige Diaz	Lisette Pollet
Sandrine Dogor-Such	Stéphane Rambaud
Nicolas Dragon	Angélique Ranc
Frédéric Falcon	Julien Rancoule
Thibaut François	Laurence Robert-Dehault
Anne-Sophie Frigout	Béatrice Roullaud
Stéphanie Galzy	Alexandre Sabatou
Frank Gilletti	Emeric Salmon
Yoann Gillet	Philippe Schreck
José Gonzalez	Emmanuel Taché de la Pagerie
Florence Goulet	Jean-Philippe Tanguy
Michel Guiniot	Michaël Taverne
Timothée Houssin	Lionel Tivoli
Laurent Jacobelli	Antoine Villedieu
Alexis Jolly	
<b>Groupe La France insoumise - Nouvelle Union Populaire écologique et sociale</b> (75 membres)	
<b>Contre: 1</b>	
Jérôme Legavre	
<b>Abstention: 28</b>	
Farida Amrani	Caroline Fiat
Clémentine Autain	David Guiraud
Christophe Bex	Arnaud Le Gall
Carlos Martens Bilongo	Élise Leboucher
Manuel Bompard	Murielle Lepvraud
Louis Boyard	Manon Meunier
Ayméric Caron	Jean-Philippe Nilor
Sylvain Carrière	Nathalie Ozlil
Sophie Chikirou	François Piquemal
Jean-François Coulemme	Jean-Hugues Ratenon
Karen Erodí	Aurélien Saintoul
Martine Etienne	Danielle Simonnet
Emmanuel Fernandes	Ersilia Soudais
Sylvie Ferrer	Anne Stambach-Terreñoir

5 décembre 2022 17 :27

## Doit-on traduire les expressions politiques de Macron et de Scholz ?

### Scholz et Macron cette semaine nous refabriquent des maladresses oratoires ?

La réalité n'est pas aussi désespérante que peuvent laisser penser certains commentaires critiques dans la presse européenne. Surtout que les deux politiques ont à faire dans leur pays au Parlement et à l'Assemblée avec des élus du peuple pas facile à gérer. Mais, les commentaires à l'étranger me font un peu honte tout de même.

Les derniers discours des deux dirigeants européens semblaient très clairs sur la position face à la Russie. Mais, il y a encore des phrases fâcheuses dans l'air. Prises indépendamment du contexte, elles font grincer les dents. Alors, je fais le tour complet de ces "pour et contre", car en ce moment, chaque mot compte et les réseaux sociaux font une caisse de résonance pas toujours très juste.

**1. Olaf semble définitivement largué dans la situation actuelle.** La semaine passée, le chancelier Olaf Scholz a publiquement envisagé avec nostalgie de "**l'ordre de paix**" en Europe des dernières décennies. Il a ensuite parlé à Vladimir Poutine au téléphone pendant une heure.

**2. Son homologue français Emmanuel Macron**, dans des propos publiés samedi, semblait réitérer les arguments du Kremlin sur l'élargissement de l'OTAN aux frontières de la Russie en affirmant que l'Occident doit être prêt "*à donner des garanties de sécurité à la Russie dès son retour à la table des négociations*".

Comment interpréter ses déclarations qui paraissaient malhabiles ou trop subtiles même pour mes oreilles avant que je plonge dans les textes précis.

#### **Vision critique :**

Les propos de Macron sur l'apaisement des craintes russes au sujet de l'OTAN défient à la fois la justice et le bon sens. Tous les engagements de sécurité **d'après-guerre devraient être conçus pour rassurer non pas la Russie**, personne ne l'a agressée, mais l'Ukraine, pays démolit, de préférence par l'adhésion immédiate à l'Europe et à l'OTAN.

Ces expressions de réconfort, souvent présentes en guise de promesse de '*bonne volonté*' concernant la Russie, sapent la confiance des partenaires européens et menacent de frustrer avant même que le travail de construction de la défense commune ne commence.

Ainsi, il est logique que la parole présidentielle ait encore été parfois très mal perçue en Europe de l'Est et en Ukraine.

**Lecture plus nuancée et sans doute plus juste.** Ce qu'il a dit réellement :

*« Nous devons soutenir militairement l'Ukraine, aider l'Ukraine à tenir, et en outre dès maintenant éviter l'escalade nucléaire et le risque représenté par des centrales atomiques. Quand allons-nous négocier la paix, ce sera à l'Ukraine de décider. Et à cet instant, le sujet sera aussi la sécurité de toute l'Europe.*

*Alors, si la Russie se met à table de négociation et quitte tout le territoire ukrainien, on pourra seulement aborder aussi le sujet de sa garantie de sécurité. »*

C'est déjà un peu différent.

En d'autres termes, tout le monde engage toute l'influence de négociation possible actuellement pour bloquer l'escalade russe en matière de menace nucléaire, bombes sales et mise en danger des sites comme Zaporijjia.

En revanche, négocier la paix, cela se prépare (avec quels interlocuteurs par exemple). Néanmoins, ce ne sera pas sans le retrait des Russes de l'Ukraine ni sans les Ukrainiens. Et cela semble très clair.

C'est aussi dans cet esprit qu'on a présenté cette semaine à l'Assemblée nationale le texte condamnant l'agression de la Russie et présentant la volonté de négocier rapidement une zone de protection autour de la centrale nucléaire de Zaporijjia.

(Voir mon post précédent sur le vote des groupes)

Le texte où 95 députés se sont abstenus (groupe RN et groupe NUPES).

Sous prétexte qu'il fallait (selon la France Insoumise) un texte où on parle "*d'ouverture du chemin de la négociation pour la paix, au lieu de bomber le torse idiotement*" (sic).

Négocier la paix sans l'approbation de l'Ukraine dès maintenant quelle idée intéressante (pour Poutine)!

Ou un autre argument fort : "*Il faut augmenter les crédits dévolus à la Facilité européenne pour la paix au lieu de renforcer les livraisons d'armes à l'Ukraine*".

Qui sont les idiots qui bombent le torse dans l'histoire, on se le demande.

Notons au passage que les mêmes députés qui font partie du Parlement européen ont voté contre ou se sont abstenus lors des votes sur la résolution sur Wagner ou la dernière résolution sur la Russie "*État promoteur du terrorisme*" pour donner suite aux bombardements massifs des infrastructures électriques en Ukraine.

Au moins, leur confusion mentale est constante.

**Revenons au monde qui doit agir et pas juste faire semblant d'être responsable.**

À défaut de pouvoir entamer une négociation de paix avec un type qui n'en veut pas et surtout ne veut pas quitter l'Ukraine, concernant la menace nucléaire, la mobilisation politique internationale a lieu dès maintenant. Les pressions sur Poutine s'exercent de partout, y compris via la Chine, les services secrets américains, la Turquie, etc. Courtoisement, fermement ou moins poliment.

Et cela paraît pas mal fonctionner pour l'instant.

N'en déplaise à nos braves députés qui héroïquement résistent à l'Assemblée nationale à toute action contre Poutine et préfèrent même que Zaporijjia explose pour pouvoir se draper dans un torchon blanc de la paix.

*"Nous vous l'avions dit, la paix c'est mieux que la guerre."*

J'ai envie de dire, et plus encore. La bonne santé c'est mieux que la maladie, la vie c'est mieux que la mort...et alors ?

### **Sur l'Europe et les États-Unis :**

La guerre en Ukraine et le comportement agressif et menaçant de la Russie ont révélé la nudité stratégique de l'Europe, contre laquelle au moins Emmanuel Macron a mis en garde à plusieurs reprises. Et la France maintient en Europe un budget militaire conséquent.

La proposition de Macron de créer une communauté politique européenne marque le début de ce cadre comme d'un pilier européen de l'OTAN.

Le fait d'avoir été reçu trois jours (seconde visite) chez Joe Biden est interprété ailleurs en Europe comme un message qui montre le rôle clé de la France dans la défense européenne.

Les conseillers du président américain savent que la France est l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, qu'elle est le seul pays d'Europe démocratique après la Grande-Bretagne à avoir l'atout nucléaire.

Elle est l'unique État au sein de l'UE à détenir une armée complète et éprouvée, déployée dans divers endroits du globe, en particulier en Afrique.

C'est aussi la septième plus grande économie de la planète.

Ce pays possède en outre la plus vaste diplomatie au monde, après les États-Unis. Ajoutons à cela que toutes les régions d'ancienne influence française sont expressément visées par la Russie (ou la Chine en Asie).

Après la période d'isolationnisme de Trump, la critique de l'OTAN et l'admiration de Trump pour Poutine, les États-Unis montrent qu'ils cherchent à resserrer les liens avec leurs alliés européens et que le rôle de la France est essentiel.

Si on se réfère au discours complet de Macron aux États-Unis, la position est claire:

*« Les États-Unis et la France sont des États fondés sur des valeurs, l'Ukraine se bat non seulement pour l'Ukraine et pour l'Europe, mais pour ces valeurs, pour la Charte des Nations Unies. Si la Russie gagnait, c'est tout l'ordre mondial qui serait perdant.*

*Nous ne ferons jamais pression sur les Ukrainiens pour qu'ils viennent à la table des négociations à des conditions qui ne leur conviendraient pas. Il n'y aura jamais de paix si elle n'est pas conforme aux souhaits ukrainiens. Cela ne dépendra que de la décision de l'Ukraine lorsqu'elle voudra agir. »*

Puis, il a dit : *« Le président russe Poutine devrait être poursuivi pour crimes de guerre commis en Ukraine. »*

Revenons à nos députés abstentionnistes français avec lesquels il faut composer. Sur ce point le RN décide de ne pas voter la motion qui promeut la défense européenne sous prétexte que la majorité fait " *avancer ses propres ambitions fédéralistes européennes sur les intérêts de la paix du continent.* »

On a envie de les envoyer tous en Russie en stage. Mais pas à Moscou, à Norilsk ! Imaginons un continent en paix qui ressemble à Norilsk grâce à nos élus du peuple éclairés.

### **Le cas de l'Allemagne est un peu plus gênant.**

Lorsque Scholz parle du désir de '*revenir aux temps pacifiques d'avant*' la guerre, cela provoque des réactions particulièrement crispées en dehors de l'Allemagne.

Pendant trois décennies, l'Allemagne a été un passager clandestin notoire en matière de dépenses de défense, sapant la crédibilité et l'unité de l'OTAN.

L'Allemagne a toujours rejetait les préoccupations de sécurité de ses voisins de l'Est et leurs avertissements prémonitoires de la menace russe avec condescendance.

En revanche, l'Allemagne a promu le commerce et a massivement investi en Russie. Cela comprenait deux gazoducs Nord Stream, qui ont renforcé l'influence du Kremlin en Allemagne et nuï fortement aux pays d'Europe de l'Est. Faut-il rappeler que NS2 contournait l'Ukraine la privant d'une ressource importante de revenu du passage ?

Les politiques berlinois ont également permis aux espions russes de se déchaîner tandis que la classe politique se livrait massivement à l'anti-américanisme.

L'approche irresponsable et intéressée de l'Allemagne des trois dernières décennies en matière de sécurité, loin de déboucher sur 'des temps de paix' a conduit directement à la guerre actuelle en Ukraine.

Il serait donc plus sérieux d'éviter la nostalgie du passé et les souhaits de revenir aux années de "*paix à la manière de Bundestag.*"

### **Les Ukrainiens se battent et périssent non seulement pour leur propre préservation, mais aussi pour la sécurité de toute l'Europe, y compris l'Allemagne.**

Des dizaines de milliers de personnes sont mortes. Des centaines de milliers sont blessées et traumatisées. Des millions de personnes ont perdu leur maison. La facture de rénovation finale pourrait facilement dépasser 1 000 milliards de dollars.

Ce n'est pas le résultat d'une catastrophe naturelle.

### **C'est aussi le résultat direct de la naïveté et de la cupidité qui a poussé les politiciens en Europe et particulièrement allemands à ignorer les avertissements répétés concernant la montée de l'impérialisme russe. Pour cette raison, Poutine "a osé"!**

L'homme politique de Lettonie Artis Pabriks a demandé en 2022 à Berlin lors d'une conférence : « *Nous sommes prêts à mourir pour la liberté, et vous ?* »

Sanna Marin (Finlande) a fait des excuses publiques aux pays baltes disant qu'on a ignoré depuis des décennies leurs soucis liés aux agressions constantes par la Russie.

De nombreux hommes politiques allemands évoquent aussi des années « d'indifférence » de l'Allemagne de l'Ouest du sort de l'Europe de l'Est pendant le communisme.

Brejnev considérait comme le meilleur résultat diplomatique de Moscou, la Ostpolitik allemande, ce qui désespérait des millions d'âmes à l'est de l'Europe et dont rêve encore Olaf Scholz de nos jours.

### **L'Allemagne a bravement continué la même politique avec Poutine.**

Cette amnésie historique affecte à la fois l'avenir et le présent. La Russie est une menace immédiate et, évidemment, la Chine sera un problème encore plus important dans les années à venir.

À la concurrence géopolitique s'ajoute l'incertitude sur les États-Unis « d'après Biden » et le risque de chaos à Washington en cas de prise de pouvoir par les personnalités comme Trump.

Je considère donc les paroles de Scholz comme « hors sujet » : ni le retour vers la Ostpolitik ni la réassurance de Poutine ne sont des thèmes qui devraient préoccuper tellement les dirigeants de deux plus grands pays en Europe.

L'Europe doit avant tout bâtir une véritable force économique et militaire qui doit incorporer massivement l'Allemagne, ce géant industriel du continent, qui devrait enfin contribuer à la défense européenne bien plus sérieusement.

La priorité n'est pas de 'rassurer' Poutine, mais le vaincre et protéger les Européens des menaces impérialistes de la Russie et demain de celles de la Chine. Et cela même en construisant notre défense puissante en incluant tous les pays.

Lorsque je dis tous les pays, cela signifie : "peu importe leurs frontières".

Dès qu'ils souhaitent se joindre à notre coalition pour se sentir en sécurité et participer financièrement ou en nature (formation des hommes, cyberguerre, acceptation de nos bases) à l'effort dissuasif de notre alliance.

Si c'est un voisin de la Russie, c'est d'autant plus compréhensible et tant pis si cela 'ne rassure' pas Poutine.

### **Rien ne pourra de toute façon tranquilliser Poutine.**

Il n'a jamais été agressé dans sa maison et si cela arrive, ce sera par les mafieux qu'il a lui-même entretenus dans son monde.

Il a 5500 hommes du FSO à son service à Moscou pour veiller sur son 'apaisement' personnel.

Il est en train de mener une analyse psychologique de chacun pour savoir si ces hommes sont loyaux. **Sa principale crainte devrait être son entourage mafieux et pas nous.**

**5 décembre 2022 19 :42**

## Répercussions stratégiques : Engels-2 et au-delà

### 1. Frappe inédite sur l'aéroport Engels-2.

J'ai écrit il y a une semaine que je rêvais que les Ukrainiens puissent frapper cet aéroport où ils observent à distance la préparation d'avions avec missiles sans qu'on leur donne le moyen d'agir avant qu'ils se trouvent au-dessus de leurs villes.

Rêve devenu réalité : les Ukrainiens ont réussi à frapper Engels-2, base militaire russe située à 400 km de Moscou, qui héberge les bombardiers TU-95 impliqués dans les assauts contre les infrastructures ukrainiennes.

Située à 400 km de Moscou, cette base accueille les TU-95, bombardiers stratégiques ciblant les infrastructures énergétiques ukrainiennes. Des explosions ont été observées non seulement là, mais aussi dans deux autres aéroports russes où ces mêmes types d'appareils décollent. Le canal pro-Kremlin, Rybar Telegram, s'est écrié que c'était une attaque contre la triade nucléaire russe, incluant bombardiers, sous-marins, et missiles balistiques, une affirmation qui frise le ridicule.

Les cibles étaient les bases à partir desquelles opèrent les types Tu-22, Tu-95 et Tu-160. Ces avions devraient donc être invulnérables parce qu'ils peuvent également transporter des armes nucléaires ?

### Pourquoi est-ce si important ?

L'explosion en août à Saki, en Crimée, déjà à 200 km des lignes ukrainiennes, avait montré que même les bases plus tactiques étaient vulnérables.

La base de Saratov, proche de Engels-2 et à 600 km du territoire ukrainien, renforce l'idée de l'extension du champ de bataille.

Deux TU-95 ont été endommagés lors de cette attaque, d'après les premiers rapports. Récemment, une autre explosion à Riazan, plus proche encore de l'Ukraine, soulève des questions.

Drone ou pas drone ? C'est encore difficile à dire, même si l'Ukraine a annoncé avoir développé un drone à longue portée, capable de parcourir mille kilomètres avec une charge presque de cent kilogrammes.

Notons que seulement trois bases en Russie hébergent des TU-95, ce qui rend ces sites extrêmement stratégiques, comparables à la base militaire Edwards en Californie. Les images satellites montrent une certaine négligence de la sécurité, avec des avions parkés côte à côte sans mesures de protection adéquates. Très peu de réactions officielles ont été rapportées, à part le décollage de 14 avions de cette base aujourd'hui. Pour bombarder ou se réfugier ?

### 2. Kremlinna : une progression lente, mais sûre.



Les forces ukrainiennes tentent de contourner Kreminna par le nord pour couper la connexion entre Kreminna et Svatove. Selon certains rapports, les Ukrainiens ont déjà physiquement coupé la route R-66, alors que d'autres soutiennent qu'ils la contrôlent uniquement par le feu. Une voie ferrée proche pourrait être leur prochain objectif, bien que la défense russe reste très forte.

### **3. Bachmut, encerclement et défense mètre par mètre.**

Le journaliste ukrainien Yuriy Butuzov a visité la ville et rapporte des détails significatifs. Le contrôle d'une butte de 194 mètres est stratégique, car elle permet de surveiller la ville et la vallée comme si elles étaient dans la paume d'une main. La perte de la rive gauche n'est pas critique, mais celle des hauteurs serait désastreuse pour Bakhmut. Ce week-end, la légion de volontaires géorgiens y a été assiégée pendant un moment et a subi de lourdes pertes. Plusieurs Géorgiens sont morts dans cette embuscade. La situation reste tendue et les Russes investissent massivement dans cette bataille.

(Nota : 1500 Géorgiens au total se battent du côté des Ukrainiens dans cette guerre)

### **4. Divers :**

L'armée russe a également intensifié ses assauts autour d'Avdijivka.

Mais, selon le ministère de la Défense britannique, le nombre d'attaques tactiques aériennes russes en Ukraine a nettement diminué. Les avions russes effectuent désormais quelques dizaines de missions par jour, comparé aux 300 à leur apogée en mars 2022. Est-ce une question d'efficacité de la défense, d'économie des avions, ou d'attente de conditions météorologiques plus favorables ? Ou bien un recentrage sur la défense des territoires occupés, avec quelques exceptions comme à Bakhmut ?

**9 décembre 2022 21 :09**

## **Analyse du RUSI sur neuf mois de conflit en Ukraine**

Le dernier rapport de 60 pages du groupe britannique RUSI dresse un premier bilan des neuf mois de guerre en Ukraine. Pour une lecture détaillée, le document complet est accessible via ce lien : [RUSI Report on Ukraine War](#).

<https://static.rusi.org/359-SR-Ukraine-Preliminary...>

### **Points clés abordés :**

**Mobilité versus vulnérabilité :**

Au début de la guerre, mis à part Kyiv, il n'y avait pas de cibles stratégiquement vitales en nombre restreint que les Russes auraient pu détruire facilement pour prendre le contrôle du pays. En revanche, il n'existe pas non plus un recoin dans ce grand pays où se dissimuler en toute sécurité ; **la dispersion et la mobilité sont essentielles**. L'adversaire peut frapper sur l'ensemble du territoire national, rendant tous les emplacements vulnérables. Les Ukrainiens ont réussi à maintenir la mobilité en utilisant des bases de réserve dispersées pour leurs avions, les rendant moins susceptibles d'être ciblés en grand nombre.

### **Tout ne peut pas être défendu.**

Il est impossible de construire des défenses aériennes capables de protéger l'ensemble du territoire. Certains missiles de croisière russes avant de frapper ont changé jusqu'à 80 fois de direction au cours d'une seule attaque.

Pour préserver les forces terrestres, il faut de la profondeur territoriale, des dépôts de munitions et de matériel également éloignés du front et de la **dissémination**.

### **Les entrepôts pleins, sinon rien.**

La consommation ukrainienne d'un stock de munition d'un pays comme la Grande-Bretagne suffit pour une semaine de guerre. Notre capacité européenne à nous défendre contre un attaquant potentiel serait actuellement épuisée très rapidement, et ceci, même si l'ennemi ne détruisait pas nos dépôts. C'est un point absolument majeur que l'EU doit résoudre rapidement.

### **La montée en puissance des drones**

Les drones sont devenus une catégorie obligatoire, mais pas nécessairement de gros engins lourds et chers, mais de petits appareils, en grand nombre et répartis dans différentes unités de l'armée.

### **Le mouvement, c'est la sécurité.**

Le bunker ne suffit pas, il faut des moyens mobiles de protection, des véhicules blindés et surtout les déplacements fréquents qui assurent la sécurité.

À propos : Des dizaines de véhicules blindés américains M1117 promis en novembre se dirigent enfin vers l'Ukraine (info du 7 décembre, visuels du port de Constanta en Roumanie).

Pour une perspective supplémentaire, consultez le rapport précédent de RUSI sur les défaillances de l'armée russe en Ukraine : "The Russian Air War and Ukrainian Requirements for Air Defence", disponible ici : [RUSI Report on Russian Air War](https://static.rusi.org/SR-Russian-Air-War-Ukraine-web...).

[\(<https://static.rusi.org/SR-Russian-Air-War-Ukraine-web...>\)](https://static.rusi.org/SR-Russian-Air-War-Ukraine-web...)

## **Analyse de la planification de l'invasion russe**

Une deuxième partie importante du rapport concerne la stratégie d'invasion russe en Ukraine.

Évidemment, cette révélation du rapport est en contradiction absolue des récentes déclarations filmées de Poutine où on peut l'admirer avec une coupe de champagne qu'il tient à la main comme un ours qui se balance maladroitement sur ses pattes. Il explique que la Russie ne fait que de se défendre face à l'Ukraine qui a agressé en premier. Nous avons l'habitude des inversions russes d'argumentaires, mais le degré de cynisme est d'autant plus fascinant quand on compulse les plans d'attaque russe de l'Ukraine de 2021. Poutine se paie vraiment notre tête.

Source : Preliminary Lessons in Conventional Warfighting from Russia's Invasion of Ukraine: February–July 2022 ([rusi.org](https://rusi.org)), page 7 du rapport.

- La Russie a commencé à programmer d'envahir l'Ukraine en juillet 2021, à peu près au moment où le président russe Vladimir Poutine a écrit son célèbre article sur le fait que les Ukrainiens sont essentiellement russes.
- En juillet 2021, la 9e section du 5e bureau des services secrets russes du FSB est devenue une direction et a été chargée de planifier l'occupation de l'Ukraine".
- Cette période a également vu le FSB superviser une étude sur l'opinion publique en Ukraine, ce qui démontre une approche méthodique et préméditée.

### **Qui a planifié l'invasion :**

Un cercle restreint d'individus des services secrets, le ministère de la Défense ou l'entourage du président Vladimir Poutine. Le projet a été commandé par Poutine lui-même. Le chef d'état-major russe, Valery Gerasimov, estimait en 2021 que l'armée russe était "*prête après des décennies de modernisation.*"

### **Stratégie d'attaque :**

Les architectes de cette invasion misaient sur la rapidité et l'effet de surprise. Ainsi, même de nombreux hauts responsables russes n'étaient pas informés de l'invasion à l'avance. L'objectif était ambitieux : conquérir tous les principaux centres administratifs de la rive gauche du Dniepr, incluant Mariupol, Kharkiv, et Sumy, ainsi que des villes clés comme Kyiv, Kherson, Mykolaïv, et Odessa sur la rive droite.

### **Un point important dans leur planification était l'occupation des centrales nucléaires.**

Ceci devait répondre à trois objectifs :

- **Abri stratégique** : Les centrales devaient servir de refuges pour les troupes, l'équipement, les munitions et le commandement russes, offrant une protection et une base opérationnelle.
- **Contrôle énergétique** : En prenant le contrôle de ces installations, responsables de 60% de l'électricité ukrainienne, les Russes espéraient contraindre la population à collaborer sous la pression de la pénurie énergétique.
- **Levier de chantage** : L'utilisation des centrales comme outil de chantage auprès des Européens, en jouant sur la peur des risques de radiation.

Trois centrales sont heureusement encore opérationnelles en Ukraine :

La centrale atomique du sud de l'Ukraine (à plus d'une centaine de kilomètres au nord-ouest de Mykolaïv) et les centrales nucléaires de Rivne et Khmelnytskyï à l'ouest du pays. Les services secrets ukrainiens estiment que les deux derniers nommés auraient dû être occupés par des parachutistes biélorusses.

Nous avons observé à quel point le chantage de Zaporijjia a bien marché auprès de nombreux responsables politiques en paralysant les aides à l'Ukraine.

### **Stratégie d'assaut et de contrôle :**

Les plans russes dévoilés envisageaient une attaque simultanée sur quatre axes principaux, avec l'objectif ambitieux d'annihiler 50% des forces ukrainiennes en seulement dix jours. Une fois cette phase initiale achevée, la stratégie incluait :

(Voir le détail dans le rapport)

- **La phase de stabilisation** consistait à liquider le reste de la Force armée et de bloquer les manifestations populaires par Rosgvardia.
- **Élimination des leaders** : Les forces spéciales russes visaient à tuer ou à arrêter les dirigeants politiques ukrainiens.
- **Prise de point de contrôle clé** : Les Russes envisageaient ensuite de s'emparer du parlement, des aéroports, des aqueducs ou de la banque centrale.
- **Stratégie de bombardement** : Au début de l'invasion, les Russes ont bombardé l'armée de l'air et la défense aérienne, mais pas l'infrastructure qu'ils voulaient utiliser pendant l'occupation.

### **Contrôle de la population durant l'occupation**

Durant la phase de "stabilisation", les plans russes prévoyaient de diviser la population ukrainienne en quatre catégories distinctes :

- **Le premier groupe** – composé notamment des membres des administrations d'État – était destiné à être exécuté.
- **Le second groupe** devait subir une intimidation et une répression sévères pour dissuader toute forme de résistance.
- **Le troisième groupe**, considéré comme neutre, devait être persuadé ou incité à coopérer avec les forces d'occupation.
- **Le quatrième groupe** regroupait les collaborateurs de l'armée russe, qui devaient aider à maintenir l'ordre et la domination russe.
- **Exécutions** : Des mesures extrêmes, telles que des procès et des exécutions, étaient également prévues contre ceux qui avaient participé à la révolution de Maïdan en 2014 et contre les opposants au régime.

- **Filtrage** : Un système de filtrage des habitants était à mettre en place, certains devant être arrêtés et d'autres déportés en Russie, pour briser les réseaux de résistance.
- **Rééducation** : Dans un effort de rééducation culturelle, des enseignants russes étaient censés être amenés en Ukraine pour inculquer les valeurs russes aux enfants ukrainiens.
- **Parti unique** : Un "*Mouvement pour la paix*" devait être formé parmi les députés ukrainiens prorusses. Ce parti unique devait coopérer avec les Russes et réprimer la contestation ukrainienne "*afin de préserver la paix*".
- Les régions qui résisteraient seraient coupées de l'électricité, de l'eau et de l'argent de la banque centrale par le biais de cet organe administratif d'occupation.
- **Privations et punitions** : Les régions persistant dans la résistance devaient être punies par des coupures d'électricité, d'eau, et d'accès aux fonds de la banque centrale, utilisant l'appareil administratif d'occupation pour exercer cette pression.

Je lis cela et je pense à mes parents qui ont éprouvé de telles situations après 1948 dans mon pays qui a sombré ensuite dans le noir soviétique pendant 50 ans !

Sans doute, en lisant ces lignes, vous pouvez mieux appréhender le gouffre d'expérience entre les territoires de l'Europe qui ont vécu la mainmise de la Russie d'après-guerre et les pays qui ont bénéficié du plan Marshall.

Nous ne parlons pas encore de nos jours le même langage en Europe. Les États à l'ouest de l'Europe perçoivent toujours difficilement à quoi ressemble concrètement la menace de la zombification russe. Ils l'associent trop souvent uniquement à une pénurie de biens de consommation et à une censure d'opinion politique d'opposition. C'est bien plus terrible. On détruit totalement une culture, une nation et l'autonomie des individus en valorisant tout ce qui est le plus détestable : la collaboration, la cupidité, la faiblesse, la corruption, la dénonciation comme modèle de comportement et parfois un moyen de survie.

## **Évaluation de la capacité de montée en charge de l'armée russe (analyse d'ISW)**

<https://www.understandingwar.org/.../russian-offensive...>

Selon l'ISW, le ministère de la Défense russe a actuellement la capacité d'entraîner jusqu'à 130 000 conscrits par semestre. Il est observé que les hommes mobilisés qui rejoignent le front après environ trois mois de formation sont désormais légèrement plus compétents que ceux qui étaient précédemment envoyés sans préparation adéquate.

Les milieux hypernationalistes incarnés par la position de Girkin (par exemple, dans son bilan publié au retour à Moscou le 6 décembre) souhaitent la mobilisation générale.

Si leurs appels à la mobilisation embarrassent pour le moment Kremlin, qui a besoin encore de calmer les plaintes des familles des soldats, cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de vagues supplémentaires.

**Kremlin commence à abandonner l'argumentation sur les objectifs limités de l'opération spéciale et présente désormais l'effort de guerre comme une lutte patriotique de la Russie.**

La création de forces de défense territoriale dans les régions de Belgorod et Kursk, et les déclarations sur un possible assaut terrestre ukrainien contre la Russie, appuient cette nouvelle rhétorique.

#### **Plusieurs signes indiquent que la Russie envisage d'autres vagues de mobilisation :**

- La mise à jour des bases de données électroniques avec des informations détaillées sur les citoyens.
- L'obligation pour les conscrits de s'enregistrer auprès des commissariats militaires.
- Les instructions données aux journalistes pour qu'ils remplacent le terme "mobilisation" par "militaires nouvellement convoqués".

Parallèlement, le recrutement se poursuit également dans les territoires occupés de Louhansk et de Donetsk, où l'on assiste même à la mobilisation de mineurs du Donbass à la suite de la fermeture des mines, ainsi qu'à l'enrôlement de prisonniers par le groupe Wagner, notamment à Louhansk.

De facto, la Russie complète sans cesse les garnisons, perdant presque un équivalent d'un bataillon (600 personnes) par jour.

#### **Les échos du front :**

##### **Svatove**

Les forces ukrainiennes ont vraisemblablement enregistré des gains récents dans le nord-est de l'oblast de Kharkiv. Un communiqué sans doute involontaire du ministère russe de la Défense (MoD) a révélé que les troupes ukrainiennes avaient pris le contrôle de Kyslivka, située à 25 km au nord-ouest de Svatove.

En revanche, sur l'axe Svatove-Kreminna, les Russes ont eu assez de temps pour préparer les lignes de défense échelonnées de 60 kilomètres jusqu'à la frontière russe et ont considérablement miné le terrain. Les Russes organisent aussi les positions de repli vers Starobilsk (à 50km).

Des unités de la 1<sup>re</sup> armée de chars de la garde russe ont probablement été déployées le long de ce front, notamment près de la ville de Svatove. Ces unités, constituées des restes des équipes d'élite et renforcées par des forces récemment mobilisées, représentaient initialement un potentiel allant jusqu'à 25.000 hommes.

**Les avancées ukrainiennes sont donc lentes et limitées. Cette partie du front se stabilise lentement.**

##### **Bakhmut : des opérations intensives se poursuivent**

Les Russes ont continué à mener des assauts près de Bakhmut et également près d'Avdiivka et y renforcent la concentration de leurs troupes. Leur logistique semble même bénéficier de lignes d'approvisionnement plus courtes comparées à celles des Ukrainiens.

À Bakhmut, la conjoncture s'aggrave pour l'armée ukrainienne. Les Russes ont reçu une nouvelle série de drones iraniens et les avancées de la semaine passée ont amélioré leurs positions tactiques. De plus, les bombardements incessants sont suivis d'attaques terrestres tout aussi fréquentes.

Selon Arestovich, la puissance de combat ennemie doit être épuisée pour lancer la moindre offensive du côté des Ukrainiens. En plus, les Ukrainiens affirment que la météo affecte négativement leur capacité à attaquer et à se défendre.

Certaines rumeurs circulent sur "*une autre stratégie alternative ukrainienne à Bakhmut pour limiter les efforts ou envisager même un retrait.* »

La carte jointe illustre clairement la pression exercée par la Russie sur ce front dans leur objectif de contrôler l'ensemble du Donetsk. Au nord de Kreminna, un possible encerclement ukrainien commence à se dessiner.

Il est possible que j'interprète mal les données, mais on peut supposer que l'Ukraine envisage un désengagement stratégique à Bakhmut pour, une fois les conditions climatiques favorables, lancer une offensive depuis une position plus avantageuse. Ou peut-être s'agit-il simplement de différentes hypothèses actuellement discutées par les militaires et les politiciens.

À noter également, les chars ukrainiens ont été observés à Pisky, près de Donetsk, une ville que les Russes prétendent avoir "libérée" à plusieurs reprises. Malgré ces affirmations, Pervomajsk reste sous contrôle ukrainien, tout comme Pisky, récemment repris.

### **Zaporijia, Vuhledar et Kherson**

Dans ces régions du front, les forces russes adoptent une posture principalement défensive, mais elles continuent de bombarder activement toute la ligne de contact. Les attaques sont particulièrement intensives à Vuhledar, à l'est de Donetsk, et dans l'est de la région de Zaporijia.

De même, les Russes continuent à pilonner la rive ouest du fleuve en direction de la ville de Kherson, Hola Prystan et Tavriisk à l'est de Nova Kakhovka.

La sensation de distance peut être relative, même si Dniepr par endroit mesure jusqu'à 25km, les Russes tirent aussi sur Nicopol en se servant de la centrale nucléaire de Zaporijia comme d'un bouclier.

Les déclarations de Zakharova du 5 décembre suggèrent que les forces russes ne prévoient pas actuellement de se retirer du ZNPP, mais "*qu'elles pourraient le faire si certaines conditions, telles que des positions sûres dans l'oblast de Zaporijia et la reconnaissance de facto par l'AIEA de la souveraineté russe sur la centrale, ne sont pas remplies*". Mais, voyons !

Peu d'informations sont disponibles concernant les activités de l'armée ukrainienne dans l'oblast de Kherson et dans le sud de l'Ukraine, ce qui suggère soit une discrétion tactique, soit un manque de développements significatifs à rapporter dans ces zones.

## **Les territoires occupés, la pression augmente.**

Partout la pression sur la population : parfois couvre-feu, l'interdiction de se déplacer entre les villages, fermeture des accès à l'Internet, pillages russes déguisés en perquisitions, tortures et exécutions, détentions abusives. Les civiles doivent donner leurs logements aux soldats, de même l'armée réquisitionne les hôpitaux et les écoles pour ses besoins. La Russie suit le plan de la 'stabilisation' comme indiqué plus haut.

## **L'Europe se gèle, la Russie a chaud ?**

Si Moscou se moque de l'Europe 'gelée' dans les clips à la TV, ce pays de bras cassés semble incapable de gérer l'acheminement de son gaz, pourtant gratuit sous ses pieds, jusqu'à ses propres foyers.

Ainsi, la déflagration du jour à Khimki dans un supermarché, le feu dans une usine de pneus à Barnaoul, ou encore l'explosion de gaz à Ryazan seraient qu'une série de faits divers. Il y a cinq jours, un immeuble de cinq étages s'effondrait dans un village enneigé similaire, faisant neuf morts ; le même jour à Ekaterinbourg, un autre bâtiment disparaissait sans même l'aide des Himars.

Cette année, le gaz a déjà fait sauter vingt-six fois des bâtiments résidentiels non industriels. Les bonbonnes de gaz, dix fois plus susceptibles d'exploser que le gaz canalisé, sont un spectacle hivernal habituel dans de nombreux foyers russes, faute de moyens plus sûrs pour se chauffer.

Paradoxe russe : exporter du gaz au monde entier tout en laissant ses citoyens dépendre de chaudières à combustible solide ou de bonbonnes de fortune, en admirant les pipelines qui traversent leurs paysages gelés.

### **La raison de ce chaos ?**

Peut-être cette supposée supériorité culturelle que la Russie aime tant vanter aux Européens, une overdose de Dostoïevski et de Pouchkine, ou simplement des gènes de surhomme censés supporter des phénomènes paranormaux. Ou peut-être, selon les mauvaises langues, une combinaison d'ivresse, d'insouciance, de travail bâclé, de matériel de fortune et d'une ignorance crasse des règles de sécurité les plus élémentaires.

Une autre explication populaire cette année ? Une joie de vivre si intense chez certains Russes qu'ils se mettent à incendier leur environnement dans un élan de festivité. Évidemment, ces motifs de célébrations pyrotechniques restent sous silence pour ne pas attiser la jalousie européenne.

Face à cette réalité, la propagande russe atteint des sommets d'absurdité, avec le clip montrant une Europe frigorifiée, filmé en réalité à Krasnoïarsk, une ville qui n'a même pas besoin de trucages pour ressembler à un décor de film postapocalyptique.



En attendant l'avènement du "monde russe" en Europe, je rajoute un pull et je me régale de la vidéo d'Arman Shuraev, journaliste kazakh, réagissant aux menaces de l'ambassadeur russe : « La russophobie, c'est vos actions stupides qui l'ont créée. »

[https://x.com/Gerashchenko\\_en/status/1601170999944568833](https://x.com/Gerashchenko_en/status/1601170999944568833)

**11 décembre 2022 10 :22**

## Les Russes, vont-ils sauver le monde ?

[https://x.com/Gerashchenko\\_en/status/1601551857956290563](https://x.com/Gerashchenko_en/status/1601551857956290563)



La vidéo du jour nous vient du Kamchatka, offerte par ce brave peuple russe. Un poème enflammé y est déclamé, vantant les Russes comme sauveurs du monde, c'est du moins l'opinion des institutrices russes de Kamchatka dans cette ode patriotique digne de l'agitprop de 1925.

À vrai dire, la vidéo de ces oies enseignantes poétesses me rend parfaitement enragée, je suis transportée des décennies en arrière, dans une enfance bercée par la même rhétorique toxique.

Ce n'est pas que la violence des soldats russes durant les invasions, ni la brutalité de la police, ni même l'arbitraire des apparatchiks qui caractérisent le désastre russe depuis un siècle, mais aussi l'éducation importée. Poutine lui-même a réservé un chapitre à la rééducation dans son plan d'invasion. L'école russe, avec ses enseignants parfois plus proches de la bêtise que de la sagacité, se spécialise dans le lavage de cerveau, vidant les esprits des enfants tant en Russie que dans les territoires occupés.

À chaque invasion, les locaux doivent subir l'arrivée d'enseignants russes qui, sous couvert

d'instruction, terrorisent et dominant tout en prétendant incarner une nouvelle élite intellectuelle.

Sur la vidéo, ces institutrices apparaissent si propres, bien nourries, et souriantes, des femmes qui, dans un autre contexte, aideraient les vieux à porter leurs courses ou offriraient des gâteaux aux voisins. Mais ici, elles sont des vecteurs d'une idéologie toxique, vénérant Poutine avant de dormir, leurs sourires niais et leurs larmes pathétiques servant à manipuler les plus jeunes.

C'est à cause de ces oies que je vomis encore ce pauvre Pouchkine. Ces têtes niaisées des 'camarades' institutrices, comme sur la vidéo, n'ont pas changé depuis ma jeunesse, les pins du parti communiste en moins. Désormais, c'est le ruban St Georges et l'image du Saint Poutine qu'elles embrassent avant de se coucher. Les larmes et le pathos dans les yeux et les cerveaux parés pour embobiner les gosses.

On peut ensuite faire croire à nos idiots utiles en occident que ce n'est pas la peur d'être dénoncé, d'être rejeté du système scolaire à 15 ans comme l'élément asocial, de se voir privé d'accès aux écoles supérieures qui fait le travail "d'adhésion" au monde russe. Non, ce serait l'amour sincère du libérateur et de sa culture, une immense reconnaissance qui font chanter les enfants à l'école chaque matin l'hymne russe.

Pour les plus âgés, cette adhésion 'spontanée' les fait lire Dostoïevski en russe pour adopter son chauvinisme et son nationalisme par le biais de la littérature tout "naturellement".

En 2024, je retrouve dans ce spot le même enthousiasme débilitant pour transmettre la grandeur de la pensée du leader moscovite, la supériorité culturelle slave russe, le récit mythique de la grande patrie imbattable, la réalité rêvée et parallèle des succès et des victoires de ce merveilleux pays libérateur qui est le "premier" partout. O

Les 'accomplissements' russes sont répétés aux enfants ad nauseam pour prouver la prétendue singularité de l'âme russe :

- Gagarine dans l'espace (*nous sommes les plus avancés en technologie*) ;
- Le baigneur russe dans l'eau glacée en hiver qui brave le froid à moins 20 degrés (*nous sommes plus résistants*) ;
- La plus vieille femme du monde est russe (*les Russes ont une meilleure santé*) ;
- La courgette la plus énorme (*notre agriculture est plus efficace*) ;
- Le plus gros kiki de la Terre et le danseur qui lève la jambe plus haut (*mais pas gay comme chez vous*) ;
- Et le sportif qui saute plus loin (*et pas du tout drogué ni militaire*) ;
- Les écrivains sont tous géniaux (*on n'a pas besoin de connaître vos nullités insignifiantes*) ;
- Les musiciens ont tous l'oreille absolue (*tu vas en bouffer du Chostakovitch au petit déjeuner !*)

Et pendant ce temps, on force la vodka avec des cornichons pour prouver la virilité russe.

Cette vidéo n'est qu'une preuve de plus que rien n'a changé. Et cela me met dans une rage noire. Ces enseignantes, avec leur sourire forcé, ne sont que le dernier visage d'une longue ligne de propagandistes, poussant les enfants à idolâtrer de nouveaux tsars, qu'ils s'appellent Lénine, Staline, ou Poutine.

Filtrons, trions, dénonçons ensuite la famille et les parents 'non-alignés' qui oseraient corriger cette vision du monde des enfants dans leurs foyers. Sur tout le territoire occupé ukrainien, c'est ce qui se passe en ce moment.

Il ne faut pas laisser faire. Il faut renvoyer les oies dans leur pays de Cocagne ou les bouffer à Noël.

Ce que signifie vraiment la russophobie ? Un rejet légitime des actions destructrices de la Russie, pas seulement chez eux, mais partout où ils s'aventurent. Car, ce sont les Russes qui démultiplient eux-mêmes la russophobie et il faudrait un jour qu'on leur explique cela. Chaque mot de ces enseignantes de cette vidéo, leur illusion de grandeur, n'est qu'un clou de plus dans le cercueil de la réputation russe internationale.

Que la force soit avec nous et avec les Ukrainiens qui paient de leur sang la naïveté occidentale.

**12 décembre 2022 18 :51**

## **La vraie vie à Kherson sous le Russkij mir, reportage**

*Sources : Romancov/Nemec/DenikN*

### **1. Les reporters de Denik N se sont rendus à Kherson, la cité libérée, mais sans cesse bombardée par les Russes, à la rencontre d'un procureur.**

Ils rapportent des témoignages effrayants des entrailles sombres de la chambre de torture souterraine de Kherson et relatent le travail du procureur Jaroslav Manka et de son équipe.

L'équipe du procureur ukrainien enquête actuellement sur les crimes contre l'humanité et les délits de guerre dans ce pays, et rassemble des dépositions des survivants. Ils travaillent 24h/24 et disent ne pas pouvoir dormir face à ce qu'ils découvrent.

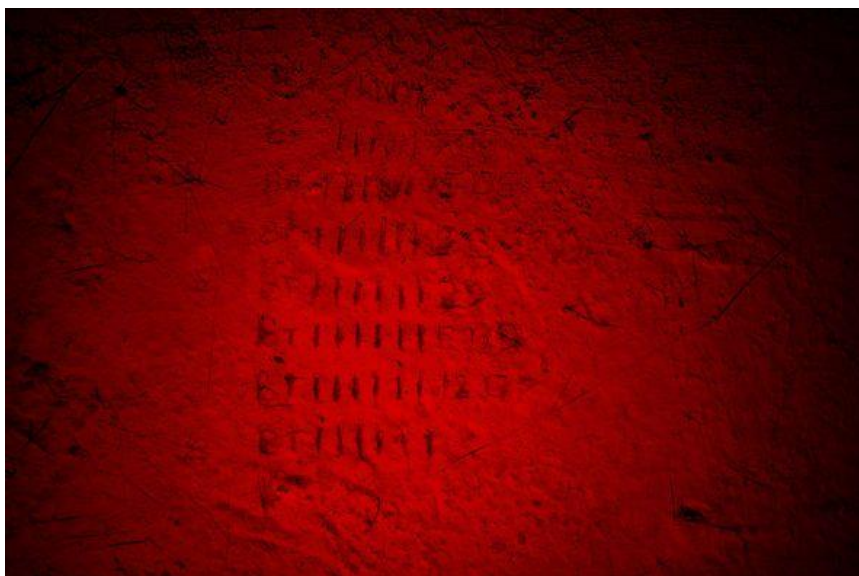
Des soldats de l'armée russe, des Kadyrov de Tchétchénie ou des Wagner ont martyrisé des Ukrainiens dans ce sous-sol depuis le début du conflit, lorsque la ville est tombée. Les Ukrainiens kidnappés vivaient dans le noir, avec des sacs sur la tête. Pas de toilettes, ils étaient simplement jetés au sol.

On leur donnait des ordures à manger et des restes de la nourriture des membres des services secrets russes du FSB ou des « séparatistes » logeant à l'étage. Les prisonniers passaient tout leur temps dans l'obscurité et ne savaient pas quand il faisait jour ou nuit. Ils étaient régulièrement torturés. Entre autres, dans la pièce du fond avec une table et une chaise où se trouve encore le générateur électrique que les Russes utilisaient pour infliger des décharges à leurs victimes.



Dans d'autres cas, ils leur enfonçaient les doigts dans un gril électrique. Une méthode courante consistait à mettre des masques à gaz coupant l'alimentation en air. Cela constitue un crime de guerre en soi d'entasser des hommes et des femmes sur le sol froid sans matelas, dans des conditions barbares.

Des traces de la souffrance des victimes de la terreur sont encore visibles sur les murs. Quelqu'un faisait des traits pour tenir compte du nombre de jours passés dans cette cave ; il y a exactement 50 de ces traits sur la paroi.



Les témoins notaient chaque diffusion quotidienne de nourriture pour se repérer : une ration, une journée. On ne sait pas combien de personnes enlevées et disparues n'ont pas survécu, admet le jeune procureur. *"Ils étaient très pressés d'enterrer les corps. Nous avons trouvé plusieurs fosses communes dans la ville."*



**Jaroslav Manko décrit trois catégories de détenus :**

- Des représentants des autorités de sécurité ukrainiennes.
- Des hommes d'affaires qui ont été contraints de transférer leur propriété aux occupants ou de leur permettre "simplement" de reprendre (voler) leur entreprise.
- Des civils ordinaires qui ont poursuivi leurs activités ukrainiennes et protesté ouvertement contre l'invasion russe.

Là encore, le plan de Poutine pour 'mâter' les territoires occupés a été suivi à la lettre. Le parquet de Kherson est convaincu qu'il sera en mesure de retrouver les personnes qui en sont directement responsables. Les Russes ont laissé sur le site des documents qui pourraient conduire à l'identification des auteurs de ces crimes de guerre, contrairement à la Convention de Genève.

## **2. Pourquoi les Russes ne respectent-ils pas les droits de l'homme ni chez eux ni ailleurs ?**

Lavrov n'est pas un débutant sur la scène internationale. Dans une interview accordée à Steve Rosenberg de la BBC, il a répondu à une question sur la responsabilité de la Russie quant au sort des civils ukrainiens : *« Je me fiche de votre point de vue occidental. Je ne m'intéresse qu'au droit international. »*

Il est donc essentiel de comprendre la relation de la Russie avec le droit international. Lauri Mälksoo, professeur de droit international à l'université de Tartu en Estonie, a publié en 2015 un ouvrage intitulé *"Russian Approaches to International Law"*. Selon Moscou, le principe fondamental est la souveraineté des États, vue comme absolue, indivisible et illimitée.

Cependant, le détenteur de cette souveraineté est uniquement **l'État russe et non les citoyens russes**. Une nuance importante.

En Occident, nous pensons que le droit international devrait aussi être un outil de protection de la dignité humaine. Pour la Russie, en revanche, le droit international devrait se limiter à être un instrument lié à la paix, à la sécurité et au contrôle territorial, et ne devrait pas s'étendre au domaine des droits de l'homme. Ce que le gouvernement russe fait avec ses citoyens ou des Ukrainiens "dans sa Russie" ne doit donc pas regarder le droit universel.

Un second point clé à comprendre est que la Russie ne se considère pas comme un membre ordinaire de la communauté internationale. Elle reste ancrée dans une conception colonialiste, se percevant comme une grande puissance qui occupe une position privilégiée. Ainsi, pour les diplomates russes, le droit international est un outil permettant à la Russie de faire ce qu'elle juge bon, y compris s'emparer du territoire des États voisins.

### **3. Pourquoi cela nous semble-t-il absurde, alors que c'est logique pour Lavrov ?**

C'était toujours de la sorte en Russie :

Le système des relations extérieures de la Russie fonctionne sur ce principe depuis le XIXe siècle, lorsque la Russie est officiellement devenue une grande puissance. Cette catégorie a été créée en 1815 lors du Congrès de Vienne, incluant la Grande-Bretagne, la France, l'Autriche, la Prusse et la Russie. Ces cinq grandes puissances décidaient conjointement de l'existence des autres pays en Europe, les changements territoriaux étant à cette époque un outil standard de la politique internationale. Seules ces grandes puissances étaient (relativement) sûres que leur sol ne serait pas convoité, ou que leur empire finirait par s'étendre.

Durant la période soviétique, bien que la justice ne signifie rien à l'intérieur de ses frontières, Moscou se présentait comme un défenseur mondial du droit à l'autodétermination pour les pays de sa zone d'influence. Elle continuait ainsi d'acquérir de nouvelles 'colonies' après 1945, où elle imposait les administrateurs, un système politique et la langue russe.

1989-91 marque de facto une étape très retardée de la décolonisation pour la Russie, alors perçue au même degré qu'un 'désastre historique'. Les Russes n'apprécient pas dès lors la chute du mur de Berlin principalement comme une chance de sortir enfin d'un régime totalitaire épouvantable, mais comme la fin misérable de leur empire impérialiste. Il ne faut pas trop s'étonner de cette récente mode de réhabilitation des symboles soviétiques, y compris Staline, ni des humeurs nostalgiques de la génération la plus âgée.

Jusqu'en 2014, le gouvernement de Poutine a réussi à faire semblant de respecter le droit international, car cela a été profitable dans ses relations avec l'Occident. Les pays occidentaux ont fermé les yeux sur les violations des droits de l'homme à l'intérieur de la Russie et même sur ses attaques territoriales dans les anciennes zones d'influence, tout en vendant à la Russie leurs technologies. Une fois l'armée et l'industrie militaire (grâce à nos technologies) en état fonctionnel, Poutine repart logiquement récupérer ses colonies perdues.

#### **4. Comment doit-on gérer la vision que la Russie a de ses propres prérogatives ?**

Si nous ne souhaitons pas être engloutis, nous ne devons pas accepter la Russie sous la forme dans laquelle elle veut être perçue. « Vous ne pouvez pas comprendre la Russie avec votre esprit ! » Les Russes lancent souvent et avec enthousiasme cette idée aux étrangers, avec un seul objectif : prévenir les critiques. Quiconque ne se conforme pas et ose condamner une action russe est généralement qualifié de "russophobe".

Nous devons appliquer une analyse rationnelle et critique des faits et cesser de jouer le jeu de la Russie et de sa 'spécificité'. Toute la considérable culture russe que vous pouvez lire ou écouter ne vous rapprochera pas d'un millimètre de la compréhension du fonctionnement du système politique russe, tel qu'il menace les voisins et notre mode de vie.

Il ne faut pas rêver de la Russie. Nous devons l'observer, l'examiner, la peser et la mesurer. Nous devons porter sur la Russie un regard sobre, objectif et critique. Elle rêve de grandeur et de victoires pour assurer sa primauté sur tous les autres. Ce rêve est notre cauchemar. Je devrais dire, surtout, celui des pays de l'Europe centrale et de l'est.

La Russie est vaste plutôt que grande et dans son histoire, les victoires et les défaites alternent. En nous concentrant sur les faits, nous verrons d'abord ses chars et canons, missiles et avions, navires et sous-marins, les volumes de pétrole, de gaz ou de zinc extraits, ou encore le nombre incroyable de morts absurdes, d'hommes ordinaires passant par la case prison, et de citoyens gravement et lourdement alcooliques.

Nous verrons aussi des barrages gigantesques, des usines, des canaux, mais également des routes non goudronnées et des milliers de villages fonctionnant avec des commodités du 19e siècle, sans la moindre gestion de l'espace public. Nous devons compter le nombre de personnes qui quittent volontairement la Russie dépitées, le nombre de patients par lit d'hôpital ou par médecin, la liste des médicaments indisponibles.

Nous devons connaître le salaire moyen et les pensions, l'espérance de vie, combien d'années l'homme ordinaire vit. Combien de femmes vivent abandonnées et vieillissantes. Combien de conjointes sont battues, combien d'homosexuels sont persécutés. On pourra recenser les naissances qui culminent dans des régions dominées par des ethnies pas du tout russes avec une culture basée sur l'islam.

Nous devrions analyser l'état déplorable et détérioré de l'environnement. Les hectares de forêts brûlés en Sibérie et des milliers d'arbres abattus et vendus à la Chine.

C'est ainsi qu'il faut appréhender et contempler la Russie, comme nous avons l'habitude de faire et non comme Lavrov, des ambassadeurs, des députés ou Poutine voudraient qu'on la regarde.

#### **5. Vont-ils un jour saisir leur responsabilité dans la guerre, dans la souffrance des civiles ?**

Cela ne s'est jamais produit dans l'histoire, car aucun tsar, empereur ou secrétaire général n'a jamais eu honte. Ainsi, nous sommes condamnés à nous faire comprendre selon leur instrument mental : par la crainte du plus fort.

Cela n'exclut pas d'appliquer par ailleurs notre vision du droit international et de traduire en justice les criminels de guerre, de documenter les cas des victimes individuelles comme le fait le procureur de Kherson.

12 décembre 2022 19 :10

## Les échos du front

### Attaques contre les bases russes se poursuivent

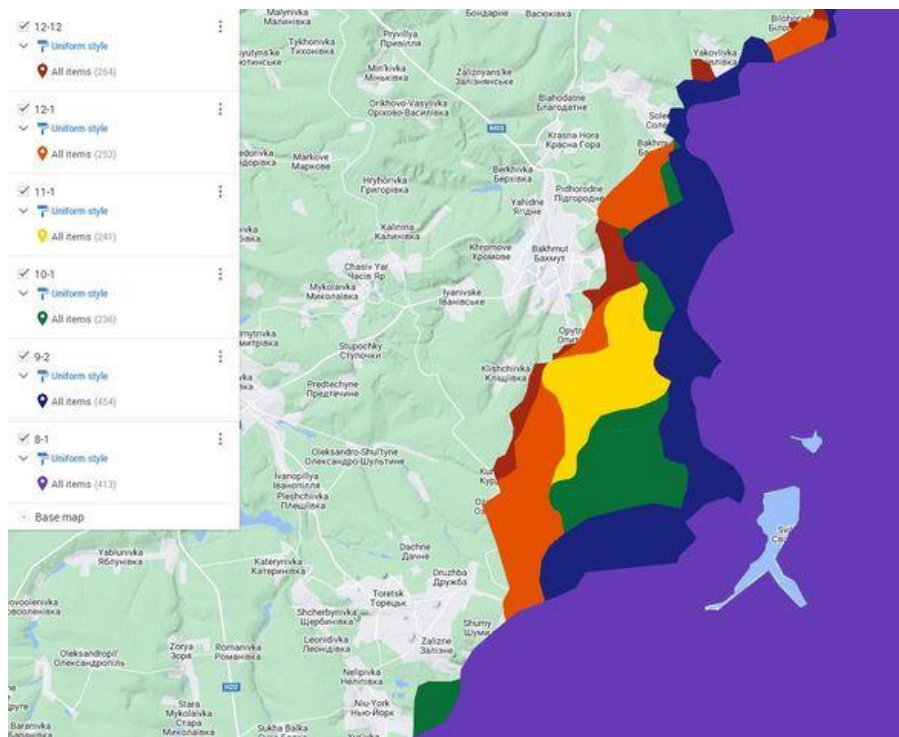
Le 'façonnage' des ressources russes par bombardement par l'Ukraine continue, dans la lignée de l'offensive de Kherson. À Melitopol, l'armée ukrainienne a frappé un site de Wagner, entraînant de nombreuses pertes visibles (sources vidéo).

Des informations sur des attaques contre des bases russes proviennent de plusieurs villes, certaines de la rive gauche du Dniepr, d'autres, par exemple, de Svatove.

### Bachmut :

L'armée russe attaque depuis sept directions et semble déjà combattre à l'est de la ville. L'armée ukrainienne a déplacé des renforts pour stabiliser le front. Une image résume les progrès de la Russie à Bakhmut depuis août. Néanmoins, il sera difficile pour les Russes de prendre cette ville.

La plus longue avancée des Russes dans le sud, près de Kurdiuvivka, est de 13 kilomètres, la plus courte de huit kilomètres, représentant en gros une avance quotidienne de 60 mètres.





Avec un bataillon de soldats perdus par semaine ? En effet, la vie d'un individu semble avoir peu de valeur...

Un des médecins bénévoles tchèques, soignant les blessés directement à Bakhmut, a informé qu'ils avaient dû déménager de leur position d'origine dans la ville, car celle-ci était devenue trop dangereuse.

### **La taille de Poutine**

Vladimir Poutine mesure 168 centimètres, ce qui est juste légèrement en dessous de la moyenne, mais il semble avoir un complexe lié à sa taille, que les propagandistes qui l'entourent aident à pallier.

Sur cette photo de cérémonie, le géant Poutine domine les invités, les plus petits étant disposés autour de lui et un effet de perspective renforçant cette impression.

Poutine est un peu en avant des autres.

Que peut-on encore déduire de son état d'esprit ?



13 décembre 2022 07 :50

## Les portraits de Pouchkine, Tolstoï, Gogol et Taras Chevtchenko : sur l'arme culturelle

Ce théâtre, qui a servi d'abri à la population, a été bombardé sans pitié par l'armée russe. Il a été depuis « embelli » par le libérateur. Les portraits de Pouchkine, Tolstoï, Gogol et de Taras Chevtchenko sont affichés sur la bâche pour rappeler la grandeur du libérateur en s'appropriant symboliquement le territoire ukrainien. Les ruines et le crime de guerre sont cachés derrière ce paravent.

Je rappelle d'ailleurs l'indispensable concert de Tchaïkovski, Symphonie n° 4, qui a été joué devant ce lieu en septembre. Une excellente démonstration de la Russie elle-même, on ne peut pas faire mieux comme symbole. Les meurtres cachés derrière les auteurs de l'empire tsariste.

J'écris cela pour tous ceux qui ont du mal à comprendre certains aspects de la « *russophobie culturelle* » qui frappe nos esprits égarés dans l'Europe de l'Est. C'est ce qui se passe en armant les fusils de munition culturelle en parallèle des balles réelles. On touche le corps et le psychisme.

À Marioupol en ce moment, grâce à ces portraits dûment exposés sur ce lieu tragique, les Russes continuent à insulter et à humilier habilement les habitants. Une arme culturelle, c'est cela. C'est une balle qui pénètre le cerveau et se transforme en dégoût.

Les Français disent souvent, attention aux amalgames. Je me permets de rappeler que la culture et la langue sont des armes puissantes des occupants. Les Russes se sont toujours abondamment servis de la culture pour humilier les peuples occupés, y compris en s'appropriant des auteurs comme Taras Chevtchenko, tout en vidant les écoles et les bibliothèques de toute autre denrée culturelle, comme preuve de l'infériorité des autres nations ou en se l'appropriant.

Le retour de manivelle est la russophobie culturelle des dominés et des agressés. Pour au moins deux générations. Même la photo du lieu varie selon les sources... russes ou non russes. Sur la seconde, dans les médias russes, on peut imaginer une reconstruction moderne en cours d'achèvement, sur la première, la réalité sous la bâche de Potemkine est plus visible.



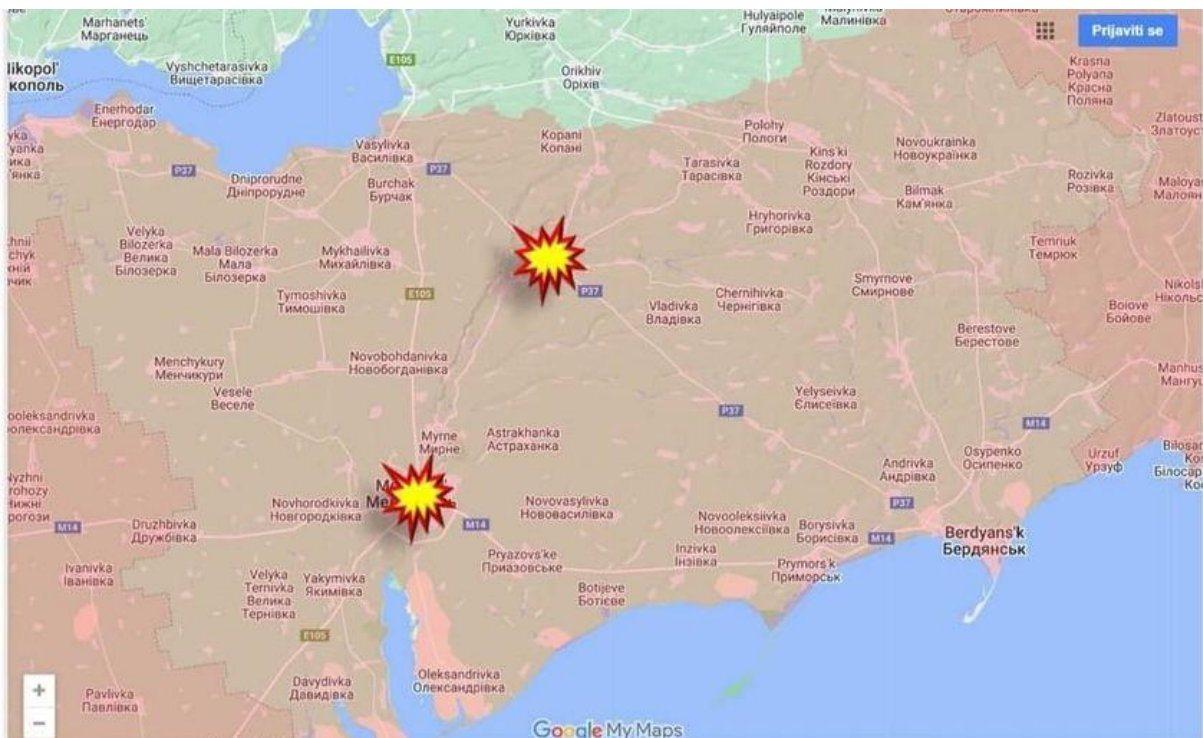
14 décembre 2022 14 :26

## 292 jours de combat, la partie invisible de l'iceberg.

Nous sommes dans l'étape de préparation, de façonnage du front comme le montrent également de récentes attaques sur les casernes. Voici quelques informations qui révèlent qu'une offensive est la partie visible d'un grand travail caché aux yeux des néophytes.

### 1. Melitopol, les partisans ?

Un attentat important a visé un pont routier à Melitopol, dans le sud-est de l'Ukraine, zone actuellement occupée. Les images disponibles montrent la chaussée effondrée, suggérant que l'attaque visait le bas de la structure. Ce n'est probablement pas le résultat d'un tir de HIMARS, contrairement à l'attaque contre la caserne russe de Melitopol ce week-end. Il n'y a pas de cratère de projectile observable. Cela ressemble davantage à une opération de partisans ou de forces spéciales, car de lourds dommages ont été infligés directement à deux piliers du pont.



L'essentiel est de noter que l'ouvrage traverse le canal sur la rivière Molochna et fait partie d'une importante voie d'approvisionnement située profondément dans le territoire occupé. Melitopol se trouve à plus de 70 kilomètres de la ligne de front. Si les Russes devaient éliminer ou réduire l'utilisation de cette liaison, cela représenterait une autre complication significative pour le ravitaillement des troupes non seulement sur la rive gauche du Dniepr, mais aussi en Crimée. Selon les derniers rapports, ce pont reste actuellement fermé au trafic de marchandises.

Il est logique d'imaginer que l'objectif de l'armée ukrainienne en 2023 serait d'atteindre d'une manière ou d'une autre la mer d'Azov pour isoler la Crimée ou pour couper le territoire occupé en deux parties.

## **2. L'hiver de la maintenance et des réparations**

On sait que cette guerre est en grande partie une bataille d'artillerie, rustique et massive du côté russe, et plus précise du côté ukrainien. Mais pour cela, il faut maintenir le matériel opérationnel.

La période d'hiver est aussi celle de la mise en place de centres de réparation de l'équipement militaire et de l'amélioration des conditions pour maintenir les obusiers en état. Le dernier rapport de RUSI a noté la difficulté de gérer autant d'équipements différents. Récemment, j'ai aussi évoqué les problèmes liés à la surexploitation des lanceurs et leur taux élevé de pannes.

Sur l'exemple concret suivant, vous pourrez vous faire une idée de la situation de nos industries d'armement et des faiblesses que je trouve alarmantes.

### **Les obusiers PzH**

Les premiers 14 obusiers allemands Panzerhaubitzen 2000 (PzH 2000) reçus au printemps ont été complétés par 8 autres envoyés par la Hollande. Le Kremlin a rapidement répandu la rumeur selon laquelle l'une de ces armes avait été immédiatement capturée par les forces russes, ce qui s'est avéré être de la désinformation. Nous voyons donc l'importance de ces engins dans la guerre. Chaque unité compte.

Malheureusement, la réalité est aussi qu'en octobre, au moins un tiers des PzH devait être retiré du front pour diverses raisons. Les artilleurs sur le champ de bataille doivent souvent tirer avec la munition disponible, parfois obsolète. De plus, ils n'ont pas la possibilité d'effectuer l'entretien prescrit : sur le terrain, il n'y a ni électricité ni eau, sans parler des pièces de rechange. L'intensité d'usage est aussi un autre facteur critique.

Certaines équipes n'ont pas eu assez de temps pour apprendre à manipuler correctement le nouvel équipement, ce qui peut également contribuer à une usure plus rapide. Il était donc très important de résoudre cette faille.

Jusqu'à présent, les Allemands réparaient les obusiers en Lituanie, mais ils ont ensuite décidé d'établir leur centre dans un endroit plus accessible depuis l'Ukraine et l'Allemagne. La Pologne semblait être le premier choix, mais les Polonais, réputés dans les cercles d'armement pour être des hommes d'affaires intransigeants, ont demandé des modalités inacceptables, comme la réfection dans leurs usines nationales avec leur personnel.

Ce sera donc un site militaire en Slovaquie, à Michalovce. Ce pays a offert des conditions plus propices. Les Allemands peuvent amener leurs spécialistes et le matériel à Michalovce, tandis que la Slovaquie leur fournirait les installations nécessaires – locaux, sécurité, eau et énergie.

Malgré tout, le ministère de la Défense slovaque a aussi négocié avec les Allemands un avantage pour un autre projet : il a envoyé trente anciens véhicules tactiques BVP en Ukraine, pour lesquels il recevra quinze chars Leopard 2 d'Allemagne.

Le monde de bisounours...

Cependant, on ne sait toujours pas comment les Allemands vont gérer un autre problème : le manque de pièces de rechange.

Déjà pour la dernière maintenance, ils ont dû démonter un lanceur pour récupérer les composants. Cela montre tout de même à quel point notre industrie n'est pas préparée à une guerre d'usure intense comme celle en Ukraine.

#### **Une autre raison majeure pour réparer rapidement ces obusiers :**

L'Ukraine devrait bientôt recevoir des obus d'artillerie Vulcano à portée de 70 km, guidés par satellite. Le gouvernement allemand a approuvé la livraison à la fin de l'été. Ces munitions, conçues spécialement pour les PzH2000, nécessitent que ces derniers soient en état de combat optimal.

À noter que les obusiers slovaques Zuzana atteignent une distance de 30 km, et les Gvozdika de type soviétique, 15 km. Ainsi, approcher les capacités des Himars avec plus de vingt lanceurs PzH 2000 sur le front représenterait un avantage considérable.

### **3. Kremlin ne tiendra pas la traditionnelle conférence de presse de Poutine**

Depuis dix ans, cette conférence était un événement régulier, mais elle ne se tiendra pas cette année. La raison de l'annulation est probablement la crainte de devoir gérer des questions difficiles, malgré le tri des journalistes et la préparation.

Par exemple, les cercles nationalistes pro-guerre critiquent actuellement le Kremlin pour « *gaspiller des milliards de roubles dans le développement des écoles de langue russe au Tadjikistan, sans sécuriser l'équipement des unités russes sur le champ de bataille ukrainien.* »

### **4. La capacité du Kremlin à mener des campagnes géopolitiques dans le monde est en ce moment réduite.**

La Russie retire déjà ses troupes et son matériel d'autres zones de conflit, telles que la Syrie ou le Haut-Karabakh.

Fin novembre et début décembre, Poutine a tenté de rétablir les positions de la Russie en Asie centrale postsoviétique avec une proposition infructueuse de créer une alliance trilatérale entre la Russie, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan. L'attitude du Kazakhstan envers la Russie se durcit chaque semaine.

### **5. Pour finir, une dernière nouvelle : Patriot arrive**

Et, il semble de plus en plus possible que des systèmes Patriot soient également livrés à l'Ukraine. C'est l'un des maillons de la défense aérienne qui manque actuellement pour protéger le cœur du pays des missiles russes.

**15 décembre 2022 09 :46**

## **De nouvelles explosions d'hier dans la ville Tokmak et Melitopol.**

On peut se demander si l'offensive passera par là ou carrément par un autre chemin.

Et c'est cool, car les Russes se posent probablement les mêmes questions...

De là à décider où mettre les principales défenses, il faut la boule de cristal et le FSB qui carbure à la vodka augmentée.

**21 décembre 2022 00 :18**

## **Le point sur la situation avant le jour J diplomatique à Washington**

### **1. Bachmut et Zelensky**

La situation à Bachmut semble être un peu plus favorable après le week-end que lors de la première moitié de la semaine dernière. Aucun succès russe n'a été rapporté. Par ailleurs, les Ukrainiens se sont retranchés dans des positions fortes et préparées, et ont également lancé des attaques vers Opytne.

Zelensky est venu ce jour à Bachmut pour distribuer directement des médailles, à trois kilomètres du front. Demain, il interviendra devant le Congrès américain.

### **2. Marinka :**

Les Russes prétendent avoir avancé dans la ville, tandis que les Ukrainiens tentent de les couper du sud. La bataille de Marinka démontre à quel point la stratégie de la Russie dans le Donbass est insensée.

Des chars russes combattent dans une ville déjà détruite. La bataille ici a commencé le 14 mars, avant même celle de Bachmut. Marinka, une banlieue de Donetsk, bloque les Russes de progresser davantage vers l'ouest en direction de Kurakhov, un centre des défenses ukrainiennes parfaitement préparé.

Prendre Marinka équivaut à tomber sur deux autres villages dans la même situation, similaire à Vuhledar. Selon Tatarsky (Rybar), les troupes russes se battent ici tout l'automne

pour se faire repousser en quelques jours. Les positions ont déjà changé trois fois. Et compte tenu de l'énergie consacrée, le résultat est misérable.

À chaque rotation de troupe, le front recule, puis avance, et ainsi de suite. Même la prise d'une telle ville en ruine conduit au prochain piège à quelques kilomètres.

Mais ce coût lent, tant humain que matériel, est visiblement désormais la seule véritable stratégie de Poutine : guerre d'attrition, l'usure des ressources ukrainienne sans épargner la vie de ses soldats.

### **3. ZAP**

L'état-major ukrainien affirme que l'armée ukrainienne a frappé deux concentrations de troupes russes et deux dépôts de munitions dans la région de Zaporozhiye le vendredi 16 décembre. Ils auraient blessé 150 soldats et détruit dix pièces d'équipement.

### **4. Les unités de Wagner**

Les unités de combat de Wagner, qui intègrent des débutants, ont amélioré leur fonctionnement. Les commandants peuvent désormais suivre leurs troupes à distance via smartphone ou tablettes équipées de satellites, et les soldats reçoivent des ordres par radio. Des petits drones de reconnaissance les informent aussi des positions des équipes adverses.

Les détachements avancent selon les itinéraires planifiés avec appui-feu, rarement avec des véhicules blindés. Ceux qui s'écartent du chemin sont exécutés. Ils deviennent redoutables, surtout à Bakhmut.

### **5. La reconstruction sous l'occupation :**

Contrairement aux images de propagande montrant la reconstruction de quelques immeubles à Marioupol, la réalité est tout autre. Les corrompus doivent se remplir les poches !

« *Cela n'avance pas aussi vite* », selon le rapport de Rybar, une source russe.

Rubizhne, tombée à la fin du printemps, a été raccordée au réseau électrique seulement le 17 novembre ! Les tours télécoms ne fonctionnent pas, le premier générateur a été livré le 8 décembre à Lysychansk, et on dénombre des pannes de chauffage et d'éclairage ainsi qu'une inflation terrible. Le salaire minimum est de 141 euros, avec une augmentation des prix des produits alimentaires entre 50 et 100%.

Les routes sont détruites, car les véhicules à chenilles les empruntent en convois pour transporter les carburants faute de camions classiques. C'est pourquoi le matériel militaire (obusiers et transports de troupes) dépend aussi largement des chemins de fer pour les longues distances, signe de nouveaux problèmes logistiques pour l'armée russe dans les territoires occupés.



## **6. Si la Russie n'est plus désespérément coincée dans la folie guerrière, elle s'y enfonce :**

Que manque-t-il à l'Ukraine pour gagner, et comment se fait-il que le régime de Poutine, malgré des revers importants, fasse preuve de confiance en soi et de stabilité ?

Le fait est qu'il dispose d'environ 200,000 soldats à peu près entraînés, équipés de vieux chars et d'une quantité infinie de munitions, sans doute accompagnés de drones et de missiles pour tirer sur les villes.

Dès que le sol durcit, il pourrait tenter de les envoyer à la conquête du Donbass ou du nord de l'Ukraine.

Les dirigeants politiques russes refusent sans équivoque de reconnaître les récentes défaites tactiques. Face à l'arsenal de plus en plus moderne d'armes à guidage de précision et de drones de surveillance de l'Ukraine, une offensive a peu de chances de réussir.

Mais aussi bien Podoljak que le commandant suprême des forces armées ukrainiennes, Valery Zaluzhny, prédisent une nouvelle offensive russe pour février 2023 au plus tard.

Le commandant en chef de l'armée ukrainienne, Olexander Syrsky, très sobrement, dit : « *Je sais que je peux vaincre cet ennemi. Mais, j'ai besoin de ressources. J'ai besoin de 300 chars, de 600 à 700 véhicules de combat d'infanterie, de 500 obusiers.* »

**Et, il est clair que l'Occident ne lui a pas fourni pour le moment ce dont il a besoin. L'Occident est encore à faire des appels à la raison.**

## **7. Le président allemand Frank-Walter Steinmeier sollicite la Chine**

Lors d'un appel téléphonique avec le chef de l'État chinois Xi Jinping, il a demandé aujourd'hui à son homologue d'utiliser son influence sur la Russie pour amener Poutine à mettre fin à la guerre en Ukraine.

## **8. Le chef de la diplomatie de l'UE passe aussi des coups de fils inutiles**

Josep Borrell, a appelé l'Iran à cesser immédiatement son soutien à la Russie.

## **9. Macron. Jamais deux sans trois.**

Dans le même discours, une annonce du soutien militaire français est encore ensevelie sous une déclaration scolaire, digne d'un étudiant en science politique qui passe un examen de deuxième année en négociation diplomatique : "*Pour négocier, il faut se mettre dans les chaussures de l'adversaire, comprendre ses craintes et son agenda*". C'est absurde, car on ne fait pas cela avec un assassin pour 'comprendre' ses motivations et se mettre à sa place afin de ne pas le frustrer. On le juge et on le met en prison. Poutine n'a pas besoin d'un avocat amateur français, mais d'un juge.

## 10. Guerre d'usure, d'épuisement de nos ressources et chantage

Voronov écrit que Poutine calcule que l'OTAN, l'Europe et l'Amérique se laisseront de la guerre et finiront par négocier avec lui en forçant Kyiv à faire des concessions. Cela signifie que son opération militaire fonctionne comme un levier de pression sur l'Occident. C'est un moyen d'épuiser nos stocks de munitions et d'équipements, en faisant pression avec ses missiles 'effrayants' qui pourraient partir de ses silos pour bloquer des types de livraisons d'armes à l'Ukraine capables de basculer le rapport de force de manière décisive. Poutine applique désormais une stratégie de consommation en volume des mobilisés russes, l'usage des obus basiques dont il dispose en grand volume et, au passage, il se fait plaisir par la destruction des villes ukrainiennes. C'est une guerre d'usure afin qu'on finisse par céder.

**Depuis le début, le maillon faible, c'est nous. Il a toujours cet espoir-là et il ne va pas s'arrêter, car on lui montre qu'il peut espérer.**

### 10. L'étape décisive pour l'Ukraine, c'est donc demain :

L'Occident ne se donne pas clairement les moyens de finir rapidement la guerre. Cela est le cas depuis février, nous sommes toujours dans la lenteur, la tergiversation, la peur de la réaction de Poutine, construisant nous-mêmes des lignes jaunes qui ne correspondent à rien.

Tout ceci commence à créer une situation très dangereuse pour l'Ukraine.

Zaluzny dit clairement que dans une guerre "à la russe" de tranchées, deux hachoirs à viande de chaque côté du front vont signifier dans la durée la perte de l'Ukraine. « *Ce qui fait gagner l'Ukraine, c'est que l'armée ukrainienne n'est pas 'une petite armée' russe.* »

Et pour cela, il faut des armements modernes et sensiblement plus efficaces. Il faut sortir de la façon dont la Russie souhaite maintenir la pression meurtrière constante et lente. On ne peut pas se permettre de faire la guerre comme à Bakhmut partout et pendant longtemps.

C'est pourquoi demain, Zelensky va à Washington, personnellement. Sa première sortie du territoire, devant le Congrès. C'est essentiel, c'est un moment fondamental. Tout va se jouer là. Dans sa capacité à obtenir une vraie aide pour en finir vite avec Poutine.

Taper à la porte des USA comme Churchill, c'est donc aller obtenir de quoi enfin terminer la guerre, non pas par la négociation impossible, mais par une véritable victoire militaire.

**Toutes les guerres ne se terminent pas par une négociation molle. Les guerres se terminent aussi par de véritables victoires et des chutes d'empires malades.**

Les Ukrainiens vont-ils avoir les moyens de mener une offensive décisive ? Joe Biden va-t-il fournir une aide réellement décisive ?

22 décembre 2022 12 :57

## **Nous ne connaissons pas l'issue de la guerre, mais les conséquences politiques d'une défaite sont claires.**

### **1. Pour nous positionner sur la situation entre l'Ukraine et la Russie, nous sommes tous confrontés à une équation simple.**

Tous ceux qui sont du côté de la Russie, ouvertement ou qui cachent leur position derrière la posture anti-atlantiste ou celle d'un pacificateur qui ne veut pas aider l'Ukraine ni lui envoyer des armes sous prétexte que "*la guerre se termine rapidement et les gens ne meurent pas*", n'appartiennent pas aux spectres politiques démocratiques.

Est-ce trop fort comme affirmation ? Voyons !

Même un pacifiste doit comprendre que son désir de paix induit la défaite de l'Ukraine. En fait, adopter cette position signifie que l'Ukraine ne devrait pas nous "déranger" avec sa défense héroïque et devrait céder à Poutine au moins une partie de ce qu'il veut.

Peu importe si une telle attitude est le résultat d'une orientation prorusse consciente, d'une admiration pour le criminel autoritaire qu'est Poutine, de la lâcheté, de la naïveté, de la confusion mentale ou simplement du désir de gaz et d'électricité à bas prix.

Personne ne souhaite la mort des gens. Mais les Ukrainiens ne sont pas responsables du fait que cela se produise ; ils luttent pour leur survie.

Vladimir Poutine, son entourage et ceux dans son pays qui le soutiennent sont, en revanche, pleinement responsables de ce désastre militaire et de l'invasion.

### **2. Quant à la conséquence politique de la défaite ou de la victoire de l'Ukraine, nul n'a besoin d'être un grand expert en diplomatie internationale pour la saisir.**

Ce conflit sert de tamis pour distinguer clairement les camps politiques, qu'ils soient libéraux, conservateurs ou de divers courants de la gauche. Il s'avère que beaucoup de politiques, même divergents sur d'autres points, trouvent un solide terrain d'entente dans leur attitude à l'égard de l'Ukraine. Dans certains pays, cela facilite la construction de meilleures relations et de coalitions.

Bien sûr, les conséquences mondiales de la guerre ont une portée beaucoup plus large. Et c'est aussi cela qui devrait nous guider tous dans notre position.

**Si le scénario idéal se produit**, dans lequel les Ukrainiens gagnent et battent le régime de Poutine, nous avons une énorme chance d'étendre la zone européenne de paix et de démocratie pour inclure l'Ukraine, ainsi que d'autres États postsoviétiques. De retrouver une Europe viable, forte et capable d'aborder les défis futurs. Même la Biélorussie pourrait basculer, car le dictateur actuel est au pouvoir uniquement grâce à la volonté de Poutine.

Un tel résultat affaiblirait considérablement les politiciens qui louchent vers le régime autoritaire, ultraconservateur ou stalinien et font partie du front avancé de Poutine en EU, comme les partis tels que l'AFD en Allemagne, le PVV hollandais, Smer en Slovaquie, le LPR polonais, le FPO en Autriche, le SPD en République tchèque, le Fidesz en Hongrie et nos droites marronnasse ou gauches stalinistes en France, en Italie et ailleurs.

**Au contraire, un scénario catastrophique** sous la forme d'un effondrement de l'Ukraine et du déplacement des frontières russes (physiques ou influentes) vers l'ouest encouragerait précisément ces politiques, qui pourraient entraîner des conséquences dramatiques dans toute l'Union européenne. Même sans leur victoire aux élections, l'influence néfaste et les ambitions russes prendraient des proportions extrêmement dangereuses.

La Pologne sait bien pourquoi elle construit rapidement une armée capable de résister à l'armée russe. Malgré ses partis conservateurs et l'alliance du PIS avec les pires, qui provoquent des critiques justifiées en Europe, la Pologne a des idées claires sur l'Ukraine et la Russie.

J'ai regardé hier la photo de la rencontre de cette semaine entre Zaluzny et le chef des armées polonaises, et il est clair que l'Ukraine a ici un des alliés les plus solides en Europe et qu'il ne faudrait pas chatouiller la Pologne via la Biélorussie. Le message est clair.

### **Certains impacts politiques majeurs sont d'ailleurs déjà visibles.**

- L'Europe a enfin décidé de se débarrasser de la dépendance énergétique russe. Jusqu'à présent, il semble qu'elle puisse réussir et accepter d'en payer le prix.
- Dans le même temps, l'importance de l'OTAN a énormément augmenté. Malgré les désirs historiques de la France de se la jouer grande puissance indépendante, cela ne peut que faire douter les autres Européens. Ils savent qui garantit actuellement leur sécurité.
- La Suède et la Finlande sont sur le point de rejoindre l'Alliance et n'auraient pas demandé leur adhésion sans l'invasion russe. Ce ne sont pas les amoureux de la domination américaine, mais il s'agit de la survie de leur modèle de société.
- Sur les impacts politiques importants de la défaite russe, on doit ajouter la perte de son influence dans l'espace postsoviétique. Par exemple, l'Arménie a constaté que les garanties de l'organisation de sécurité sous la direction de Moscou, censée aider Erevan par rapport à l'Azerbaïdjan, ne fonctionnent plus. L'Arménie pourrait enfin comprendre le coût de son alliance russe.
- Le Kazakhstan prend également ses distances et les courants que Poutine soutient en Moldavie, en Serbie, en Géorgie seraient affaiblis en cas de défaite de Poutine.

### **3. Ne pas savoir se positionner sur cette guerre est pourtant avant tout un choix politique individuel.**

C'est le choix d'apprécier ou non un régime autoritaire et liberticide qui pourrait désigner demain une partie de la population comme coupable, ennemie, à liquider, souhaitant la

priver de ses biens et droits au nom d'une vérité unique dominante, qu'elle soit fasciste, communiste, stalinienne, mussolinienne, bolivarienne ou royaliste, peu importe l'emballage. Il est impossible de se défilier dans les méandres des excuses sur son manque d'expertise ou de compétence pour évaluer la situation. Nous savons tous ce que signifie le choix de bombarder les civils. Nous savons tous en France ce que signifie la liberté, mais certains oublient sa valeur. La liberté des Ukrainiens est inextricablement liée à la nôtre.

#### **4. Ne pas aimer la guerre est compatible avec la participation à la guerre.**

J'ai lu avec intérêt l'interview d'un commandant ukrainien qui disait qu'il n'aimait pas les discours remplis de pathos et d'héroïsme sur cette guerre. Pour lui, la guerre c'est juste "*la merde, le sang et la mort*". Et pourtant, il y retourne et se bat en première ligne. Car, c'est la seule attitude valable à adopter pour sauver son pays de la Russie. J'ai pensé à lui en visionnant cette vidéo de Bakhmut. Les hommes y sont pris sous les tirs russes de mortiers. Le second tir les frappe de plein fouet.

Quelqu'un crie : "*C'est Tolia 300 !*" 300 est le code des blessés. Il s'appelle Tolia.

L'homme à la caméra se dirige vers le corps suivant.

Il annonce aux autres : « Kaj' 200 ». 200 signifie mort. Le soldat mort s'appelait Kaj'. C'était leur frère d'armes, encore ce matin.

Le commandant donne immédiatement l'ordre au reste de l'unité de se retirer. Le mitrailleur ne veut pas laisser son ami mort sur place. Le commandant doit le calmer et il pousse les hommes à se retirer au plus vite.

Nous qui regardons la guerre à partir d'ordinateurs, nous n'avons aucune idée de ce que c'est que d'être sous le feu et de traîner un cadavre, ce qui vous ralentit et augmente le risque de votre propre mort. La seule chose qui est certaine, c'est qu'il y a des situations où les deux camps doivent parfois même laisser les morts sur le champ de bataille.

Ces hommes ne vont jamais oublier ce qu'ils subissent.

Je parle de cette vidéo pour rappeler le prix que les Ukrainiens paient en ce moment pour empêcher Poutine de disséminer sa peste mentale sur la planète. Il faut cesser de se plaindre pour des questions mineures. C'est ce que je dois me rappeler chaque jour, car je l'oublie encore trop souvent. Merci à ces soldats pour ce qu'ils font et je pense à ceux qui restent pour pleurer leurs morts. Aucune garantie, aucune pitié et aucune excuse pour Poutine.

**23 décembre 2022 12 :01**

### **Le rappel du plan de paix de Zelensky.**

En septembre, Volodymyr Zelensky a présenté un plan de paix en dix points, défendu lors du G20 le 15 novembre et récemment discuté avec Biden. Voici les éléments clés :

**Sûreté nucléaire et radiologique :** Le chantage autour de la centrale nucléaire isole Moscou du monde entier, même de la Chine.

**Sûreté alimentaire :** Ce point touche le monde entier et inclut l'initiative « Grain from Ukraine », toujours active.

**Sécurité énergétique :** L'Europe, ayant drastiquement réduit sa dépendance aux combustibles fossiles russes, a plafonné les prix du pétrole et renoncé au charbon russe, tout en apprenant à économiser l'énergie, même au prix du confort : ce point est déjà en partie en cours de réalisation. Il reste le cas épineux de la relation avec Gazprom, toujours connecté au SWIFT.

**Libération des prisonniers :** Tous les prisonniers de guerre et les déportés, y compris les enfants, doivent avoir le choix de revenir. La question des enfants illégalement adoptés en Russie pour la 'rééducation' doit se résoudre, toute déportation forcée constituant un crime de guerre.

**Intégrité territoriale :** Rétablissement de l'ordre mondial et des frontières de l'Ukraine de 2014. L'Occident reste divisé, notamment sur la question de la Crimée, traitée discrètement pour l'instant et parfois on peut même soupçonner des arrangements en coulisse au détriment de l'Ukraine.

**Retrait des troupes russes :** Malgré les proclamations opportunistes de Poutine sur ses intentions d'un cessez-le-feu, il organise l'économie de guerre et la cessation des hostilités n'est pas en vue.

**Justice et réparations :** Les discussions sur les compensations et un tribunal spécial sont encore lointaines, mais la documentation des preuves pour la justice internationale a commencé dès le premier jour.

**Protection de l'environnement :** Les évaluations des dommages écologiques se chiffrent en dizaines de milliards d'euros. Le pays est jonché de mines, l'air et l'eau sont pollués. La responsabilité de la Russie dans cette catastrophe écologique est une évidence.

**Prévention de l'escalade :** Globalement, éviter un conflit plus large fait consensus, même si la Russie apparaît comme le maillon faible d'un potentiel accord de paix, car personne ne croira ses garanties et ses promesses.

**Fin de la guerre :** Ce point dépend des neuf autres. La paix doit s'accompagner de contrats, garanties et engagements solides, peut-être même d'un nouvel ordre international et de l'émergence d'autres institutions pour remplacer celles qui ont cessé de fonctionner de manière fiable dans ce moment de crise.

Le cadrage devrait être discuté lors d'une conférence mondiale que Zelensky propose d'organiser dès le début de 2023.

## **La vision de la paix en Russie**

Sergueï Choïgou, ministre de la Défense, a récemment exposé des propositions visant à augmenter la taille de l'armée russe à 1,5 million de soldats, dont 695 000 sous contrat, contre 380 000 au printemps 2021.

Bien que peu réaliste dans les délais annoncés, l'objectif de Moscou reste clair : plus de troupes, plus de puissance militaire. Poutine et Choïgou réaffirment ainsi leurs ambitions maximalistes en Ukraine : l'annexion totale du territoire.

### **Les leaders russes ne s'approchent pas du front, mais parodent**

Les porte-parole du Kremlin vantent le courage de Poutine, prétendant qu'il a visité la zone « des opérations spéciales ». En vérité, il n'était qu'à la base militaire de Rostov-sur-Don, à 180 km du front actuel. Les dirigeants russes se gardent bien de trop s'approcher des zones de conflit.

#### **Le cas de Rogozin**

Ancien membre de la Douma, ambassadeur de Russie auprès de l'OTAN, et directeur de l'agence spatiale Roscosmos, Dmitrij Rogozin a marqué les esprits par ses déclarations provocantes. Accusé d'avoir menacé d'abandonner un astronaute américain sur l'ISS et de laisser tomber la station spatiale internationale sur l'Occident, il a été écarté pour apaiser les tensions avec la NASA.

Depuis, Rogozin s'est proclamé chef des "Loups des tsars" et multiplie les apparitions dans le Donbass, vêtu d'un mélange éclectique d'équipements militaires occidentaux, à l'exception de son casque russe Armocom. En 2014, par suite de l'annexion de la Crimée, il fut sanctionné par les États-Unis et l'UE, ce à quoi il rétorqua que "les chars n'ont pas besoin de visas".

Plus radical depuis le début de l'invasion, en juin 2022, Rogozin a déclaré que l'Ukraine devait être "détruite une fois pour toutes".

*« C'est une menace existentielle pour la nation, l'histoire, la langue et la civilisation russes. Si nous n'y mettons pas fin, comme nos grands-pères ne l'ont malheureusement pas fait, nos petits-enfants mourront à un coût encore plus élevé. Mettons-y fin. Une fois pour toutes. Pour nos petits-enfants ».*

À Donetsk, dans cette grande ville à 20 km du front, Dmitrij Rogozin a fêté récemment son anniversaire lorsqu'un obus a pénétré dans le restaurant. Deux morts, plusieurs blessés et Rogozine touché à plusieurs endroits par les éclats.

Rogozine a menacé récemment de venir à Paris en char. Ce qui est drôle, c'est qu'il s'est pris un obus français dans la fesse.

### **Là où les hommes meurent en ce moment :**

#### **La situation à Kremina :**

Les forces ukrainiennes avancent lentement à travers la forêt de Serebryanskyy, au sud et à l'ouest de Kremina. Le terrain, miné et extrêmement boueux, complique leur progression. Malgré ces obstacles, ils semblent avoir réussi à nettoyer la forêt des forces occupantes et se trouvent maintenant à quelques kilomètres de l'agglomération. Kremina est une porte stratégique vers Severodonetsk et Lysychansk, et les Russes, conscients de l'importance de cette localité, défendent chaque mètre avec acharnement.

Selon ISW et le gouverneur Hajdaj, des conditions climatiques plus favorables (le gel) pourraient permettre de prendre la ville d'ici la fin de l'année. Cette perspective semble optimiste au vu du reportage très détaillé du Washington Post sur le terrain. Les conditions de survie des troupes ukrainiennes sont très difficiles : les soldats évitent de faire du feu le soir pour ne pas se faire repérer par les drones russes, dorment enroulés dans leurs manteaux et sacs de couchage directement sur le sol, et progressent silencieusement, pas à pas, à travers la forêt minée.

Les Russes, de leur côté, remplacent rapidement les unités décimées, parfois en quelques heures seulement, avec un mélange de troupes mobilisées, de membres du groupe Wagner et de forces de Kadyrov. Ils ont également mis en place une ligne de défense à trois niveaux, ce qui rend plus probable que la libération de Kremina prendra du temps ou que le front reste stagnant.

Si je reste plus optimiste, je constate que les Ukrainiens ont préparé le terrain et profité de la période actuelle pour nettoyer les environs. Il y a un début « de tenaille » qu'on voit se dessiner sur la carte autour de la ville.

Quant à la situation à Bakhmut, c'est un retour au point zéro pour les Russes qui ont vu leur avancée stoppée, au moins partiellement.

**Bonnes fêtes de fin d'année** et pensées à ceux qui ne peuvent pas célébrer avec leurs familles et qui risquent leurs vies en Ukraine.

**29 décembre 2022 18 :39**

## La nécrologie oligarchique russe 2022

À l'approche de la fin de l'année, rappelons-nous grâce à DenikN des métiers à haut risque en Russie : l'énergie, le pétrole, la production pour l'armée.

Décembre s'est révélé particulièrement fructueux, ajoutant quelques noms à la déjà longue liste de l'année :

- **Dimitri Zelenov**, retrouvé le 9 décembre à Antibes, victime de "étourdissements" après une visite amicale, décédé d'une blessure à la tête - Co-fondateur de l'entreprise de construction moscovite Don-Stroj.



- **Grigori Kochenov**, le même jour, tombe du balcon lors d'une descente de police dans son appartement à Nijni Novgorod - Directeur créatif chez Agima.
- **Vladimir Bidenov**, le 22 décembre, succombe à une "insuffisance cardiaque" à l'hôtel Sai International à Rayagada, Inde, partenaire commercial de Pavel Antov.
- **Pavel Antov**, deux jours plus tard, fait une chute mortelle du même hôtel - Homme politique russe et entrepreneur critique de la guerre.
- **Alexandre Bouzakov**, le 24 décembre, dans des circonstances non élucidées, était le directeur général du chantier naval de l'Amirauté de Saint-Pétersbourg (spécialisé dans la production de sous-marins militaires).
- **Alexei Fiodorovich Maslov**, le même jour, meurt à l'hôpital à Moscou, ancien commandant en chef des forces terrestres russes et représentant spécial de la société militaire Uralvagonzavod.

Un nettoyage semble également avoir été effectué dans le secteur de la cryptomonnaie, avec la mort de **Viatcheslav Taran** dans un accident d'hélicoptère au soleil le 21/12, précédant de peu celle du "roi de la crypto" de Hong Kong, **Tiantian Kullander** et le développeur de cryptomonnaie **Nikolai Mushegian**, âgé de vingt-neuf ans.

Depuis le début de l'année à début octobre, au moins 15 autres Russes influents, souvent liés au secteur d'énergie, sont morts dans les circonstances pour le moins étranges :

- hauts représentants du géant gazier Gazprom Leonid Shulman et Alexander Tyuljakov dans les environs de Saint-Pétersbourg ;
  - le milliardaire Mikhail Watford dans la banlieue de Londres ;
  - le milliardaire Vasily Melnikov à Nizhny Novgorod ;
  - l'ancien vice-président de Gazprombank Vladislav Avayev à Moscou (y compris avec sa famille) ;
  - Sergej Protosiena en Espagne (assassinés également en famille).
  - Alexander Subbotin de Lukoil, à Moscou ;
  - le directeur exécutif d'Astra-Shipping, un sous-traitant de Gazprom, Yuri Voronov , à Saint-Pétersbourg ;
- Ravil Maganov , haut responsable de Lukoil , à Moscou ;
- le directeur de la station de ski préférée de Poutine, Krasnaya Polyana, propriété de Gazprom, Andrey Krukovskiy à Sochi ;
  - Dan Rapoport , investisseur, directeur financier, critique de Poutine et partisan de Navalny , à Washington, DC, États-Unis ;
  - directeur de la Corporation russe pour le développement de l'Extrême-Orient et de l'Arctique (KRDV) Ivan Pechorin ;

- rédacteur en chef et directeur général du journal Komsomolskaya Pravda, Vladimir Sungorkin,
- l'ancien directeur de l'Institut d'aviation de Moscou, Anatoly Gerashchenko ;
- directeur principal de la logistique numérique de la filiale des chemins de fer russes, Pavel Pchelnikov à Moscou.

**Morale de l'histoire : il vaut parfois mieux rester pauvre.**

**29 décembre 00 :47**

## **Bonne année 2023 ?**

J'aurais souhaité conclure cette année de guerre sur une note positive, mais les événements ne le permettent pas. Cette nuit encore, une pluie de roquettes s'est abattue sur l'Ukraine, laissant derrière elle un réseau électrique dévasté et un pays exsangue, laminé tous les quinze jours par de nouvelles salves.

La Russie envisage sans doute que l'Occident n'y prêtera bientôt même plus l'attention comme pour tout désastre répétitif.

Le journalisme occidental, dans un élan de critique malavisée, reproche à l'Ukraine son manque de souplesse dans les propositions de paix, le territoire tout entier se retrouve en état d'alerte sous les assauts répétés. Des titres comme ceux du New York Times ("*Hard-line Positions by Russia and Ukraine dim hope for peace talks*") ou les articles de la FAZ allemande tentent de mettre sur un pied d'égalité agresseur et agressé, dans une fausse symétrie qui confond et condamne les deux parties. Une abdication de responsabilité, un sommet de paresse intellectuelle et de démission morale.

C'est souvent dans les moments les plus dangereux de l'affrontement terrain que les penseurs " fatigués " de la guerre lente qui n'ont pas des informations vibrantes à publier s'appliquent à réfléchir à l'envers. Tiens, si on disait que c'est l'Ukraine aussi qui est responsable...ça ferait un titre polémique, non ?

Avez-vous vu une carte d'attaque de la Russie depuis le début de la guerre ? Il me semble que les missiles s'abattent justement que du côté ukrainien sur les civiles en masse et que c'est la Russie qui a arraché 20% de territoire à l'Ukraine. Je me trompe ?

Parfois, je reste sans voix en lisant nos diplomates et nos intellectuels apeurés.

## **Aucun signe d'accalmie, aucun désir sincère de la paix.**

Tous les signaux sur le terrain montrent que loin de préparer la paix, la Russie rapproche ses unités du front, transforme son industrie en support d'une économie de guerre, organise des actions via la Serbie ou ses réseaux moldaves, tout en accélérant le transfert militaire de matériel vers l'Ukraine en exploitant la Biélorussie comme une nouvelle base militaire.

## **Kreminna : que d'optimisme facile !**

C'est un épicrocentro de tensions où il est facile d'illustrer une lecture superficielle et optimiste de la situation actuelle.

La bataille qui s'annonce pour Kreminna, bien que moins médiatisée que d'autres, est stratégique dans le conflit en cours. Située sur la route principale entre Svatove et les villes stratégiques de Severodonetsk et Lyssytchansk, Kreminna est devenue un enjeu logistique majeur. Si l'Ukraine parvenait à reprendre cette ville, cela perturberait considérablement les lignes d'approvisionnement russes dans toute la région, ajoutant une pression insoutenable sur leurs forces déjà éprouvées.

Selon Serhii Hajday, chef de la région ukrainienne de Luhansk, la perte de Kreminna par la Russie pourrait entraîner l'effondrement de leur ligne de défense dans la région. Cette perspective alimente l'espoir d'une avancée significative pour l'Ukraine, qui pourrait alors exploiter cette brèche pour progresser vers d'autres villes clés telles que Starobilsk et Rubizhne, et ainsi renforcer la position défensive autour de Bakhmut.

Cependant, malgré ces espoirs stratégiques, je reste sceptique quant à une résolution rapide ou même favorable. Je me méfie toujours des rapprochements trop simplistes.

Les combats dans la région sont intenses, les Russes ayant déployé d'importantes forces pour maintenir leur emprise. De plus, l'importante présence de mines et la préparation logistique approfondie des Russes suggèrent une résistance prolongée plutôt qu'un retrait précipité comme ce fut le cas à Kherson. Les comparaisons optimistes sur les réseaux sociaux, qui voient déjà Kreminna comme un nouveau Kherson, sont non seulement prématurées et même potentiellement trompeuses.

On peut en effet noter tous les mouvements significatifs des forces ukrainiennes dans la région et tous les signes encourageants de progression. Mais, cela ne devrait pas occulter les réalités du terrain : la préparation minutieuse des défenses russes.

Désolée, mais je n'arrive pas à partager l'optimisme ambiant. La situation à Kreminna est un rappel que chaque avancée dans cette guerre est gagnée généralement au prix d'efforts considérables et de sacrifices immenses et parfois, la chance peut sourire. Mais aucune bataille n'est comparable.

Dans cette perception un peu sombre de la situation, les gremlins du Kremlin, comme sous l'effet de champignons hallucinogènes, continuent de faire des annonces provocantes. Medvedev et Lavrov, des Nostradamus des temps modernes, délirent sur des thèmes de démilitarisation et de dénazification et souvent de la destruction de l'Ukraine. Sergueï Lavrov a clairement indiqué via TASS que Moscou souhaitait avant tout l'assujettissement complet de l'Ukraine.

*"L'ennemi est bien au courant de nos propositions de démilitarisation et de dénazification des territoires contrôlés par le régime, et d'élimination des menaces à la sécurité russe qui émanent de là. Cela inclut également nos nouveaux territoires. Il suffit d'accepter gentiment ces propositions, sinon l'armée russe résoudra ce problème".*

Gollum Prighozin traite Medvedev d'imbécile, mais se fait aussitôt remonter les bretelles par le Général Choï-Morgoth qui ne fait pas partie du même clan de la Fondation. Il est évident que les clans opposés se dépassent dans leur manifestation de force, de déclarations choquantes et de signaux d'allégeance au tsar.

Sauro-Poutine distribue comme étrennes de Noël des anneaux, tel un Seigneur des anneaux moscovite, après une nouvelle salve de bombes, offerte le 25 décembre, déversée sur les civiles à Kherson, laissant derrière dix morts et de nombreux blessés.

Les gremlins de Moscou ne font pas que des déclarations hallucinées. Ils tuent les civiles.

Les Russes se défendent devant les critiques internationales en disant qu'ils ne ciblent jamais les civils, ce qui est souvent vrai, car ils ne ciblent pas du tout.

A Noël à Kherson, on totalise 40 roquettes non guidées Grad qui se dispersent sur une superficie allant jusqu'à un hectare. Mais, les Russes sont en effet capables d'affirmer qu'ils ne ciblent pas les civiles, ce sont les Ukrainiens qui se promènent sans doute au mauvais moment sous les Grads.

Le degré de cynisme et de mensonge dépasse toutes les lignes rouges imaginées en Occident. Et pourtant, je pense qu'il est temps de regarder au-delà des bêtises nationalistes diffusées par la télévision russe, pour reconnaître et nommer ceux qui, dans l'ombre, préparent un conflit long et épuisant, tout en se délectant des défis et des ressources qu'elle leur apporte à titre personnel.

Cette guerre n'est pas seulement militaire ; elle est aussi une guerre des esprits, menée par une technocratie russe qui, loin de s'opposer, a choisi de servir la machine de guerre de Poutine. Des banquiers aux industriels, en passant par des économistes et des administrateurs, tous contribuent à cette entreprise malfaisante, démontant ce qu'ils ont construit pendant des années pour se réinventer en bâtisseurs de l'effort de guerre.

La dissonance cognitive aide à couvrir les pensées intelligentes pour les remplacer par les récits patriotiques. Même ceux qui ne voulaient pas la guerre se racontent désormais qu'il faut agir en défenseur de la patrie.

Cela marche, la propagande de Medvedev est destinée aux plus idiots et la dissonance cognitive, la paranoïa et des complexes d'infériorité mal digérés et les récits patriotiques à la technocratie et l'intelligentsia.

Il faudrait un jour aborder l'attitude des leaders de la finance et de l'administration technocratique russe clairement œuvrant au service de la guerre. Je pense à des personnalités comme Elvira Nabiullina de la banque centrale russe, le chef de Sherbank Herman Gref ou encore Xenia Judajevova ou Arkadij Djokovic (FIDE) ou encore des sbires comme Igor Chouvalov de la banque VEB.

C'est également le cas des personnalités autour de Michail Mishustin qui oublie de parler de l'Ukraine systématiquement dans tous ses discours publics. S'il parle des sanctions, il évite d'aborder le sujet de leur motif.

À force d'écouter des extrémistes nationalistes de la TV russe et rigoler de la bêtise des soldats pieds nickelés, nous oublions l'essentiel.

Jetons un coup d'œil du côté des banques, des économistes, des technocrates et des industriels russes qui vont effectuer un travail efficace pour que l'effort de guerre se transforme en une machine de guerre contre nous tous. Car, ils ont aussi choisi leur camp.

Que sont devenus ces Russes qui étaient nos partenaires d'affaires, élevés dans les meilleures écoles, y compris à l'Occident et qui travaillent pour Poutine sans relâche aujourd'hui ! Les fourmis travailleuses du pouvoir fasciste de Moscou.

Après quelques tergiversations après le début de la guerre, ils ont progressivement retroussé les manches pour aider le tsar dans son entreprise malfaisante avec sans doute une sorte de 'jeu intellectuel' pervers pour démontrer qu'ils "peuvent y arriver."

Ils ont pris leur décision et il faudra s'en souvenir lorsqu'ils vont argumenter autrement après la guerre. Ils sont à Moscou où ils peuvent encore manger des huitres, un jour, ils devraient payer pour leur déchéance morale au moins autant que les militaires qui n'avaient pas le choix que de faire leur métier, la guerre.

L'Occident sous-estime souvent l'ampleur de l'endoctrinement patriotique et militariste en Russie. Ces technocrates ne sont pas juste des exécutants ; ils sont des complices actifs.

Ils se racontent pour dormir que leur action est indispensable pour "épargner" au petit peuple la misère, pour bloquer les plus radicaux et ils se prennent pour des sauveurs de l'âme russe.

En réalité, ils font tout pour préparer un conflit long en restant discrets sur leur rôle essentiel. Sans leurs cerveaux, Poutine n'arriverait à rien. Ce n'est pas non plus un hasard qu'il les garde à leurs postes. Si les figures célèbres, médiatiques et des oligarques imprudents se font défenestrer, Poutine veille avec attention sur ces chevilles ouvrières essentielles pour organiser l'économie de guerre.

Lorsqu'on aime la difficulté, les défis, travailler dans les conditions actuelles peut même être grisant pour certains parmi eux. Un peu comme d'inventer des méthodes industrielles pour gazer plus vite une population ou organiser bien des transports vers les camps d'extermination.

Alors non, je ne partage pas l'optimisme ambiant. L'année 2023 ne présage rien de bon, nous devrions rester particulièrement vigilants et critiques, plus que jamais.

La guerre est aussi une succession de batailles et de décisions militaires. Pour le moment, le front de Bakhmut est un yoyo constant. La ville résiste, mais à quel prix ? Et pour combien de temps devant un tel acharnement meurtrier. L'objectif de « *tout le Donbass russe* » devient une obsession de Poutine.

Alors, il ne me reste qu'à espérer que l'Occident accélère son aide à l'Ukraine et cesse de fabriquer les entraves. Et que l'Ukraine arrivera à trouver des moyens pour gagner d'autres batailles, elle a des hommes d'une grande valeur.

Je termine alors sur les portraits des hommes qui peuvent faire basculer l'histoire dans la bonne direction si nous leur donnons le coup de main obligatoire.

Je publie quelques têtes dont on parle moins que de Zaluzhny, mais qui ont sans doute une importance capitale dans la défense ukrainienne et effectuent le travail sur le terrain.

La guerre, c'est aussi la découverte des professionnels dont on ne connaissait pas l'existence il y a un an à peine : Budanov, Syrsky et Tarnavsky.

Rien n'a été écrit d'avance, ce sont bien les hommes intelligents et courageux qui doivent inventer, décider et persuader les autres pour que les victoires adviennent.



**Budanov était à Bachmut cette semaine.** Un des cerveaux des opérations ukrainiennes remarquables, le général major de 36 ans, Kyrylo Budanov se trouvait cette semaine encore à Bakhmut pour inspecter le terrain.

C'est le plus jeune général 2 étoiles ukrainien, 3 médailles pour bravoure, il dirige tout Intel. Étonnante carrière.



Le général Oleksandr Syrskyi, une figure emblématique de l'armée ukrainienne, commandait le Corps des Forces terrestres de l'Ukraine. A la tête des opérations défensives à Kyiv, puis à Kharkiv, il s'est illustré par son expertise tactique et son leadership durant la contre-offensive réussie à Kherson.



L'adjoint de Syrsky, Oleksandr Tarnavskiy qui a dirigé la contre-offensive à Kharkiv. Ce Général de brigade était le commandant adjoint du Commandement opérationnel est, puis du groupement Sloboda et de Kherson.

31 décembre 2022 15 :12

Ce sera très court aujourd'hui : PRO FELICITAS ou pro Felicitare 2023...









## LE SOUTIEN D'UNE TCHÈQUE EN COLÈRE CONTRE L'AGRESSION RUSSE EN UKRAINE, ARMÉE DE LA PLUME

La fin de l'année 2022, marquée par les victoires à Kharkiv et Kherson, semblait annoncer un tournant positif dans le conflit ukrainien. Toutefois, ces moments d'espoir dissimulaient déjà les germes des déceptions à venir. Les phases moins visibles de la solide préparation militaire de la Russie et de la lenteur décisionnelle en Occident présageaient la conjoncture difficile sur le front ukrainien en 2023.

De mon canapé à Paris, j'ai observé ces développements à travers le prisme de mon passé tchèque et mon profond engagement pour l'Ukraine. Ma quête de perspectives nuancées m'a souvent conduite au-delà des récits médiatiques français. J'ai tenté d'offrir des chroniques les plus rigoureuses et complètes de cette période fondamentale pour la suite des événements de la guerre.

Ce tome est une exploration de nos contradictions, un cri contre l'indifférence et une affirmation que l'histoire est faite autant des silences entre les batailles que de leurs bruits éclatants.

C'est le témoignage de mon inlassable engagement pour la justice et la liberté, qui me conduit sans hésitation à soutenir les Ukrainiens contre l'agresseur.

### HANA GAUËR, BIO :

Réfugiée politique en France avant la chute du mur de Berlin, j'ai emprunté un parcours éclectique. Diplômée en linguistique et en marketing, j'ai mené une carrière internationale comme cadre dirigeante dans le secteur financier et publicitaire et fondé une start-up en e-commerce. Puis, associée dans un cabinet d'architecture, j'ai administré plusieurs sociétés. Depuis près de vingt ans, c'est toutefois en tant que peintre que je m'exprime le plus librement. À travers mes écrits et mes toiles, je canalise les émotions provoquées par les menaces qui pèsent sur la démocratie.